



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

272.72.12.10



HARVARD
COLLEGE
LIBRARY



McLowell
Elmwood:

CHURCH
1866

del Saint Graal;

PROSE OF (AS IS SUPPOSED)

Mapes.

MAP, OR WALTER MAP.

OVE OF KING HENRY HIS LORD.

THE BRITISH MUSEUM,

WALL, M.A. CAMBR.

HOLY GRAAL," "ARTHUR," "LE MOÏTE ARTHUR,"
AND "EARLY ENGLISH POETRY."

lub.

ENT STREET.

M. Howell
Elmwood:

La Queste del Saint Graal;

IN THE FRENCH PROSE OF (AS IS SUPPOSED)

Walter Mapes.

MAISTRES GAUTIERS MAP, OR WALTER MAP.

WRITTEN BY HIM FOR THE LOVE OF KING HENRY HIS LORD.

EDITED, FROM MSS. IN THE BRITISH MUSEUM,

BY FREDERICK J. FURNIVALL, M.A. CAMBR.

EDITOR OF LONELICH'S AND DE BORRON'S "HISTORY OF THE HOLY GRAAL," "ARTHUR," "LE MORTS ARTHUR,"
"HANDLYNG SYNGE," "LE MANUEL DES PECHIEZ," AND "EARLY ENGLISH POEMS."

PRINTED FOR THE

Korburghe Club.

LONDON:

J. B. NICHOLS AND SONS, 25, PARLIAMENT STREET.

M.DCCC.LXIV.



THIS BOOK IS NOT TO BE SOLD
OR DISPOSED OF OTHERWISE

TRANSFERRED
TO
HARVARD COLLEGE
LIBRARY

~~27272.12.10~~

✓ 27272.12.10 ✓

10. 1. 1975
Lowell Memorial Observatory
From the Library of
James Russell Lowell
Cambridge, Mass.



LA QUESTE DEL SAINT GRAAL.



ROBERTSON CLUB.



HIS EXCELLENCY MONSIEUR VAN DE WEYER.

MARQUIS OF LOTHIAN.

EARL OF CARNARVON.

EARL OF POWIS, F.P.

EARL OF CAWDOR.

LORD VERNON.

LORD DELAMERE.

LORD DUFFERIN, K.C.B.

LORD WENSLEYDALE.

LORD HOUGHTON.

HON. ROBERT CURZON, JUN.

SIR STEPHEN RICHARD GLYNNE, BART.

SIR EDWARD HULSE, BART.

SIR JOHN BENN WALSH, BART.

SIR JOHN SIMON, BART.

• SIR JAMES SHAW WILLES.

GEORGE BRIDGEMAN, ESQ.

REV. WILLIAM EDWARD BUCKLEY.

PAUL BUTLER, ESQ.

REV. WILLIAM GEORGE CLARK.

REV. HENRY OCTAVIUS COXE.

FRANCIS HENRY DICKINSON, ESQ.

THOMAS GAISFORD, ESQ.

HENRY HUCKES GIBBS, ESQ.

GRANVILLE LEVESON GOWER, ESQ.

RALPH NEVILLE GRENVILLE, ESQ. *Treasurer.*

REV. CHARLES HENRY HARTSHORNE.

JOHN BENJAMIN HEATH, ESQ.

ROBERT STAYNER HOLFORD, ESQ.

ALEX. JAMES BERESFORD HOPE, ESQ.

JOHN COLE NICHOLL, ESQ.

EVELYN PHILIP SHIRLEY, ESQ.

WILLIAM STIRLING, ESQ.

CHRISTOPHER SYKES, ESQ.

SIMON WATSON TAYLOR, ESQ.

GEORGE TOMLIN, ESQ.

CHARLES TOWNELEY, ESQ.

PREFACE.

THE translator of Archbishop Turpin's *Estoire del bon roy Charlemayne* says, "E pur ceo qe estoire rimee semble mensunge, est ceste mis en prose"* (*Harl. MS.* 273, f. 86); and so this Conclusion of the Adventures of the Holy Graal appears in prose alone, without the English verse translation which accompanied the History of the Graal; for the Corpus MS. of Lonelich's poetical version stops in the middle of *Merlin*, and, after diligent inquiry among the persons most likely to be well informed on such matters, I cannot find that any separate English translation of *La Queste* exists. But this is less to be regretted, inasmuch as Syr Thomas Maleore, in his most pleasant jumble and summary of the Arthur Legends, has, with a true instinct, abstracted the Quest at much greater length than the other portions of the story, rightly recognising its greater beauty and deeper spiritual meaning. Well does he—or Caxton rather, perhaps—

* Notwithstanding, the sound abuse of the prose-writing of Geoffrey of Monmouth, "fabulator ille," "homo ille," by William of Newburgh his contemporary, for the lies the former writer introduced into English History, should be remembered. It may be seen in the latter author's Proemium to his *Historia Rerum Anglicarum*. This is how he speaks of Gaufridus, the reviver of the Arthur Story: "Præterea in libro suo, quem Britonum historiam vocat, *quam petulanter et quam impudenter fere per omnes mentiatur*, nemo nisi veterum historiarum ignarus, cum in librum illum inciderit, ambigere sinitur" (p. 5, English Hist. Soc's. ed.) "Hæc cum juxta historicam veritatem a venerabili Beda expositam constet esse rata; cuncta, quæ homo ille de Arturo et ejus successoribus scribere curavit, partim ab ipso, partim et ab aliis constat esse conficta; sive *cfrenata mentiendi libidine*; sive etiam gratia placendi Britonibus, quorum plurimi tam bruti esse feruntur, ut adhuc Arturum tanquam venturum expectare dicantur, eumque mortuum, nec audire patientur" (ib. p. 6). "De successoribus vero Arturi *patri impudentis mentitur*" (ib. p. 9). William of Newburgh was born in 1136 and died in 1208; Geoffrey of Monmouth was made Bishop of St. Asaph in 1152.

finish it with these words, "Thus endeth this story of the Sancgreal that was breuely drawn oute of Frensshe in to Englysshe, the which is a story cronycled for one of the truest and the holiest that is in this world, the whiche is the xvii book" (chapter 29 to chapter 104 (both inclusive) of Part III. in the later editions).

I find this preference of his, and other men's, wholly justified; for in the *Quest* is no question of exalting the Kelt above the Saxon, the Briton above the Roman, or of narrating the effort of an impure king to establish as a model for the world a Society in which his own incest has sown the seeds of corruption: not for these things does the *Quest*-writer strive; he sets before men the Lifeblood of God, and the light of His presence as the highest prizes for earthly endeavour, and shows his hearers that not by arms of human strength or worldly make can these glorious gifts be won, but by entire chastity and purity of spirit, soul, and flesh. Surely, a lesson needed by the so-called Christian Chivalry of the twelfth century, rejoicing in its feats of arms, its bravery and pomp, but stained by violence and sin; surely, a lesson needed by so-called Christian England now, with its pride of birth and place, its money-worship, and the many foul spots on its social life. This Graal-legend and its incorporation into the Arthur story seem to me distinctly to have this end, to bring a spiritual Presence into halls and camps of armed men, to lift up before them the ideal of the scholar and the monk, and so to purify and ennoble the soldiers' coarse and careless lives. Whether we owe the book to 'maistres Gautiers Map,' the English chaplain of our English Henry the Second (Becket's enemy, the Lionheart's father, Fair Rosamond's love), or to any earlier Latin writer, * we may be thankful for the

* I see no reason for attributing the *Quest* to the author or compiler of *The History*, "Myn sire Robert Borron." The *Quest* seems to point to a less prosy, and more able and imaginative, writer than de Borron. See, for instance, the hermit's remonstrance with Lancelot, pp. 109-113, or Contents, p. xii.; and the MSS. attribute the book to Map. The reader will find accounts of Map in Mr. Wright's editions of *Mapes's Latin Poems* and *De Nugis Curialium* for the Camden Society; in Mr. Wright's *Biographia Britannica*, Anglo-Norman Period, pp. 295-310; and (as he was one of the Justices Itinerant in Henry the Second's reign) in Mr. Foss's *Judges of England*, vol. i. pp. 275-8. Mr. Wright has since corrected his assertion in the *Biographia*, that "from 1196,

inbringing of this more than mortal holiness into so much of human weakness and sin.*

And we may feel thus without holding that the *Flos Regum Arthurus*† of the chronicler was a much less noble person than the chronicler's more legendary follower. The flower of earthly kings is but a weed to him who knows, or thinks he knows, a Heavenly King; the whole Round Table, which was meant to be an image of the world, and to contain all worthy in its two-and-thirty seats, is but a poor and narrow vision beside the Table of the Lord, round which myriads may kneel, whose only test of worth is their sense of sin and need of forgiveness. Moreover, Arthur, though under the doom for his early sin, is still allowed in the Legend to fight gallantly and with all earthly glory for a time against his fate; and is at last saved, 'yet, though as by fire,' and carried to his happy Apple-valley,

when Mapes was appointed archdeacon of Oxford, we lose sight of him altogether." Mr. Foss says of Map, "He was alive in 9 John, 1207-8, as in that year the custodes of the abbey of Eynsham were ordered to pay him his accustomed rent of five marks per annum from that abbey (Rot. Claus. John I. 106); but he certainly died before Giraldus Cambrensis wrote the preface to his *Hibernia Expugnata*, which was dedicated to King John." *Cujus anima propicietur Deus* would not be said of a living man.

* See Roger Ascham's opinion, "*Morte Arthure*; the whole pleasure of which booke standeth in two speciall poyntes, in open mans slaughter and bold bawdrye: In which booke those be counted the noblest Knightes, that do kill most men without any quarell, and commit fewlest aduolterres by sutleest shiftes: as Sir *Lancelote*, with the wife of King *Arthure* his master: Syr *Tristram*, with the wife of kyng *Marke* his uncle: Syr *Lamerocks*, with the wife of king *Lote*, that was his own sunte. This is good stuffe for wise men to laugh at, or honest men to take pleasure at. Yet I know when Gods Bible was banished the Court, and *Morte Arthure* received into the Princes chamber. What toyes the dayly readyng of such a booke may worke in the will of a yong gentleman or a yong mayde, that liveth welthelie and idelie, wise men can judge, and honest men do pitie." *The Scholemaster*, 1570, p. 81-2, ed. Mayor, 1868. See, too, the extract from Ascham's *Toxophilus* in the notes, p. 224-5.

† In 1838, Mr. Tennyson gave the title to ALFRED:—

Cervantes, the bright face of Calderon,
Robed David touching holy strings,
The Halicarnassæan, and alone,
Alfred, the flower of Kings.

Poems, p. 80. *The Palace of Art*, xlii.

there to heal him of his grievous wound. If he does not appear as the undoubted centre of interest in the legend,—as he does not to me,—this is because, as a pure and Christian knight, he is far below Galahad; as a doer of doughty deeds, as a man of human nobleness and human infirmity, he is, or is put, below Lancelot. Not for him was it to be the chosen of God, because no heat of earthly lust had ever inflamed his flesh; not for him did Bohors mourn, the man whom Christ had fed; not for him was the warrior's death-song sung: "A, syr Launcelot, thou were head of all crysten knyghtes. And now I dare saye, sayd syr Ector, thou syr Launcelot, ther thou lvest; thou were neuer matched of none erthly knyghtes handes. And thou were the courtoyste knyghte that euer bare shelde. And thou were the truest frend to thy loue that euer bestradde hors; and thou were the truest loue of a synfull man that euer loued woman. And thou were the kyndest man that euer stroke with swerd. And thou were the goodelyest persone that euer came among prees of knyghtes. And thou were the mekest man and the gentyllest that euer ete in halle amonge ladyes. And thou were the sternest knyghte to thy mortal foe that euer put spere in the reyst."

Again, as to Arthur's relation to Guinevere, I cannot feel that the modern representation is the truest one. To any one knowing his Maleore,—knowing that Arthur's own sin was the cause of the breaking up of the Round Table, and Guinevere's the means only through which that cause worked itself out,—having felt Arthur's almost purposed refusal to see what was going on under his own eyes between his queen and Lancelot, so as to save a quarrel with his best knight till it was forced on him; having watched with what a sense of relief, as it were, Arthur waited for his wife to be burnt on her second accusal,—then, for one so primed to come on Mr. Tennyson's representation of the king, in perfect words, with tenderest pathos, rehearsing to his prostrate queen his own nobleness and her disgrace; the revulsion of feeling was too great; one was forced to say to the Flower of Kings, "if you really did this, you were the Pecksniff of the period." I quite admit that any one, and especially Mr. Tennyson, (who is to me personally more than all the other English poets put together, save alone Chaucer,) has a right to take Arthur's noble-

ness from the early Legend, and Guinevere's sin from the later one, and combine them together as he will, (and whatever he has done or may do with them the English world will be grateful ;) but I desire to point out that the early legend, which says nothing of Arthur's sin, says nothing of Guinevere's sin with Lancelot either; and that some, if not all, of the later legends which point out Guinevere's sin, point out, too, Arthur's earlier incest, which, in accordance with Merlin's prophecy, must and does ruin his Round Table; the destruction being wrought out through the less unnatural though more wilful sin of his wife, and his own old passions working in Lancelot's breast. It is all very well for men to write that

Wyves been bestès very unstable
In ther desires, which may not chaunged be,
Like a swalowe which is insaciabla,
Like perilous caribeis of the trouble see.

The Payne and Sorowe of Euyll Maryage.

But when a feudal-like Lord, stained with many a lust, sends for his vassal's daughter as he might for his mare, and, perhaps, treats her accordingly, what has the Chief a right to expect? Undying love and whole-hearted affection? Or that a Belle Isolde should have truly cause to say, "ther be withyn this land but four louers, that is, sire Launcelot du lake and Quene Gueneuer, and sire Trystram de lyonas and quene Isoud."

Though the Eastern saying may be true that a woman is at the bottom of every mischief, yet that is not the whole truth. If any one is to be blamed for the effect of men's lusts, let it be men; and if those who are without sin among us will cast stones, let them be cast at the strong illdoers first; then only, if at all, at the weak.

But to return to the story of the Quest. The young knight Galahad, conquering and to conquer, comes miraculously into Arthur's Court, and the Best of Earthly Knights, even Lancelot, is told that his title is now a lie, for a better than he is there. The Holy Graal appears and feeds the knights; and Gawain, in order that he may see it more openly, avows the Quest of it, for a year and a day, and longer if need there be. To Arthur's

sorrow, his hundred and fifty knights set out on their venturous search, but soon are told that this Quest is not an earthly one, but a heavenly, and that no man must enter on it who has not first cleansed himself from all filth and deadly sin. Five times at least is this warning repeated in the Story, which follows out in detail * the adventures of only five of all the goodly-seeming company, namely, one couple of sinful knights, Gawain and Hector de Mares (chap. iv, vii); one alone penitent, but yet coming short of the grace required, Lancelot (chap. iv, vi, xi); lastly, a trinity who achieve the Quest; two without stain of sin, Galahad (chap. ii, iii, iv, ix-xii.) and Perceval (chap. iv, v, ix, x, xii), one once fouled with lust, but since made white by the blood of Christ, Bohors (chap. viii, ix, x, xii). For the rest, Christ's words to Gawain tell the cause of their failure, "Knyghtes of poure feythe and of wycked byleue, these thre thynges fayled, Charyte, Abstynence, and Trouthe; therfor ye maye not atteyne that hye aduenture of the Sancgreal." (Caxton's *Malcore*, ed. 1817, vol. ii. p. 261; *Queste*, p. 143.)

Of the three Companions, or 'thre felawes,' as *Maleore* calls them, who attain the Quest, the probation is according to their need. Bohors, who had sinned, in that he begat Helain li Blank, passes through the greatest trials, and is nearly killed by his brother Lionel. Perceval, who had not fleshly erred, is tempted by the lust that made Adam, Samson, Solomon, and Absalom fall, but is saved by his sword-hilt cross reminding him of his pure-souled Lord. Galahad, the stainless, has only to triumph over that Lord's enemies, to end the Adventures of the Sword in the Floating Stone, the Shield, the Tomb, and Crown; and then, led by Perceval's Sister, and with his Companions, to find Solomon's Ship, Sword, Crown, and Spindles. Afterwards, apart, he dwells with his father Lancelot, lets King Mordreins, or Evalach of Sarras, die in his arms, achieves Adventures prophesied by the *History* of the Graal, heals the Wounded King, and, with Bohors and Perceval, reaches the promised land of Sarras. There the Fellows are imprisoned, and fed for a year by Christ with the Holy Graal. After which, Galahad is made King, and,

* For this the reader is referred to the several knights' names in the Index.

having reigned a year, prays to God to fulfil the promise He had made, to let him quit this world and be at peace. Then comes the end; the 'marueyls of the Sancgreal' are shown to Galahad by 'Joseph of Armathye' with 'a grete felaushyp of Angels.' 'The dedely flesshe' trembled when it beheld the spiritual things; and then the virgin servant of the Lord "kneled doune to fore the table, and made his prayers. And thenne sodenly his soule departed to Jhesu Crist, and a grete multitude of Angels bare his soule vp to heuen, that the two felawes myghte wel behold hit. Also the two felawes sawe come from heuen an hand, but they saw not the body. And thenne hit cam ryght to the Vessel, and took it and the Spere, and soo bare hit vp to heuen. Sythen was there neuer man soo hardy to saye that he had sene the Sancgreal."

"What *is* the use of it all?" once said an accomplished Minister of the Crown to me. I had had before to answer the question partly to some hearers at the Working Men's College in some words hastily put down. These I venture to print here as they were originally scrawled in pencil:—

"Now, what is the Lesson of it all? Is the example of Galahad, and his unwavering pursuit of the highest spiritual object set before him, nothing to us? Is that of Perceval, pure and tempted, on the point of yielding, yet saved by the sight of the symbol of his Faith, to be of no avail to us? Is the tale of Bohors, who has once sinned, but by a faithful life,—doing his penance for five years away from home and comfort in forests strange, at last tasting spiritual food, and returning to devote the rest of his days to God and Good,—is this no lesson to us? Has Lancelot nothing to say to us? he, the noble and favoured,—like men, as Tennyson says, bursts of great heart and slips in sensual mire,—nothing to tell us of how all goodliest gifts may and will be wrecked by one darling sin? Are there none of us who can learn from Gawain? him, without leisure to listen to the Preacher or Poet who speaks of higher things? not thinking of communion with the Being who made him, for fourteen years, but enjoying his life and his fights, and dalliance with ladies fair? Surely, they all have somewhat to say to us; they being dead yet speak. We are not knights in name, but we are all called to be knights in heart, pure in

thought, true and gentle in tongue, bound to free ourselves, and all in bonds, from the evils of body and spirit that beset us; bound to follow with all our might, with all our will, the Quest we all are on, the sight and the attainment of the Perfect and the Right.

“On another point, too, this whole Arthur story may teach us. Monkish, to some extent, the exaltation of bodily chastity above almost every earthly virtue, is; but the feeling is a true one; it is founded on that deep reverence for woman which is the most refining and one of the noblest sentiments of man’s nature, one which no man can break through without suffering harm to his spiritual life. It was a feeling often rudely trodden under foot in the Middle Ages, by force and violence, by thoughtlessness, and wilful lust. It is dashed to the ground too often now. Let every Englishman, as he sees our brothels and prostitutes, and less open forms of sensual sin, judge himself as to what part his own deeds have had in producing the now foul spot on England’s fame. May every one who has had part in it be helped by this Quest legend and Bohors’s life to have part in it no more; may all who have had no part in it, be helped and encouraged by Perceval, by Galahad, to fight against the temptations of the flesh and the devil; that so, when they meet their loves, they may meet them with lips unstained by harlot’s kiss; that so, when they meet their God, if ever that may be, they may meet him pure from the filth of unlawful lust, and with consciences uncharged with the weight of having helped any poor girl on her path in sin or road to ruin.”

The MS. from which the text is taken is the Royal one, xiv. E. III., in the British Museum, which I have described in the Preface to the first volume of the Club’s *Saint Graal*. Occasionally the Additional MS. 10,294, mentioned there, has been referred to for correction sake. The full stops and colons of the MS. have been preserved, though they often come in odd places; the commas and hyphens in the print have been added by me. The capitals are those of the MS. The MS. breaking up of the text into short paragraphs has not been followed. The ordinary contractions have been expanded as usual, as mentioned in the Preface to the Second Volume of *Saint Graal*.

I hoped that the text of this *Queste* would have had the advantage of

a thorough revision by comparison with the best Paris MSS. by the competent hand of Mons. Michelant of the Imperial Library; and the issue of this volume has been delayed nearly a year to secure it. But, as under present circumstances * it would not be fair to put so much additional work on to that gentleman's shoulders, the text is issued as it is, in the hope that readers who know more French than I, will let Wadlington's excuse justify the present publication.

De le franceis . .

Ne me deit nuls hom blamer,

Kar en engleterre fu ne,

E norri, ordine et aleue. (*Handlyng Synne, Pref. p. xix.*)

3, Old Square, Lincoln's Inn,

Sept. 29, 1864.

* Cher Monsieur,—Vous allez être sans doute fort étonné, après avoir attendu si longtemps, de recevoir tout autre chose que ce que vous espériez. En ce qui concerne le retard, je vous dirai qu' étant occupé depuis mon retour de l'impression du Catalogue des Manuscrits français, je n'ai que bien peu de temps à donner à tout autre travail, et que celui-ci ne peut nullement se faire aux heures de liberté, puisque je n'ai plus les documents à ma disposition. Quant à la collation, je me suis aperçu, trop tard malheureusement, que c'est une opération qui serait excessivement longue sans aucun avantage. Les différentes versions diffèrent presque toutes par un mélange infini de petits riens qui modifient le texte sans l'améliorer. Ma première feuille, en ne suivant qu'un seul manuscrit, en est couverte à chaque ligne, et cela pour mettre *artus* au lieu de *le roi*, *fit-il* pour *dit-il*, *furent* pour *estoit*. On aurait par là un texte complètement analogue, et cependant entièrement romanié, et si l'on voulait continuer de la sorte avec les 13 MSS. que nous avons, on arriverait à faire 4 ou 5 volumes de variantes pour un volume de texte, et de plus la complication des chiffres pour désigner toutes les versions serait telle qu'on ne pourrait plus s'y reconnaître. J'ai pensé qu'il serait plus opportun et plus rationnel de vous copier le début de chaque manuscrit avec quelques indications sur l'âge et le contenu. Si vous jugez utile de donner des fragments plus considérables pour tous, ou seulement pour quelques uns, veuillez me les indiquer, et je me suis tout à votre disposition. Si vous désiriez également plus de détails et de renseignements, je suis prêt à vous les fournir. Vous remarquerez, que les Nos. ne sont pas rangés régulièrement; cela provient de ce que j'ai dû subordonner mon travail à la correction des épreuves du Catalogue. Il vous sera facile de réparer ce petit désordre apparent . . .

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma plus haute considération.

B. MICHELAN, V. Président de la Société
des Antiquaires de France.

NOTE.—The sheet containing pages 41 to 48 having been accidentally printed before its last revision, the following readings, &c. were not inserted:—In p. 41, line 6, the Add. MS. reads *rice-ment* for *lickement*, and *lices* for *bonnes*; in l. 13, it has '*vous aures tantost ce que vous queres*,' for *chê que je vois guerre*. In p. 43, l. 8, 9 from bottom, it reads *duel* for *adeuinille*, and in the line after, *chaloir* for *caloir*. In p. 44, l. 8 from bottom, *terres* should be *tertre* (hill). In p. 46, l. 1, *chest* should be *ch'est*; l. 20, *mort* (from MS Add) should be inserted after *a la*. In l. 18, 19, inverted commas should be put before *ore*, and after *desyrete*; in l. 18, MS. Add. adds *si les ochions* between *aus* and *Cor*. Inverted commas are wanted after *trauellies*, p. 42, l. 4 from bottom.

LE SAINT GRAAL,

LES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

V. — CENTURY.

[Arr] artus tient grant
entre en la sale et
kamaale fraim monte sor
Et en va dunes armes ver-
de nont sans espée. (Ru-
une mol
si grantepentecoste quant
veoir. de la table roonde
tox suuallehet et il orent
devant firent metre les
que deone Lors entra en
deu dihe mout bele da-
Oil voir si grant cirre que
mestre. ir Car ses chevax
il est. aans. Ele descent
par le i et le salue et il
venez jreie. Sire fait ele
demandu lac est chalena.
ele a et en cele sale si li
quel bela si li dist. Lano.
Ce verr le roi Pelles de
deu fetod moi vignies en
dist a ul demande a qui
son chesle a chelui dont
il si fet besoing fait il avez
rois et verrois vous bien
veient de par dieu fait il
neporq Lors dist a .i.
remaiñe an sele en son
reine li a armes. et chil si
vus a cõt quant li rois et
fet la el palais estoient
raurois poise moult. Et
disner. t il voient qu'il ne
Fonds laissant ester.
2 colonnes, en fol. velin, 3
siècle, II^e siècle, conte-
nant l'histoire du Graal, et
d'Artus

VI. — END OF 13TH CENTURY, OR BEGINNING OF 14TH.

Ci finist mestre Gautier Map son
livre et comence le Graal.
La veille de la Pentecoste kaunt
li compaignon de la table roonde
furent venu a Camaalot et il orent oi
le servise e len voleit mettre les tables
a ore de Nons lors entra en la sale a
cheval une mout bele damaisela. E
fu venue si graunt erre ke bien le
poeit len veier. Car ses chevaus
esteit oncore tot tressuauz. E ele
descent e vient devant le rei si le
salua. E il li dist ke deu la beneie.
Sire fet ele por den dites mei si
Launcelot est celenz. Oil veir fait li
reis il i est. Si li monstra. E cele
vet maintenant la ou il est e li dist.
Launcelot jee vos di de par le rei
Pelles ke vos viegneiz oree mei leken
cele forest. E il li demande a ki ele
est. Iee sui fet ele a celui dont leo
vos parole. Queu besoin fet il avez
vos de mei. Ceo verrez vos bien fet
ele. De par deu fet il e leo i irrai
volentiers.
Lors dit a un esquier kil mette la
sele en son cheval. E il si fet tot
maintenaunt e li aporte ses armes.
kaunt li reis e li autre ki en palais
sont veient ceo si lour enpeise moult
E ne por kaunt puis kil veient kil ne
remeindreit. si len lement aler. E la
reine li dist. Quest ceo Launcelot
nos lerrez vos a cest iour ki est si
haut.
Fonds fr. No. 123, grand en fol.
velin, 2 colonnes, fin du XIII^e. ou
commencement du XIV^e siècle, con-
tenant une partie de Lancelot à partir
de la délivrance de la prison de
Melongant, la Quête du Graal, et la
Mort d'Artus. La langue est Anglo-
Normande.

VII. — A.D. 1344.

Chi commence l'estoire dou saint
greal si comme Galaad li viergunes
que lancelet engendra en la fille au
roy pelles fu amenes a la court a
kamaalot. et comment lano. le fist
chevalier a une abeye de nonnains
asses pries de kamaalot Et si tes
comme Galaad fu venus a court li
sacha lespees hors dou perrou qui
estoit venus a flotant par dessus le
palais et comment il mastit ou siege
perilleus. Et apries se misent li com-
paignon de la table roonde en la
queste dou Saint Graal avec Galaad.
(Rubrique.)
A la veille de la pentecoste quant
li compaignon de la table roonde
furent venu a Kamaalot. et il orent
oit le sierviche. et on devoit metre
les tables a cure de nouns. lors entra
une demiaelle mult bieie a cheval en
la sale. et fu venue de si grant cure
que bien pooit on veoir. Car ses
chevaus en fu encore tous tressues.
Et elle descent et vient devant le rei
et le salua. et il dist que dieus le
benele sire pour dieu dites moi se
lancelot est caena. oil veir fait li
reis vees le la. u il siet si le monstre.
Elle vait maintenant la u il est et li
dist. lancelet je vous di de par le rei
pelle que vous avrocoques moi venes
dukes a chelle forest. et li li de-
mande a qui elle est. je sui fait elle
a chelui dont je parolle et quel be-
songne avez vous de moi. che verras
vous bien fait elle. De par dieu fait
il et je irai volentiers. lors dist a un
escuyer qu'il mete la siele sous son
cheval. et qu'il li aporche ses armes.
et il si fait maintenant. Et quant li
reis et li autre qu'estoient en palais
voient che si leur en poise moult.
Fonds fr. No. 123, velin, en fol. 2
col., miniatures, 1344, contient Lancelot,
la Quête, et la Mort d'Artus.

knight is like (p. 8); and on being told, knows that he must be Galahad. After the meal, Arthur goes to the Seat Perilous, shows Gawain the name Galahad, and says that the Quest of the Holy Graal will soon begin. Arthur then welcomes Galahad, who says that he was bound to come to him for companions for the Quest. And, says the King, to finish our adventure of to-day (p. 9). This Galahad undertakes; and the King and all his barons go with him, as well as the Queen and all her ladies. The adventure is shown to Galahad. He easily draws out the sword, and girds it round him, and asks Arthur for a shield. Then comes a damsel on a white palfrey (p. 10), and tells Lancelot he has lost his place as the best knight in the world, as this adventure proves. Then she tells Arthur, that Nasciens the Hermit will send the Holy Graal to feed the Companions of the Round Table. Arthur then orders a grand tournament in the Mead of Camelot, that he may (p. 11) see Galahad's prowess. All assemble. Galahad will not take a shield; Gawain only a lance. Galahad does bravely, and is held the best of all, as he has thrown all but Lancelot and Perceval. He is led bareheaded through the chief street of Camelot. Guinevere says he is Lancelot's son, and does not wonder that he is a noble knight. The ladies go to Vespers (p. 12). The cloth is laid and all seat themselves. Then a clap of thunder is heard, and the brightest of sunbeams shines on them, and they are lighted as by the Holy Ghost, but cannot speak, being like dumb beasts. Then enters the Holy Graal covered with white samite, filling the palace with sweet odours, and each seat with such food as its owners desire. The Graal departs; and all return thanks to God (p. 13). Arthur, too, is grateful for God's feeding them on the Day of Pentecost. But, as they could not see it fully, Gawain vows to go on the Quest of it for a year and a day, or more, till he has seen it fully. The Knights of the Round Table make a like vow. Arthur is distressed at this, knowing that most of his knights will die in the Quest, those whom he has loved as sons or brothers (p. 14). Arthur weeps, saying that Gawain has made his heart sorrowful. Lancelot comforts the king: it is better to die in the Quest than elsewhere. Arthur says that his great love for his knights is the cause of his grief at their departure. Next day the companions in the Quest are to set out. The dames and damsels lament greatly at their husbands' and lovers' going (p. 15). Guinevere weeps for Lancelot, and wonders that Arthur has allowed the Quest. After the tables were removed in chamber and palace, and the ladies met the knights, they proposed to join them in the Quest. But an old monk says that Nasciens the Hermit forbids this, and orders all to Confession, as the Quest they are on is not an earthly one, but is the beginning of the great secrets of God (p. 16). Arthur questions the old man, and Guinevere questions Galahad as to his birth, &c. She tells him he should not be ashamed of the name of his father, the best and handsomest knight in the world. Galahad is ashamed, and asks her to tell him who his father is. She answers 'Lancelot of the Lake, the best loved knight of our time.' At bed-time, Arthur takes Galahad to his own bed (p. 17). Arthur is distressed for the probable death of his knights. In the morning Arthur goes to Gawain and says he has betrayed him, who loved him and Lancelot so. Arthur weeps, and says (p. 18) he would like to stop the Quest. Lancelot shows him that this cannot be, and Arthur gives way. Guinevere calls the King to Mass. King Bademagus suggests that all the companions of the Quest shall take an oath to follow it up. Arthur calls Gawain to swear first (p. 19). Galahad makes oath to persevere in the Quest. Perceval and others swear too. The knights purpose to

start. Guinevere makes great lamentation. When Lancelot is all ready, he goes to her room, and she reproaches him for leaving her, but at last commends him to Christ's protection (p. 20). Lancelot leaves the Queen, and mounts. Arthur tries to persuade Galahad to take a shield with him. The Questers set off, and they of the city lament greatly. Gawain begs Arthur to return. All kiss the King, and he returns to Camelot (p. 21). Vagan entertains the Questers splendidly in his castle. In the morning they hear Mass, and depart, and separate in the forest (p. 22).

CHAPTER II. OF GALAHAD, AND HIS ADVENTURES OF THE SHIELD, AND THE DEVIL IN A TOMB 23-35

Galahad goes four days adventureless, but on the fifth he comes to a white abbey, and there meets Bademagus and Gawain, and they tell him of an Adventure, a shield that no one can hang on his neck without grievous injury (p. 23); they agree that he and not they shall try the adventure. Next day, after mass, a monk shows them the shield, white with a red cross. Ywain declares himself unworthy to wear the shield, but Bademagus carries it off, begs Galahad to wait for him (p. 24), and sets out. He rides on till near a hermitage, whence a White Knight comes, who attacks him fiercely, drives through his left shoulder, throws him to the ground, and takes the Shield from him, saying that Our Lord thus punishes him for his sin. The White Knight then orders the Squire to give the Shield to Galahad. The Squire asks the White Knight his name (p. 25); and on his refusing to tell it, asks him the history of the Shield. This the White Knight consents to tell if the Squire will bring Galahad to hear it. The Squire helps Bademagus on to his horse, and sees him to the Abbey, where he is taken care of. Galahad asks after him, and a Brother says that he's sorely hurt, and if he dies he deserves it. The Squire delivers the White Knight's message to Galahad (p. 26), and asks Galahad to go with him to the White Knight. Ywain begs Galahad to put the Shield on, which Galahad does, and rides off, not letting Ywain go with him. Galahad meets the White Knight, and asks him for the history of the Shield, which the White Knight tells, as follows: forty-three years after Christ's death, Joseph of (p. 27) Arimathea and his relatives went by God's command to Sarra, the city of King Evalach, who was warring against Tholome, and Josephes tells Evalach that if he fights as he is, he will be beaten by his enemy; to prevent which, Josephes expounds the Christian faith to him, and makes him a shield with a cross of red cendal on it, which, when in fear of death, he is to uncover, and to pray to Christ. This Evalach does when in danger of death in battle; sees a bleeding crucified man on the Shield, and gains the victory thereby. On his return to Sarra, Evalach tells his people of Josephes's truth, and Nasciens is baptized. The Shield and Cross also restore a man his lost hand (p. 28), and the Cross disappears and reappears on the Shield. Evalach is then baptized, and Josephes and his father come to Great Britain and are imprisoned. On which Mordains (or Evalach) and Nasciens invade Britain, and free Joseph, and remain and serve him. On his death bed Evalach asks him for some remembrance of him. Joseph tells him to bring the Shield, and, when it is brought, Joseph bleeds at the nose, makes a cross with his blood on the Shield (p. 29), and tells Mordreins he will leave him the Shield in remembrance of him, but no one is to hang it on his neck till Galahad comes. Mordreins asks where he shall leave the Shield; and Joseph says, in the place where Nasciens is buried, for Galahad

shall come on the fifth day after he is knighted. The White Knight vanishes when he has told this history, and Galahad's attendant begs him to take him as his squire (p. 30), and to knight him. Galahad takes him, and at his request returns to the Abbey for an adventure. A voice then comes from one of the tombs. On Galahad's drawing near, the voice tells him not to approach and drive it out. But Galahad comes to the tomb, and a smoke in form of a man comes out, and says that Galahad is so surrounded by angels that it must leave. Galahad finds a knight's body (p. 31) and sword in the tomb. An old friar orders the body to be cast out of the cemetery. Galahad tells his squire to watch all night before being knighted. The old friar tells Galahad the meaning of the tomb, &c. 'The tomb signifies the hardness of the world, which, when God found (p. 32), He sent His Son on earth to soften men's hearts. And now He has chosen you, Galahad, to put down all bad customs; and, thank God, we have you here in Britain. The Body signifies people dead in sin, and blinded by wickedness, as they were in Christ's time, when they condemned the King of Kings to death (p. 33). The voice signifies the Jews' 'His blood be on us and on our children.' And when any sinful knights came near the tomb, the devil's voice frightened them so that they lost sense and memory. But, knowing that Galahad was a virgin, the devil did not await him, but fled.' Next day Galahad knights his squire, whose name is Melians, and charges him to show forth the honours of knighthood. As the unrefusable first request of a new knight (p. 34), Melians asks Galahad to let him go with him on the Quest. Galahad and Melians set off, and after a week come to a cross directing them to two roads and adventures, one to the right, another to the left; of which Melians asks to take the left one, and Galahad lets him (p. 35).

CHAPTER III. OF MELIANS (GALAHAD'S SQUIRE) AND HIS ADVENTURE OF THE CROWN OF GOLD;
AND OF GALAHAD'S ADVENTURE OF THE CASTLE OF DAMSELS 36-44

Melians's first adventure.—He goes through a forest and sees a crown of gold, which he puts his right arm through, and rides off with, till a knight tells him to put it down, charges at him, unhorses him (running his spear into him), and takes the crown from him. Melians lies as if wounded to death, till Galahad comes to him (p. 36). He begs Galahad to take him to an abbey, and let him die like a Christian. The knight who has wounded him comes out, and is thrown, man and horse, by Galahad. Another knight then attacks Galahad, who cuts off his left hand, and he flees. Galahad returns to Melians, who asks him to take him on his horse to an abbey near, where he can be cured. This Galahad does (p. 37): the friars put Melians to bed, and give him the sacrament. Then Galahad draws out the shaft and spear-head, and an old friar undertakes to cure Melians in a month. Galahad stays three days. Melians asks him to stop longer; but he refuses, as the Quest of the Graal has begun. A friar tells Melians that his wound has come on account of his sin, and expounds how this was (p. 38): 'That, when the writing on the cross told him of the two paths, he should have taken the right, the way of Christ; but he took the left, the way of sinners, and so committed the first sin, Pride. Next, when the Crown of Gold he took, he sinned in Covetousness and Pride, and the Devil entered the body of a sinful knight (p. 39) and would have killed him, but that he had crossed himself. Then Christ sent Galahad against the two knights, who were his two sins.' Next day Galahad departs, and finds no adventure till he comes to an old

chapel and prays, and a voice tells him to go to the Castle of Damsels, and take away its bad customs. Galahad goes towards the castle, on the Severn. An old man advises him to return (p. 40), and a damsel and a youth warn him not to go forward. Seven knights, all brothers, come out of the castle. Galahad unhorses the first, and nearly breaks his neck, and then throws three others, who get up and renew the fight (p. 41). The battle lasts till afternoon, when the knights flee. Galahad rides to the bridge, and a man meets him with the keys of the castle. He enters it, and sees innumerable damsels, who bless God for having sent him to deliver them. One fears that the seven brothers will return at night, and advises Galahad to summon the knights and (p. 42) vassals of the castle, and make them swear no longer to keep up the old bad custom. Another damsel gives him an ivory horn, which is blown as a summons. Galahad asks why all these damsels were put into the castle. One tells him that two years ago the seven brothers came to Duke Linoy's castle, strove to take his daughter, and killed him and his son, took his treasure, and conquered his vassals, who afterwards held their fiefs of them. The Duke's daughter foretold that they would lose the castle through a damsel, and so they resolved to retain all the damsels who passed the castle, and did so (p. 43). Galahad endows the surviving daughter of Duke Linoy with the castle and its appurtenances, and all the knights round become her men, and swear not to revive the old bad custom. Every damsel goes to her own country, and news comes that the seven brothers have been killed by Gawain, Gheriot, and Ywain.

CHAPTER IV. OF GAWAIN AND HIS COMPANIONS KILLING THE SEVEN BROTHERS, AND WHAT THE CASTLE OF DAMSELS SIGNIFIED; ALSO, OF GALAHAD'S OVERTHROWING LANCELOT AND PERCEVAL; AND OF LANCELOT'S DESPITE OF THE HOLY GRAAL; AND HOW HE WAS HARDER THAN STONE, BITTERER THAN WOOD, AND MORE DESPISED THAN A FIG-TREE 45-62

Of Gawain and his adventures.—He meets with none, but reaches the abbey where Galahad took his shield, and then the place where Melians lay ill, and laments that he has missed Galahad; on which a friar tells him that he is too sinful to be with Galahad. Gawain's brother (p. 45) Gheheries then arrives. Next day they hear mass, start, and meet Ywain, and then all three go on together, till they meet the seven brothers from the Castle of Damsels, who attack them, and at the first joust three brothers are killed, and the rest soon after. Gawain goes on to a hermitage (p. 46), gets housed, and tells the hermit of the Quest. The hermit exhorts Gawain to confess to him, which Gawain at last does, for the first time for fourteen years. The hermit reproaches him for his disloyalty in not keeping his soul for God, but serving the devil, and holds out Galahad as an example to him (p. 47). Gawain asks the hermit to expound the meaning of the Castle of Damsels. 'The castle typifies hell, and the damsels the good souls wrongfully confined in hell before Christ's passion. The seven knights typify the seven chief sins. As soon as men's souls left their bodies they all went to hell, till God sent his Son to deliver them.' The hermit presses Gawain warmly to repent, but all for no good. Next day Gawain departs, and meets Agleval and Giflet; they go adventureless four days, and then separate. Now again of Galahad. After leaving the Castle of Damsels he meets Lancelot and Perceval (p. 48), who do not recognise him. Lancelot attacks him, and he throws man and horse to ground. Then he strikes Perceval so fiercely that he can't tell whether it's day or night. A recluse recognises him, and on this he gallops away. Lancelot

and Perceval cannot catch him, and are in great disgust. Lancelot asks what they shall do. Perceval advises returning to the high road (p. 49), but Lancelot says he shall not go, and wanders on through the dark night to a stone cross, near which is a chapel. He dismounts, looks through the rails, and sees an altar with a candelabra of seven lights before it; but the bars stop his going in, so he takes off his horse's saddle and lies down before the cross. Then comes a sick knight on a bier drawn by two horses (p. 50), who stops at the cross and prays help for the pains he suffers for a small sin. Lancelot sees the candelabra go to the cross, and the Holy Graal comes towards the suffering knight, who prays that it may relieve his pains so that he may join in the Quest. He then goes to the stand of the holy vessel, touches it, and is cured; and soon the candelabra and Graal disappear miraculously (p. 51). The knight of the bier arises well, and a squire brings him rich armour. He tells the squire that Lancelot never rose at the sight of the Graal; and the squire says it must have been on account of some unconfessed sin. The squire then arms the knight, and gives him Lancelot's horse. The knight mounts, and swears never to cease his travels till he knows why the Graal (p. 52) was brought to England. He rides off with Lancelot's arms. Soon Lancelot awakes, and wonders whether his sight of the Graal was a dream or real. A voice says he is harder than stone, bitterer than wood, more despised than a figtree; and he must be gone, as he pollutes the place of the holy Graal. So he departs weeping, knowing that thenceforth no honour will be his. He returns to the cross, finds his arms and horse gone, and bitterly laments his sins and evil life (p. 53). Lancelot sees that our Lord is wroth with him, and walks through the forest till he finds a hermitage, where he prays for mercy for his sins, and asks the hermit to confess him. The good man asks his name, and on learning it (p. 54) tells him that he owes God great recompense for the beauty and valour He has bestowed on him, and should serve Him with all his might, and not like the wicked servant in the parable of the talents, who hid his talent (bezant) in the ground, and is the hypocrite of all false Sodomites, in whom the Spirit never is, and who are never warmed by the love of God. All this the hermit tells Lancelot on account of God's great gifts to him, and assures him that God will soon bring him to nought unless (p. 55) he cries mercy by confession, repentance, and amendment of life. Lancelot confesses that he is like the unprofitable servant who hid his talent in the earth, for he has served the devil, who at first showed him the honey of sin, but not the everlasting pain of it. The hermit comforts him, shows him a crucifix, and assures him (p. 56) that Christ will not refuse him if he truly confesses, repents, and amends. But Lancelot thinks of the queen, and sighs, and dares not speak. The good man presses him still more, and he at last says that he is as dead, through his sin with Guinevere, Arthur's wife, for whose love he had done the valiant deeds of which the world spoke, and who had given him all earthly bliss. The good man still says, that if he will repent, God will recall him to his service, and open to him the gate of heaven (p. 57). But the repentance must be carried out in act. The hermit requires him to promise to commit no sin with Guinevere; he promises; he then asks the meaning of the names Stone, Wood, and Figtree, that he was called in the chapel. The hermit promises to explain. Lancelot was called harder than stone because stone typifies the sinner asleep and hardened in his sin (p. 58), into whose heart the soft rain of the Holy Spirit cannot enter; and Lancelot is harder than stone—more sinful than other sinners. "God has lent thee more

grace than others; sense to know good from evil, prowess, and courage; and thou hast been so disloyal that with His gifts thou hast served His enemy, like a traitorous soldier who deserts to the enemy as soon as he is paid. Again (p. 59), though from a rock Moses drew water, no good has come from thee, and thus thou art harder than stone. And bitterer than wood art thou, for thou hast the bitterness of rotten wood. Also, more bare than a fig-tree—the fig-tree on which Christ found no fruit, and cursed (p. 60);—for, when the Holy Graal came to thee, it found no good thought or will in thee, and no good works." Lancelot vows never to sin again with Guinevere; and the hermit tells him God will love and help him, and he will get him arms. So Lancelot stops with the hermit and is (p. 61) taught by him. Now again of Perceval (p. 62).

CHAPTER V. OF PERCEVAL AND HIS ADVENTURES. HOW HE SEES THE WOUNDED KING EVALACH; RIDES THE DEVIL; IS TEMPTED ON A DESERT ISLE BY A BEAUTIFUL DAMSEL, AND IS DELIVERED BY THE SIGHT OF THE CROSS 63-101

He rides to the recluse's chapel, and she comes and asks who he is. When he says Perceval, she orders her people to let him in and serve him well, as she loves him. They do so, and he goes to bed. Next day, after mass (p. 63), he asks the recluse who Galahad is, as he must fight him. She asks if he desires to die; if not, he will gain greater honour if he abstains from fighting Galahad, as he, Galahad, and Bohors, are the Three who will achieve the Quest. She tells Perceval that she is his aunt, and was once called the Queen of the Desert Land (p. 64). Perceval asks her for news of his mother and kin. She tells him that his mother is dead. He asks again who Galahad was. She answers, "After Christ's coming were three chief tables: first, that of Christ, at which the apostles often ate, and of which David spoke; second, the table of the Holy Graal, brought here by Joseph of (p. 65) Arimathea, when he came with 4000 poor companions. One day they had nothing to eat, but an old woman brought them twelve loaves, which Joseph cut in pieces, and the Holy Graal made them sufficient for the 4000 people. In the Graal table was a seat for Josephus, consecrated by our Lord's own hand (p. 66). After a time two relatives of Joseph get envious of his leadership, and say they'll no longer be his disciples. One sits in Joseph's seat, and the earth swallows him up; whence the seat was called the Dreaded Seat. After this first table was the Round Table made, whose roundness typifies that of the world and firmament. All, both Christians and Heathens, desire to belong to it, and will leave wife and child for it. Merlin said that by the Companions of the Round Table should (p. 67) the truth of the Graal be known, and that three should achieve it, two virgins and one chaste, of whom one should be master. For him Merlin made a great and wonderful seat, in which none could sit uninjured save the achieving knight, and it was called the Seat Perilous; and many knights not worthy have died through it. And as to the knight in vermeil arms (Galahad) just as at Pentecost the Holy Spirit came to the Apostles in semblance of fire (p. 68), so Galahad came in vermeil arms, and, like the Spirit, through closed doors; and therefore you, Perceval, must not fight against Galahad." Perceval asks how he can find Galahad. The recluse tells him to go to Castle Gher, and, if he can hear no news there, then to Castle Corbenic (p. 69). He wishes to start at once, but is persuaded to stay all night. The recluse, his aunt, exhorts him to preserve his virginity, and not lose it like Lancelot, but come pure and spotless before the Holy Vessel, he and

Galahad the only pure ones of all the Table Round. He promises to do so, and asks her why she left her home and came there. 'Because she (p. 70) was afraid that King Laban would kill her.' 'And what has become of your son,' says Perceval. 'He went to serve Pelles, and is now tourneying in Great Britain.' Next day Perceval starts, and reaches a monastery, where he is well lodged for the night (p. 71). Next morning he sees in the abbey a friar about to perform Mass; he kneels down, and sees inside a rich bed, with a man or woman on it, who rises when the body of Our Lord is raised, (being an old man, crowned, with his body full of wounds) and cries "Father, forget me not." The priest gives him the Body, and he sinks down again in bed (p. 72). Perceval asks a friar what this means, and tells him all he has seen. The friar says, "When Joseph of Arimathea came here, he suffered persecution from the Saracen king Cruder; who, when he heard that Joseph brought with him a precious vessel, put him and 100 followers into prison, and kept them 40 days without food (p. 73). News of this reaches King Mordreins at Sarras, and he assembles his host, puts to sea, lands in Britain, and fights and kills Crudel, and delivers Joseph from prison. Next day, when worshipping before the Graal, Evalach desires to see it plainly, and, though warned to desist, presses forward to see it (p. 74), and is struck blind and helpless. He prays to Christ not to let him die till he has seen and kissed Galahad. A voice answers that his wish is granted, and that his sight shall be restored that he may see the good knight's will. And this was 400 years ago; but the knight is now here who will end this adventure. This king Evalach you (Perceval) saw, and he has all this time eaten no other food than the body of God, waiting the coming of Galahad, as Simeon did that of Christ" (p. 75). The friar asks Perceval's name, and presses him to stop with them; but he refuses, and sets out, and rides till he meets twenty armed men who prepare to attack him. He throws the first to the ground, but seven others set on him, the rest kill his horse, and so overwhelm him with blows that he is forced on to his knees and they would have killed him forthwith but for the Knight of the vermeil arms, who rushes at them (p. 76), throws the first, and sends all whom he hits flying to the ground. Soon all flee but three, and Galahad then hides himself in the forest. Perceval calls after him, but uselessly, and so follows him on foot. Meeting a servant leading a war-horse, he asks him for the horse, but the man refuses it altogether (p. 77), at which Perceval is near losing his senses, and falls down under a tree. At last he draws his sword and asks the man to kill him with it. But the man declines to kill him, and rides off. Whereon Perceval abuses himself as a caitiff wretch. Soon he sees a knight pass on the war-horse he so wanted; and then the servant comes, lamenting the loss of the horse (p. 78). He offers Perceval the charger if he will take it from the knight. Perceval mounts the hack, gets up to the knight, and demands the charger. The knight rides the charger against the hack, upsets it and Perceval, and rides off into the forest. Perceval calls to him to come back and fight, but he will not; whereat Perceval again calls himself a caitiff wretch. He then goes (p. 79) to sleep till midnight, when a woman appears and offers him a horse if he will do her will. (But the woman is in truth the Devil.) He agrees to do this, and pledges himself to it. She brings him a fine horse, which he mounts, and soon rides out of the forest. He comes to a great water, and, fearing to (p. 80) ford it, makes the sign of the Cross, on which the horse gets rid of him, and rushes howling into the water, which seems ablaze with flames, so that Perceval perceives that he has ridden the Devil. He crosses himself, and thanks God

for His help in his need, and prays to be told in what land he is. When the sun comes, he finds himself in a mountainous and desert isle, and can see no inhabited place, but plenty of bears, lions, and flying serpents, which he fears will kill him (p. 81), but for Him who saved Jonas and Daniel. He makes for a great rock in the middle of the isle, and on his way sees a serpent carrying off a lion's cub. The lion attacks the serpent, and Perceval helps the lion, as the more natural beast, and hits the serpent between the ears. It spits fire, and Perceval is obliged to avoid the flame, but at last he kills the serpent (p. 82). On which the lion bows to him, and follows him in great delight. Perceval pats him, and says God has sent him as a companion to him; but at nine the lion goes away with its cub, leaving Perceval ill at ease, save for his trust in God, in whom he believed. (Not like others in Wales (?), where sons pulled their sick fathers out of bed and killed them, to save the disgrace of their dying in bed; and, when the son killed the father, and the father the son, and all their kin died in fight, men said they were of high birth.) Perceval can see no ship at sea, and therefore prays to God (p. 83) to enable him to defend his soul, and, if he is the hundredth sheep who has strayed from the ninety-nine, may God bring him back to his fold—to Holy Church. The lion comes back to him, and he pats it, and it lies down by him like the tamest beast in the world. At night he lies down by the lion, and needs no meat or drink. In his sleep an adventure happens: Two ladies appear to him; one mounted on a lion, the other on a serpent (p. 84); and the younger tells him to prepare to fight the champion of the world. The elder woman on the serpent then reproaches him with having injured her, inasmuch as he has killed her serpent that she had brought up; and she wants to know why he did it. 'Because the lion is of more gentle nature than the serpent, and less ill-doing' (p. 85). She wants him to become her man, as he once was; and on his refusal she threatens to catch him when she can. On waking, Perceval prays to God for help for his soul. He then sees a ship coming over the sea, and it arrives at the rock. He arms, descends from the rock, and sees that the ship is hung with rich curtains, and has on board a man clothed like a priest (p. 86). Perceval welcomes the man, tells him who he is, and that he wishes to leave the island. The man says that he will leave it when God pleases, but now he is there to be proved whether he is true knight or not, one who will die for his Lord's cause. Perceval asks the man who he is, and what has brought him there. 'To see and comfort you, and give you counsel about whatever you ask me.' But, says Perceval, no one knows of my being here, but God and myself (p. 87). 'Ah, Perceval, I know you better than you think.' Perceval is confounded, begs the old man to forgive him, and they talk long of many things. Perceval begs him to interpret his Vision of the Two Ladies, and narrates it to him. The old man says that the woman mounted on the lion was the New Law, founded on Jesus Christ (p. 88), which is on the lion, Christ. "She is the Stone on which Christ will build Holy Church, and she is the younger, because she was born at Christ's passion and Resurrection, and all good Christians are her children. She came to you to warn you to be better prepared against the dread champion of the world—the Devil. And, if he conquers you, you will be shamed for ever, and lost—both body and soul" (p. 89). Perceval asks what the woman on the serpent typified. "The woman means the synagogue or old law; the serpent the scripture misunderstood—heresy, Satan, who tempted Adam and Eve, and they were cast out of Paradise. This woman complained about the serpent she rode, that is, Satan, who was hurt by the sign of

the cross and fled, deprived of all his power. She said too that you were once hers; and so you were before your baptism" (p. 90). The old man proposes to go, but Perceval asks him to stay. He refuses, warning Perceval to be prepared for his coming struggle, and departs. Perceval mounts the rock again, finds his lion there, and after midday sees a ship coming with a whirlwind before it. He descends the rock and goes to the ship (p. 91). On it he finds a beautiful damsel, who condoles with him on his exile, and on his probably dying for hunger. Perceval answers that he serves a master whose door is never shut. She then tells him that she comes from the desert forest, where she saw an adventure of Galahad's; but she'll not tell it him unless he promises to do her will. He promises, and she tells him the adventure (p. 92), and asks him what he has done in the island, and that he can only leave it through her. Perceval says he shall leave it when God wills it. 'But did you eat any thing yesterday.' 'No earthly food,' says Perceval; 'but the good man's words satisfied me.' 'He is an enchanter,' says the damsel, 'and no one from Him you trust has fed you. I will take you from this island' (p. 93). 'Who are you?' asks Perceval. 'A rich girl put out of my inheritance,' she says; 'a rich man took me to his house; and I was very beautiful, and, too proud of my beauty, I spoke a word that displeased him, and he turned me out, poor and disinherited, and has never since had pity on me; wherefore I have fought against him, and taken away many of his men, to whom I give all that they ask, and more. And, as you are a good knight, help me; for a Companion of the Round Table should never fail a disinherited damsel who asks his aid.' Perceval agrees to help her (p. 94). Perceval accepts the damsel's offer of a tent to protect him from the heat. He goes into the tent, disarms, and sleeps. After a while he has a rich meal, and the best wine he ever drank—certainly not British, as Britons drank beer and homemade drinks. The wine, and the damsel's beauty and soft talk, excite Perceval. He desires her love; and she says she'll grant him none unless he promises to be hers, and to do (p. 95) as she orders. He promises. She orders a bed to be made, and they go to it together; but, before covering, Perceval sees his sword, and, on reaching for it, he sees a cross on its pommel. This makes him cross himself; and the tent turns into smoke. He seems to be in hell, and cries to Christ for help. After this he sees nothing of the tent; but the ship is at sea. The damsel reproaches him; a great tempest follows her; the ship is covered with flames, and drives hurriedly away. Perceval is so angry with himself that (p. 96) he thrusts his sword into his left thigh in amends for his sin, and reproaches himself bitterly, and prays to God for pity and mercy. All day he loiters about the shore, and at night puts his head on his hauberk, and prays to be kept from temptation. Then he staunches his wound with a bit of his shirt, and prays till sunrise (p. 97), when he recollects the Devil's trick of the day before, and sorrows for it anew. But soon he sees approach the good man's ship; out of which the good man comes, and asks him how he has prospered. "Poorly," says Perceval, and tells him all, and asks for his counsel, and to be told who his temptress was. The good man explains that "the damsel was Satan, the Master of Hell, who was one of (p. 98) the angels and tried to make herself like God; for which he sent her to the Dark House—Hell. And she plotted to war against him, tempted Eve, and got her driven from heaven. This Satan was the serpent, and the damsel-temptress. Night and day she tempts the knights of Christ. The tent typifies the world (p. 99). Her desire that you should rest, means that you should feed on earthly food, and not sow seed for the Day of Judg-

ment. Your rest till night meant till Death, and she called you in the night, because she feared the Sun, Christ, who warms the sinner's heart with the Holy Spirit." Perceval says he must have been conquered but for the Holy Ghost. The good man encourages him, and asks how his wound is. Perceval tells him that his presence has driven away all pain, and that he must be no earthly man (p. 100), but the living bread from heaven. At this, the good man vanishes, and a voice tells Perceval, that he has conquered, and is to enter the ship and leave the rock, and soon he shall meet Bohors and Galahad. Perceval rejoices greatly, thanks God, puts on his arms, and sails off. *The story returns to Lancelot* (p. 101).

CHAPTER VI. AGAIN OF LANCELOT; HIS ADVENTURE WITH THE DEVIL-POSSESSED KNIGHT; HIS SIN, PENANCE, AND VISION; HIS TOURNEY WITH ELIEZER'S KNIGHTS . . . 102—130

The hermit keeps Lancelot for three days, and exhorts him to give up his sins, as his chivalry will not help him in the Quest of the Holy Graal, which is promised to the first of knights who sat in the Seat Perilous (as Merlin foretold), and who shall quit this earthly garb, and enter the knighthood of heaven (p. 102). The Quest belongs not to earthly but to heavenly things, and he who enters on it must be clean from all mortal sins. Lancelot is glad of the good man's counsel. On the fifth day he departs, asking the good man to pray for him, and rides till he meets a servant, who tells him that he is one of the miserablest men alive, as he saw the Holy Graal and would not move from his seat for it (p. 103); thus showing himself no true knight; and therefore shame shall come to him in the Quest, as the worst and most disloyal of knights. Lancelot tells the man to go on, as no knight can get angry at a servant's abuse. The man says that no worthy deed shall he thenceforth do, so infatuated is he with her who hardly loves him, and for whom he has lost heaven. Lancelot answers nothing, but weeps, and prays God to bring him back to the right way. At noon he (p. 104) comes to a hermitage, where a hermit was lamenting his sufferings. Lancelot pities him; but the hermit answers 'May God bring you out of your sin.' Lancelot then dismounts, and finds an old man lying as if dead, but the hermit says it is perhaps only an attack of the devil, though sad it is, as the man had served God thirty years. So he gets a Bible, and conjures the devil till he comes out of the man (p. 105). The hermit makes the devil tell him the man is saved, and then the man's history. 'He was well bred and rich, and a hermit, but his nephew Agarans persuaded him to leave his hermitage, and fight with him against a count who had attacked him. The count is taken, peace made, and the old knight returns to his hermitage. The count asks two of his nephews to revenge him, and they come to the chapel, waylay him, and draw their swords to kill him, but they are miraculously prevented (p. 106) from hurting him, though they hammer away as at an anvil till they are tired. Then they think they'll burn him, so they light a fire and strip him naked. He tells them that the fire won't burn him except God wills it; but, if He doesn't, a shirt on his back would not even be burned by the fire. One of the nephews takes off his shirt, puts it on the old knight, and casts him into the fire. There he stays for three days, and is then found alive and whole, and the shirt unburnt. They take him out, and go off' (p. 107). The devil, having told his tale, also goes, making a noise as if all the demons of hell were in the wood. The hermit kisses the

corpee, and is glad at its salvation. The hermit asks Lancelot to watch the body with him, and then bury it: which he agrees to do. The hermit asks Lancelot who he is, and doubts whether he could even see the Graal any more than a blind man could a sword: "Yet from the darkness of sin Christ will draw men to the light (p. 108), and, if they will cleanse their hearts, will dwell with them. And you, Lancelot, when young, had all virtues: first of all, Virginity; secondly, Humility (being not as the Pharisee, who thanked God he was not like his neighbour, but as the Publican, who went far from the altar, and said 'Christ have mercy on this sinner') (p. 109); thirdly, Long Suffering (which is like the emerald, always green and always victorious); fourthly, Justice (which renders to every one his due, and spares neither friend nor kin, and swerves not from the straight way); fifthly, Charity. And the fire of the Holy Spirit was warm in you, and you entered the high order of Chivalry, and the devil doubted whether he could tempt you (p. 110); but, he thought he could with woman, as Adam, Solomon, Samson, and Absalom, had been tempted and shamed; so he entered into Guinevere, and made her look favourably on you till you stayed in her house when you were knighted, and then the Devil struck you and turned you into the way of lust, and you turned off Humility and took in Pride, and would prize nothing unless you had her whom you saw so fair. Then the enemy entered into you wholly, and drove out Him who had nurtured you with all good gifts, and whose servant you should have been; but you became the Devil's man, and took his qualities instead of Christ's,—Lust for Purity, Pride for Humility, and other ill for good (p. 111). Still, some of God's gifts remained with you, and with these you have done the gallant deeds of which the world is full. What then might you not have done if you had kept all these gifts? The Holy Graal you'd have achieved, and not been blind to the face of God. But now I sorrow for you; for shame, and never honour more, but scorn shall come to you, unless you cry to God for mercy with good heart and will. If not, quit this Quest, which is of heavenly, not of earthly things. For now is come to pass the Parable of the Wedding Feast, to which the guests invited failed to come, and the Lord sent his messengers, saying, 'All is now ready;' but the guests refused (p. 112), and the servants went into the streets and roads, and called all, rich and poor, to the Feast. Then he came and saw a man who had not on a wedding garment, and cast him forth, saying he had invited ten times as many as had come. For many are called and few chosen. So in the Quest of the Holy Graal, they shall eat it who are clad with grace and virtues; but those without true confession shall be cast out to shame and reproach." Lancelot weeps, tells the hermit he has confessed (p. 113), and that his new life since is more delightful than his old, and he'll never leave it. Thus they spent the day, and lay at night before the corpee, thinking of heavenly things. Next day they bury the body, and the hermit urges Lancelot to wear the dead knight's hair-shirt, and, while he is on the Quest, to eat no flesh and drink no wine, and to hear God's service daily. Lancelot strips, is beaten, puts on the hair shirt, and asks leave to go. This he gets, with counsel to confess every week. He sets off into the forest, and after vespers meets a damsel on a white palfrey (p. 114), who tells him he has been nearer the Graal than he is, but he'll be nearer still if he perseveres; and also that he'll find no lodging till to-morrow. They part, and Lancelot comes to a cross, where he resolves to pass the night. He dismounts and disarms, prays to Christ to guard him, and lies down on a stone. In his

sleep appears to him a man surrounded with stars, crowned, and accompanied by seven kings and two knights. They kneel before the cross (p. 115), and pray to be taken to heaven. Thence a man descends, gives to each his blessing, and tells them to go into everlasting bliss. But one of the knights he orders away, and he departs, while to the other he gives the shape of a lion, and wings to fly above all knights. The young knight flies, to the wonder of the world, and mounts to the clouds. The heavens open, and he enters in. Lancelot wakes, crosses himself, and thanks Christ for His protection, kindness, and love (p. 116), and prays for His protection against the enemy. Then he mounts and rides off, thinking over his vision, but at noon meets the knight who ran off with his arms, and who now threatens and attacks him. Lancelot throws him and his horse to the ground, and then ties the horse to a tree, and goes his way. At night he reaches a hermitage, and asks for lodging, which the hermit promises him (p. 117). The hermit then performs Vespers for him, finds out who he is, hears the story of his life in confession, and comforts and reassures him. Lancelot then tells the hermit his vision, and asks for counsel. The hermit says it shows Lancelot's lineage, and has a greater meaning, which he'll (p. 118) expound at length. "Joseph of Arimathea left Jerusalem to preach the Gospel, and came to Sarra, where he enabled King Evalach (or Mordreins) to beat an enemy in battle. On this the King was baptized, and his brother-in-law (Seraphor) Nasciens became a Christian and a pillar of the holy faith, so that God let him see the Holy Graal. From his son's belly went a lake, and thence nine rivers, eight of the same size, and one greater than all the rest together—thick at its source, clear in the middle, and at its close beautiful and bright, and very sweet to taste. A man like (p. 119) Our Lord came from heaven, and washed his body in this lake which Mordreins in a vision saw flow from the belly of Celidoine, who was a servant of Christ, and a great Master in Science. He was the man surrounded with stars in your (Perceval's) vision, and from him flowed nine streams, that is, nine descendants, the seven kings and two knights of the vision. The first king was Warpus; the second Christian; the third, Alain li Gros; the fourth, Elias; the fifth Jonaans, who left England, went to Wales, and took to wife Moreneus' daughter, and had a son, King Lancelot, who married the King of Ireland's daughter, and had issue King Bans, father of you, Lancelot of the Lake (p. 120). These seven appeared to you in your vision, and are seven of the streams from the lake (of Celidoine). The eldest of the two knights is you, Lancelot, and the seven kings prayed for you, as being your source and root; but only that justice should be done to you; and the man from heaven when speaking to the elder knights spoke of and for you. The younger knight you begot on the Fisher King's daughter, and he is as a lion in fierceness and power (p. 121), and had wings that no man might approach him in prowess. All this is fulfilled in Galahad your son, whom none can equal in knighthood, and who was typified by the deepest of the nine rivers that Mordreins saw in his dream. Him you begot on the daughter of King Pelles, and he sat in the Seat Perilous, and is he whom you seek; but do not fight with him, as you might make him sin." Lancelot is comforted, thinking that his son will not let his father go to perdition (p. 122). "No, with mortal sins, the father bears his own deeds, and the son his, not sharing the father's. Hope then only in God." They talk on, take their meal of bread and beer, go to bed on the grass, and sleep well, the hardness of the ground and sharpness of his hair shirt pleasing Lancelot above everything. Next day he hears mass, takes leave of his host, promises to do right, and departs repenting his sins (p. 123), and

trusting in Christ to bring him to heaven. He comes to a castle with a meadow before it, and five hundred knights tourneying, one party armed in white, the other in black, the black near the castle. As the black are getting the worst of it, Lancelot helps them, charges the first of the whites, and throws him, breaks his spear on a second, draws his sword, and lays about him like a man of might, winning the praise of the tourney. But, though he hammers away, the other side gain on them (p. 124), and take him, but free him on his pledge to do their will. He rides off another way, lamenting that, through his sins, he has lost both the sight of his eyes and the strength of his body. At night he sleeps under a large poplar, and a man comes from heaven, and reproaches him with his ill faith and his yielding to the enemy (p. 125). In the morning he crosses himself, saddles his horse, and rides to a chapel near where he finds an old chaplain on his knees, who afterwards performs mass. The recluse of the place asks him who he is. He tells her, and relates the adventure of the tournament and his last vision, and asks her to explain them. She says that "the tournament (p. 126) was first undertaken to see whether Eliezer's or Argustes's knights were the better, and Eliezer's were in white. But it had a deeper meaning: on the day of Pentecost the earthly and heavenly-minded knights undertook a tourney, and the Quest of the Holy Graal was the tourney they undertook. The black knights were the sinners, the white ones the heavenly-minded. When the tourney or Quest began, you, Lancelot, joined the sinners and attacked the good, but Galahad threw you man and horse, and you grew tired, and were taken. That is, when you began the Quest, and the Graal appeared to you, you found yourself too sinful for (p. 127) God to accept you, and the good knights (the hermits) took you, and put you in the way of God. But, when you left them, you turned back to sin, making lament because you couldn't conquer everything; with which our Lord was angry, and came in a vision and reproached you. Depart not, then, from the way of truth, lest you fall from sin to sin, and into hell. But this forest is large and trackless; tell me, have you eaten to-day?" Lancelot says no, nor yesterday; so the hermitess gives him bread and water. He eats and rides off, and stays all night on a high (p. 128) rock in prayer, then sleeps a while, and wakes and prays, and rides to a deep valley, and sees before him Lake Marchoise, which the forest cuts in two, and which he trusts in God to cross. Then he sees rise from the Lake a knight in black armour on a great horse, who charges him, kills his horse, and rides off. Lancelot does not grieve, but walks to the Lake, lies down, and waits till God sends him help, for no earthly aid can he see in the rock, the forest (p. 129), or the lake. So he stays on the shore, and prays to God for comfort and counsel that he mayn't fall into despair. *The Story returns to Gawain* (p. 130).

CHAPTER VII. OF GAWAIN AND HECTOR DE MARES; THEIR VISIONS AND THE INTERPRETATION THEREOF. AND OF THE DEATH OF YWAIN THE ADULTERER . . . 131-144

Gawain journeys many days adventureless, to his great disappointment, and at last meets Hector de Mares, who has had no adventures either. They console with one another on this want (p. 131). Hector has met twenty knights in the like condition, but has heard nothing of Lancelot, or of Galahad and Bohors. Hector proposes that he and Gawain shall keep together. Gawain agrees. They take a new road across the forest, and go eight days till they

come to an old deserted chapel. They dismount (p. 132), pray before the altar, sit on a seat in the chancel and talk, but not of eating, and then go to sleep; when a wonderful adventure happens to each. This was Gawain's vision: 'He saw in a meadow a hundred and fifty bulls feeding at a rack, all spotted but three, one being dingy, and two pure white, and all three tied by the neck. The hundred and forty-seven set off to find better pasture. Many die; the rest return very thin and ugly. Of the three, one returns and two remain; but on returning to the rack a quarrel arises, and they separate.' Now for Hector's Vision: 'He thinks that he and Lancelot mount, and say, 'let's go seeking what we shall never find.' A man knocks (p. 133) Lancelot off his horse, and spoils him, then puts a fringed robe on him, and sits him on an ass, and he rides to a beautiful fountain, which vanishes when he tries to drink of it; so he goes back to where he came from. Hector meanwhile goes to a rich man's house, and asks to be let in to the feast; but the lord says none are admitted on such high horses as he has. So he departs grieving.' Gawain and Hector tell one another of their dreams; and, while they are talking, they see a hand with a taper appear and vanish, and hear a voice saying, "Knights of ill faith and poor belief, you cannot attain the Holy Graal" (p. 134). Gawain proposes that they try to find some hermit to interpret their dreams and the Voice's saying. Hector agrees, and they lie awake, thinking each of his dream. In the morning they set off, and meet a man who directs them to a hermitage, where the holiest man in the land dwells. Soon after they meet a knight, who cries 'Joust' (p. 135). Gawain charges the knight, and they fight till Gawain is wounded in the left side, and the knight mortally, being unable to rise. The wounded knight asks Gawain to carry him to an abbey near, on his horse. He does so, and the monks put the knight to bed (p. 136), and hear his confession. The priest gives him his Saviour, and he tells Gawain that he is Ywain the Adulterer, and that he forgives him for killing him. He asks who Gawain is, and charges him to ask his companions to remember him in their prayers. Ywain dies in Hector's arms, when Gawain tries to draw the spear-head (p. 137). They bury him before the chief altar, then depart sorrowing; and, after a toilsome journey, reach the hermitage of Nasciens, whom they find gathering nettles for his dinner. Gawain tells him they have come to get counsel from him. He takes them into a chapel, and Gawain tells him how he and Hector were riding together (p. 138), and slept in a chapel, and he had a Vision, and Hector too; and then they ask him the meaning of the Visions. Nasciens says the Rack typifies the Round Table; the Meadow, Humility and Patience. The hundred and fifty bulls feeding at the rack meant the Companions of the Round Table, who are so in lust and pride that their sins appear outside like the spots on the bulls' hides. Of the three unspotted bulls, the two white ones meant Galahad and Perceval (p. 139). The third dingy bull was Bohors de Ganis. The three bulls being tied by the neck, signified that pride couldn't enter into them. The bulls going off to seek better pasture, signified the Knights' joining the Graal-Quest for worldly honour. But they went not to confession, nor in the green meadow of Humility and Patience, but in the desert, that is Hell. By those Bulls who returned thin, are meant the Knights who came from the Quest so absorbed in sin that they have no virtue left to keep them from hell. Of the three spotless ones, one shall return to Court, the other two shall stay with the Holy Graal (p. 140). Nasciens then explains Hector's Vision (p. 133, 134). The chair signified the great honours paid to him

and Lancelot at the Round Table. The two great horses they mounted, were Pride and Ostentation, the Devil's steeds. Their "let us seek what we sha'n't find," was the Holy Graal, God's secret, never to be shown to you. When Lancelot left you, he fell from his horse, that is, gave up Pride, through Christ, who clad him with Patience and Humility, and set him on an ass, the beast of humility, on which Christ rode into Jerusalem, preferring it to charger and palfrey (p. 141). The fountain which stopped when Lancelot stooped to drink at it, was the Holy Graal, whose grace is plenteous; and the disappearance of the fountain means that Lancelot shall lose his sight before the Graal; and for fourteen days he shall not move hand or foot; then he shall go to Camelot. You, Hector, shall always be in deadly sin, pride, and envy, and shall expect to get into the Rich Fisher's house, but he shall refuse one so full of pride as you (p. 142); and you shall go back to Camelot. As to the hand that passed before you with taper and bridle (p. 134) and the voice that spoke,—the hand meant Charity, the red velvet the Grace of the Holy Spirit, the bridle Abstinence. The taper signified the Word of the Gospel—Christ. When then Charity, Reverence, and Temperance (Christ) came to you in the chapel, your filth and sins defiled it, and Christ left it, saying, 'Knights of poor faith and poor belief, these three things fail you: Charity, Abstinence, Truth; therefore you cannot attain the adventures of the Holy Graal.' Gawain asks Nasciens why they don't find as many adventures as of old. 'Because the adventures of the Graal and its signs appear not (p. 143) to sinners like you.' 'Moreover, you'll get nothing but shame in this Quest, and will gain honour by nothing so long as you are in deadly sin.' After this, Gawain and Hector go away, but Nasciens recalls Gawain, and warns him that he has never served Christ, and is like an old leafless tree. Gawain says he must join Hector now, but, when he has leisure, he will come back and talk with Nasciens. Gawain and Hector mount and ride off; sleep at a forester's; and next morning start again. *But the story returns to Bohors* (p. 144).

CHAPTER VIII. OF BOHORS, HIS VISIONS AND TEMPTATIONS, HIS VICTORY OVER PRIADAN THE BLACK, AND HIS ENTERING PERCEVAL'S SHIP 145—175

Bohors meets an old monk on a donkey, who has been visiting his sick servant. Him Bohors tells that he desires God's counsel in the Quest of the Holy Graal. The good man says that no vile or disloyal sinner must enter on it (p. 145), as none can come to God's gate except by confession. For confession drives away Satan, even if a man has been ten, twenty, &c. years in sin. Sinners heretofore, should now come to confession, be Christ's knights, and bear his shield of patience and humility, for without confession none can come to Christ, or enter on this Quest, and whoever tries to enter by another way shall find nought (p. 146); but, as foul and evil knights, shall fall into adultery and fornication, and return to court with only the devil's rewards. Go no further, then, in this Quest unless you are what you ought to be. Bohors agrees that the Quest is Christ's service, and should be begun by confession, without which none can succeed, and charges the priest to counsel him for the profit of his soul. The priest asks his name, says that he ought to be a true knight (p. 147), as his father was one of the best in the world, and his mother one of the best women. But, says Bohors, after baptism the badness of parents

matters not; for man's heart is like a ship's rudder, turning it to port or peril. As the pilot wills, says the priest; and in man's heart as Christ or the devil prompts. He offers to lodge Bohors for the night. They hear Vespers, and feed on bread and water, the proper food for heavenly knights (p. 148). Nasciens asks Bohors to promise to eat no other food than bread and water till he comes to the Graal table, as he is sure to come. Bohors promises it. Bohors sleeps on a bed of grass, and puts on a white coat that Nasciens gives him, in sign of repentance, and confesses. Nasciens wonders at his good life, he having sinned only in begetting Helain le' Blank. After Matins and Mass, Nasciens calls Bohors to receive the Sacrament, but first asks him what the bread is (p. 149). "The very flesh and man, and whole deity," says Bohors; and Nasciens gives him the body of God. He then prays, arms himself, and departs. Soon after nine Bohors sees a great bird flying over a dead tree, and then sit on its young, which it finds all dead. On this it makes its own breast bleed, and the blood gives a new life (p. 150) to the dead nestlings, though it kills the bird itself. At night Bohors is entertained at a castle, whose mistress welcomes him most graciously. A grand meal is set before Bohors, but he calls for water, and will take nothing but that. News is brought that the lady's sister has taken two other castles, and will take all unless she finds a knight to fight (p. 151) Priadan the Black. The lady laments, and tells Bohors her story. "King Amans loved an old woman, and gave up to her his land and men. She introduced many bad practicees, and put to death most of his men. The king then expelled her, and put me in charge. On his death she began war on me, and has taken or killed most of my men, and says she will take my all, unless I find a man to fight Priadan the Black, the most dreaded champion of our land." Bohors says he will fight Priadan. The lady thanks him, and prays God to give him strength, as her right is good (p. 152). The battle is fixed for to-morrow. At night Bohors is taken to a rich bed, but he lies on the ground, with a box under his head, and prays God to help him in the fight. In his sleep two birds come to him, one white as a swan, the other big, and marvellous black, like a crow. The white bird offers to make him beautiful and rich if he'll serve it. The black bird says Bohors must serve it, for its blackness is worth more than others' whiteness. The birds go (p. 153), and a second Vision succeeds. A man in a chair has on his left a rotten scarlet post, and on his right two fleurs-de-lis, one of which tries to take away the other's whiteness, but the man separates them, and warns Bohors not to leave the beautiful flowers to support the rotten post. Bohors is troubled by the Visions, and crosses himself. When day comes, he tumbles his bed as if he had lain in it. The lady takes him to chapel, and then into the hall, and asks him to eat, but he will not eat till the battle is ended (p. 154); so the friends mount and set off. Then Bohors arms, and mounts, and the lady and her followers, and they come to the mead of battle. Bohors's lady tells the other she has retaken the land of which she had been disinherited; and is answered by, "I was never disinherited, and am ready to prove it." Bohors says that his lady's cause seems right, and that he'll make her opponent's knight recreant. Priadan tells him he doesn't care a button for his threats, and will fight him. They take their places, and the fight begins (p. 155). They charge one another so fiercely that both are thrown to the ground over their horse's cruppers. Then they rise, draw their swords, and wound one another. Bohors finds his opponent stronger than he expected, so he lets the knight attack him till he is out of breath, then rushes at him, and beats him, so that he falls down Bohors

then pulls his helmet off, hits him on the head with the pommel of his sword till the blood comes, and makes as if he'd cut off his head. Priadan prays for his life, and promises never again to trouble the young lady. Bohors leaves him; the old lady flees; many knights do homage to the young lady (p. 156); those who do not, are slain, and she is re-instated in her lordship. Bohors then rides away thinking over his visions. Next day he meets two knights leading his brother naked on a hack, and beating him with thorns, so that he was bloody all over. When Bohors was going to the rescue, he saw another knight carrying off a beautiful girl, who cried 'Holy Mary, save thy virgin,' and conjured Bohors by Christ to help her. Bohors is in a strait, fearing (p. 157) never to see his brother again, yet not willing that the virgin should be ravished; so he prays to Christ to preserve his brother, and gallops after the knight with the virgin, and calls to him to give her up. The knight puts down the damsel, and turns on Bohors, who drives through his shield and hauberk, so that he swoons from the pain. The damsel asks Bohors to take her home, and he promises to do it. He puts her on the knight's horse, and they ride off. She says that the knight was her cousin-germane, who was excited by the devil, and carried her off from home to dishonour her. They meet twelve knights who have come (p. 158) in search of the damsel, who rejoice to find her, and pray Bohors to return home with them; but he declines on account of pressing needs. The damsel asks him to come and see her when he can; which he promises to do, and then rides off to where he saw his brother Lionel taken. He follows up the road, and meets a monk, who tells him that, if he didn't fear he would despair, he would tell him all about it. Bohors thinks his brother is killed, and asks to be shown the corpse (p. 159). One is shown him, which he thinks is his brother's; he falls to the ground swooning, and then laments his brother, whose loss will deprive him of all joy, unless Christ comforts him. He lifts the corpse on to his saddle, gets up behind, and rides to an old monastery, where he puts the corpse on a marble tomb, but finds no holy water or cross there. His guide says that to-morrow he will perform the service. 'If you are a priest, tell me the meaning of a dream of mine, and other things.' Bohors then tells the (supposed) priest his Visions of the Pelican-bird [see p. 150], the white and black birds [p. 153], and (p. 160) *fleurs-de-lis* [p. 154]. The priest (the devil) says, 'The bird like a swan will soon come and ask you to be its friend; you will refuse, and will die of grief. The black bird signifies your great sin in refusing on account of your strife to gain the praise of the world, from which Lancelot will die; for the damsel's kin will kill him, and she will die of grief at your refusal. Of these two, and of your brother also, are you the murderer, as you might have saved him instead of the damsel; and all the damsels in the world had better have been ravished than he slain. And your dream is about you and Lancelot; you can save or kill him, as you will.' Bohors is taken to a Tower, where knights and ladies welcome him, clothe him in an ermine cloak, and (p. 161) make him joy, so that he forgets part of his grief. A damsel comes full of all earthly beauties and clad in the richest robes in the world, who has loved him and waited for him long. She sits down by him, tells him she loves him above all other men, and that, if he'll love her, she'll make him the richest of his line. Bohors wishes not to break his chastity, and says she should not ask him, as his brother lies then dead. 'Care not for that, do what I ask, for I love you more than ever woman loved man. Sweet friend, lie with me this night.' Bohors refuses; the lady weeps and grieves, but he doesn't care for that. Then she says (p. 162)

she shall die before his eyes, and mounts the palace walls with twelve of her damsels, one of whom appeals to Bohors to save them, and grant her lady her will. If not, all of them will jump from the tower, and their deaths will be a disgrace to him. Bohors pities them, but thinks they'd better lose their souls than he his; and so he refuses still. On this they all fall from the tower to the ground. Bohors, dismayed, crosses himself, and at once hears a great noise, as if all the devils were about him; the tower and lady have vanished, and he perceives that all this was a snare of the devil's, from which Christ has delivered him, and he thanks Him for his grace. Bohors also finds the supposed corpse of (p. 163) his brother gone, and then believes he is not dead. He mounts his horse, and rides on, till he hears a bell ringing, and finds an abbey where he is hospitably received. He asks for the holiest brother to expound his adventure to him, and is taken to the abbot, and relates this last adventure. The abbot wonders that one so young should have so much grace, and promises to give him counsel to-morrow. At night they offer Bohors (p. 164) flesh and fish, but he only takes bread and water, not daring to break his penance. In the morning the abbot takes him aside, hears all his adventures and visions, and expounds them: 'Bohors, thy Saviour first appeared to thee as a bird; the bird thou sawest typifies thy Creator; the tree without leaves and fruit, the world, wherein is nought but ill. The nestlings represent the human race, who formerly all went to hell, till the Son of (p. 165) God mounted the Cross, and his blood was shed by a spear, from which blood all men received life who did his commands. This love He showed thee in semblance of a bird, that thou shouldst not fear to die for Him. As to thy next adventure, (pp. 152, 155-6), by King Amans understand Christ, more full of tenderness than any earthly man. By the lady for whom thou foughtest, understand Holy Church, who keeps Christianity, the heritage of Christ. The disinherited woman is the Old Law, which wars against Christ's people. The young lady came in robes of distress, because the Church's sons distress her by their sins day and night (p. 166). The black bird who came to you was Christ; the white bird, Satan, who is white without and black within—the hypocrite, pale in face as a servant of Christ, but black with sin within. As the white bird appeared to thee waking, so Satan came as a priest, and told thee thy brother was dead; but he is not. As to the rotten post and the flowers (p. 154), the post signifies your brother Lionel, who is rotten from his great sins. The two flowers are two virgins, the knight whom you wounded, and the virgin he tried to ravish. God brought you to separate them (p. 167); and, though you saw your brother carried off, you set aside your fraternal love for the love of Christ, and rescued the damsel; wherefore Christ performed a miracle for you: the two knights fell dead, and your brother escaped. The fruit springing from the flowers, means that the wounded knight and the damsel shall both have issue, good and true knights; whereas, if they had sinned, God would have been wroth, and both would have been damned; wherefore you are a good servant of Christ; and, so help me God, no so high adventure can happen to you as this deliverance of Christians. And pray for me, for, so help me God, I think He will hear you more easily than me, as the knight of best life that I've heard of." Bohors is silenced by the Abbot's praise, and departs (p. 168). He rides towards castle Cubele, and is told that a great tournament will be held there on the next day; so he stays on the chance of meeting some other knights of the Quest, and perhaps his brother. He turns to a hermitage near, and there finds his brother Lionel. He leaps from his horse, and greets him, but Lionel doesn't move,

and reproaches him with leaving him to be killed by the two knights,—disloyal conduct in a brother, for which he (Bohors) deserves death, and will get it whenever Lionel meets him armed. Bohors is greatly distressed at this, and kneels to his brother and asks pardon from him. Lionel will not grant it (p. 169), but arms, mounts his horse, and tells Bohors to beware, and to mount, or else he'll kill him on foot. Bohors does not know what to do, but at last, kneels again to his brother, and asks mercy and pardon, though still without success. Lionel then rides over Bohors, knocks him down, and hurts him so much that he swoons (p. 170). Lionel dismounts to cut off Bohors's head, but the hermit runs out, and falls on Bohors, and begs Lionel to spare his life. 'So help me God, I'll kill you,' says Lionel. 'Better me than Bohors,' says the hermit, and throws his arms round him. Lionel kills the hermit, and undoes Bohors's helmet to kill him, when Colegreant pulls him to the ground, and asks him if he's out of his senses that he wants to kill his brother (p. 171). 'I will kill him, and you shan't stop me,' says Lionel. Colegreant warns him not to touch the body, so Lionel rushes at him and strikes him, and he draws and defends himself. The contest lasts till Bohors revives, and he is much grieved at it. Colegreant gets the worst of it; is afraid of death; and asks Bohors for help, as he has rescued him. Lionel says he'll slay them both (p. 172). Bohors rises and puts on his helmet. Colegreant calls to him again for help; and, when he has lost his helm, prays to Christ that his coming death may be held as penance for his soul. Lionel then kills Colegreant, and hits Bohors a blow that makes him bend. Bohors prays again for forgiveness, and Lionel again says he will kill him if he can. Bohors then draws, and raises his sword, but a voice tells him to flee, and a fiery brand comes from heaven between them (p. 173). They swoon, and on reviving see the earth red between them. As Lionel is unhurt, Bohors thanks God for him. A voice orders him to depart and go towards the sea, where Perceval awaits him. He charges Lionel to have the corpses of Colegreant and the hermit buried, arms himself, mounts his horse, and rides to an abbey. At night a voice tells him to rise; so he gets up, and rides away to the sea, to a ship covered with white velvet (p. 174), which he enters, and sails off in, having forgotten to embark his horse. In the morning he sees another knight on board, whom he recognises as Perceval, and embraces. But Perceval doesn't know him again till he takes off his helmet; Perceval then tells him his adventures on the rock, where the Devil tempted him in the form of a woman. *The Story returns to Galahad* (p. 175).

CHAPTER IX. OF GALAHAD AND HIS WOUNDING GAWAIN. OF HIS JOINING PERCEVAL AND BOHORS, AND FINDING SOLOMON'S SHIP, SWORD, CROWN, BED, AND SPINDLES. THE HISTORY OF THESE 176-201

Galahad rides here and there in the forest, achieving adventures through all England. On his way to the sea he passes a castle where there is a great tourney, and those outside are prevailing over those within; so he helps the inside men; breaks his spear at the first charge, draws his sword, and beats down knights and horses (p. 176). Gawain and Hector are helping the outsiders, and, as Galahad rides along, he hits Gawain such a blow as knocks him out of his saddle and kills his horse; so Hector gets out of the way, there being no sense in waiting for a man who gives such blows. By Galahad's help his side wins, and the outsiders are discomfited. Galahad then withdraws quietly. Gawain complains of the tremen-

dous blow he has had (p. 177). Hector proposes to give up the Quest. The knights of the castle carry Gawain into it, and fetch a doctor to look at his wound, who promises to cure it in a month; for which the knights promise to make him rich all his life. Hector stays with Gawain till he is cured. After the tourney, Galahad comes to near Corbenic, and stops at a hermitage, where he gets food, and a bed of grass (p. 178). After he's asleep, a damsel comes and asks to see him. The hermit wakes him, and the damsel tells him to arm and follow her to a wondrous adventure. This he does, and they ride all next day through the forest Chelibe, till they come to the damsel's castle in a valley, into which they are welcomed, and where they eat and drink. In his first sleep the damsel calls him up (p. 179), mounts with a rich chest before her, and they ride fast to the sea, where they find the ship that Bohors and Perceval are in, and are greeted by them. Galahad and the damsel go on board the ship, and it starts at once. Galahad asks where the ship comes from, but neither Bohors nor Perceval can tell him. Perceval did not expect the damsel; but Galahad says he should not have come but for her (p. 180). Bohors wishes that Lancelot were with them. When distant fourteen days' sail from Britain, they come to a desert isle, and see another ship, in which the damsel says is the Adventure that God sent them for. They see that it is very rich, that no one is on it, and that there is written on it "Thou who wilt enter, see that thou art full of faith." The damsel tells Perceval (p. 181) that she is his sister, daughter of King Pelleham; and, unless he fully believes in Christ, he must not enter the ship. He says that he shall enter, as he is full of faith. Galahad goes on board the ship; then the damsel; and the others. In the body of the ship is a rich curtain, which Galahad lifts up, and finds a rich bed with a crown at its head and a sword at the foot, six inches out of its scabbard. Its tip is a stone of all the colours of the world, each with a separate virtue; and the handle of the bones of two beasts—one the serpent Papagast (p. 182), the other, the fish Orteniaus;—and the bones are covered with a cloth, on which is written that only one man, and he the first of his line, can handle the Sword. Perceval tries to grasp the sword, but cannot, nor can Bohors; so they ask Galahad to try. On the blade he sees blood-red letters, saying, "Let no one draw me who doesn't strike better than others" (p. 183). The damsel says the drawing of the sword is forbidden to all men but one: and this was shown when the ship not long ago came to Britain; for then war was between Kings Lambar and Urlain, and after a combat one day, Urlain, being discomfited, jumped on board the Ship. He found the Sword, and with one blow of it cleaved King Lampar and his horse to the ground, wherefrom came such destruction that in two kingdoms nothing grew, and no fish lived, so that the place was called the Desert Land. Moreover, when Urlain returned to the ship for the scabbard, he fell down dead, as a punishment for having drawn the Sword (p. 184). The damsel asks Galahad to look at the wonders of the sword and scabbard. The scabbard seems of serpent's skin, is rose-red, with letters of gold and silver, but the hangings are of poor stuff, tow and hemp. On the scabbard is written, "He who wears me must be better than any other man; and my hangings must not be changed by man, but only by the daughter of a king and queen, and one who has always been a virgin, or else she will die a shameful death; and she shall call the sword by its right name." Galahad turns the sword over, and the other (p. 185) side is as black as boiled pitch, and bears letters, saying, "He who shall praise me most shall blame me most in his greatest need." The damsel explains how this has already

happened. "In A.D. 70, Nasciens, the brother-in-law of Mordrains, was carried in a cloud to the Turning Isle, and found this ship there, and its bed and sword. He coveted the sword, and stayed eight days on board for it without eating or drinking. On the ninth day, a tempest drove him to a rock, where a giant threatened to kill him. But he ran and drew this sword from the scabbard, and began to brandish it, when it snapped in two; and so the writing was fulfilled. However, Nasciens slew the giant, and (p. 186) then sailed away till he met Mordrains's ship. Nasciens told Mordrains his adventure with the sword and the giant; and Mordrains went to see the sword; he put the pieces together, and they united as easily as they had broken. A voice told them to get out of the ship, and they went; but, in going, Nasciens was struck by a sword, and wounded for drawing this Sword of Solomon's (p. 187). Thus, what I have told you explains the writing, 'that the sword shall fail, at his greatest need, him who values it most.' As to the other writing, know that King Pelles (who is called The Wounded King), while hunting one day, lost all his dogs and all his men, except his cousin, and rode on till he came to the sea, and found this ship, went on board of it, and began to draw this sword out of the scabbard, when he was wounded by a lance; which wound will never be cured till you, Galahad, go to him" (p. 188). On the Bed are Three Spindles. The one in front snow-white; that behind, blood-red; that above, emerald-green; yet all natural colours, none painted; and, as people might count this a lie, the story turns aside to explain about these spindles [and resumes at p. 202]. (*Episode*) After Eve had yielded to the Devil's advice, and plucked a branch of the tree of life, she gave it to Adam, who picked off the fruit; and when they had eaten the fruit, they saw that they were carnal and naked (p. 189), were ashamed, and covered themselves with their hands,—Eve still keeping the branch of the Tree of Life. Then God called Adam, and said he should eat his bread in sweat, and that Eve should bring forth in pain; and God drove them from the Paradise of Delight. Eve says she will always keep her branch; but, having nothing to keep it in (for things then were nothing like they are now), she stuck it in the ground, and it took root there (p. 190). Which things are of great meaning; for the Branch was a sign that Paradise was not lost for ever, and that the bearer of the Branch (Christ) should be the Virgin Mary. Now the branch planted by Eve grew to a tree, with branches and leaves white as our body and soul should be; for Eve was a virgin when she planted it. (Know that Maidenhood is purity from carnal copulation; but Virginity is freedom from carnal desire in will.) Afterwards, God told Adam to know Eve carnally, and she (p. 191) lost her Virginity. Then Adam and Eve mourn their exile under the Branch-Tree, and a voice reproaches them, saying there is more Life than Death. So they named it *The Tree of Life*, and others grew from it, all of which were white. While sitting under it one Friday, God's voice commands them to come together carnally; but they are so ashamed that God has to send a great darkness over them (p. 192), under which the assemblage takes place, and Abel the Just is begotten. Then the darkness goes, and they see the white Tree of Life turn green. This marked the loss of Eve's virginity. Abel grew up very good, and gave God tithes of the best; but Cain gave of his worst (p. 193). So the smoke of Abel's offerings went up to heaven, but Cain's fell down on the fields; for which Cain hates Abel, and resolves to kill him. Abel, knowing nothing of this, one day lies down to sleep under a tree far from Adam's manoir. Cain comes to kill him, but Abel looks up and greets

him, on which he sits down, and stabs Abel in the breast, under the very tree whereunder he was begotten. This death typified Christ's, as Cain typified Judas. For Judas had no cause to hate Christ (p. 194), and David spoke against Cain and Judas. God asked Cain where Abel was, and, on his answering he knows not, God curses him, and the ground for his sake. On Abel's death, the Tree of Life turned red, and became the most beautiful tree that ever was, though it bore no fruit (p. 195); but it was held in great honour by Adam and his descendants. When the Deluge came, the trees grown from the Tree of Life were not injured by it. This tree lasted till the time of Solomon, who knew the courses of the stars next to God, but was yet deceived by his wife. For no wit of mortal man can stand against woman's wile. Wherefore Solomon said in his Book of Parables, that in the whole world he had never found one good woman (p. 196). One day Solomon wonders why women like to trouble men. A voice tells him that hereafter a Woman of his line shall bring men more joy than her sex has ever caused them sorrow. So he thinks himself a fool for having blamed his wife. He is then told that a virgin knight shall be the last of his lineage; and he desires, but does not know how, to tell men about the coming of this last descendant of his. His wife asks him what troubles him, for he evidently can't get through what he wants to do (p. 197); but there's nothing in the world that she and he together can't do. So Solomon tells his wife that he wants to contrive to let his descendant (Galahad) know that he knew beforehand of his coming; but that it will be more than two thousand years before this last descendant comes. His wife advises him to build a ship. Solomon orders his carpenters to make the best ship possible. His wife advises him to make some armour for the coming knight; to take the hilt and pomel off David's sword (p. 198), and make a new hilt of precious stones, and a new pomel and scabbard. The hangings she herself will make. Solomon does as his wife tells him. She puts a bed in the ship; but Solomon puts his crown on it; but his wife will have no fine hangings to it, as a damsel will put them hereafter. Solomon's wife orders the carpenters to cut a spindle off the Tree of Life. They refuse. She says, 'You must, or I'll have you killed.' So they cut the Tree, and drops of blood come out of it (p. 199); yet they cut a spindle from it, and also one from a green tree, and one from a white. The three spindles are put in the ship, and never change their colour. Solomon says that his wife has done wonders. She answers, there are more to come yet. Solomon dreams that he sees a Man and angels come from heaven into the ship, and that The Man sprinkles it, and writes letters on the hilt and pomel of the sword, and the gunwale of the ship; and then lies down on the bed, and vanishes. Next day, Solomon sees on the ship the Man's writing—that no one is to enter the ship unless he is full of faith. On this, Solomon draws back, and the (p. 200) ship drives swiftly out to sea. A voice assures him that the last of his line shall lie on the bed and hear of him. This rejoices him; and he makes known to all, how his wife had carried through a work that he could not have done. *The long Episode ends, and the Story is resumed* (p. 201).

CHAPTER X. THE ADVENTURES OF GALAHAD, PERCEVAL, BOHORS, AND THEIR GUIDE, PERCEVAL'S SISTER; AND OF HER DEATH 202-218

Galahad, Perceval, and Bohors wonder at the Bed and the three Spindles. They see a chest which Perceval opens, and finds a letter in it, which he reads. It contains the history of the

Spindles and Ship before told. He then tells Galahad they must find the damsel to change the hangings, and they agree to go in quest of her. On this Perceval's sister says that she will (p. 202) put on the hangings, of gold, silk, and hair. Out of a box she takes them, and says they are made of what she most loved, her hair, for, when Galahad was knighted, she had the most beautiful head in the world; but, when she knew of the Quest, she had her hair cut off, and made the hangings. These she puts on the sword, having removed the old ones, and names the sword 'The Sword of the Strange Hangings,' and the scabbard, 'Memory of Blood.' They all beg Galahad to gird on the Sword of the Strange Hangings; he draws it out of the scabbard (p. 203), puts it back, and the damsel girds it on him, and says that she has made the noblest knight of the world, as he was not so till he had the sword. Galahad declares himself her knight. They all return to the rock, and their ship, and set sail. Next day they come to Castle Carchelois in the Marches of Scotland, and enter it, when the damsel tells them the people hate King Arthur, and will assault them (p. 204). They are warned that they are come to their death. Ten knights summon them to yield or be slain. The knights charge them. Perceval kills one, and takes his horse. Galahad does the like, and they soon get a horse for Bohors, and pursue their opponents. Finding others arming, they charge and slay them like dumb beasts, Galahad fighting like a devil, till they jump out of window and break their necks. The Companions then think they have sinned in this slaughter, but Bohors suggests that the dead men were unbelievers and evil-doers (p. 205). "Then vengeance belonged to God, not to us," says Galahad. Suddenly a priest appears, who draws back at the sight of the dead men; but Galahad reassures him, and explains how the knights came to be killed. The priest says that the Companions have done the best work in the world, as no one hated Our Lord so much as the three brothers who held that castle. Galahad repents for having killed them, being Christians (p. 206); but the priest says they were not Christians, but most disloyal, and on this wise:—"Count Ernous held the castle, and his three sons ravished their own sister, and killed her when she told her father, and would have killed him if he hadn't been rescued. Also they slew priests and monks, and destroyed two chapels. Yesterday their dying father sent for me; I came; and the sons treated me as if they had been Saracens. But, when I told their father, he said Christ would take vengeance on them by His servants. And he sent you to slay these men." Galahad goes to see Count Ernous, who asks him to hold him on his breast while he dies (p. 207). Galahad takes Count Ernous on his breast; the Count says that Galahad has well avenged Christ on His enemies, and that he's to go to the Wounded King (Pelles), and heal him. Count Ernous then dies, and is buried. Next day the three Companions and Perceval's sister set out, and soon see a white Stag led by four Lions, which they agree to follow, and to learn the truth about (p. 208). They come to a hermitage, which the stag and lions enter. The Companions follow and hear mass. At the consecration, the stag becomes a man, and sits on the altar, and the four lions become a man, an eagle, a lion, and an ox, all with wings and able to fly; but they sit, two at the head, and two at the feet, of the head-man's chair, and pass out through a glass window without injuring it. A voice declares that thus the Son of God descended to the Virgin Mary. They ask the hermit the meaning of these things. He says (p. 209), "by the stag's becoming a man, is shown the vengeance that Christ took on Death when he died. For, as a stag becomes young again by shedding its skin, so Christ returned

from death to life when he quitted his mortal body. By the four lions understand the four Evangelists." The Companions thank God, and next day set off, Perceval taking Galahad's sword. They go near a castle, from which a knight rides, and demands (p. 210) that Perceval's sister shall pay him the custom of the castle, like other virgins. Perceval answers that as a virgin she is free from all customs. Ten knights too say she must pay the custom, which is to give a dishful of blood from her right arm. Galahad declares that not while he lives shall Perceval's sister observe this custom. So say too Perceval and Bohors, and the three charge the ten others, and kill some. Forty other knights come to their help, preceded by an old man, who urges the three to yield (p. 211). But Galahad refuses. The melee then begins, and they fight on till night separates them. The old man asks them to lodge in the castle, and guarantees that they shall be put in their former place next day. Perceval's sister tells them to go, and they go, and are well received. They ask the reason of the custom of the castle, and are told that the Lady of the Castle (p. 212) had once a grievous illness, which proved to be leprosy; and no leeches could cure it, till a wise man told them that anointing her with the blood from a virgin daughter of a king and queen would heal her. For this cause was the custom established. Perceval's sister asks the three to tell her what to do. Galahad thinks that such bleeding will kill her. 'But that would be an honour to me and mine, and my death is of less consequence than yours, so let me be bled.' They consent, and she tells the Castle people that she'll pay the tribute (p. 213). Next day she asks for the Leprous Lady to be brought to her, which is accordingly done, and she is bled in a vein by a small sharp blade, prays to the Virgin, swoons, and, on recovering, tells Perceval that she shall die, and that he is to put her body on board ship at the nearest port, and bury her in the Palace Spiritual in Sarraz. Perceval promises to do (p. 214) this, and she bids them depart separately, and meet at King Pelles's. A hermit administers the Sacrament to her, and she dies; but the Leprous Lady is cured. The bowels are taken out of the body of Perceval's sister, and it is embalmed, put on a rich bed in a ship, and sent to sea, with a letter stating who the damsel was, and how she died. The people of the Castle mourn for and praise Perceval's sister (p. 215). Galahad, Bohors, and Perceval arm themselves, and set off, and take shelter in a chapel during a storm of thunder and lightning, which beats down half the Castle wall. Afterwards they see a wounded knight fleeing and crying 'Ah, God help me!' Galahad says he'll help him, but Bohors asks to go, and Galahad lets him (p. 216). Bohors starts, and the story continues as to Perceval and Galahad. In the morning they go up to the castle, and find it all burnt, the towers and walls cast down, and all the people dead; all to appease the wrath of Christ for the good virgins who had been killed for a sinful woman. At the head of a table they see a Cemetery with forty tombs of the Virgins who had been killed there, twelve of them daughters of kings (p. 217). Then they start, and journey to a forest, where they part; *and the story returns to Lancelot* (p. 218).

CHAPTER XI. LANCELOT'S QUEST ENDS; HE MEETS GALAHAD; SEES THE HOLY GRAAL; IS STRUCK AS IF DEAD BY IT; AND RETURNS TO ARTHUR'S COURT 219—232

Lancelot is at the Water of Marcoise, with the trackless forest on one side, two high rocks on another, and the Water on the third, so he prays to God for help, and goes to sleep. A voice

f

orders him to rise and go into the first ship he finds. He gets up, sees a ship without sail or rudder, goes on board (p. 219), and smells all sweet herbs, and is filled with all good food; and for this thanks Christ; being in great joy. He sleeps on board, and next morning sees there a rich bed with a damsel on it, whom he finds by the letter at her head to be Perceval's sister, and whose history he thus learns. He prays that he may again find Galahad his son, and the ship comes to a rock, where is an old man before the door of a chapel (p. 220), who asks him who brought him there, and who he is, and who is on board with him. The old man enters the ship, learns the name of the Sword, and tells Lancelot that he is a less true knight than The Three are; but that God has been very gracious to him, and he must keep chaste in thought and deed, and thus dwell in the House which he so desires to reach. The old man also desires that Galahad should pray for him (p. 221). Lancelot stays a month in the ship, and Our Lord sends him his daily bread, as a father does to his son. Once an armed knight comes on board, whom Lancelot greets, to the other's surprise, and tells him his name. On which the knight says that he, Lancelot, is his father, and they kiss (p. 222) one another. Galahad shows Lancelot Solomon's Sword, and tells him the matter of the Three Spindles, and the Ship, and the Writing, and they live together half a year, in strange isles, achieving many marvellous adventures. In the new time of the year, when birds sing their sweet songs, a knight with white arms and charger comes to them, and tells Galahad that he's been long enough with his father, and must now go and achieve the adventures of Britain. The father and (p. 223) son kiss and weep. A voice tells them they shall meet no more till the Dreadful Day. Lancelot desires Galahad's prayers, and is driven about in the ship for a whole month, till he comes to a castle, whose gate was guarded by two lions. A voice tells him to leave the ship and enter the castle. He takes his arms, and draws his sword at the gate, to defend himself from the lions; but an arm knocks the sword out of his hand (p. 224), and a voice blames him for trusting more in his own hand than in God. He falls confounded to the ground, and thanks God for reproving his sin. Then he puts his sword into its sheath, crosses himself, and the lions lie down as he passes them. He can find no one in the castle, but comes to a room, where he hears a voice singing softly, "Glory and praise and honour be with Thee, Father of Heaven" (p. 225). Lancelot kneels, and prays for a sight of the Graal. The room is lighted as with the sun, and Lancelot goes to the door, but is warned not to enter, though he sees the Holy Vessel covered with green velvet, and surrounded by angels holding silver censers, tapers, and a cross, and before it a priest celebrating Mass, who, when about to raise the Body of God, has a Man put into his hands, and is so weighed down by it that Lancelot feels he must go to his help. But, when he draws near the table, a fiery wind strikes him in the face, so that he feels all burnt (p. 226), and as if he were dead; and many hands push him out, and let him lie there. Next day he is found before the door, like a dead man, unable to speak. He is taken to bed and nursed, but still cannot speak. An old man who knows much 'fusique' assures them that Lancelot is not dead. For fourteen days he continues dumb, and without food or drink, or moving, to the great distress of all who see him (p. 227), who think he will die. But on the fifteenth day he wakes, though he laments that he has been taken out of his sleep, in which he saw great marvels of the Spirit not conceivable by him. He then asks how he came where he is, and thinks he must have been serving the Devil to have lost his powers for fourteen days. He sees

his hair-shirt, and finds that he is in Castle Corbenic (p. 228). The people of the Castle tell Lancelot that his Quest is ended. He puts on his hair-shirt and scarlet robe, and is recognised by the people of the Castle. King Pelles is told of his recovery, goes to see him, and announces the death of his daughter, on whom Lancelot begat Galahad. The Holy Graal feeds them at dinner. The doors of the Palace close of themselves, and a mounted knight (p. 229) calls for admittance. King Pelles at first refuses to let him in, but afterwards asks who he is. "Of Britain, and Hector de Mares is my name." Pelles tells him that his brother Lancelot is within. But Hector, having failed in the Quest, is ashamed to face Lancelot, and therefore rides off as fast as he can (p. 230). Pelles tells Lancelot of this, and he sorrows and weeps at it; but forgives Pelles for telling him. Pelles mounts Lancelot, and he sets off. On leaving a White Abbey he comes to a rich tomb, which proves to be that of Bademagus, whom Gawain slew. Lancelot laments over it (p. 231). At last, Lancelot reaches Arthur's Court, to the great joy of those in it, who much desired his coming. *The story returns to Galahad* (p. 232).

CHAPTER XII. THE END OF THE QUEST OF THE HOLY GRAAL; HOW GALAHAD HEALS THE WOUNDED KING; RELEASES SYMEU'S SOUL; IS FED BY CHRIST (WITH PERCEVAL AND BOHORS); REACHES SARRAS; IS IMPRISONED, AND MADE KING; IS BORNE TO HEAVEN 233-247

Galahad rides till he comes to the Abbey where Mordrains is. The blind and paralysed king sees as soon as Galahad comes near him, and then asks Galahad to let him die in his arms (p. 233). Galahad puts Mordrains on his breast, and Mordrains asks Christ to come and take him from this life. Mordrains dies. His wounds are found healed. He is buried in the Abbey. Galahad then comes to the boiling fountain, and cools it by putting his hand into it. It is called Galahad's fountain. Then he comes to the entry into Britain, to the abbey where the burning tomb is. When he comes to it, the fire and flame die away (p. 234), and a voice tells him that his relative Symeu has been burning there three hundred and fifty-four years to expiate a sin against Joseph of Arimathea. Galahad takes up Symeu's body, and has it buried before the chief altar. After five years Galahad arrives at the house of the wounded King, and with Perceval achieves adventures in Britain for five years. One day they meet Bohors, who tells them of his hard and perilful life (p. 235); and says they will not leave one another till they have achieved the Graal. The three come to Castle Corbenic, where King Pelles and his companions weep over Galahad for joy. Eliezer, Pelles's son, brings out Joseph's broken sword; but neither Bohors nor Perceval can make the pieces join again. Galahad, however, unites them so that no one could tell they had ever been broken (p. 236), and the sword is given to Bohors. At vesper-time a hot wind strikes the palace, and a voice orders all unfit to sit at Christ's table, to depart. So all go except Pelles, Eliezer, Pelles's niece, and the Three Companions. To them come miraculously nine knights, three from Gaul, three from Ireland, and three from Denmark. Then four damsels bring on a wooden bed a knight in evil case (p. 237). Pelles and his niece and Eliezer quit the room, and from heaven comes a man clad like a bishop, and borne in a chair by four angels. He is Josephus, the first Christian bishop, once of earth, but now of heaven. He opens the door of the Ark, and the angels come forth, two bearing burning tapers, another a velvet cloth, and the fourth a bleeding lance. Josephus celebrates the Sacrament, and, on his raising the wafer, as it were a child

descends from heaven, and strikes itself (p. 238) into the bread, which takes the form of a man of flesh. Josephus kisses Galahad, and tells him to sit before the Graal Table, and be fed by his Saviour's hand. Christ says He will reveal his secrets to Galahad, and give him the High Food from the Graal. Christ gives His body from the Holy Graal to Galahad and his companions (p. 239). Christ then explains that the Graal is the Dish of the Last Supper, and says that Galahad shall see it more fully in the City of Sarras, as it departs this night from Britain, where it is not enough honoured; and Galahad is to take ship and follow it, (after having cured the wounded King with the blood of the lance,) so that he may eat with Christ at the Graal Table. Galahad with the blood from the Lance heals the wounded King (p. 240), who enters an Abbey of White Monks. A voice tells the Three Companions to go where they will. They leave the Palace, and meet Estrois de Gariles and Claudius. Galahad sends messages to Lancelot. The Three reach the sea on the fourth day; find Solomon's ship (p. 241), go on board; and see on the Bed the Silver Table and the Holy Graal, covered with red velvet. The wind carries the ship into the deep sea. In answer to Galahad's prayer for release when he asks it, a voice from heaven promises him death and immortality when he requires it. Perceval asks why he wishes to die. 'Because of my great joy when I saw the hidden things of Christ' (p. 242). And thus Galahad announced his coming death; and thus Britain lost the Holy Graal through its sin. Galahad lies in the Bed in Solomon's ship, and, on waking, sees Sarras. A voice tells them to land, and carry the Graal-Table to the Spiritual Palace. The ship with the corpse of Perceval's sister then arrives. The Three take the table from the ship (p. 243). Galahad heals a helpless man to enable him to help carry the table. They bury Perceval's sister with great honour. King Escorant asks what is on the Graal Table; says the Three Companions are traitors; and has them cast into prison for a year. But God sends the Holy Graal to feed them (p. 244). Galahad asks God to release him from life. King Escorant when dying asks pardon of the Three. After his burial a voice tells the Saracens to elect Galahad king. So they make Galahad king, whether he likes it or not. He makes a tree of gold and precious stones over the Graal, and prays before it every morning. On the anniversary of Galahad's accession, the Three see before the Graal a man like a bishop, who begins Mass, and calls Galahad to see the Spiritual things of the Holy Graal. At the sight his flesh trembles, and he thanks God (p. 245) for fulfilling his desire, and letting him see the source of all Prowess, the Wonder of Wonders; and prays God to let him pass from the life of Earth to that of Heaven. The Bishop gives him the body of God, says that he is Josephus, the son of Joseph of Arimathea, and that Galahad resembles him in having seen the Graal, and in being a virgin. Galahad's soul leaves his body, and angels bear it away. A hand from heaven carries off the Graal, and the Lance; and the Graal can never again be seen by man. Galahad's body is buried where he dies. Perceval goes (p. 246) into a hermitage, and Bohors stays with him for a year and two months, till Perceval dies, and is then buried by Bohors in Galahad's tomb. Bohors leaves Sarras, sails to Britain, and reaches Camelot, to the great joy of all Arthur's court. Arthur has the adventures of the Holy Graal written down from Bohors's mouth, and kept in Salisbury Abbey. From these Walter Map drew his book of the Holy Graal for love of his King Henry. *Here end the Adventures of the Holy Graal* (p. 247).

CHATELAIN
DE LA TRINITE
1888

LA QUESTE DEL SAINT GRAAL.

CHAPTER I.

Of the coming of Galahad to Arthur's Court; and of Gawain's Avowing of the Quest of the Holy Graal.

A la uelle de la pentecouste, quant tout li compaignon de la table reonde furent uenu a camaelot, et il orent oi le seruice, il fisent mettre les tables. a eure de nonne entra en la sale a cheual une damoisele. et fu uenue si grant oirre que bien le pooit on ueoir. Car ses cheuaus en fu encore tressuans. Elle descent, et uient deuant le roy, et le salue. Et il li dist 'que dieus le beneie.' "Sire," fait elle, "dites moi se lancelet du lac est chiaens." "Oil, uir," fait li rois, "en celle sale." si li moustre. Et ele ala ou il estoit, si lui dist. "Lancelot, ie uous di de par le roy pelles, que uous o moi ueignies en chele forest." et lancelet li demande 'a qui ele est.' "ie sui," fait elle, "a celui dont ie uous parole." "et quel besoingne," fait il, "aues uous de moi." "Che uerres vous bien," fait ele. "che soit de par dieu," fait il, "ou yrai uolenters." Lors dist a un escuier 'qu' il li meche la sele a son cheual. et qu' il li aporche ses armes.' Et il si fait maintenant. et quant li rois et li autre baron qui estoient ou palais uoient chou. si leur empoise mout. Mais nonpourquant quant il uoient qu' il ne puet remanoir, si le laissent est[re]. Et la roine dist, "que esse lancelet, nous laires

A damsel comes in great haste,

asks for Lancelot of the Lake,

and charges him to go into a forest with her.

He consents.

Guinevere remonstrates,

vous a chest iour qui si haus est." "Dame," fait la damoisele, "sachies que vous le rares ains demain cure de disner." "Ore y uoist dont," fait la roine, "que se demain ne deüst reuenir. il n'i alast huy par mon congiet" Et il monte, et la damoisele ausi, si se partent de laiens sans autre compaignie fors d'un seul escuier qui auoc la damoisele estoit uenus. Quant il sont parti de camaclot, si cheuauchent tant qu'il sont uenu a la forest. si se misent ou grant chemin, et errerent tant qu'il uinrent en une ualee. Et lors uoient deuant aus au trauiers d'un kemin une abeie de nounains. et la damoisele tourne cele part. si tost comme il sont pres. Et quant il sont uenu a la porte, si a parle li escuiers, et on il ouure, si entre ens. quant il sorrent que lancelot estoit uenus. chil de laiens li fisent mult grant ioie. et l'enmenerent en une cambre. si le fisent desarmer. Et quant il fu desarmes, si uoit gesir ses .ij. cousins boorth et lionel en .ij. lis. lors est a merueilles lies, si les esueille.

but Lancelot and the damsel set off,

and ride till they come to an abbey,

where Lancelot finds his cousins Bernard and Lionel,

and embraces them.

Three Nuns bring to them Galahad, so well formed that his like could hardly be found in the world.

One asks Lancelot to knight him,

and Lancelot willingly consents.

Et quant il le uoient, si l'acolent et le baisent. lors commence grant ioie, que li cousin fisent li uns a l'autre. "Sire," fait bohors a lancelot, "quele auenture uous a chi amence. Ja uous quidiesmes nous trouuer a camaclot." Et lancelot li conte comment une damoisele l'a laiens amene. mais il ne seit pour quoi. Endementiers qu'il parloient ensi. si uoient uenir .iij. nounains qui amenoient galand par deuant elles. si biel enfant, et si bien adrechiet et tailliet de tous membres. que a paines peüst on trouuer son pareil el monde. Et cele qui estoit le plus grant dame, le menoit par la main, et plouroit mult tenrement. Et quant elle uint deuant lancelot. si li dist, "sire, ie uous amaine notre norrechon. tant de ioie comme nous auons. notre confort. notre espoir. que vous en fachies chiualer." Il regarde l'enfant, et le uoit garni de toutes biautes si merueilleusement qu'il ne quide mie que en son eage il eüst neu plus bel. si lui plaist mult qu'il le fache chiualer. Si respont as dames 'que de ceste requeste ne lor faudra il mie. Et que volenters le fera chiualer, puis qu'eles le uoient.' "Sire," font elles, "nous uolons que che soit a nuit ou demain." "de par

dieu," fait il, "si sera fait ensi comme il vous plaira." Chele nuit demeura lancelet laiens, et fist toute la nuit ueillier l'enfant en l'eglize. a l'endemain a cure de prime le fist chiualer. et li caucha l'un de ses esperons, et bohors l'autre. apres li chainst lancelet l'espee, et li donna l'acolee, et lui dist 'que diex le feist proudoume, car a biaute n'auoit il mie failli.' Quant il ot fait tout chou qui apartient a yestre fait a chiualer, si lui dist, "biaus sires, uerres uous auoec moi a la court le roi artu." "sire," fait il, "o uous n'irai iou pas." "dame," fait lancelet a l'abcesse, "souffres que uotre nouuiaus chiualers uiegne auoec moi a la court le roi: car il uaudra asses plus la, que chi o vous." "Sire," fait elle, "il n'ira pas ore. mais si tost que nous quiderons qu'il en soit poins et lieux et mestiers, nous li enuoierons. Lors s'en partent de laiens lancelet et si compaignon, et cheuauchent tant ensamble qu'il sont uenu a camaclet a eure de terche, et li rois est ales au moustier pour oir la grant messe o grant compaignie de haus hommes. quant li troi compaignon furent uenu, si descendirent a la court, et Monterent en haut en la sale. et lors commencherent a parler del enfant que lancelet ot fait chiualer. si dist bohors c'onkes mais n'auoit veu homme qui si bien resamblast lancelet comme chil faisoit. "et certes, fait il, ie ne kerrai iamais riens, so che n'est galaad qui engenrres de lancelet en la bele fille au roi pelles. car il retrait a celui lignage, et au notre, trop merueilleusement." "Par foi," fait lyoniaus, "ie croi bien que che soit il. car il ressemble trop bien monseigneur." s'en parlent ensamble pour sauoir s'il en traitroient riens de la bouche lancelet. Mais a parole que il deissent, ne respondi il onkes a cele fois. Ensi com il auoient laissiet a parler de celui. si regardent es sieges de la table reonde, et trouuerent en cascun lieu le nom escrit de celui qui y doit seoir. et ausi alerent il iusques au lieu que on apieloit le siege perilleus. et y trouuerent lettres escrites, che lor fu auis, qui dient 'cccc. et .liiij. ans sont acompli apres la passion ihesu crist. et au iourde la pentecoste en celui an. doit chis sieges trouuer son maistre.' et quant il trouuerent les lettres. si dient, "par foi, chi a merucil-

Galahad watches all night in the church, and is knighted, Lancelot putting on one spur, and Bors the other.

Lancelot then asks Galahad to come to Arthur's court; but he refuses,

and the abbas supports him.

So Lancelot and his companions return to Camelot.

Bors says that the youth they have knighted must be Galahad.

Lionel agrees,

but Lancelot returns no answer.

They look at the seats of the Round Table, and find in the Seat Perilleus written, that 454 years after Christ, on the Day of Pentecost, that seat shall find its master.

Lancelot says
the Sont will be
filled this day.

Arthur wel-
comes Lancelot
and his com-
pany.

and grant joy is
made over
them.

Arthur orders
the tables to be
set.
But Kay remem-
bered, that
the custom of
the hostel will
be infringed,
as no adventure
has come to
Court.

Just then a
youth entered,
and says
he has seen a
stone floating
on the river.

leuse auenture." "en non dieu, fait lancelet. qui uarroit bien conter le terme de chest brief, del resuscitement notre seigneur iuskes a ore, il trouueroit, che m'est auis, par droit conte, que au iour de huy doit estre chis sieges acomplis. car c'est la pentecoste apres .cccc. et liiij. ans. et ie uaurroie mult que nus ne uausist huy-mais ches lettres lire. deuant chou que chiex sera uenus qui ceste auenture doit acheuer:" et il dient que chou destourneront il bien. si font apporter .j. drap de soie. et le mettent sour le siege pour courir les lettres. Quant li rois fu repaires du moustier. et il uit que lancelet fu venus, et qu' il ot amene bohort et lyonel. si lor fait mout grant ioie, et dist que bien soit il uenus a lancelet. et sa compaignie. et la feste commence mult grande par laiens. car mult sont liet tout li compaignon de la table reonde de la uenue as .iiij. compaignons. et mesires gauain lor demande 'comment il l'ont puis fait qu' il partirent de court.' et il disent que 'bien, dieu merci. car il ont este tous iours sain et haitie.' "certes," fait mesires gauain. "che me plaist mout." Grant est la ioie que on fait par laiens de bohors et de lyonnel. car grant picche y auoit qu' il ne les auoient ueu. Et li rois commande que les tables soient mises. "sire," fait mesires keux, "se uous vous assees au mengier, il me samble que uous enfrainderes le coustume de uotre hostel. car nous auons ueu que a haute feste en nule maniere uous ne vous asseisies au disner: deuant a che que aucune auenture fuist uenue a votre court." "certes, kieux," fait li rois, "vous dites uoir, ceste coustume ai iou tous iours maintenue: et le te[n]rrai tant comme iou porrai. Mais i'ai tel ioie de lancelet et de ses cousins qui sont uenu a court sain et haitiet: qu' il ne me souuenoit de la coustume." "ore uous en souuiengne" fait kieux.

Endementiers qu' il parloient ensi entr' aus: entra laiens un ualles, qui dist au roy. "sire, nouueles uous aporte." "queles," fait li rois, "di les moi tost." "Sire, la a ual, a la riue du grant flun a une perron que i' ai ueu flotter sour li auwe. uenes le ueoir, car ie sai bien que chou est auenture meruelleuse." Li rois descent main-

et si font tout li autre
 a la rive, si trouverent le
 et estoit de marbre uermel.
 par samblant estoit par-
 d'une pierre precieuse
 'ia nus ne m'ostera, fors
 sera li mieudres chivalers
 es lettres, si dist a lancelet,
 car ie sai bien que uous
 et il respont tous coure-
 me ie n'aroie hardement de
 se ion l'atendoie a auoir."
 nous la porries auoir." "sire,
 que nus n'i essaiera pour tant
 "et que saues uous," fait
 si bien, et encore uous dirai
 que a chest iour de huy
 in saint graal."
 fera plus: si dist a monsieur.
 "sire," fait Gauvain "non ferai par
 n'i veut essayer. ie n'i met-
 bien, que me-sires lancelet est
 voies y essaies pour chou que
 pour l'espee a auoir." et quant
 dist li roys. "biaus nies, laissies
 commandement." "Me-sire gauvain,"
 espee vous touchera de si pre-
 "sire," fait me-sires Gauvain
 deuisse mourir: si le feisse ion pour
 Quant li rois ot ceste parole,
 Gauvain a fait. lors dist a parcheval
 que si fera il, faire monseignour gauvain
 a l'espee, mais il nel pot auoir. lors
 que lancelet die uoir, et que les lettres du

Arthur and all
 his Court
 go to look at it,

and see a beau-
 tiful sword in it,

with this on the
 hilt, 'None
 shall draw me
 but he by whose
 side I am to
 hang, the best
 knight in the
 world.'

Arthur tells
 Lancelot the
 sword is his,
 but Lancelot
 says No,
 that no one can
 put his hand to
 it without being
 wounded,

and that more-
 over to-day
 begin the
 Great Wonders
 of the Holy
 Graal.

Arthur asks
 Gauvain to try
 the sword,
 but he declines.

When urged
 again by
 the King, he
 obeys, and the
 King excuses
 him.

Arthur gets
 Perceval and
 others to try.

but none can
 draw the sword.

Key then says
they may sit
down to dinner.

They do so
accordingly,

served by 12
crowned kings.

and all the
seats are filled
save the Seat
Perilous.

Then befalls an
Adventure: all
the doors and
windows shut,

and an old man
enters, leading
a knight in ver-
mil armour,
without shield
or sword,
whom the old
man proclaims

as of the seed
of David, and
the accom-
plisher of ad-
ventures.

Arthur wel-
comes them.

poing de l'espce dient uoir. si n'i a mais si hardi: qui main y
oseche mettre. et kieux a dit au roy, "sire, par mon chief, ore poes
vous asscoir quant il uous plaira au disner. car a merucilleuse auen-
ture deuant disner n'aues vous mie failli." "alons dont," fait li rois.
"car ausi en est il bien temps." Lors s'en uont li rois et tout li
chiualer, et laissent le perron et l'espce. et li rois fait l'aighe corner,
si s'asiet, et ausi font tout li compaignon de la table reonde, cas-
cuns en son lieu. Celui iour seruient laiens .xij. roi couronne:
et tant de haus hommes. que a merucilles les peust on tenir. celui
iour sist li rois en son hau dois. et a lui seruir mult ot grant com-
paignie de haus barons, si auint ensi que quant il furent assis par
laiens. que il trouuerent que tuit li compaignon de la table reonde
furent uenu. fors seulement celui que on apicle le siege perilous.
quant il orent eu le premier mes, si lor auint si merucilleuse auen-
ture: que tout le huys et les fenestres du palais ou il mengoient
closent. sans che que nus y mcist main. et non-pourquant la sale
ne fu mis ourbe. et de ceste coze se esbahirent tout, li fol et li sage.
et lors dist li rois artus qui primes parla. "seignour, et vous dame
royne, merucilles auons ucu ychi. Mais ie croi que nous les uer-
rons greignours par temps." endementiers qu'il parloient ensi:
entra laiens uns anciens homs uiex, o une blanke robe. Mais il
ni ot chiualer laiens qui seust ou par ent li proudom y entra. il iert
a pict. et amenoit par la main un chiualer a unes armes uermeilles,
sans escu et sans espce, si dist si tost qu' il fu el palais, "pais soit o
uous." et puis dist au roi ou il le uit. "Rois artus ie t' amainch
le chiualer desire. celui qui est estrais du haut lignage le roi dauid,
del parente ioseph d'abarimathie. celui par qui les auentures de
cest pais et des estrange terres remanrront; uees le chi." li rois est
mout lies de ceste uenue et de ceste nouuele, si dist au proudoume.
"sire, bien soies uous uenus. et se ceste parole est noire, bien soit
uenus li chiualers. car se c' est chil qui nous atendons a acheuer les
auentures du saint graal: onkes si grant ioie ne fu faite d'oume
comme nous frons de lui. et qui que il soit, ou chiualer que uous
dites ou autres: ie uarroie que biens li auenist. puis k' il est si

tenant du palais pour ceste auenture ueoir. et si font tout li autre qui o lui estoient. Et quant il sont uenu a la riue, si trouuerent le perron qui estoit issus hors de l'aigue. et estoit de marbre uermel. et el perron auoit une espee fikie, li quele par samblant estoit parfaitement biele et boine. et estoit li poins d'une pierre precieuse ouures a lettres d'or. les queles disoient 'ia nus ne m'ostera, fors chieix a qui coste iou penderai, et chieix sera li mieudres chiualers del monde.' Et quant li rois uoit ces lettres, si dist a lancelet, "sire, ceste espee est uotre par boin droit, car ie sai bien que uous estes li mieudres chiualers del monde." et il respont tous courchies. "certes, sire, ne elle n'est moie. ne ie n'aroie hardement de mettre y. la main. car che seroit folie se iou l'atendoie a auoir." "toutes uoies," fait li rois, "essaies se uous la porries auoir." "sire, fait lancelet, non ferai, car ie sai bien que nus n'i essaiera pour tant qu'il y faille. qu'il n'en rechoiue plaie." "et que saues uous," fait li rois : "sire," fait lancelet, "ie le sai bien, et encore uous dirai iou autre que ie uoel bien que uous sachiez. que a chest iour de huy commenceront les grans merueilles du saint graal."

Quant li rois uoit que lancelet n'en fera plus : si dist a monsieur. Gauvain "biaus nies, essaies y." "Sire," fait Gauvain "non ferai par uotre merchi puis que me-sires lancelos n'i veut essayer. ie n'i mettroie la main pour riens. car che set on bien, que me-sires lancelet est mieudres chiualers de moi." "toutes uoies y essaies pour chou que iou le uoel," fait li rois, "non mie pour l'espee a auoir." et quant mesires gauvains i mist la main, si li dist li roys. "biaus nies, laissies ester. car bien aues fait mon commandement." "Me-sire gauvain," fait lancelet, "ore sachiez que ceste espee vous touchera de si pres. que uous ne uaurries auoir baillie." sire," fait me-sires Gauvain "ie n'en puis mais, car se i'en deuisse mourir : si le feisse iou pour le uolente de mon oncle acomplir." Quant li rois ot ceste parole, si se repent de che que me-sires Gauvain a fait. lors dist a parcheual qu'il y essait. et chil dist 'que si fera il, faire monseigneur gauvain compaignie.' si met la main a l'espee, mais il nel pot auoir. lors croient bien cil de laiens que lancelet die uoir, et que les lettres du

Arthur and all his Court go to look at it,

and see a beautiful sword in it,

with this on the hilt, 'None shall draw me but he by whose side I am to hang, the best knight in the world.'

Arthur tells Lancelot the sword is his, but Lancelot says No, that no one can put his hand to it without being wounded,

and that moreover to-day begin the Great Wonders of the Holy Graal.

Arthur asks Gawain to try the sword, but he declines.

When urged again by the King, he obeys, and the King excuses him.

Arthur gets Perceval and others to try,

but none can draw the sword.

Key then says
they may sit
down to dinner.

They do so
accordingly,

served by 12
crowned kings.

and all the
seats are filled
save the Seat
Perilleux.

Then befalls an
Adventure: all
the doors and
windows shut,

and an old man
enters, leading
a knight in ver-
milion armour,
without shield
or sword,
whom the old
man proclaims

as of the seed
of David, and
the accom-
plisher of ad-
ventures.

Arthur wel-
comes them.

poing de l'espce dient uoir. si n'i a mais si hardi: qui main y
oscehe mettre. et kicux a dit au roy, " sire, par mon chief, ore poes
nous asseoir quant il uous plaira au disner. car a merucilleuse auen-
ture deuant disner n'aues vous mie failli." " alons dont," fait li rois.
" car ausi en est il bien temps." Lors s'en uont li rois et tout li
chiualer, et laissent le perron et l'espce. et li rois fait l'aighe corner,
si s'asiet, et ausi font tout li compaignon de la table reonde, cas-
cuns en son lieu. Celui iour seruient laiens .xij. roi couronne:
et tant de haus hommes. que a merucilles les peüst on tenir. celui
iour sist li rois en son hau dois. et a lui seruir mult ot grant com-
paignie de haus barons, si auint ensi que quant il furent assis par
laiens. que il trouuerent que tuit li compaignon de la table reonde
furent uenu. fors seulement celui que on apicle le siege perilleus.
quant il orent eu le premier mes, si lor auint si merucilleuse auen-
ture: que tout le huys et les fenestres du palais ou il mengoient
closent. sans che que nus y meist main. et non-pourquant la sale
ne fu mis ourbe. et de ceste coze se esbahirent tout, li fol et li sage.
et lors dist li rois artus qui primes parla. " seignour, et vous dame
roync, merucilles auons ueu ychi. Mais ie croi que nous les uer-
rons greignours par temps." endementiers qu'il parloient ensi:
entra laiens uns anchiens homs uieux, o une blanke robe. Mais il
ni ot chiualer laiens qui seüst ou par ent li proudom y entra. il iert
a piet. et amenoit par la main un chiualer a unes armes uermeilles,
sans escu et sans espce, si dist si tost qu'il fu el palais, " pais soit o
uous." et puis dist au roi ou il le uit. " Rois artus ie t'amainch
le chiualer desire. celui qui est estrais du haut lignage le roi dauid,
del parente ioseph d'abarimathie. celui par qui les auentures de
cest pais et des estrange terres remanrront; uees le chi." li rois est
mout lies de ceste uenue et de ceste nouuele, si dist au proudoume.
" sire, bien soies uous uenus. et se ceste parole est uoire, bien soit
uenus li chiualers. car se c' est chil qui nous atendons a acheuer les
auentures du saint graal: onkes si grant ioie ne fu faite d'oume
comme nous serons de lui. et qui que il soit, ou chiualer que uous
dites ou autres: ie uarroie que biens li aucnist. puis k' il est si

gentiex hom, et de si haut lignage comme uous dites." "par foi," fait li proudom, "uous en uerres par temps biel commencement." Lors fait le chiualler desarmer, si qu' il remest en le cote d' un uermeil cendal. et lui baille un mantel de samit a afubler, uermeil fourre d' ermines. le quel il portoit sour s' espaulle.

The knight is
disarmed, clad
in a cloak of
vermeil
samite,

Quant il l' ot uestu et appareilliet, si lui dist. "sieues moi, sire chiuallers." et il si fist, si l' enmaine ou siege perilleus de les ou lancelet scoit. et souslieue le drap de soie desous le quel les lettres estoient que 'chi yert li sieges galaad.' Li proudom regarde les lettres, et trouue que elles sont noueusement escrites. et il connoist le non, si dist si haut que tout chil de laiens l' oient. "sire chiuallers, assecs uous chi. car chis sieges est uotres." et chil s' asiet tout seurement, et dist au preudomme. "sire oro uous en ales, car bien aues fait chou que on vous commanda. Et salues moi tous chiaus del saint hostel, et mon oncle le roi pelles. et mon aioul le riche peschecour. et li dites de par moi, que ie l' irai ucoir au plus tost que ie porrai." et li prodome se part de laien, et commande le roi artus a dieu. et tous les autres ausi. et quant on vult sauoir qui il estoit : il n' en tint onkes regne a aus. ains lor respondi 'qu' il n' en diroit ore plus. car il le saroient bien a tans s' il l' osoient demander.' si uient a ual del palais : et trouue que chiuallers que escuiers iusques a .xv. qui l' atendoient, et li quel estoient uenu o lui. et il monte, et se part d' yaus si qu' il ne sorent plus de son estre a cele fois.

and led
to the Seat
Perilous,
whereon is
written, This is
the seat of
Galahad.

Here the young
knight sits,
dismissing the
old man

with messages
to King Pelles
and the Rich
Fisher.

The old man
will tell no one
who he is,
but finds out
his attendants,
and departs.

Quant chil del palais uoient le chiuallers seoir el siege perilleus qui tant proudomme ont redoute a scoir. et ou quel tantes grandes auentures estoient ia auenues, si en ont grans meruelles. car il uoient celui si ioine qu' il ne seuent que dire dont si grande grace li est uenue : se che n' est de la grace nostre seigneur. La feste fu grande par laiens, si font grant honneur au chiualler, li petit et li grant. car bien pensoient que che soit chil : par qui les auentures del saint graal doiuent faillir. et bien le connoissent par l' esprouue del siege, ou onkes homs ne fu assis a qui il ne fuist

Great honour is
done to the
young knight.

Lancelot recognizes him as the youth he lately knighted.

Bors knows that he is Galahad,

and tells Lionel so.

Guinevere is told of the young knight's doings.

Her ladies say that he will end the marvels of Great Britain, and heal the wounded king. Guinevere asks what the knight is like;

mescheu: ne mes a cestui. si le seruent et honneurent de kankes il puecnt. comme celui qui il tiennent a seigneur et a maistre plus que nul de chieus de la table reonde. Et lancelet, qui plus uolentiers le regarde que nul des autres, connoist bien que ch'est chil qui il fist huy nouuel chiualler: si ot mult grant ioie. Et pour chou lui fait ele greignour hounour qu' il onkes puet, et le met en paroles de maintes choses, et li demande de son estre, ki l' en die aucune cose. Et chil ki aukes le counoist. ne li ose refuser. si li respont maintes fois a che qu' il li demande. Mais bohors, qui tant en est lies que nus plus. et ki bien counoist que ch'est galaad li fiex lancelet, chil par qui les auentures seront mises a chief, parole a lionel sen frere. et puis lui dist, "Biaus freres, saues vous qui chis chiuallers est." "Je ne le sai mie," respont liouniaus, "mult bien. fors tant ke ch'est chil que mesires lancelet fist huy toute iour par le moy et vous, que me-sires lancelet engenra en la fille le roy pescheour. En-si con li auoit ia conte par maintes fois," "et dit vraiment," fait behors, "ch'est chil. et est uotres cousins prochains. Et de cheste auenture deuons nous estre mult lie. Car che n'est mie doute qu' il ne uienge encore a plus grant cose ke chiuallers que je onkes conuuisse." si ala tant la parole, que la roine qui estoit en sa chambre en oy parler par .i. uallet qui li dist. "dame, meruelles sont auenues." "comment," fait ele, "di les moi." "par foi," fait il, "vns chiuallers est uenus a court qui acompli le siege perillous. et li chiuallers est si jeuilles que tout se meruelloient dont chele grace li puet estre uenue." "voire," fait ele, "puet che estre uoirs." "oil," fait il, "de uoir le sachies." "En non dieu," fait elle, "dont li est il bien aucun. car onkes cele auenture ne pot nus chiuallers emprendre qui ne fuist mors ou mehaignies ains qu' il l'eust mene a fin." "Ha, dieus," font les dames, "tant fu chies chiuallers de boine eurenas. onkes mais nus ne pueut auenir a chou qu' il est auenus, et par cheste auenture puet on appercheuoir que ch'est chil qui mettra les meruelles de la grant bertaigne a fin, et par qui li rois mehaignies recheuera garison." "Biaus ami," fait la roine au uallet, "se diex

t'ahit, ore me di de quel fachen il est." "Dame," fait il, "ch'est vns des plus biaux chiualers du monde, et si est ioules, si resamble a meruelles au parentei le roy ban." Lors le desire la roine asses plus a ueoir que deuant. Car maintenant qu'ele ot parler de sa samblanche, connoist ele bien que ch'est galaad, que lancelet auoit engenrei en la fille au roi pelles. cnsi comme on li auoit contei. et dit par maintes fois comment il y auoit estei dechiaus. et c'estoit la coze pour quoi elle auoit este plus courechie a lancelet, se la coulpe¹ fuist soie. Quant li rois ot mangiet, li compaignon de la table reonde si se leuerent de leur sieges. Et li roys meismes vint au siege, et leua le drap de soie, et trouua le non galaad qu'il desiroit mult a sauoir. Et il le moustra a monsingnour gauvain, et li dist, "biaus nies, ore auons nous le boin chiualer que nous et tout li chiualer de la table reonde auons tant desirei a ueoir. ore pensons de lui hounerer et seruir tant comme nous serons auoec lui. car cha ens ne sera il pas longement. pour la queste del saint graal. qui prochaînement commenchera. Et lancelet le nous a huy fait entendant, qu'il nel deist pas s'il n'en seust aucune coze." "Sire," fait mesires Gawain "et nous et vous le deuons bien et hounerer et seruir. comme chelui qui notres sires nous a enuoiet pour deliureir notre pais des grans meruelles et des estrainges auentures qui tant y sont auenues, lonc tans a."

Lors vint li rois a galaad, si li dist, "sire, bien soies vous venus. Car mult vous auons lonc tans a, desirei a ueir. Ore vous auons, dieu merchi, et la uotre que y daignastes uenir." "Sire," fait il, "ie y sui uenus, et je i deuoie uenir. Car de chaiens doivent mouuoir tout chil ki compaignon seront de la queste del saint graal. qui par tans sera commenchie." "Sire," fait li rois, "de votre uenue auiesmes nous mult grant mester pour maientes cozes, et pour les grans meruelles de cheste tere metre a fin. Et pour vne autre auenture metre a fin que huy nous est auenue. a quoi chil de chaiens ont failli. Et ie sai bien que vous n'i faures pas, comme chil ki doit acheuir les auentures as queles li autre

and on being told, knows that he must be Galahad.

[*couple*, M.S.]

After the meal, Arthur goes to the Seat Perilous,

shows Gawain the name Galahad,

and says that the Quest of the Holy Graal will soon begin.

Arthur then welcomes Galahad, who says that he was bound to come to him for companions for the Quest.

And, says the King, to finish our adventure of to-day.

ont fally. Car pour chou vous a diex envoiet entre nous, que vous parfachiez chou que li autre ne peuvent onkes metre a fin." "Sire," fait Galaad, "ou est cele aventure dont vous me parles. Je le uerroie mult uolenters." "Et je le vous mousterrai," fait li rois. Lors le prent par le main, et descent du palais, et tout li autre baron vinrent apres pour ueoir comment l' aventure del perron hiert meneie a fin. Si i coururent, et li vn et li autre, en tel maniere qu' il ne remest chiualer el palais qui la ne uenist. Et la nouuele en ala a la royne. Et tout ausi tost comme elle l' ot dire, si fait oster les tables. et dist a ses plus hautes dames qui od lui estoient. "Dames, uenes od moi juskes a la riue. Car je ne lairoie en nule maniere que je n' alaisse veoir cele aventure mener a fin, se jou y puis uenir onkes a tans." A tant descent la roine del palais, o grant compaignie de dames et de damoiseles. Et quant eles furent aualeies, et les chiualers les uinrent. si commenchierent a dire 'traie vous ariere. vees chi madame la royne.' si li font maintenant voie tout li plus proisiet. Et dont dist li rois a galaad: "sire, ves chi l' aventure dont je vous parlai. a cheste espee traire ont huy failli tout li plus proisies de mon ostel. qu' il nel porent traire." "Sire," fait galaad, "che n' est pas meruelle. Car li aventure est moie, si n' est pas lour. Et pour la seurtei que iou auoie en cestui, n' en aportaige point a court, si comme vous poez ueoir." Lors met main a l' espee. et le trait ausi legierement de la pierre comme se elle n' i tenist point, puis prent le feure, and le met dedens. maintenant la chaint entour lui. et dist au roy. "sire, ore va miex ke deuant, ore ne me faut mais c' un escu. dont iou n' ai point." "Sire," fait li rois, "escu vous enuiera diex d' aucune part, ausi comme il a fait espee." Lors regardent encontre ual la riue, et voient vne damoisele montee sour vn palefroi blanc qui venoit vers aus grande aleure. quant ele fu a aus venue, si salua le roy et tout sa compaignie, et demanda seancelot estoit illeuc. et il estoit droit deuant lui. si li respont, "damoisele, vees me chi." et ele le regarde, si le

This Galaad undertakes;

and the King and all his barons go with him,

as well as the Queen and all her ladies.

The adventure is shown to Galaad.

He easily draws out the sword,

and girls it round him, and asks Arthur for a shield.

Then comes a damsel on a white palfrey.

recounut, et lors li dist en plourant. "Ha, lancelet, tant est votres affaires cangies puis yer matin," quant il oit chou, si dist, "damoysele, comment, dites le moy." "par foi," fait ele, "je le vous dirai voiant tous chiaus de ceste plache. vous esties yer li miedres chivalers del monde, et qui vous eust apelei 'lancelot, le meilleur chiualer des autres,' il deist ueritei. Car a dont l'esties uous. Mais ki ore le diroit, il diroit menchange. Car melleur de vous y a. Et bien est esprouuee coze par l'aenture de cheste epee. la ou vous n'osastes metre la main. Et ch'est li muemens et li cangemens de votre non, dont je vous ai fait ramembranche pour chou que desoremais ne quidies ke vous soies li mieudres chiualers del monde." et il dist 'qu'il nel quidera iamaiz. Car cheste aenture l' en a tout fors mis del quidier.'

and tells Lancelot he has lost his place as the best knight in the world,

as this adventure proves.

Lors se tourne la damoysele d' une part .v. li rois estoit, si li dist. "Roys artus, che te mande naciens li hermites, que a ch'est iour de huy t' auerra la plus grans hounours que onkes auenist a roy en bertainge. et che ne sera mie pour toy, mais pour autrui. et sestu de quoi, del saint Graal, qui apparra en ton ostel. et repaistra les compagnons de la table reonde." Et maintenant que elle ot dite ceste parole, si s' en tourna. et se remist a la voie. Si tourna asses barons et chiualers qui le varent retenir pour sauoir qui ele estoit, et dont ele ert uenue. Mais elle ne vaut onkes remanoir pour houte qui l' empriast. Lors dist li rois as barons de son ostel. "Biax seignours, il est ensi que de la queste du saint graal auons nous nouueles oies. Et si le uerres prochainement. Et pour che que ie say que ie ne vous verrai jamais ensamble si comme ie fai ore. voeil jou que en la prairie de camalot soit ore-endroit commenchies vns tournoiemens si meruelleus et si enuoisies, que apres notre mort en fachent notre hoir mention, qui apres nous enuerront," et il s' accordent tout a ceste parole. Si entrent tout en la chitei, et prennent leur armes de teus y ot pour joster plus asseur. et de teus y ot qui ne prisent fors couuertures et escus. Car mult se fioient en lor proueches, li plus d' aus. Et li roys ki tout chou

Then she tells Arthur, that Naciens the Hermit will send

the Holy Graal to feed the Companions of the Round Table.

Arthur then

orders a grand tournament in the Mead of Camelot,

that he may

see Galahad's
prowess.

All assemble.

Galahad will
not take a shield;
Gawain will
only take a
lance.

[*psalms*, MS.]
He does bravely,

and is held the
best of all,

as he has thrown
all but Lancelot
and Percival.

He is led, bare-
headed, through
the chief street
of Camelot.

Guinevere says
he is Lancelot's
son, and does
not wonder that
he is a noble
knight.

[*Et vous vne*,
MS.]

The ladies go to
Vespern.

ot meū. ne l' ot fait fors pour ueoir partie de la proueche galaad. Car bien pensent qu' il ne verroit mes a pieche a court quant il s' en partiroit. Quant il furent assamble es pres de camalot, li grant et li petit, et galaad par la proiere del roy et de la royne mist son haubert en son dos. et son hiaume en sa teste. Mais onkes ni vaut escu prendre pour coze que on li deist. Et me-sires Gauain qui trop en estoit lies, dist que il porteroit lances. et ausi dist me-sires yuwains et behors de gamies. Et la royne fu montee as murs od grant compaignie de dames et de damoyseles. et galaad qui fu en la prairie commença lances a brisier si durement que nus ne le veist qui nel tenist a preudoume. si en fist tant en poi d' eure, qu' il ni ot homme ne femme en la plache, qui sa cheualerie veist, qui a preudomme nel tenist, et a meillour de tous, et disent chil, qui onkes mais ne l' auoient veu, que [si] hautement auoit commenchiet cheualerie, et che paroît bien a chou qu' il auoit fait le iour. que d' illeuc en auant porroit sourmonter de cheualerie les compaignons de la table reconde. Car de tous les compaignons qui armes portaissent. il trouuerent qu' il n' en y auoit que .ij. qu' il n' eust abatus. Che fu lancelet et parcheual. Si dura en tel maniere li tournois iusques a nonne. Et lors remest a tant. Car li rois meismes, qui auoit doutanche qu' il ne tournast a courouch, li fist departir. Et fist galaad deslachier son hiaume, et le fist porter a bohors de gamies. si l' enmena des pres en la chitei de Camaloth. par mi la maistre rue de la uile. le uisaige descouuert. Pour chou que tout le vcissent appartement. Quant la roine l' ot bien auisei, si dist ' que lancelet l' auoit voirement engenrei. Car onkes mais ne ressembleront doi homme si meruellousement comme li doi se resambent. Et che n' estoit pas meruelles s' il estoit de haute cheualerie garnis. Car autrement fourlingast il durement.' Et vne dame qui ot oy une partie de ches paroles. Respondi a la royne tout maintenant. " Dame, pour dieu doit il estre si boins chiualers comme vous dîtes." " Oil, voir," fait la roine. " Car il est de toutes pars estrais des plus boins chiualers del monde, et del plus haut linaige que on sache." a tant descendirent les dames, et alerent

oir uespres pour le hauteche du jour. Et quant li roys fu issus du moustier, et il vint v palais en haut, si commanda que les napes fuissent mises. Et lors s'alerent seoir li compaignon, cascuns en son lieu, ausi comme il auoient fait au matin. Et quant il se furent tous assis par laiens, et il se furent acoisiet, lors oirent vn escrois de tounoile si grant et si meruellous : qui leur fu auis que li palais deuist fondre. Et maintenant entre laiens vns rais de soleil plus clers a chent doubles qu'il n'i ait deuant. Si furent tantost par laiens ausi comme s'il fuissent tout enluminei de la grace du saint esperit. Et commenchierent a regarder li vns l'autre. Car il ne sauoient dont tele clartes leur deuist estre uenue. Et n'i ot cclui qui peüst parler ne dire mot. tant furent mu grant et petit. Et quant demoure furent grant pieche tout en tel maniere que nus d'aus n'auoit pooir de parler, ains se rewardient ausi comme s'il fuissent tout bestes mues. Lors entre laiens li sains graaus. Couers d'un blanc samit. mais il n'i ot onkes chelui qui peüst ueoir qui la portoit. Si y entra parmi le grant huys du palais. Et maintenant qu'il i fu entres, fu li palais raemplis de si boines odours que se toutes les espices del monde i fuissent entrees et esandues. et il ala tout entour le palais d'une part et d'autre, et tout ensi comme il passoit par deuant les tables, estoient tout maintenant raemplies endroit cascun seige de telle viande comme cascuns desiroit. Et quant il furent serui, li un et li autre, li sains graaus s'en parti si tost k' il ne seurent qu' il peut estre deuenus, ne il ne seurent quel part il tourna. et maintenant porent parler chil ki deuant ne porent mot dire. Si rendirent grascas a notre signeur de che que tel grace leur auoit dounee, et tele hounour faite, qu' il les auoit repeus de la grace del saint graal. Mais de tous chiaus qui laiens estoient, en fu li rois artus li plus lies et joians de ce que plus grant grace lui auoit diex moustre qu' il n'auoit fait a nul autre de deuant son tans.

De cheste coze furent mult liet li priuei et li estrainge. Car bien lor sambla que notre sires ne les auoit pas oublies, quant il lor auoit moustrei si grant deboinairetei, si emparlerent ases, tant comme li

The cloth is laid
and all seat
themselves.

Then a clap of
thunder is
heard, and the
brightest of
sunbeams shines
on them, and
they are lighted
as by the Holy
Ghost,

but cannot
speak,

being like dumb
beasts.
Then enters the
Holy Graal
covered with
white samite,
filling the palace
with sweet
odours,

and each seat
with such food
as its owners
desired.
The Graal de-
parts;

and all return
thanks to God.

Arthur, too, is grateful for God's feeding them on the Day of Pentecost.

But, as they could not see it fully, Gawain [*G. MS. for Gauvain.*] vows to go on the Quest of it

for a year and a day, or more, till he has seen it fully.

The knights of the Round Table make a like vow.

Arthur is distressed at this,

[*MS. G. Ac. gen.*]

knowing that most of his knights will die in the Quest,

those whom he has loved as sons or brothers.

mangiers dura. Et li rois meismes en commencha a parler a chiaus qui plus pres de lui estoient. Et dist, "certes, signeur, mult deuons auoir grant ioie del grant hounour et signe que notre sires nous a chi demoustrei. quant il nous vint repaistre a si haut jour comme au iour de la pentecoste." "Sire," fait me-sire Gauvain, "encore y a autres cozes que nous ne saues mie. Car il n'a chaiens homme ki ne soit scruis de quankes il veut auoir et desirer. Che n'auint onkes mais en nullui, fors ke chies le roy mehaigniet." Mais de che furent il engigniet, qu'il ne le vinrent nient apartement, pour quoi mesires Gauvain¹ dist, "ie fai .i. veu orendroit, que le matin, sans plus attendre, enterrai en la queste en tel maniere que jou le mainterrai .j. an et .j. iour, et plus se mestiers est. ne ne reuenrai a court, pour coze qui auiege, deuant a chou que iou l'arai veu plus apartement qu'il ne m'a chi este moustres, s'il puet estre en nule maniere que je le puisse veoir, ne ne doie. Et s'il ne puet estre, je m'en retournerai." Quant chil de la table reonde ont oie ceste parole, si se leuerent de la table. et fissent tout autel veu comme me-sires Gauvain ot fait. Et dient "qu'il ne fineront iamais d'esrer, deuant a chou qu'il seront assis a si haute table. ou si douche uiande est tous jours apresteie comme celle estoit qu'il auoient chi euwe." Et quant li rois vit qu'il orent fait tel veu, s'en fu mult a malaise. Car bien voit qu'il nes porra mais retrouver de cheste emprise. Si dist a monsingour Gauvain. "ha. gauvain, vous m'aues trahi. Car vous m'aues chi tolu la plus bele compaignie et la plus loial que je onkes trouuasse. Che est la compaignie de la table reonde. Car quant il se partiront de moi, de quel eure que che soit. Je sai bien k'il ne repauront jamais. tuit ariere, ains en morra grant partie en ceste queste qui ne faurra pas si tost comme vous quidies, si n'en poise mie petit. Car ie les ai escreus et esleues a mon pooir. et les ai ames, et encore aim, ausi comme s'il fuissent mi fil ou mi frere. Et pour che me greuera mout leur departie. Car je les auoie apris a veoir souuent. et a auoir lor compaignie. ne ie ne puis pas ueoir en moy coument je m'en puisse legierement deporter." A cheste

parole commencha li roys a penser mult durement, et en chele pensee lui uient les larmes as yeus, si que tout chil de laiens s'en peurent bien appercheuoir. Et quant il parole, si dist si haut que tout chil de laiens le porent bien oir. "Gauain, Gauain, mis m'aues le grant doel el cuer, dont i' n' ai mie porrai esbatre deuant chou que ie sache a quel fin cheste queste porra uenir. Car i' ai mult grant doute que mi ami carnel ne reuiengent ja cha." "ha, sire, pour dieu," fait lancelet, "que esse ke vous dites, tels homs comme vous estes ne doit mie auoir esperanche autre que boine. Si vous deues reconforter. Car certes se nus morons en ceste queste, il nous seroit plus grande houners que se nous morions ailleurs." "Lancelot," fait li rois, "la grans amours que i' ai tous jours vers vous eue. me fait dire telcs paroles. Et che n'est mie grans mereuilles se ie sui courechies de leur departement. Car onkes rois crestiens n'ot autant de boins chualers ne de preudoumes comme jou ai eu au jour d'uy ychi, ne jamais n'arai quant il se partiront de chi. ne jamais ne seront a vne table assamble, ausi comme il ont estei chi. et ch'est la coze qui plus me desconforte."

Arthur weeps.

[MS. G. G.] saying that Gawain has made his heart sorrowful. Lancelot comforts the king:

it is better to die in the Quest than elsewhere.

Arthur says that his great love for his knights is the cause of his grief at their departure.

A cheste parole ne sot Gauain que dire, ne que respondre. Car il se counissoit bien ke li rois disoit uoir, si se repentist uolentiers, s'il osast, de la parole qu'il auoit dite. Car trop estoit ja la sale peuplee. Si fu maintenant de toutes pars la parole peuplee.¹ et par toutes les cambres de laiens, comment la queste del saint graal estoit emprinse. Et se partiroit demain tout li compaignon qui doiuent estre de ycele queste. Si en y eut asses de teus laiens qui plus en furent yriet redrechies sour tous autres. quant les dames et les damoiseles qui ot le roine estoient es chambres au souper, oient ceste nouuele, si en y ot asses de dolantes et de courouchies, meesmement celes qui estoient espouses ou amies as chualers de la table reonde. et che ni ert mie merueilles. Car elles erent amees et chieres de cheus que elles doutoient qu'il ne reuenissent. Si en coumenchierent a demener vn merueilleus doel. Et li roine demande au uallet qui deuant lui estoit. "Di, vallet, fustu la ou^a ceste queste fu commenchie." "Dame,"

[¹ published.]

Next day the companions in the Quest are to set out. The dames and damoiselles lament greatly at their husbands' and lovers' going.

[MS. G. G.]

Ginevere weeps for Lancelot, and wonders that Arthur has allowed the Quest.

fait il, "oil, cestes mesires G[auain] le creanta premierement, et mesires lancelot apres. Et ausi fisent tot li autre, qu' il n'en y a vn seul remes des compaignons de la table reonde." Et quant la royne oy ceste parole, si li est bien auis qu' ele doie mourir de deul pour lancelot. ne ne se puet tenir que les larmes ne l' en uiengent as yeus. Si respont al chief de pieche si dolante que nule plus. "Chertes," fait elle "c' est damaiges. Car sans la mort de maint preudoume ne puet estre mise a fin ceste queste, puis que tant preudoume l' ont emprinse. si me meruelle mult comment mes sires qui tant est preudom l' a soufferte. Car la greignour partie de ses barons se partiront a cest point si meruelleusement que li remanans en vaudra poi : " Et lors commença a plourer mult tenrement. Et ausi fisent toutes les dames qui od lui estoient.

After the tables were removed in chamber and palace, and the ladies met the knights, they proposed to join them in the Quest.

But an old monk

says that Kneels the Hermit forbids this, and orders all to Confession,

as the Quest they are on is not an earthly one, but is the beginning of the great secrets of God.

Ensi fu toute la cours tourblee pour l' amour de cheus qui partir s' en deuoient. et quant les tables furent leuees par les cambres et el palais. et les dames furent asamblees od les chiualers. lors commencha li deus nouuiaus. car cascade dame ou damoisele [qui] fust espousee ou amie, dist a son chiualer qu' ele yroit od lui en la queste. Et si y ot de tele que bien si acordaissent, se ne fust uns viex hom qui layens entra, vestus de robe de religion, et quant il vint deuant le roy, si dist que tout le poient oir. "Oies, seigneurs chiualers qui aues jurci la queste del saint graal. Che vous mande par moy natics li hermites. que nus ne maint en ceste queste dame ne damoisele. que il n' en chie en pechiet mortel, et qu' il ne soit confes ou aille confesser. Car nus ne doit entrer en si haut seruiche qu' il ne soit auant netoies de toutes vilounies. et de tout pekies mortens. Car ceste queste. n' est mie ausi comme queste terriene, ains doit estre li commenchemens des grans secreis et des priuoutes notre signeur, que li grans maistres demousterra appartement au boineure chiualer qui il a esleu a iestre son seriant entre les autres chiualers terriens a qui il moustera les grans merueilles del saint graal. Et fera vcoir chou que hons mortens ne porroit penser, ne langhe d'omme terriene deuiseir."

Par ceste parole ne menerent od aus ne dame nedamoysele, et li roys fist le preudomme herbergier biel et netement. et li demanda grant partie de son estre. Mais il li en dist petit. Car il pensoit a autre coze que au roy. la royne uient a galaad et s'asiet de les lui. et lui comenche a demander 'dont il est. et de quel terre, et de quel pais, et de quel gent.' Et chil li en dist a ses partie comme chil qui en sauoit asses. mais qu' il fust fiex lancelet. Et non-pourquant as paroles qu' elle entendit, connut elle asses qu' il estoit fiex lancelet. Et qu' il auoit este engenreis en la fille le roy pelles, si comme elle auoit plusieurs fois oy parler. Et pour chou que elle le veut sauoir de sa bouche s' il onkes puet estre, li demande elle la ueritei de son pere. 'Et il ne set pas qui fiex il fu.' che respont il, "ay, sire," fait elle, "vous le me cheles, pour quoi faites vous chou, si m' ait diex, ia ni ares honte del noumer. Car il est estrais de roys et de roynes, et des mellours chivalers del monde. et a ausi estei juskes a chi li mieudres. et si est il li plus biaux, pour chou deueries vous sourmonter tous autres de cheualerie. Et chertes uous le resambles si merueilleusement qu' il n' a chaiens homme si niche qui bien ne s' en appacheuist s' il s' en presist garde." Quant il ot cheste parole, si deuint tous honteus de la vergoinge qu' il a, si respont tout maintenant "puisque vous le counissies si certainement, vous le me poes bien dire. Et se ch' est chil qui je croi estre mon pere. je vous tenrai a uoir-disant. Et se che n' est il. Je ne m' i porroie acorder." "Et non dieu," fait elle, "et ie le vous dirai. Chiex qui vous engendra a a non mesires lancelet del lac. li mieudres chivalers, li plus biaux, li plus desires, et li miex ame qui onkes fust a no tans. pour chou il me samble que vous nel doies pas cheler a moi ne a autre. Car de plus preudomme, ne de mellour chivalers, ne peustes vous estre engenres." "Dame" fait il, "et puis que vous le saues si bien, pour quoi le vous deisse je. asses sera il seu a temps." Longement parlerent li royne et galaad tant qu' il fu anuitiet. Et quant il fu eure de dormir, li rois enmena galaad en sa chambre. et le fist couchier en son lit, la ou il meismes soloit gesir, pour l' oumour et pour le hauteche de lui. apres s' ala li rois couchier,

Arthur questions the old man, and Guinevere questions Galahad as to his birth, &c.

She tells him he should not be ashamed of the name of his father, the best and handsomest knight in the world.

Galahad is ashamed, and asks her to tell him who his father is.

She answers 'Lancelot of the Lake, the best loved knight of our time.'

At bed-time Arthur takes Galahad to his own bed.

Arthur is dis-
troubled for the
probable death
of his knights.

etancelot, et li autre baron. Si fu chele nuit li rois mult a malaise pour ses barons qui lendemain se doiuent de lui departir. Et pour le demouree que il feissent ne s'esmaiaist il pas. Mais pour chou k'il pense qu'il en mourra partie en ceste queste. et c'est che dont il est plus yries. En tel doel et tel yre furent li haut baron de laiens. et chil del royaume de logres. Et quant il plot a notre signour que les tenebres de la nuit furent passees, pour chou que la venue del jour estoit venue. et li chivalers se leuerent tantost. chil qui estoient encore en pensee de coze, si se uestirent et atornerent. et li roys se leua de son lit. Et quant il fu apparellies, si vint a la cambre vmesires Gau[ain] etancelot estoient, qui la nuit auoient jeu ensamble, si trouua qu'il erent ja vestu et aparelliet pour aler oir messe. Et li roys qui tant les amoit comme se il les eüst engenres de sa char, les salua. Et chil se drechierent contre lui. et disent 'ke bien fust il uenus,' et li roys les fist asseoir. et s'assit de les aus. Et lors commencha a regarder monsignour G[auain], et li dist, "G[auain], G[auain], vous m'aues trahi. Onkes ma cours n'amanda tant de vous, Comme elle est au jour de huy empirie. Car jamais ne sera hounouree de si haute compaignie qu'ele a este par votre esmeute. n'encore ne sui mie tant courouchies pour aus, comme je sui pour vous deus. Car de toutes les amours dont hons puet amer autres, vous ai iou ames, non mie des ore premierement. Mais des lors que jou connui les grans proueches que en vous est."

In the morning

Arthur goes to
Gawain and

says he has be-
trayed him,

who loved him
and Lancelot so.

Arthur weeps,

and says

Quant li roys ot ceste parole dite, si se teut. et lors fu mout pensia. Et en chel penser li commenchièrent les larmes a couler contreal la fache. Et chil ki voient ceste coze. et qui tant en sont dolant ke nule gent plus, n'osent respondere pour chou k'il le voient si courechiet. Et il demeure grant pieche en chel courouch. et quant il parole, si dist trop dolans, "ha, diex, je ne me quidaisse iamaiz de seurer de ceste compaignie que fortune m'auoit enuoie." apres che si dist aancelot, "ancelot, je vous requier sour la foi qui est entre moi et vous, que vous m'aïdies

a consellier." "sire," fait il, "de quoi?" "Je vauroie," fait li rois, "trop uolentiers remanoir ceste queste, se che pooit estre." "Sire," faitancelot, "Je l'ai oy iurer a tant preudommes que je ne puis mie ueoir que che puist remanoir. Car il n'en j a nul qui ne fuist pariures. Et che seroit li plus grans desloiautes del monde de che requerre." "par foi," fait li rois, "je sai bien ke vous dites uoir. Mais li grans amours que i' aroie a vous et as autres le me reuue¹ dire. Encore ne fuisse conueignaule cose. Car trop me greuera li departemens." tant parolent li uns a l'autre. ke li iors fu biaux et clers,² et li solaus od ja aukes le rousee abatue. Et li palais commencha a emplir de barons. Et la roine qui se fu leuce vint la ou li rois estoit. Si li dist, "sire, chis chivaler vous atendent la ius pour oir messe." et il se lieue, et essue ses yeus, pour chou que chil que le verront ne sachent le doeil que il a mene. Et mesires Ga[wain] commande que on li aporche ses armes. et ausi faitancelot. Et quant il sont arme, fors de leur escus, si vienent al palais, et treuuent les compaignons qui ja estoient tout aparelliet. Et quant il furent venue a l'eglize, et il orent oy le seruiche tot ensi arme comme il estoient, si reuinrent el palais, et s'asissent li vne d'en coste l'autre, chil qui compaignon estoient de la queste. "Sire," fait li rois baudemagus, "puis que chis affaires est enpris si qu'il ne puet estre remanus. Je loorie que li saint fuissent aporte. si jurront tout li compaignon tel serement comme il appartient a queste." "Jou voel bien," fait li rois, "qu'il soit ensi, puis ke il ne puet estre autrement." Lors fist apporter li clers de laiens les sains, sour quoi on faisoit les seremens de la court. Et quant il furent aporte deuant le maistre d'eus, li rois apela mons[ieur] G[awain] et lui dist. "vous esmeuistes premierement ceste queste. venes auant, et si faites premierement le serement ke chil doiuent faire qui en cheste queste se doiuent meitre." "Sire," fait li rois baudemagus, "sauue votre grace, il ne le fera mie premiers. Mais chiex le fera auant nous tous, qui nous deuons tenir a maistre et a signour de la table reonde. Che est me sires galaad. Et quant il aura iurei autel sere-

he would like to stop the Quest. Lancelot shows him that this cannot be.

and Arthur gives way.

[¹See romance, p. 34, l. 4 b., 'requerra,' Lat. requirit.]
[²M.S. clers.]

Guinevere calls the King to Mass.

King Baudemagus suggests that all the companions of the Quest shall take an oath to follow it up.

Arthur calls Gawain to swear first.

Galahad's oath
to persevere in
the Quest.

Perceval and
others swear
too.
The knights
purpose to start.

Guinevere
makes great
lamentation.

When Lancelot
is all ready

he goes to her
room, and she
reproaches him
for leaving her,

but at last com-
mends him to
Christ's pro-
tection.

ment comme il fera, nous ferons tot sans contredit." Lors fu appeles galaad. Et il uint auant, et se agenoilla devant les sains, et 'iura, comme loyaus chiualers, qu' il ceste cose mainterroit vn an et vn jour, et plus encore se il le couuenoit faire, ne iamais a cort ne reuenroit deuant qu' il scuist la uerite del saint graal. se il le pooit sauoir en nulemaniere. 'apres iura me sires lancelot, et puis me sires G[awain], et parcheuaus, et behors, et lionyaus et helemans li blons, apres iurerent li compaignon de la table reonde. Et quant il orent fait le serement, chil qui mis si estoient. li quel estoient .C. et L. et preudomme, que on n' i sauoit nul couart. et lors se desiunerent vn poi pour chou c' on les en requist. Et quant il orent mangiet, si misent lor helmes en lor chies. et lors fu certaine coze qu' il ne remanroient plus. si commanderent le roine a dieu od plours et od larmes. Et quant elle uit qu' il estoient apparelliet du mouuoir, et qu' il ne pooit plus remanor. Si commencha a faire un si merucillous doel. Comme se tout si ami fuissent mort. Et pour chou c' on n' aparchuist mie en quel maniere elle ert commenchie. si entra elle en sa chambre, et se laissa chaoir en son lit. Et lors recommencha a faire si grant doel, qu' il ne fu onkes si durs queurs qu' il le veist, qui grans piteis n' en preist. Et quant lancelot fu tous apparellies qu' il ni auoit el que del monter. et qui tant auoit grant doel del courous sa dame la roine que nus n' en puist plus couroucer. si s' en tourna uers la cambre ou il l' auoit veue entrer. Et quant la royne l' a veu tout arme, si commencha a crier. "hay, lancelot, trai m' aues, qui laissies l' ostel monsignour le roy. pour aler en estranges terres dont vous ja ne reuenreis se notres sires ne vous en ramaine." "Dame," fait il, "si fera, se diex plaist, asses plu tost ke vous ne quidies." "ha, diex," fait elle, "mes cuers ne le me dit pas. qui me met en toutes les paours et toutes les mesaizes ou onkes gentieus feme fu pour chiualer." "dame," fait il, "je m' en vois a uotre congiet. s' il vous plaist," "lancelot," fait elle, "vous n' i allissies auwan par men congiet. Mais puis k' il est ensi que ale[r] vous y couuient. et qu' il ne puet remanoir. ales en la garde a celui

signour qui se laissa pener en la crois, qui uous conduise a sauucte en tous les lieux ou vous aillies." "dame," fait il, "diex le fache par la soie pitie."

Lancelot leaves
the Queen,

Lors s'en part lancelot de la royne. Et vient en la court aual, et treune que si compaignon sont ja monte, ne n'atendoient a mouuoir que seulement pour lui. et il vient a son cheual. et monte. Et li rois, qui vit que galaad vaut monter et mouuoir comme li autre pour aler en sa queste sans escu. si vient a lui et li dist. "Sire, il me samble que uous ne faites mie asses, qui n'en-

Arthur tries to
persuade Gala-
had to take a
shield with him

portes point d'escu ausi comme uotre compaignon." "Sire," fait il, "Je mesferoie se iou en preudoie chaiens vn, ne je n'en prendrai nul deuant a chou que auenture le m'amenra." "Ore vous

[MS. *amerra*.]

conssaut dieus," fait li rois. "Car ie m'en tairai a tant puis ke il peut autrement estre." Lors s'en partent li baron et li chiualer de la court, et vont tant contreal la chitei qu'il issirent fors de la

The Questers
set off,

vile, si ne veistes onkes si grant doel demener comme chil de la chitei faisoient quant il en uirrent les compaignons de la table rconde aler en la queste del saint graal. ne il n'i auoit baron, ne poure ne riche, de tous chiaus qui y doiuent remanoir, qui n'en plourassent a caudes larmes, car trop leur greuoit li departemens.

and they of the
city lament
greatly.

Mais chil ki aler s'en deuoient, n'en faisoient nul samblant qui lor en fuist riens. Et vous fust auis, se vous les veissies, qui il en fuissent trop liet. et si estoient il sans faille quant il furent venu en le forest deuers le castel vagan. il s'arresteron a vne crois, lors dist me sires G[auain] au roy. "vous aues, sire, asses ale auant, retournez, Car uous estes chil qui plus ne nous conuoiera." "li retournez" fait li roys, "me greuera trop plus que li venirs. Car trop a enuis me part de uous. Mais puis ke je uoi que faire le me couuient, je retournerai." Lors oste mesires G[auain] son hiaume de sa teste, et ausi font li autre compaignon. si court le roy baisier. et li autre baron apres. Et quant il orent lor hiaumes relachies, si s'entrecommandent a dieu tenrement plourant, et maintenant se departent en tel maniere que li roys s'en retourne a camaalot. Et

Gauain begs
Arthur to
return.

All him the
King.

and he returns
to Camelot.

li compaignon entrent en la forest, si cheuancerent tant qu' il uinrent au chastel uagan.

Vagan enter-
tains the
Questers splen-
didly in his
castle.

Chil uagan estoit vn preudom, et auoit estei de mult boine vie, et mult boins chiualers tant comme il fu en sa ioueneche. et il vit les compaignons qui passoient parmi son castel. si fist toutes les portes clore maintenant. et dist ke puis ke diex li auoit faite telle hounor qu' il auoit telle gent par deuers lui en son pooir, il ne s' en isteroient deuant chou qu' il les aroit seruis et honnoreis. si les retint en tel maniere ausi comme tout a forche, et les fist desarmer. et les serui si bel et si richement que il s' en merucillierent tout ou pooit tel plentei prendre. si prinsent entre auscele nuit conseil qu' il poroient faire. l' endemain si prinsent conseil entr' aus, et se accorderent que cascuns tenroit son chemin, pour chou que a honte seroit atournei s' il aloient tout ensamble. al matin si tost comme il fu aiournei, si se leuerent tuit li compaignon, et prinsent lor armes. et alerent oir messe a une capele qui laiens estoit. Et quant il ont che fait, si monterent sour lor cheuaus et commanderent le signeur de laiens a dieu. et le merchierent mout de l' ounour qu' il lor auoit faite. si issirent du castel. et se departirent maintenant li vns del autre ensi comme il auoient pourposei, et se misent en la forest, li vns cha, et li autres la, et pleurent ascs a chel departement chil qui quidoient auoir les cuers plus orghelleus. Mais a tant se taist ore a parler li contes d' aus, et retourne a parler de galaad, pour chou que ou commencement auoit este de la queste.

In the morning

they hear Mass,

and depart,

and separate in
the forest.

CHAPTER II.

Of Galahad, and his Adventures of the Shield, and the Devil in a tomb.

ORE dist li contes, que quant galaad se fu partis de ses compaignons qu' il cheuaucha .iiij. iours sans auenture trouuer, qui a contrefache. au chinquisme iour auint a eure de uespres que auenture le mena a vne blanche abeie.

Galahad goes
four days
adventurous,
but on the fifth
he comes to a
white abbey

Et quant il fu la venus : si hurta a la porte. et li fleure de laiens vinrent hors, et li ouurirent la porte. a mult grant ioie, comme chil ki bien connurent qu' il estoit chivalers errans. si prist li uns sen cheual. et li autres le mena en vne sale par terre. pour lui desarmer. Et quant il fu desarmes si voit .ij. de compaignons de la table reonde, des quels li uns estoit li rois baudamagus, et li autres me sires ywains. Et si tost comme il l' orent couneu, si li acourent, les bras tendus, pour lui faire honneur et ioie. Car mult sont liet de che qu' il l' auoient trouue. Si se fisent a lui connoistre. et quant il les counut, si leur fist ensement mult grant feste et ioie. comme chiaus que il deuoit tenir a freres et a compaignons.

and there meets
Baudamagus and
Gawain

Le soir quant il orent mangie, et il se furent ale esbatre en vn uergier qui estoit laiens, qui mout y ert biaux et clers, si s' alerent seoir dessous vn arbre, et lors leur demande galaad quel auenture les auoit laiens amenes. "par foi, sire," font il, "nous i uenismes pour ueoir une auenture que on nous a fait entendre que il y a en ceste abeie, vn escu ke nus ne puet pendre a son col. pour qu' il le veuille porter a qui il ne meskieche, que dedens le premier iour ou le secont, il ne soit ou mor ou mehaignies, si sommes venu pour sauoir. se ch' est voirs que on en dist. car ie l' en voeil le matin porter pour sauoir se li auenture est tele que on nous

and they tell
him of an
Adventure, a
shield that no
one can hang
on his neck

without griev-
ous injury,

and agree that
he and not
they shall try
the adventure.

Next day, after
noon,

[MS. *quic.*]

a monk shows
them the shield,
white with a
red cross.

Yvain declares
himself unwor-
thy to wear the
shield.

but Baudemagus
carries it off,

begs Galaad
to wait for him,

fait entendre." "Et, non dieu," fait Galaad, "vous me contes merucilles. Se chis escus est tels que vous me dites, et vous ne l'en poes emporter. Je sui chil ki l'emporterai. Car ausi n'ai je point d'escu." "Sire," font il, "dont le vous lairons nous. Car ausi sauons nous bien que vous ne faurres pas a l'aventure," "si voel, fait il, ke vous y essaies auant, pour sauoir se ch'est voirs v non," et il si acordent tuit. Chele nuit furent aise serui li compaignon de kankes cil de laiens porent auoir. Et mult houneralement rechurent li frere galaad. quant il oirent le haut tesmoing ke chil compaignon li porterent, si le couchierent mout hautement, et si richement comme on doit faire tel homme comme il estoit, apres de lui jut li rois baudemagus, et ses compains, et l'endemain quant il orent oye messe, demanda li rois baudemagus a vn des freres de laiens v li escus estoit dont on faisoit tels paroles par le pais. "sire," fait li preudons, "pour quoi le demandes." "pour chou," fait il, "que jou l'emporterai auoec moi pour sauoir s'il a tel vertu comme l'en dist." "Je ne vous loch mie," fait li preudons, "que vous l'enportes. Car jou ne quit mie qu'il ne vous en uenist se honte non." "Toutes vois veul iou sauoir quels il est, et de quel facion." Et il l'enmaine maintenant deriere le maistre autel de laiens. Et treuve vn escu blanc a vne crois uermelle. "Sire," fait li preudom, "vees chi l'escu que vous demandes." Et il l'escgardent, et dient a leur auis : que il est li plus biaux et li plus riches que il eussent onkes uen. Et flaroit si souef comme se toutes les especes del monde i fuissent espandues sus. Quant youwains li auoutres vit l'escu. Si dist, "certes ves chi l'escu que nus ne doit pendre a son col. s'il n'est mieudres chinalers que autrea. Et ch'est li escus qui ja a mon col ne pendra. Car certes ie ne sui mie si vaillans ne si disnes que iou li doie pendre." "En non dieu," fait li rois baudemagus. quoi k'il m'en doie auenir. Jou l'en porterai de chaiens." Lors prent l'escu, et le pent a son col, et l'emporte fors du moustier. Et quant il est venus a son cheual, si dist a galaad. "Sire, s'il vous plaisoit, Je vaudroie mult que vous m'aten-

dissies chaiens tant ke vous seuissies comment il m'auenroit de chest escu. Car s'il m'en mescheoit, mult me plairoit ke vous seuissies. Car iou sai bien que l'aumentoure achicueries vous legierement." "Je vous atenderai uolentiers," fait galaad. Et il monte maintenant, et li frere de laiens li baillierent vn escuier pour lui faire compaignie qui raporteroit l'escu. si li couuenoit a faire. Ensi remest Galaad entre lui et yewain qui lui fera compaignie tant qu'il sache la veritei de ceste coze. Et li roys baudemagus qui se fu mis en son chemin, entre lui et l'escuier, chemina bien .ij. lieues et plus tant qu'il vint en vne ualce deuant .i. hermitage. qui hiert el fons d'un val. Il regarda vers chel hermitage, et voit de chele part venir .i. chiualler a vnes blanches armes. et venoit si grant oirre comme li cheuaus sour quoi il scoit pooit aler. Et tint le glaive alengiet, et vient poingant encontre lui, et il s'adreche vers lui. si tost comme il le uoit venir : et brise son glaive sour lui. Et fait voler en pieches. et li blans chiuallers qui l'ot prins a descouuert le fiert si durement : qu'il li ront les mailles del hauberc, et li met parmi l'espaule senestre le fer trenchant. si l'espaint bien comme chil qui auoit asses cuer et forche, si l'emporte del cheual a terre. et au kaoir k'il fist. li chiuallers li oste l'escu de son col. Et li dist si haut que on le puet bien oir. et li escuiers meismes l'entendi. "Sires chiuallers, mult fustes fols et musars qui l'escu osastes pendre a votre col, car il n'est otroies a nul homme s'il n'est li mieudres chiuallers del monde. Et pour le pechiet que vous y aues, m'enuoia chi notres sires, pour prendre ent la venianche selonc le mesfait." Et quant il a tout dit, si vint a l'escuier. et li dist "va t'ent. et si enporte chest escu au seriant ihesu crist. et au urai chiualler que l'on apele galaad que tu laissas en l'abeie. Et lui di que li haus maistres li mande qu'il le port. Car il le trouuera tous iours ausi fres et ausi nouuel comme il est ore-endroit. Et ch'est vne coze pour quoi il le doit mult amer, si li di de par moi quant tu le verras." et li ualles li demande, "sire, comment aues vous a non, que je lui sache a dire quant je venrai a lui." "De mon non,"

and sets out.

He rides on till near a hermitage, whence a White Knight comes,

who attacks him fiercely,

drives through his left shoulder, throws him to the ground, and takes the Shield from him,

saying that Our Lord thus punishes him for his sin.

The White Knight then orders the Squire to give the Shield to Galaad.

The Squire asks the White Knight his name;

on his
refusing to tell
it, asks him
the history of
the Shield.

This the White
Knight consents
to tell if the
Squire will
bring Galahad
to hear it.

The Squire
helps Badema-
gus on to his
horse,

and sees him
to the Abbey,

where he is
taken care of.
Galahad asks
after him, and

a Brother says
that he's sorely
hurt, and if he
dies he deserves
it.

The Squire
delivers the
White Knight's
message to
Galahad,

fait il, "ne puestu riens sauoir. Car tu ni es mie cose a qui je le doie dire. a toi, ne a homme terrien. Et pour chou te couuient a tant souffrir. Mais che que ie te commanch, fai." "Sire," fait li ualles, "puis que votre non ne me dites. Je vous prie, par la riens el monde que vous miex ames, que uous me dites le vertu de cest escu. et pour quoi il fut aportes en ceste terre, et pour quoi tant de merueilles en sont auenues en cest pais. Car onkes hom en notre tans ne le pendi a sen col a qui il non meskaist." "Tant m'en as coniurei," fait li chiualers, "que je le te dirai. mais che ni ert mie a ta seul, ains voeil que tu y amaines le chiualer a qui tu dois porter l'escu." "Sire, v vous porrons nous trouuer quant nous uerrons cheste part." "En ceste place meismes me trouuerais." Lors vient li valles au roy baudemagu. et lui demande s'il est mult blechies. "oil, certes." fait il, "je ne m'en puis escaper sans mort." "Et porres uous," fait il, "cheuauchier." Et il dit 'qu'il assaiera,' si se dreche, et li valles li aide tant qu'il sont venu au cheual dont li rois estoit kaus. Si monte li rois, et li valles derriere lui, pour lui tenir parmi les flans. Car il quidoit bien que il chaist autrement. Et si feist il sans faille.

En tel maniere se partirent de la plache ou li rois ot este naures, et cheuauchierent tant qu'il uinrent a l'abie dont yerent parti maintenant. Et quant chil de laiens sorent qu'il reuenoient, si lor vinrent a l'encontre. et descendent le roy baudemagu. Et l'enmainent en vne cambre, si font prendre garde de lui. Et galaad demande a vne des freres qui s'en entremetoit. "sire, por dieu ke dites vous, peut il garir. Car che me samble que che seroit damaiges trop grans. si il pour cheste auenture moroit." "Sire," fait li frere, "il en escapera se dieu plaist. Mais ie vous di qu'il est mult durement naures. si ne l'en doit on mie mout plaindre. Car nous li auiemes bien dit. que s'il l'en portoit, que il l'en meskerroit. et il l'en porta sour notre defense. dont il se puet tenir pour fol." quant chil de laiens li orent fait chou qu'il peurent de bien. li valles dist a Galaad, oyans tous chiaus de la plache. "Sire, salus vous mande li chiualers as armes

blanches. chelui par qui li roys baudemagus fu naures. Et vous envoie chest escu. Et vous mande que vous le portes des-ore-mais de par le haut maistre. Car il n'est nus ore, si comme il dist, qui le doie porter. Et se vous uoles sauoir dont ches auentures sont auenues tantcs fois, alons a lui, et venes od moi, et il le vous contera. Car ensi le m' a il proumis." quant li frere oent cheste nouuele. si se humelient mult vers Galaad. Et dient 'que boine soit fortune qui cheste part l' a amene.' Car ore seuent il bien que les grans auentures perilleuses seront menees a fin. Et ywains li auoutres vint a galaad. et li dist "me sire galaad, metes a votre col chest escu que onkes ne fu fais se pour vous, non si sera aukes de ma volente acomplie. Car chertes je ne desirai onkes autant de coze a ueoir comme ie desiroie a veoir le boineure chiualer qui de chest escu porteroit le singnorie." Et galaad respont qu' il le mettra a son col puis k' il li est enuoies. Mais il veut auant ke ses armes li soient aportees, si les demande, et on lui aporte. Et quant il est armes et montes el cheual, si pent l' escu a son col, et s' enpart de laiens, et commanda les freres a dieu. Et yewains se reste armes, et monte en son cheual. et dist qu' il li fera compaignie, mais galaad respondi 'que che ne porroit estre. Car il iroit tout seus, fors del uallet.' Si s' en partent ensi, li vns del autre. Et tint cascuns sa uoie. si s' en bati yewains en vne forest. Et galaad et li valles errerent tant qu' il trouuerent le chiualer as armes blanches, le quel li ualles auoit autre fois ven, et quant il voit galaad. si vient encontre lui, et le salue, et il lui rent son salut au plus courtoisement que il puet, si s' entracompaignent, et parolent li vns a l' autre. Et tant que galaad li dist. "Sire, par cest escu que je porch sont maintes auentures auenues en chest pais, si comme iou ai oi dire, si vous vaudroie proier par amours et par franchise. que vous m' en desissies la veritei." "Chertes, sire" fait li chiualers, "Je le vous dirai volentiers. Car jou le sai bien. ore escoutes s' il vous plaist. Galaad," fait li chiualers, "il auint apres la passion notre singnour .xlii. ans, que ioseph d' abarimathie, li gentiex chiualers qui despendi notre seign-

and asks Gala-
had to go with
him to the
White Knight.

Ywain begs
Galahad to put
the Shield on,

which Galahad
does, and rides
off, not letting
Ywain go with
him.

Galahad
meets the
White Knight,
and asks
him for the
history of the
Shield.

which the
White Knight
tells, as follows :

43 years after
Christ's death,
Joseph of

Arimathes and his relatives went by God's command to Sarra, the city of King Evalach who was warring against Tholomes, and Joseph tells Evalach that if he fights as he is, he will be beaten by his enemy; to prevent which, Joseph expounds the Christian faith to him, and makes him a shield with a cross of red sandal on it,

[MS. vers.]

which, when in fear of death, he is to uncover, and to pray to Christ.

This Evalach does when in danger of death in battle;

was a bleeding overthrew man on the shield, and gains the victory thereby.

On his return to Sarra, Evalach tells his people of Joseph's truth, and Sarra is baptised.

The shield and cross also restore a man his lost hand,

our de la crois, se parti de la chite de iherusalem entrui grant partie de ses parens. Et tant errerent par le commandement de notre signour qu'il vinrent en la chite de sarra que li rois Eualac, qui lors yert sarrausins, tenoit a chel tans que Joseph y uint. Auint que li rois eualac gerroia .j. sien voisin, riche homme. Tholomes ot non. quant eualac se fu apprestes sour tholomes, que sa terre li demandoit, Josaphes li flex ioseph lui dist. 'que's'il aloit en bataille si desconsellies comme il estoit, qu'il seroit desconfis. Et honnis par son anemi.' "Et que m'en loes vous," dist Eualac. "che vous dirai jou bien" fait il, lors li commencha a traire auant les poins de la nouuele loy, et la veritei des Euwangeles. et del crucefiement notre signour. et del resussitement de ihesu crist lui dist la veritei. et lui fist un escu ou quel il fist vne crois de chendal, et li dist, "rois Eualac, ore te mousterrai appartement comment tu porras counoistre la forche et la vertu du urai crucefi. Et il est voirs' que tholomes ara sour toi soignourie iij. jours et iij. nuis. Et tant te fera que me te mettra juskes a paour de mort. Mais quant tu verras que tu ne porras escaper, lors descouerras la crois. et diras 'biaus sires diex, de la qui mort je poeh le signe, Jetes moi sain et sauf de ches camp. a rechevoir uotre foy et votre creanche.' a tant s'en parti li roys Eualac, et ala a host sour tholomes. Et il li auint tout ensi comme chil li dist. Quant il se vit en tel peril qu'il quidoit vraiment mourir, il descouuri son escu. Et vit en milieu vn homme crucefie qui tous estoit sanglens, si dist les paroles que josaphas li auoit enseignies, dont il ot victorie et hounour. Et fu jetes des mains a sen anemi. Et vint au dessus de tholomes. Et de tous ses hommes. Et quant il fu reuenus a sa chitei a sarra: si dist au peuple la veritei qu'il auoit trouuee en joesphce. Et manifesta tant l'entree des crestiens, que nasciens rechet batesme. Et en che qu'il se crestienoit, auint ke vns hons passoit par deuant aus qui auoit le puing caupe. et portoit son poing en s' autre main, et joesphes l'apela od soy et chil y uint. Et si tost comme il ot atouchiet a la crois qui en l'escu estoit. Si se trouua ichil tous

garis del poing qu'il auoit perdu, et encore en auint il vne autre auenture mult merueilleuse. que li crois que en l'escu estoit, se parti, et s'ahiert au brach d'enemie en tel maniere que ains puis ne fu veue en l'escu. Lors rechut eualac baptesme. et deuint serians Jesu crist. et ot puis notres sires en grant amour et en grant reuerence. et fist garder l'escu mout signouricement. apres auint quant iosephes se fu partis de sarras, entre lui et son pere. et il furent venu en la grant bertaigne. si trouuerent .j. roy. Cruel et felon. qui andeus les enprisouna, et od lui grant partie de crestiens. quant iosephes fu enprisounes. Tost en ala lonch la nouuele. Car allours n'auoit homme el monde de greignour renoumee. Et tantost comme li rois mordains en oy parler. si semonst ses hommes et ses gens, entre lui et nascien son serouge. Et s'en uinrent. En la grant bertainge sour chelui roy qui iosephe tenoit en prison, et les destrainsent et confundirent tous chiaus du pais, si que en la terre fu espandue sainte crestientes. Et il amerent tant iosephe qu'il ne s'en vaurrent partir del pais. ains remensent auoce lui. Et li seruoient en tous les lieux ou il aloit. Et quant che fu coze que iosephes fu au lit mortel. Eualac counut qu'il li couuenoit partir de chest siecle. et rint deuant lui, si ploura mult tenrement. Et dist, "sire, puis ke vous me laissies, ore remainrai Je ausi comme tous seus en chest pais, ke pour l'amor de uous auoie ma terre laissie et ma nascion, pour dieu, puis k' il vous couient partir de chest siecle, laissies moi de vous aucune ensainge qui apres vous me fache ramenbranche." "Sire," fist iosephes, "je le vous ferai." lors commencha a penser quel cose il li porroit ballier. et quant il ot grant pieche pense. si dist. "rois Mordains, fai moi apporter ichel escu que jou te ballai quant tu alas en la bataille sour tholomes. Et li rois le fist, ensi comme chil qui le faisoit porter od soi en tous les lieux ou il aloit, si fist apporter l'escu: a chel point qu'il fu aportes, auint k' il saina mult durement parmi le nes, si que iosephes ne pooit estankier et. il prist maintenant l'escu, et j fist de chelui meisme sanc vne crois, si com vous le vees. Et bien sachiez que

and the Cross disappears and reappears on the Shield. Eualach is then baptized,

and Joseph and his father come to Great Britain and are imprisoned.

On which Mordains (or Evalach) and Naschians invade Britain, and free Joseph,

and remain and serve him. On his deathbed Eualach asks him

for some remembrance of him.

Joseph tells him to bring the Shield,

and, when it is brought, Joseph bleeds at the nose, and makes a cross with his blood on the Shield,

and tells Mordreins he will leave him the Shield in remembrance of him,

but no one is to hang it on his neck till Galahad comes.

Mordreins asks where he shall leave the Shield,

and Joseph says in the place where Nasciens is buried, for Galahad shall come on the 5th day after he is knighted.

The White Knight vanishes when he has told this history, and Galahad's attendant begs him to let him be his squire,

ch' est chil escus meismes dont ie vous cont que vous portes. Et quant il ot faite la crois telle comme vous pocs veoir. il li dist, "ves chi chest escu ke je vous laisse en ramembranche de moy. Car vous saues bien que ceste crois est faite de mon sanc. Si sera tous iours ausi freche et ausi uermelle comme vous le pocs ore-en-droit veoir. tant comme li escus durra. ne il ne faura mie tost pour chou que nus iamaiz a son col ne le pendera pour qu' il soit chiualers qu' il ne s' en repenche. Juskes a tant que galaad li boins chiualers, li derrains del linaige naciens, le pendera au sien col. Et pour chou ne soit nus si hardis qui a son col le pende, se chil non a qui dicus l' a destincie. Si ra telle occoison, que tout ausi comme en l' escu ont este veuves meruellies grandes plus que autres, tout ausi verra on en lui meruelleuses proueches. Et plus haute uie que en autre chiualer." "Pvis qu' il est ensi," fait li rois, "ke si boine ramenbranche me laires, dont me dites, si l vous plaist, ou jou lairai chest escu. Car jou uaurroie mout qu' il fuist mis en tel lieu ou li boins chiualers le trouuaist." "Dont vous dirai je," fait iosephes, "que vous feres la ou nasciens se pria mettre apres sa mort, si metes l' escu, car illoec uendra li boins chiualers au chieun-quisme iour qu' il aura rechut l' ordene de cheualerie." si est tout ensi aucnu com il dit. Car al quint iour que uous fustes chiualers, venistes vous en ceste abeie ou naciens gist. si vous ai ore tout contei, pour queles auentures sont auenues as chiualers plains de fol quidier qui sour cestui defense, et voloient porter l' escu qui a lui ni ert otroies, fors que a vous." quant il ot tout chou contei, si s' esuanui en tel maniere qu' il ne sot qu' il hiert deuenus. ne de quel part il ert tourneis. Et quant li ualles qui illoec estoit, od oie cheste nouuele. si descendi de son ronchi. Et se laissa caoir as pies de galaad. et li proia merchi, que pour l' amour de chelui du quel il portoit l' onsege en son escu, que lui otroiaist a aler od lui comme ses escuiers, et que il le fist chiualer. "Certes," che dist galaad, "se jou compaignie unusisse auoir, je ne te refusaisse mie." "Sire, pour dieu," fait li ualles, "dont vous pri iou que vous chiual-

ers me fachies. Et ie vous di que la cheualerie sera mult bien emploie si dieu plaist." Galaad regarde le uallet qui plouroit mult tenrement, si lui emprinst mult grant pities, et pour chou li otroie il. "Sire," fait li valles, "dont retournes ariere dont nous venons. Car vous le deus bien faire. et illoec arai iou armes et cheuaus. non mie pour moi tant seulement, mais pour vne auenture qui y est. que nus ne puet mener a fin. Et ie sai bien que vous l'achieueres." et Galaad dist qu'il jra volentiers. Si retourne a l'abcie. et quant chil de laiens virrent qu'il reuenoit, si en fist mult grant joie, et demanderent au uallet pour quoi li chiualers ert retournes, "pour moi faire chiualer," fait chil. et il en ont grant ioie. Lors demanda galaad quel auenture il auoit encore laiens. "Sire," fait vns des freres de laiens. "Ch' est vne vois qui ist d'uncs des tombes de notre chimitiere. Si est de tel force que nus ne l'ot qui ne perce le forche grant temps apres." "Et saues vous," fait Galaad, "dont chele vois vient." "nenil," fait li freres. "se che n'est par anemi." "ore m'i menes," fait Galaad, "dont me couient il sauoir que chou est." Et li freres li maine juskes al chief du moustier. tout arme fors de son hiaume, si lui dist uns de freres. "Sire, ves vous chel arbre grant, et cele tombe dessous," "oil," fait il. "Ore vous dirai jou," fait li freres, "que vous alcs a cele tombe la, et le leues, et je vous di ke vous trouueres dessous aucune grant meruelle."

Lors vait Galaad cele part, et ot vne vois qui jeta vn cri trop meruelleus. Et dist si que tout le porent bien oir. "ha, Galaad, serians ihesu crist, n'aproche pas a moi. Car tu me feroies ia remuer de la ou j'ai tant este." quant galaad od chou, si n'est pas esbahis, et vait a la tombe. Et quant il le vaut prendre par le gros bout, si en voit issir vne fumee la plus laide du monde, en samblance d'omme. Et il se saigne, car bien set que c'est li anemis. Lors ot une vois qui lui dist. "ha, galaad, sainte coze, ie te voi si auiroune d'angeles que mers pooirs ne puet durer encontre ta forche. Je lais le lieu." Et quant il ot chou, si saine, et lieue la tombe encontre mont. Et voit desous gesir vn cheualier, et les lui vne

and to knight him.

Galahad takes him, and at his request

returns to the Abbey for an adventure. [MS. *viarent.*]

A voice that comes from one of the tombs.

On Galahad's drawing near, the voice tells him not to approach and drive it out. But Galahad comes to the tomb, and a smoke in form of a man comes out, and says that Galahad is so surrounded by angels that it must leave.

Galahad finds a knight's body

and sword in
the tomb.

An old friar
orders the body
to be cast out
of the cemetery.

Galahad tells
his squire to
watch all night
before being
knighted.

The old friar
tells Galahad
the meaning of
the tomb, &c.

The tomb sig-
nifies the hard-
ness of the
world, which,
when God
found,

espee,* et quanke il affroit a chiualer. Et quant il voit che, si appelle les freres, et lor dist, "venes veoir che que i'ai trouue. Et se jou ai tant fait comme iou doi faire. Car ie sui pres du plus faire, se faire le doi." Et chil .i. vont. Et quant il voient le cors iesir a terre. si dient. "Sire, il couvient que vous encore en fachies plus. Car ja chis cors ne sera remues de son lieu, si comme nous quidons." Et li vicus hom qui auoit conte l'audenture a Galaad, dist, "il couvient que chis cors soit ostes de chest chimetiere. Car li terre est benoite et saintefee, pour quoi, cors de crestien faus ne desloial n'i doit demourer." lors commande a chiaus de laiens qu'il l'ostent de la fosse, et ictent de laiens fors del chimetiere. et chil si font. Et galaad demande a chiaus de laiens s'il a fait del audenture chou qu'il doit. "oil" fait il. "Car jamais la uois qui tant a mal fait ne sera oye." "Saues vous," fait galaad, "pour quoi tantes audentures en sunt auenus?" "Sire," fait li viex hom, "oil, bien, et je le vous dirai volentiers. Et vous le deues bien sauoir comme de la cose ou il a grant senefianche." A tant se departent del chimetier, et s'en reuient a l'abeie. Et galaad dist au uallet qu'il lui couvient la nuit uellier au moustier. et l'endemain le ferai chiualer. Si s'apparcille si comme ou lui enseigne. comme chil ki mult a desire l'ordene de cheualerie. Et li preudom l'enmaine en vne cambre et le fait desarmer. et s'asiet sor vn lit, si lui dist. "Sire, vous me demandastes orains la sinifianche des audentures. ke vous aues menecs a fin, et ie le vous dirai. "En cheste audenture auoient trois coses ki mult faisoient a redouter. La tombe qui ni ert mie legiere a leuer. li cors qui couuenoit jeter de son lieu, la uois ke cascuns oit, par quoi il perdoit le sens, le force, et le memoire. Et de ches .iiij. cozes vous dirai iou le senefianche, la tombe qui couuroit le cors mout senefie le durte del monde, que notres sires trouua en terre si grant qu'il n'i trouua se durte non. Car li fiex n'i amoit le pere. ne li peres le fil. par quoi li anemis le

* The Additional MS. 10,294 omits the words *et quanke il affroit a chiualer*, which I suppose to mean 'and whatever pertains to a knight.'

portoit en infer plenement. Quant li peres des chieus vit qu' il auoit en terre si grant durte. que li uns ne creoit l' autre, ne ne creoit parole que nus prophetes leur deist, ains estaulissoient nouuiaus diex, il enuoia son fil en terre. et il les trouua tous adurchis en pechiet. et pour chele durte amolier, et pour faire leur cuers tenres et nouuiaus, il enuoia sen fil en terre pour deliurer son pueple. et ore est renouueleie. Car tout ausi comme li erreurs de la folie s' en fouy. esuanuaument. del ire, et la verites lor fu apparans et manifesteie, ausi vous a notres sircs esleu son chiualer pour enuoier par les estranges terres pour abatre lor mauuaises coustumes. et pour sauoir comment elles sont auenues, par quoi on puet la votre uenue comparer pres a l' auenement de ihesu crist. Car ausi comme il auoit nonchiet sa venue, et dit qu' il venroit sauuer le pueple. tout ausi ont li hermite nonchiet votre uenue. Et disoient bien que ja les grans auentures. del roiaume de logres ne seroient meneies a fin devant que vous venries. Si vous auons la, dieu merchi, tant attendu que nous vous auons." " Ore me dites," fait Galaad, " que li coors senefie. car de la tombe m' aues vous asses dit." " Et je le vous dirai," fait chil, " li cors senefie le peuple, qui en souduite auoit tant demoure, qu' il y erent tuit mort et auwugle pour le grant fais del pechiet qu' il auoient fait, et amoncheles et acreus de jour en jour. bien y parut qu' il estoient awgle en l' auenement de ihesu crist. Et quant il orent od eus le roy dos roys et le sauueour del monde. il le tinrent a pecheour. Et quidierent qu' il fuist auteus comme il estoient, si crurent plus l' anemi que lui. Si le iugierent a mort par l' amonestement du dyable qui tous jours leur amonestoit en l' oroille. Et pour chou fisent il tele durtei dont vespaciens les desireta si tost comme il sot la ueritei del prophete vers le quel il auoient este desloial. Et ensi furent il honni par l' anemi et par l' amonestement de lui. ore deuons ueoir comment cheste dolour et cheste samblanche s' acordent, la tombe senefie la grant durte des gens. Et li cors senefie aus et leur oirs, qui tout estoient mort par leur pechies morteus dont il ne se pooient mie oster,

He sent His
Son on earth
to soften men's
heart.

And now He

has chosen you,
Galahad, to put
down all bad
customs;

and, thank
God, we have
you here in
Britain.

The Body sig-
nifies people
dead in sin, and
blinded by
wickedness,

as they were in
Christ's time,
when they
condemned the
King of Kings
to death.

The voice signifies the Jews.
'His blood be on us and on our children.'

And when any sinful knights came near the tomb, the devil's voice frightened them so that they lost sense and memory.

But, knowing that Galahad was a virgin, the devil did not await him, but fled.

Next day Galahad knights his square, whose name is Melians, and charges him to show forth the honour of knighthood.

As the remarkable first request of a new knight,

legierement. Et la vois ki en issoit senefie la dolereuse parole qu' il disent a pylate le prouuost. 'li sans de lui soit sour nous et sour nos enfans expandus.' Par cheste parole furent hounni il, et perdu. Ensi poes vous veoir en ceste cose la senefianche de la passion ihesu crist et de son auenement. Et autre cose en est auenue autre fois. Car si tost comme li chiualer errant venoient cheste part. Et il aloient vers la tombe. Li anemis ki les counissoit plains de pechies luxurieux, et plains d' iniquiteis au monde, lor faisoit si grant paour de sa uois orrible qu' il perdoient tout leur sens. et lor memoire, ne ja ne fausist l' auenture que li pecheour ne fuissent tous iours entrepris, se diex ne vous eust cha tramis. Mais si tost comme vous i uenistes, li dyables, ki uous senti virgene et net de tous pechies, ne pot plus souffrir de uotre compaignie, si ne vous osa attendre, ains s' en ala et perdi son pooir, et lors failli li auenture ou maint chiualer proisiet auoient essayet. Si uous ai ore contei la senefianche de ceste cose." Et galaad dist ' qu' il j a plus grant senefiance que l' on ne quide.'

Chele nuit seruirent li frere galaad au miex qu' il porent. Et l' en-demain fist le vallet chiualer, ensi comme il estoit de coustume. Et quant il che fait, si li demande comment il auoit non. Et chil li dist qu' il auoit a non melian. " biaux amis," fait galaad, " puis ke vous estes chiualers, et de si haute lignie comme de roy. ore gardes bien que li hounours de cheualerie soit bien emploie en vous. Car puis ke flex de roy a recheu l' ordene de cheualerie, il doit apparoir sour tous autres chiualers de bonte." Et il dist ke pour paine qu' il doie souffrir, ne demourra il mie. Lors demande galaad ses armes, et on li aporte. Et melians dist a galaad. " Sire, dieu merci, et la votre, vous m' aues fait chiualer, dont J' ai si grant joie que jou ne sai que jou puisse faire. Et vous saues que qui fait chiualer. il ne doit pas refuser le premier don qu' il li roeue pour tant ke che soit cose rainaule." " vous dites voir," fait galaad, " mais pourquoi le dites vous." " Je le di," fait il, " pour chou que je vous veul demander j. don, si vous proi ke vous le me donnez. Car c' est vne cose v

vous ne perderes ja riens." "Et je le vous oitroi" fait galaad.
 "Mais que je n'en doie ester greues." "grans merchis" fait
 melians, "ore vous demande jou que vous me laissies aler auoec
 vous en ceste queste. tant que aventure nous ait departis. apres se
 aaventure nous rasamble, ne me toles pas uotre compaignie pour
 autrui douner." Lors commande que on li aporche tout son harnas,
 et amaint son cheual, et on si fait, et il se partent de laiens, et
 errent tout le iour et toute la semaine. Si lor auint a vn lundi
 matin, qu'il vinrent a vne crois qui departoit vn chemin en .ij. et
 il uinrent a la crois, et trouuerent lettres entaillies el fust: qui
 disoient. "o tu chiualers qui uas aventure querant, vees ychi .ij.
 voies. l'une a destre, et l'autre a senestre. Cele a senestre te¹ des-
 fenge. car trop couuient estre preudom qui y entre, car nus n'en
 puet issir. se tu en cele a destre entres, tost y porras perir." et quant
 melians voit ches lettres, si dist a galaad. "ha frans chiualers, pour
 dieu laissies moi entrerer en cele a senestre. Car chi verrai iou se
 iamais porra auoir en mi proueche ne hardement par quoi je puisse
 auoir los de cheualerie." "S'il vous pleust," fist galaad, "jou y
 entrerais. Car je m'en ostaisse miex de vous je quit. Et cil dist.
 qu'il ni entrera ja se lui non. Si s'en part, li vns del autre, et s'en
 ua cascuns se voie. Si se taist ore chi li contes de galaad. et parole
 de melian, comment il li auint.

Melians asks
Galahad
to let him go
with him on
the Quest.

Galahad and
Melians set off,
and after a
week
come to a cross
directing them
to two roads
and adventures,
one to the
right, another
to the left;
[MS. &c.]

of which
Melians asks to
take the left
one,

and Galahad
lets him.

CHAPTER III.

Of Melians (Galahad's Squire) and his Adventure of the Crown of Gold; and of
Galahad's Adventure of the Castle of Damsels.

*Melians's first
adventure.*

—
*He goes
through a forest
and sees a
crown of gold,*

*which he puts
his right arm
through, and
rides off with,
till a knight
tells him to put
it down,*

*charges at him,
unhorsing him,
running his
spear into him,
[‘d-d, often.]
and takes the
crown from
him.*

*Melians lies as
if wounded to
death,*

*still Galahad
comes to him,*

ORE dist li contes que quant melians se fu partis de galaad, qu' il cheuaucha iuskes a la forest anchiene qui duroit bien iiij. lieux, et tant qu' il vint l' endemain a eure de prime en vne prairie. si voit vne Caiere ou il auoit une couroune d' or, trop bele et trop riche. deuant la caire auoit vne table raemplie de trop boins mangiers. Et il uoit ceste cose, si ne li prent fains de nule cose qu' il uoie, fors de la couroune. qu' il li est auis que boin seroit nes s' il le pooit porter sour son chief deuant le pule. lors deprent, et met sen brach destre par mi, et se remet en la forest, si n' ot gaires alei auant, quant il vit vn chiualer v[e]nir apres lui. qui li dist. “ dans chiualers, metes jus la couroune que mar le presinste vous.” Et quant il l' entent, si se retourne ariere, car bien seit que iouster li couuenra, si se saigne, et dist, “ biaux sire dieus, aidies a votre nouuel chiualer.” Et chil vient si durement a meliant que parmi l' escu et parmi le hauberc li met et¹ coste le glaiue a tout le fust. et l' empaint si bien qu' il li fet verser a terre en tel maniere que li fers lui est remes el coste. et grant partie del fust. et li chiualers s' aproche de lui, et li tot la couroune. si li dist, “ sires chiualers, laissies cheste couroune, car elle n' est pas votre, ne n' i aues droit,” si s' entourne la dont il est venus. et melians remest, qui n' a pooir de soi remuer comme chil qui quide estre naures a mort. si se blasme de che qu' il ne crei galaad. Car il l' en est mescheu. En che qu' il estoit en cole dolour, auint que galaad vint cele part si comme ses chemins lui amene. Et quant il vit melian gesir a terre naure,

i en fu mout courrouchies. car il quidoit bien qu'il fuist a mort naures. si vint a lui. et li dist. "ha, melian, qui vous a che fait, en quidies vous garir." Et quant chil le voit, et reconnut, si li dist, "ha, sire, pour dieu ne me laissies chi mourir en ceste forest. Mais portes moi en vne abeie ou je muire comme boins crestiens." "Comment," fait il, "dont, melian, estes vous si naures que vous en quidies mourir." "oil" fait il. Et Galaad en est trop dolans, et li demande, "ou sont chil qui vous ont ensi naure." Et lors yssi li chiualers qui che auoit fait hors de la foillie. Et dist a Galaad, "sire chiualer, gardes vous de moi. Car ie vous ferai del pis ke ie porrai." "Ha, sire," fait melians, "pour dieu gardes vous de lui. Car ch'est chieus qui m'a naure a mort. Et galaad ne respont mot, ains s'adreche vers le chiualer qui uenoit grant aleure. Et parmi chou qu'il uenoit grant aleure, faylli il de lui encontre. Et galaad le fiert si durement qu'il li met le glaiue parmi l'espaule. si l'abat lui et le cheual tout en vn mont, et li glaiues vole en pieches. et Galaad fait son cheual poindre outre, et en che qu'il fist son retour. si uoit venir j. chiualer arme, qui dist, "dans chiualers, vous me laires le cheual," si li brise son glaiue sour l'escu, mais il ne le remue de la sele. Et galaad li trenche del espee le pong senestre. Et quant chil se sent mehaignies, si s'entourne fuiant comme chil qui paour a de mourir. Et galaad ne l'encauche plus, comme chil qui plus ne li a talent de faire mal. et retourne a melian. ne il ne se tourne plus par deuers le chiualer, et demande a melian que il veut qu'il fache. "Sire, se ie pooie souffrir le cheuauchier. Je vauroie que vous me meisissies deuant vous. et me menissies a vne abbeie qui est pres de chi. Car ie sai bien que se ie pooie estre iuskes a la, on mettroit toute la paine que on porroit a che que je fusse de mes plaies garis." Et galaad dist qu'il le fera mout uolentiers. "Mais il seroit boin," fait Galaad, "que on vous ostaist anchois che fer de vostre coste." "Ha, sire," fait melians, "Je ne m'en metteroie mie en aenture en chest point deuant que ie fusse confesses. Car ie quit que ie mourroie au traire." Il le

He begs Gala-
had to take him
to an abbey,
and let him die
like a Christian.

The knight who
has wounded
him comes out,

and is thrown
man and horse
by Galaad.

Another knight
then attacks
Galahad,
who cuts off his
left hand,
and he flees.

Galahad re-
turns to
Melians, who
asks him to
take him on his
horse to an
abbey near,

where he can
be cured.

This Galaad
does:

the friars put
Melians to bed,
and give him
the sacrament.

Then Galaad
draws out the
shaft and spear-
head,

and an old friar
undertaken to
cure Melians in
a month.

Galaad stays
three days.

Melians
asks him to
stop longer;
but he refuses,

as the Quest of
the Graal has
begun.

A friar tells
Melians that
his wound has
come on ac-
count of his
sin,

and expounds
how this was.

met deuant lui, et s' en vont lor chemin, et oirrent tant qu' il vinrent a vne abbie, appelerent, et li frere qui estoient boine gent les rechurent mult douchement. Si le portent en vne cambre, et fu desarmes, puis fu errant confes, et rechut son sauueour. Et puis dist a Galaad, " sire, ore vienge la mors. Car je me sui bien garnis contre lui. ore poes essayer a oster le fer de mon cors." et il met le main au fust, et sache hors et le fust et le fier. Et chil se pasme. Et a dont Galaad demanda s' il auoit nul frere laiens qui des plaies garir au chiualer se seust entremetre. " Sire, oil," font li frere. si mandent vn ancien frere qui chiualers auoit este, si l' amena on deuant melian, et li moustra on ses plaies. et il dist k' il le rendroit tout sain dedens .j. mois. De ceste nouuele a galaad mult grant joie. et dist qu' il demourra laiens toute jour et l' endemain pour sauoir s' il porra garir. si demourra laiens en tel maniere .iij. jours. si demanda a melian comment il li estoit. et dist ' qu' il estoit tournes a garison.' " dont m' en porrai iou bien aler," fait il, " demain." et chil respont mult dolans. " ha, me sires Galaad, me laires vous dont chi, Ja sui je li hom el monde qui miex amaist votre compaignie s' il le peüst maintenir." " sire," fait Galaad, " Je ne vous serf ichi de riens, et j' euisse greignour mestier d' autre cose faire que de reposer. de querre la queste del saint Graal qui pour moi est coumenchie." " Coument," fait vns des freres, " est ele dont coumenchie:" " oil," fait Galaad, " et en sommes compaignon." " par foi dont vous di je," fait li freres, " sire chiualers malades, que ceste auenture vous est auenue par vo pekiet. Est se vous me dites votre errement puis que la queste fu coumenchie, Je vous dirai bien par quel pechiet che vous auint." " Sire," fait melians, " et ie le uous dirai." Lors li conte comment galaad l' ot fait chiualer. et des lettres qu' il trouuerent en la crois qui desfendoient la uoie a senestre. et comment il y entra, et tout chou qui lui y ert auenu. Et li preudom qui ert de sainte vie et de haute clergie, li dist, " Chertes, sire chiualers, voirement sont che des auentures du saint Graal. Car ausi ne m' aues vous dit cose ou il n' ait grant seneflanche.

quant vous deuistes estre chiualers, vous alastes a confesse. si que vous montastes en l'ordene de cheualerie nes et espurgies de tous uices et tout pechies dont vous vous senties entechies. Ensi entrastes vous en la queste del saint graal teus comme vous deuies estre. Mais quant li dyables vit chou, si en fu mult dolans, et se pensa qu'il vous courrait seule. Si tost comme il verroit sen point, et il si fist. et si vous dirai quant che fu. che fu quant vous partesistes de l'abbeie ou vous fustes chiualers. li premiers encontres que vous trouuastes, che fu li signes de le crois. ch'est li signes ou chiualers se puet plus fier. Et encore i auoit il plus, il y auoit .j. brief qui uous deuisoit .ij. voies, l'une a destre, et l'autre a senestre. par cele destre deues vous entendre le voie de ihesu crist. la voie de pitiet, ou li chiualer notre signour entrent de jours selonc l'arme, et de nuis selonc le cors. Et par cele a senestre deues vous entendre le voie des pecheurs, ou li grant pechiet auient a chiaus qui se metent. Et pour que li une ni ert mie si seure comme li autre, deffendoit li bries que nus ne si meist s'il ni ert plus preudom que autres. Ch'est a dire, s'il ne fuist fondes en l'amour notre signeur. si que il ne puist chaoir en pechiet. Et quant tu veis le brief tu te meruellas que che puet estre, maintenant te feri li anemis d'un de ses dars. et ses tu quel, orguel: Car tu pensas que tu teniroies par ta proueche, et ensi fus tu decheus par ton entendement. Car li bries parloit de la cheualerie esperituel. et tu y entras par orguel. et pour chou kais tu en pechiet mortel. Et quant tu te partis de galaad. li anemis, qui te trouuoit encore foible, se mist en toi, qui petit y auoit encore fait s'il ne te faisoit encore entrer en autre pechiet. Si que de pechiet en pechiet te mesist il en infer. lors apparella deuant toi une couroune d'or, et lors cais tu en couuoitise si tost comme tu la veis. et si tost comme tu la preis, kais tu en .ij. pechies mortels, che fu orguel et conuoitise, et il vit ke tu auoies conuoitise menee a ouure, et ke tu la coroune enportoies. il se mist lo[r]es el cors d'un chiualer pecheur, et l'entecha tant de mal faire: comme chil ki siens estoit, et qui ot talent de lui ochire, si t'a-

That, when the writing on the cross told him of the two paths, he should have taken the right, the way of Christ;

but he took the left, the way of sinners,

and so committed the first sin, Pride.

Next, when the Crown of Gold he took, he sinned in Covetousness and Pride, and the Devil entered the body of a sinful knight

and would have killed him, but that he had crossed himself.

Then Christ sent Galaad against the two knights, who were his two sons.

[MS. ca.]

courut lanche leuee, et t'eust ochis, mais la crois ke tu fesis te garandi. Mais toutes vois pour che que tu estoies yssus de ton seruiche, te mena a paour de mort, pour che que tu te faches une autre fois miex en l'aide notre seignour qui est¹ ta forche. Et pour chou que tu cuisses par lui secours, enuoia il galaad, chest saint chiualer, as .ij. chiualers, qui senefient ches .ij. pechies qui en toi estoient herbergiet. et n'i poorent durer, pour qu'il erent en pechiet mortel, si vous ai ore deuisei: pour quoi ches .ij. auentures vous sont auenucs." Et il dient que cheste auenture est bieles et merueilleuse.

Next day Galaad departs, and finds no adventure

till he comes to an old chapel

[MS. is then.]

and prays, and a voice tells him to go to the Castle of Damsels, and take away its bad customs.

Galahad goes towards the castle, on the Severn.

An old man advises him to return.

Asses parlerent des auentures del saint graal entre le preudomme et galaad. Cele nuit pria tant Galaad a meliant, que il li dounast congie d'aler ent: de quel eure qu'il vauroit. que melians li otria. Et dist que puis qu'il est ensi, il s'en ira l'endemain qu'il aura oy messe. Et il s'en parti, et commanda les freres a dieu. et galaad cheuacha mainte iourneie sans auenture trouuer, qui a contre-fache .j. iour auint qu'il se parti de chies .i. vauasseur. si n'ot pas oie messe, car il lui anuoit mult le iour qu'il n'ot oy le service notre seigneur, lors voit deuers lui une vieuse capele. Et quant il vint la, si trouue fors que toute terre gaste. il se age-noilla toutes voies, et proia a notre signour qui² le conseilast. Et quant il ot sa priere faite, si li dist vne vois "os tu chiualers aduventureus, va t'ent tot droit au castel as puceles, et on oste les mauuaises coustumes qui y sont." Et quant il ot chou, si merchie notre seigneur de che qui lui enuoie son message. si est tantost montes, et s'en vait. et lors voit aukes loing en vne vallee .j. Castel fort et bien seant, et parmi couroit une euwe forte et rade que on apeloit sauerne, et il tourne cele part. Et quant il fu pres, si encontre .j. homme pourement uestu et de grant eage. si le salue. et Galaad li rent sen salu. Et li demande coument li castiaus a a non. "Sire" fait chil "li castiaus as puceles. Ch'est li castiaus malcois, et tout chil sont maleoit qui y conuerent. Car toutes pites en yst fors, et toute durtes." "Pour quoi," fait Galaad, "pour chou, fait il, que l'en y fait honte a tous chiaus qui y trespasent, et

pour chou vous loeroie Jou que vous n'i alissies mie. Car d'aler auant ne vous porroit auenir se hontes non. "Ore vous consaut diex, fait Galaad. Car li retournes me seroit mult greueus." lors regardest ses armes que riens n'i faille. Quant il voit qu'il est bien, si vait grant oirre vers le castel. lors rencontre une pucele montee mout lichement qui li dist, "sire chiualers, vous aues les bounes passees." Et il dist 'que ja pour boune nel laira qu'il n'aille droit au castel,' si vait toutes voies auant, tant qu'il rencontre .j. vallet qui li dist 'que chil du castel li deffendent qu'il n'aille auant, deuant que l'en sache que il veut.' "Je voel," fait il, "la coustume del castel abatre." "Certes," font chil, "c'est la coze mult desirres. Et vous l'aures tele que nus ne pot achiuer." Mais atendes moi chi. et vous aures che que je vois querre." "Ore va dont tant tost," fait Galaad, "et si me haste le besoigne." Li valles s'en va el castel. et ne demoura gaires que galaad en vit yssir.vij. chiualers freres, ki disent a galaad. "sire. chiualers, gardes vous de nous. Car nous ne vous asseurons mie fors de la mort." "Coument" fait galaad, "vous voles vous tout ensamble conbatre a moi." "oil, fait il, en tele est la coustume." quant il voit chou, si laisse courre, et fiert de la glaive. le premerain que il rencontre, et le porte a terre: si que par poi qu'il ne li a le col brisie. Et tout li autre le fierent ensamble sour l'escu, mais de la sele ne le porent remuer. Et non-pour-quant de la forche de lor lanches arrestent il tout sour lor cheuaus en plains cours. et em poi qu'il ne l'abatent. a chel rencontre furent toutes leur lanches despechies. et si en a Galaad abatu .iiij. de son glaive. Et puis met la main a l'espee. Et court tost a chiaus sus qui deuan lui estoient. et chil sour lui: a tant commenche la melle grant et perilleuse. Et tant que chil ki furent abatu. furent releuee. Si recommencha la bataille meruelleuse. Mais chis qui de tous chiualers est li mieudres. s'esforche tant qu'il les fait tous gherpir la plache, et les atourne tels a l'espee que armeure ne les puet garandir. qu'il ne lor fache le sanch saillir. Si le trouvent de tele

and a damsel

and a youth
warns him not
to go forward.Seven knights,
all brothers,
come out of
the castle.Galahad un-
horsed the first,
and nearly
breaks his neck.and then throws
three others,who got up and
renew the
fight.

[MS. repeats
Car che fu
voira.]

The battle lasts
till afternoon,

when the
knights see.
Galahad rides
to the bridge,
and a man
meets him with
the keys of the
castle.

He enters it,
and
sees innum-
erable damsels,
who bless God
for having sent
him to deliver
them.

One fears that
the seven bre-
thers will
return at night,

and advises
Galahad to
command the
knights and

forche et de tele iustice qu' il ne quident pas qu' il soit hons terriens. Car il n' a homme el monde qui la moitie peüst souffrir qu' il a souffert. Si s' esmaient mout. car il ueient qu' il ne le peuvent remuer de la plache. ains le treuuent iours d' autre tel forche comme il auoient trouue al commencement. Car ce fu voirs¹ de lui si comme li ystoire del saint graal le tesmoinge: que pour trauail de cheualerie ne fu onkes nus qui sa sele li veist widier. En tel maniere dura la bataille juskes apres demiedi. Et li .vij. frere erent de grant proueehe. Mais quant il vint a cel eure, il se trouuerent si las et si mal atourne qu' il n' auoient pooir de aus deffendre. Et chil qui onkes ne recreoit les va abatan. Et quant il voient k' il n' i porroient plus durer. Si s' en tornent fuiant. Et quant il voit chou, si ne les encaucha point, ains vont al pont la ou par ent en passoit.

Et lors encontra vn homme chenu vestu de robe de religion. qui li aporte les cles de laiens: et li dist. " sire, tenes ches cles. Ore poes vous faire de cest castel et de chiaus ki y sont votre volentei. Car vous aues tant fait que li castiaus est votres." Et il prent les cles, et entre el castel. Et si tost que il ist ens: si voit par les rues tant de puceles que on n' en sauoit le nombre. Et toutes li dient, " sire, bien veignies vous, mult auons attendu uotre deliuranche. et benois soit dies qui cheste part vous a amenei. Car autrement ne fuissiesme nous jamais deliurees de cest dolereus castel." Et il respont que diex le beneie. lors le prindent au fraim, et l' enmainent en la maistre fortereche, et le fisent descendre ausi comme a forche. Car il disoit qu' il n' estoit pas temps de herbergier. Et vn damoisele li dist, " ha, sire, que esse que vous faites. certes, se vous ensi en ales, qui par votre proneche s' en sont fuy, reuenront encore a nuit. et recommencheront la dolerouse coustume qu' il ont tant longement maintenue en chest castel. Et ensi series vous pour noient trauellies. " que voles uous," fait il, " que j' en fache, Je sui pres de faire votre uolentei, pour chou que ie voie que che soit boin a faire." " Nous volons," fait la damoisele, " que vous mandes les chinalers et les vausours de chi entour, qui tiennent lors fies de

chest castel, et lor faites iurer sour sains, et a chiaus des chaiens, que jamais ne mainterront ceste coustume." Et il l'otroie. Quant il l'eurent mene juskes a la maistre maison, si deschent, et oste son hiaume, et monte el palais. Et maintenant issi vne damoisele d'une Cambre qui aportoit vn cor d'iuoire bende mult richement. Si le bailla a Galaad. Et li dist, "sire, se vous voles que chil viengnent qui desoremais terront terre de vous, si sounes chest ore, le quel on puet bien oir .x. liewes loinch." Et il dist qu'il est bien a faire. Si le baille a .j. chiualer que il vit devant lui estre. Et chil le prent, et le sonne si haut. que on le puet bien oir de toutes pars. Et il dist, "que chou est bien fait," si le baille a vn uallet. Et quant il a che fait, si s'asient entor Galaad. Et il demande a cele qui les cles li ot baillies, 'pour quoi cele coustume de laiens a estei maintenue. Et pour quoi telles damoiseles furent toutes prises.' "volentires," fait elle. "Voirs est qu'il a .ij. ans passes, que .vij. freres que vous aues conquis vinrent el castel par auenture. Et se herbergierent auoec le duch linoy. qui ert sires de cest pais. Et estoit li plus preudom que on seuiest. La nuit quant il orent mangie, monta vns estris entre les .vij. freres. et le duch. pour vne soie fille que li .vij. frere voloient auoir a forche. Et tant que li dus j fu ochis, et vns siens fiex. Et cele retenue, pour qui la melleie commencha. Et quant li frere orent chou fait, si prinsent le tresor de laiens. et demanderent chiualers et serians, et commencerent la gherre contre chiaus du pais. Et tant fisent qu'il les misent au desous, et retinrent lors fies d'aus. Quant la fille le duch vit chou, si fu mult courechie. et dist ausi comme par adeuinaille. "certes" fist elle, "seigneur, se vous aues ore la seignourie de cest castel, il ne vous puet caloir. Car ausi comme vous l'aves ore par occoison de femme. ausi le perderes vous par damoysele. et si en seres tout .vij. recreant par le cors d'un seul chiualer. Et il disent que pour chou que elle en auoit dit, ne passeroit il iamaiz damoisele par chest castel qu'il ne retenissent juskes a che que li chiualers venroit par quel il serroient venqui, si l'ont ensi fait

vassals of the castle, and make them swear no longer to keep up the old bad custom.

Another damsel gives him an ivory horn,

which is blown as a summons.

Galahad asks why all these damsels were put into the castle.

One tells him that two years ago the seven brothers came to Duke Linoy's castle,

strove to take his daughter,

and killed him and his son, took his treasure,

and conquered his vassals, who afterwards held their faith of them.

The Duke's daughter foretold that they would lose the castle through a damsel, and so they resolved to retain all the damsels who passed the castle, and did so.

juskes a ore. et a depuis este apeles 'li castiaus as pucheles.'" "Et cele damoisele," fait Galaad, "pour quoi la mellee commencha, est elle encore viue." "Sire," fait elle, "nenil, ains est morte. Mais vne damoisele plus jouene de li est viuans." "Et comment estoient, ches damoiseles," fait Galaad. "Sire," fait la damoisele, "elles y auoient mult de mesaises." "ore en seront hors," fait Galaad. ains ore de nonne commencha li castiaus a emplir de chiaus ki sauoient les nouueles que li castiaus estoit conquis. Si fissent grant feste a galaad. Comme a chelui qu' il tenoient a signeur. et il rauesti maintenant la fille au duch de tout le castel et de tout chou que a ychelui appendoit. Et fist tant que tuit li chiualer du pais deuinent homme a la damoisele. et lor fist a tous jurer sour sains, que il iamaiz ceste coustume ne soufferroient estre maintenue. Si s' en alerent Cascune damoisele en son pais. Toute jour demoura laien Galaad, si li fist on mult grant houncur la nuit, a l' endemain vinrent les nouueles. laiens. que li .vij. frere estoient ochis. "Et qui les ochist," fait Galaad. "sire," font li messaigeyer, "quant il partirent de uous, si encontrerent en vn terree monsieur Gauwain. Et gheriot son frere et monsingneur ywain. si coururent l' uns a l' autre, si tourna la desconfiture sour les .vij. freres." Et il se merueille de ceste auenture. et demande ses armes, et on li aporte. Et quant il est armes, si se part del castel. et chil del castel le conuoient grant pieche. Et tant qu' il les fait retourner. Et entre en son chemin, et cheuauche tout seus. Mais a tant laisse ore li contes a parler de lui. et retourne a monsieur Gauwain.

Galahad endows the surviving daughter of Duke Linoi with the castle and its appurtenances, and all the knights round become her men, and swear not to revive the old bad custom. Every damsel goes to her own country, and news comes that the seven brothers have been killed by Gawain, Gheriot, and Ywain.

The story returns to Gawain.

CHAPTER IV.

Of Galahad's overthrowing Lancelot and Perceval; and of Lancelot's despite of the Holy Graal; and how he was harder than stone, bitterer than wood, and more despised than a fig-tree.

ORE dit li contes, que quant mesires gauwain fu partis de ses compaignons, qu'il cheuaucha mainte iournee sans trouuer auenture, qui a contre faiche. tant qu'il vint a l'abbie la ou Galaad auoit pris l'escu blanc a la crois uermelle, et li conta on les auentures qu'il auoit achieueies. Et quant il oi che, si demanda quele part il estoit ales. Et on li dist. Et tantost il se mist el chemin apres lui. Si cheuaucha tant. que auenture le mena la ou melians gisoit malades. Et quant il connut monsieur Gauwain. si li dist nouueles de Galaad, et qu'il s'en ert partis au matin d'aus. "dieus," fait me sires Gauwain, "comme ie sui mescheans. Ore sui je le plus maleureus chiualers del monde qui vois apres tel chiualer de si pres. et si ne le puis trouuer. certes, se diex dounast que je le peuisse ataindre jamais de lui, ne me departesisse. pour qu'il amast autant ma compaignie come je feroie la soie." Cheste parole oi li uns des freres de laiens, si respondi a monsieur Gauwain¹ "certes, sire, li compaignie de vous deus ne seroit pas bien seans. Car vous estes serians mauuais et desloiaus. Et il est tels comme chiualers doit estre." "Sire." fait me sires Gauwain, "a che que vous me dites. me samble il que vous me counissies bien. "Je vous counois asses miex que vous ne quidies." "biaus sire." fait me sires Gauwain,¹ "dont me poes vous bien dire, s'il vous plaist: en quoi Je sui tels que vous me dites. Je nel vous dirai mie, fait chil. Mais trouueres bien par tans qui le vous dira." En che qu'il parloient ensi, entra laiens vns chiualers armes de toutes armes, et descendi en la court. Et li frere coururent a lui pour lui desar-

Of Gawain and his adventures.

He meets with none, but reaches the abbey where Galahad took his shield,

and then the place where Melians lay ill,

and laments that he has missed Galahad,

[*MS. G.; the others are Gen.*] on which a friar tells him that he is too sinful to be with Galahad.

Gawain's brother

Gheheries then arrives. mer. Et me sires Gauwain connoist que chest. Gheheries ses freres, et li court les bras tendus, et li fait ioie meruelleuse. et li demande s'il est sains et haities, et il li dist, "oil, diex merchi:"

Next day they hear mass, start, and meet Yvain, Chele nuit furent bien serui des freres de laiens. et l'endemain, si tost comme il fu aiourne, oient messe tout arme fors de lor hiaumes. Et quant il furent arme, si s'en partirent de laiens, et errerent jusk' a prime. Et regarderent deuant aus, et voient monsieur yewain tout seul cheuauchant. et il le connurent bien, as armes que il portoit. Si li prient qu'il s'arrest. Et il se regarde quant il sot noumer, si s'arreste, lors le connoissent. et li font mult grant ioie. Et li demandent comment il l'a puis fait. et il leur respont qu'il n'a riens fait. ne onques puis ne trouua auenture qui li pleust. "Ore cheuauchons tout troi ensamble," fait Gheheries tant que dieus nous enuoient aucune auenture. Et l'otroient: si acoillent leur chemin tout troi ensamble.

and then all three go on together,

Si ont tant cheuauchie qu'il vinrent pres du castel as puceles. Et che fu le jour meismes que li castiaus fu conquis. Quant li .vij. frere les voient, si dient ore a aus. Car, che sont de chiaus par ki nous sommes desyrete, lors ceurent as .iij. compaignons. et leur crient qu'il se gardent. Car il sont venu a la. Et quant il oient ceste parole, si lor adrechent les testes des cheuaus, si auint a la premiere joust que li troi des .vij. freres furent mort. Car me sires Gauwain en ochis .i., mesires yewains vn autre. et gheheries le tierch. Lors traient lor espees, et coururent sus as autres. Et chil se deffendent si comme il pueent. Mais che n'est mie mult bien, comme chil qui estoient las et traueilliet. Car grant estour et grant mellee leur auoit rendu Galaad. Et chil qui estoient pseudomme les mainent si mal qui les ochient en poi d'eure. si les laissent en la place touts' mors, si s'en vont si comme auenture les maine. Et ne tournent mie vers le Castel as puceles: ains-soy vont tout le kemin a destre. Et par chou perderont il galaad, a eure des vespres si se partirent, et tint cascuns sa voie. et me sires Gauwain cheuauche jusques a .i. hyermitage, et voit ke li hermites cantoit uespres de

till they meet the seven brothers from the Castle of Demmele, who attack them,

and at the first joust three brothers are killed,

and the rest soon after.
[MS. tourz.]

Gawain goes on to a hermitage.

notre dame. et descendi de son cheual oy uespres. et demanda l'ostel pour sainte caritei. Et lui otroie boinement. le soir demanda le preudom a monsieur qui il estoit. Et il li en dist la uerite. et li conta en quel quest il s'estoit mis.

gets housed,
and tells the
hermit of the
Quest.

Quant li preudom entent que c'est me sires Gauwain, si li dist que il saroit mout uolenters son estre. lors li commenche a parler de confession, et a traire auant trop biaux exemples de le euangile: et li amonnestre qu'il se fache confes a lui, et il le conseiliera de kankes il porra. "Sire," fait me sires Gauwain, "se vous me volies dire vne parole¹ qui auant yer me fu dite, je vous diroie tout mon estre. Car vous me sambles mult preudom. et si sai bien que vous esties prestres." Et li preudom li creanta qu'il le conseiliera: de cankes il porra. Mesires Gauwain voit le preudome viel et anchien. et li prent talent a faire soi confes a lui, si li dist chou dont il se sentoît coupables vers notre signour. et ne si oublie mie a dire la parole ke li autres preudom li auoit dite. Si trouua li hermites qu'il auoit passe .xiiij. ans qu'il n'auoit este confesses. lors li dist, "sire: a droit fustes vous apeles mauuais serians et desloiaus. Car quant vous rechustes l'ordene de cheualerie. l'en ne vous i mist pas pour chou que vous fuissies de lors en auant serians a l'anemi. Mais pour chou que vous fuissies notre seignour serians, et defendissies sainte eglise. Et rendissies a notre seignour le trezor qu'il vous auoit bailliet, ch'est l'arme de vous. Pour cheste cose fist on cheualerie. Et uous mauuaisement aues cheualerie emploie. Car vous oie aues del tout estei serians a l'anemi. Et gherpi notre creatour, et mene la plus orde vie, et la plus mauuaise, que onkes chiualers menast, jche poes vous bien veoir que chil vous counissoit bien qui vous appela mauuais seriant desloyal. certes, se vous ne fuissies si pechieres. comme vous estes. Ja li vns freres n'eust este occis par vous ne par votre ait, ains fuissent encore leur penitance de leur mauuaise coustume. qu'il auoient si longement maintenue el castel as puceles. Et s'acordaissent a dieu. Ensi en exploita miex me sires galaad li boins chiualers, ychil que

The hermit
exhorts Gawain
to confess to
him,
[MS. *parole.*]

which Gawain
at last does,

for the first
time for four-
teen years.
The hermit
reproaches him
for his disloy-
alty

in not keeping
his soul for
God,

but serving the
devil,

and holds out
Galahad as an
example to him.

Gawain asks the hermit to expound the meaning of the Castle of Damsels. The castle typifies hell, and the damsels the good souls wrongfully confined in hell before Christ's passion. The seven knights typify the seven chief sins. As soon as men's souls left their bodies they all went to hell, till God sent his Son to deliver them. The hermit presses Gawain warmly to repent.

but all for no good.

Next day Gawain departs, and meets Agléal and Gierflet; they go adventuress four days, and then separate. Now again of Galaad. After leaving the Castle of Damsels he meets Lancelot and Perceval.

vous ales querant. Car il les a conquis sans occire. Et che ne fu mie sans grant scnefianche que li .vij. frere auoient cheste coutume el castel, qu' il retenoient toutes les pucheles, qui venoient, ou fust a tort ou fust a droit." "ha, sire," fait me sires Gauwain, "dites moi la sinefianche. Si que je le fache conter a court quant jou j vendrai." "volenters," fait li preudom. "Par le castel as puceles deues uous entendre ynfier. et par les puceles, les boines armes qui a tort estoient enserreies deuant la passion ihesu crist. par les .vij. chiualers dois tu entendre les .vij. pechies principaus qui lors regnoient el monde, si que de droit n' i auoit il point. Car si tost comme li arme issoit del cors, quele k' ele fuist, ou de preudomme ou de mauuais, maintenant aloient en ynfer, et estoient illoec enserrees, ausi comme les puceles. Mais quant li peres des chieus vit que che qu' il auoit forme aloit si a mal. il enuoia sen fil en terre pour deliurer les boines puceles qui sont pures et netes. ausi comme la flour de lis qui onques ne sent la calour del tans." Quant il ot ceste parole. si ne soit ke dire. Et li preudom li dist: "Gauwain. Gawwain. se tu uoloies laisser ta mauuaise vie que tu as si longement maintenue. Encore te porroies tu acorder a notre seignour. Car li escripture dist qu' il n' est nus si pechieres, pour qu' il requiere de boin cuer le misericorde notre seignour, qu' il ne la truist. et pour chou te loeroie Jou en droit conseil, que tu priaisses penitanche de che que tu as fait." et lui dist. 'que de penitanche ne porroit il souffrir.' et li preudom en laisse le parler, que plus ne lui dist. Car il uoit bien, et set, que del amonestement seroit la paine perdue. et al matin se parti me sires Gauwain de laiens. et erra tant qu' il encontra par auenture agleual et gierflet. si errent ensamble .iiij. Jours sans auenture trouuer qui a conter fache. al .v°. Jour se departirent, et tint cascuns sa voie. chi laisse ore li contes a parler d' aus, et repaire a parler de galaad.

Ore dist li contes, quant Galaad se fu partis du castel as pucheles, qu' il cheuancha tant par ses journees qu' il vint en la forest gaste .j. jour li auint que il encontra lancelot, et parcheual tous seus cheuanchant

et cil ne le connurent pas : comme qui teles armes n'auoient pas
 apprises auoir. si li adreche lancelet tous premiers : et li brise sa
 lance en mi le pis. et galaad le fiert si durement qu'il abat et lui
 et cheual. tout en vn mont. Mais autre mal ne li fist. puis traist
 l'espee quant il ot son glaiue brisie. et fiert percheual si durement
 qu'il li perche le bronge et la coife de fer. Et se l'espee ne fust
 tournee en la main, ochis l'eust sans faille. Et nonpourquant
 percheual n'a mie tant de pooir qu'il remaigne en sa sele. ains vole
 ius, 'si mas et si vains del grant cop¹ qu'il ot recheu. qu'il ne seit
 s'il est jours v nuis. Et cele iouste fu faite deuant .j. hermitage ou
 il manoit vne rencluse. Et quant elle en uit aler Galaad, si lui dit.
 "ales a dieu qui vous conduie sires chiualers. certes s'il vous
 counuissent ausi bien comme jou fai, il n'eussent huy eu tant de
 hardement qu'il euissent jouste a vous." quant Galaad ot cheste
 parole : si a grant paour d'estre conneus. si fiert cheual des esper-
 ons, si s'en va si grant oirre comme il puet del cheual traire. Et
 quant il sont apercheus qu'il s'en va, si montent en lor cheuaus,
 et le sieuent au plus tost qu'il poent. Et quant il ne le puent
 ataindre, si retournent tant dolant et tant courrechiet : qu'il
 vausissent bien mourir sans demouranche. Car ore heent il trop
 leur vies, si se mettent en le forest. Ensi est lancelet entre lui et
 percheual demoures en la forest gaste, dolant et courouchie del
 chiualer qu'il ont ensi perdu. lors dist lancelet a percheual "sire,
 que ferons nous." "par foi" dist percheual "je ne vous sai quel
 conseil douner de ceste coze. Car li chiualers s'en vait si grant
 oirre que nous ne le porrons consieurre. Et vous uees, fait il, que
 la nuis nous a souprins en tel lieu, que nous n'en sarons yssir se
 auenture ne nous en gete fors. Et pour chou m'est il auis que
 miex nous verroit a retourner au grant chemin. Car se nous nous
 commençons chi a desuoier. Je ne quit mie que nous 'puissions
 venir¹ a notre grant chemin. Ore en faites chou qu'il vous plaira.
 Car je ne voi plus notre preu² el retorner que en l'auant aler."
 Et lancelet dist, "que³ el remanoir ne s'acorderoit il mie mult

who do not re-
 cognise him.
 Lancelot at-
 tacks him, and
 he throws man
 and horse
 to ground.
 Then he strikes
 Perceval so
 fiercely
 [¹] si vains
 estoit il des cols.
 MS. A.d.]

that he can't
 tell whether
 it's day or
 night.

A recluse re-
 cognises him,

and on this he
 gallops away.

Lancelot and
 Perceval can-
 not catch him,

and are in
 great disgust.

Lancelot asks
 what they shall
 do.

Perceval ad-
 vices returning
 to the high
 road,

[¹ revengens con-
 pice. MS. A.d.
² not in
 MS. Reg.]

[not in MS.
Reg.]

but Lancelot
says he shall
not go,

and wanders on

through the
dark night to
a stone cross,

and near it a
chapel.

He dismounts,

[MS. Reg.
adds de fer, et,
but MS. Ad.
omits them.]
[MS. dedens. MS.
Ad.]
looks through
the ruins, and
sees an altar
with a candel-
abra of seven
lights before it;

but the hero
stop his going
in.

as he takes off
his horse's
saddle and lies
down before
the cross.

Then comes a
sick knight on
a tier drawn
by two horses,

volentiers. ains ira apres celui qui l'escu blanc enporte. Car je ne serai jamais a' aise, fait il, deuant a che que ie sache qui il est. "tant vous poes vous bien souffrir, fait percheual, que li iours de demain soit venus. Et lors en yrons moy et vous apres le chiualer." Et lancelet dist qu'il n'en fera riens. "Ore vous consaut diex," fait percheual. "Car je n'irai huy mais auant. ains retournerai a la rencluse." Et lancelet cheuauce apres le chiualers tout le trauers de la forest. en tel maniere qu'il ne tint ne voie ne sentier. ains s'en vait si comme auenture l'enmaine. Et che li fait mult mal qu'il ne le vait ne long ne pres. ou il peuist prendre sa uoie. Car mult estoit la nuis obscure. Et non-pour-quant ala tant qu'il vint a vne crois de pierre qui departissoit .ij. voies. en vne gaste lande. il regarde la crois quant il fu pries, et voit de joustes .i. pierron de marbre ou il auoit lettres, che lui ert aus. Mais li tans ert si obscurs qu'il ne sauoit que elles voloient dire. Il regarde deuers la crois, et voit vne capele, et il s'i adreche. Car il y quide trouuer gens, et quant il est auques pres, il descent, et atake son cheual a .j. arbre, puis vient a la capiele, et la trouue gaste et deschernee, et entra dedens, et troeue a l'entree dedens vnes prones de fier qui estoient¹ serres et iointes en tel maniere que on n'i pooit mie legierement entrer. Et regarde parmi² les prosnes, et vit la dedens .j. autel qui ert mult richement aournes de dras de soie et d'autres choses. Et deuant auoit .j. candelabre d'argent qui sostenoient .vij. cierges ardans qui rendoient mult grant clarte. Et quant il voit chou, si a mult grant talent d'entrer ens pour sauoir qui y repaire. Car il ne quidoit mie que en si estrange lieu eust si bieles choses comme il auoit chi. Et il ua regardant les prosnes, et voit qu'il n'i puet entrer, et si en est tant dolans qu'il se part de la capiele, et vient a son cheual, et le maine par le fraim iusques a la crois, et li oste le siele et le fraim, et le laise paistre. puis deslache son hiaume. et le met de iouste soi, et se couche deuant la crois. Et toutes voies il ne pooit oublier le boin chiualer qui l'escu blanc emporte. Et quant il s'est grant pieche esperes, si voit venir vn chiualer que .ij. palefroi apportoient en vne biere malade

.i. chiualer qui mult fort se plaignoit angoisseusement. Et quant il aproche de lancelet, si le regarde, et mot ne dist, car il quide qu'il se dorme. et lancelet ne li dist mot. Comme chil qui yert en tel point qui ne dormoit ne ne veilloit, ains soumilloit. Et li chiualers de la litiere qui s'estoit arrestes a la crois se plaignoit mult fort. Et disoit "aide, diex, quant verra li sains vaissiaus. par qui la forche de cheste douleur doit remanoir. hay diex, souffri onkes nus hom tant de paine de mesaises comme iou fai pour petit de mesfait." Grant pieche se complainst li chiualers, et se demente a dieu de ses maus et de ses doulours. ne lancelet ne dist mot, ains fu tous entrances, et non-pour-quant il oit bien et entendoit toutes ses paroles. et quant li chiualers a grant pieche attendu en tel maniere. si regarde lancelet, et voit venir le candelabre d'argent qu'il auoit veu en la capiele od les ciergenes, il regarde le candelier qui vient vers la crois, mais il ne uoit mie qui le porte, si s'en merueille trop. Et apres voit venir le riche vaissiel. qu'il ot veu chies le roi pescheour. chelui meismes que on apiele le saint graal. et si tost comme li chiualers malades le voit venir, si se laisse chaoir a terre, de si haut comme il estoit. et ioinst ses mains encontre. Et dist, "biaus sire dieus, qui de chest saint vaissiel, ke ie voi chi venir, aues fait tantes bieles miracles en chest pais et en autres. peres, regarde moi en tel maniere que li maus de quoi ie traueil me soit aliegemens iusk' a' brief terme, si que ie puisse entrer en la queste ou li autre preudomme sont entre." lors s'en ua trainant, au miex que il pot, jusk' a la table ou li vaissiaus seoit. et il se prent a .ij. bras au pierron sour quoi la table d'argent [estoit,] et la touche a ses yex. Et quant il a che fait, si se sent ausi comme tous alegies de ses maus, si iete .j. grant plaint, et dist. "he diex, garis sui :'" et ne demoura gaires, si s'endort. quant li vaissiaus ot vne pieche demoure illuec. si s'en rala li candelabres en la capiele. et li vaissiaus auoc, si que lancelet ne sot ne a l'aler ne auuenir comme li vaissiaus y puet este venus ne aportes. Et non-pour-quant ensi li avint, ou pour chou qu'il ot este lasses du trauail

who stops at
the cross and
prays help for
the pains he
suffers for a
small sin.

Lancelot sees
the candelabra
go to the cross;

and the Holy
Gral comes
towards the
suffering
knight, who
prays that it
may relieve his
pains so that he
may join in the
Quest.

[¹ *aliegemens en.*
MS. Ad.]

He then goes
to the stand of
the holy ves-
sel, touches it,
and is cured ;

and soon the
candelabra and
Gral disappear
miraculously.

The knight of
the hier armes
well, and a
squire brings
him rich ar-
mour.

He tells the
squire that
Lancelot never
rose at the
sight of the
Grail, and the
squire says it
must have been
on account of
some uncon-
fessed sin.

The squire
then arms the
knight.

and gives him
Lancelot's
horse.

The knight
mounts, and
curses never to
come his travels
till he knows
why the Grail
[' en tant de
MS. AA.]

qu'il auoit eu, ou par pechiet de quoi il estoit souspris, qu'il ne se remua de la venue du saint vaissiel, ne nul samblant n'en fist, pour quoi il troua maintes fies puissedi qui mainte vilounie l'en dist, et asses l'en mesauint en maint lieu. Quant li sains graus fu partis de la crois, et entres en la capiele, si se drecha li chiualers de la litiere, sains et haities, et baisa la crois, et maintenant vint la vns escuiers qui aporta vnes armes mult bieles et mult rieches. Et la v il voit le chiualer, si li demande comment il li est auenu, et il lui dist " bien, dieu merchi, je sui garis tantost comme li sains graaus me vint visiter. Mais merueilles voi de chel chiualer la, qui onkes ne se leua de sa venue." " par foi," fait li escuiers, " ch'est aucuns chiualers qui maint en aucun pechiet dont il ne se fist onkes confes. dont il est par auenture si coupables vers notre signeur qu'il ne lui plaist mie qu'il ait veu cheste auenture." " Chertes," fait li chiualers, " quels que il soit, il est mescheans. et si quich ie bien que ce soit vns des compaignons de la table reonde qui est entres en la queste del saint graal." " sire," fait li escuiers, " ie vous ai vos armes aportees, si les prendes quant il vous plaira." Et li chiualers li respont, que d'autre chose n'auoit il mester. si s'arme, et prent les cauces de fier. et le haubert. et li escuiers vint et li baille l'espee, et son hiaume, et se arme, et puis vient au cheualancelot, si li met le siele, et le fraim. Et quant li l'ot aparellie, si dist a son signour, " sire, montes. Car a boin cheual n'aues vous mie failli. Certes ne vous ai cose baillie que miex ne soit emploie en vous que en chel mauais chiualer que chi gist." La lune fu leueie bieles et cleres. Car ia estoit passee la mienuit. et li chiualers demanda l'escuier comment il counoist l'espee. Et chil dist, " que il le quide bien counoistre, et le biaute que elle a. Et il l'ot ia traite del fuerre, si l'ot veue si bieles et si cleres qu'il l'auoit trop desireie." quant il fu apparellie, li chiualers est montes v cheualancelot, si tent sa main vers le chiel, et iure que se diex donne, et tout li saint, il ne finera mais d'esrer deuant che qu'il sache comment ch'est que li sains graaus s'apart en tout¹ lieus el roi-

aume de logres. Et par qui il fu aportes en engleterre, et, pour quel besoigne, l'autres de lui n'en soit vraies nouueles. "si m'ait diex," fait li valles, "asses en aues dit. Ore vous en doinst diex partir a hounour del cors et a sauuete del arme. Car certes sans peril de mort ne le porries vous pas longement tenir." "Se ie muir," fait li chiualers. "che serra plus me honnour que ma honte. Car a cheste queste ne doit falir nus hom ne pour vie." Lors s'en part de la crois entre lui et son escuier. si emporte les armes lancelet. Et cheuauche ensi comme auenture l'enmaine. et quant il pot estre eslongies demie lieue, si auint ke lancelet se leua en son estant comme chieus qui lors estoit esueillies. et lors se pour-pense se chou qu'il ot veu ot estei songes ou uerite. Car il ne set s'il ot veu le saint graal. ou s'il a songie. Lors se dreche, et voit le candelabre devant l'autel. Mais de che qui plus vauroit veoir, ne voit il point. ch'est del saint graal, dont il vauroit oir uraies nouueles s'il pooit estre. Quant lancelet ot grant pieche regarde deuant les prosnes pour sauoir s'il verroit riens de che qu'il desiroit plus. Si ot vne vois qui li dist. "lancelot, plus durs que pierre. et plus amers que fust, et plus despris que figiers. comment fustu si hardis que en lieu ou li sains graaus repairast osas entrer. va t'ent de chi, car li lieus est ia tous enpulenteis de ton repaire." quant il ot cheste parole, si ne seit qu'il doie faire si s'en part maintenant d'iluec, souspirant du cuer et larموiant des iex, si maudist l'eure k'il fu onkes nes. Car ore seit il bien qu'il est au point venus ou il n'ara iamais hounour, puis qu'il a failli a sauoir les noueles du saint graal. Mais les trois paroles dont il a este aparles, n'a il pas oubliees, ne oubliera tant comme il viue, ne ne sera graument a aise deuant qu'il sache pour quoi il a este ensi apieles. Et quant il fu a la crois venus, si ne treuue ne son hiaume, ne s'espee, ne son cheual. si s'aparchoit maintenant qu'il a veu verite. Lors commenche .i. duel grant et merueilleus, et se clame caitis dolans, et dist "a diex, ore i pert mon pechie et ma mauuaise vie, ore voi ie bien ke ma caitiuetes m'a confundu plus que autre cose. Car

was brought to
England.
[For another.
MS. Ad.

He rides off
with Lancelot's
arms.

Soon Lancelot
awaken, and
wonders
whether his
sight of the
Grael was a
dream or real.

A voice says
he is harder
than stone,
bitterer than
wood, more
despised than
a figtree; and
he must be
gone, as he
pollutes the
place of the
holy Graal.
So he departs
weeping,
knowing that
therefore his
honour will be
his.

He returns to
the cross, finds
his arms and
horse gone,

and bitterly
laments his
sins and evil
life.

quant iou me deusse amender, lors me destruis li anemis. qui m' a si tolue ma vceie que ie ne puis veor cler. Car tout adies ai demourci en luxure, et en la vieute de chest monde habietei plus que nus autres." Ensi se despist et blasme lanceLOT mult durement. et fait son duel toute la nuit. Quant li iours aparut biaux et clers, et li oisel commencent a chanter parmi le bos, et li solaus commence a luire parmi les arbres, et il voit le biel tans, et ot le cant des oisiaus dont il estoit tantes fois esiois, et se uoit de tot desgarnis de ses armes et de son cheual. et bien seit de voir que notre sires s' est courrechies a lui, si ne quide iamais venir en tel point v il puist trouuer chose qui sa ioie li rende. Car la ou il quidoit ioie trouuer, et toute hounour terriene, a il failli. Ch' est as auentures del saint gral. Et ch' est vne cose qui mult le desconforte. et quant il s' est grant pieche plains et dementes, et regrete sa malcuretei. il se part de la capiele, et se met parmi la forest tot a piet, sans hyaume, sans espoe, et sans escu. si ne tourne mie a la capiele ou il ot oies les .iij. paroles, ains se met parmi vn sentier. et oirre tant qu' il vint a eure de prime a .i. terre. et treuve vn hermitaige et .i. hermite qui voloit canter la messe. et estoit armes des armes des ewangilles. Il entre en la capiele tant dolant que nus plus, et se agenaille en mi le cancel, et bat se coupe, et merchie a notre signour crie des males oeures qu' il ot faites, si escouta la messe que li preudom canta, entre lui et son clerc, et quant il ot cantcie, et il le fu desgarnis des armes notre signour. lanceLOT l' apiela et le tourna a vne part, et li prie por dieu qu' il le conseille. Et li preudom li mande dont il est. Et il li dist qu' il est de l' aison¹ le roy artu, et compains de la table reonde. et li preudom li demande "de quoi uoles vous conseil. esse de confession," "sire," fait il, "oil," "de par notre signour soit," fait li preudom, lors l' enmaine deuant l' autel, et s' asient ensamble. lors li demande li preudom comment il a a non, et il li dist qu' il a a non lanceLOT del lac. li flex au roy baon de benoyc. quant li preudom entent que chou est lanceLOT. l' omme el monde du quel il auoit le plus de bien oy, si en ot grant

Lancelot sees that our Lord is wroth with him,

and walks through the forest till he finds a hermitage,

where he prays for mercy for his sins,

[? in maison.] and asks the hermit to counsel him.

The good man asks his name, and on learning it

merueilles de che qu' il li voit si grant duel demener. Et li dist, "sire, vous deues a dieu grant guerredon de che qu' il vous a fait si biel et si vaillant. ke nous ne sauons el monde votre pareil de biaute et de valour. et qui vous a prestei le sens et le memoire que vous aues. Si en deues faire si grant bonte que s' amours soit sauuee en vous. En tel maniere ke li dyables n' ait pooir a vous, ne en larghe don qu' il vous a doune. Si le serues de tout vo pooir, et faites son commandement. Si ne resambles mie les mauuais serians dont il parole en l' ewangile. qui dist par j. des ewangelistes que liches¹ hom laissa. a .iij. de ses sergans grant partie de son or. car il bailla a l' un vn besant. et al autre en bailla deus. et au tierch en bailla .v. Cheus au quel il en bailla .v. les monteplia si bien, que quant il vint deuant son maistre, et il dut rendre conte et raison de son gaain. 'Sire,' fait il, 'tu me baillas .v. besans. et ves les chi. et .v. autres auoec que i' ai gaaignies.' et quant li sires vit chou, et oy, si li dist. 'vien avant, sergans boins et loiaus. Je t' aquoeil en la compaignie de chiaus de mon hostel.' apres reuint li autres qui auoit recheu les .ij. et dist a son signeur qu' il en auoit .ij. autres gaaignies. et li sires respondi tout ausi comme il auoit fait a l' autre sergant. Mais il auint que chieus qui n' en auoit eu c' un, l' enfouy en terre : et se fu eslongies de la fache son signour, et n' osa venir auant, chieus fu li mauuais sergans, et li ypocrites de tous les faus sodomites ou li flex del saint esperit n' est onkes. et pour chou ne puet il escaufer de l' amour notre signeur, qui embrase chiaus a que il anonchiet la sainte parole. Car si comme li escriture dist 'chieus qui n' art, il ne brule mie.' Ch'est a dire, se li fus del saint esperit n' escaufe chelui qui raconte la parole del ewangeliste. Ja li hons qui l' oie, nel ardera ne n' escaufiera. Cheste parole vous ai ie traite¹ pour le large don que notre sires vous a donne. Car ie croi qu' il vous a fait meillour chiualler, et plus biel que nul autre, che m' est auis, par les coses qui defors en aparent. Et se vous de chest, large don qu' il vous a fait, estes ses anemis. Sachies qu' il vous tournera a noient dedens petit de tans, se vous ne li cries

tells him that he owes God great recompense for the beauty and valour He has bestowed on him,

and should serve Him with all his might, and not like the wicked servant in the parable of the talents, [*riches. MS. Ad.*]

who hid his talent (besant) in the ground, and is the hypocrite of all false Sodomites, in whom the Spirit never is, and who are never warmed by the love of God.

[*retrahit. MS. Ad.*]

All this the hermit tells Lancelot on account of God's great gifts to him,

and assures him that God will soon bring him to nought unless

he cries mercy
by confession,
repentance, and
amendment of
life.

Lancelot con-
fesses that he is
like the unpro-
fitable servant

who hid his
talent in the
earth, for he has
served the devil,

who at first
showed him
the honey of
sin, but not
the everlasting
pain of it.

The hermit
comforts him,

shows him a
crucifix,

and assures him

merchi, et en confession, et en repentanche de cuer. et en amende-
ment de vie. Je vous di vraiment, se vous en cheste maniere. li
cries merchi. il est tant deboinaires, et tant aime le releuement du
pecheour plus qu' il ne fait du decaïement, qu' il vous releuera plus
fors et plus vigereus que vous ne fustes onkes a nul jour." "Sire,"
fait lancelot, " cheste samblanche de ches .iij. sergans que vous
m' aues chi moustrei, qui auoient recheu les besans, mez desconforte
plus que autre cose. Car ie sai bien que notre sires me garni en
m' effanche de toutes les boines grasces. que nus hons peust auoir.
et par che qu' il me fu si larghes de prester, et que li ai si mal
rendu chou qu' il m' ot prestei et bailliet. sai iou bien que iou serai
iugies. comme li mauuais serians qui le besant repunst en terre.
Car i' ai toute ma uie lui guerriet, et serui son anemi par mon
pechiet. et si me sui ochis en la uoie que i' ai tenue au commenche-
ment larghe et en mi lee. ch' est c' au commencement de pechiet li
dyables m' a moustre le douchour et le miel. mais il ne moustre
mie le paine pardurable ou chil sera mis qui en cheste voie demeure."
quant li preudom ot ceste parole, si commença a plourer. si dist
a lancelot, "sire, de cele voie que vous dites sai iou bien que nus
n' i demeure qui ne soit mors perdurablement. Mais ausi comme
vous vees que li homs fouruoie aucune fois en son chemin quant il
se dort, et il reuiet ariere. si tost comme il est esueillies, tout ausi
est il del pecheour qui se dort el pechiet mortel, et tourne hors de
droite voie. et il retourne a son creatour, et s' adreche au haut
maistre qui crie 'Jou sui fois, et uerites, et vie,' lors s' esgarde, et
voit vne crois ou li signes de notre signour estoit pains, si le moustre
a lancelot, "sire, vees vous cele crois." "oil," fait il. "ore saues vous,"
fait li preudoms, "que [comme] ceste figure a estendu ses bras ausi
comme pour rechevoir chascun, tout ausi a notre sires estendu ses
bras comme pour rechevoir cascun pecheour. et vous et tous les
autres qui a lui s' adreche. et crie tous iours 'venes, venes,' et puis
qu' il est si deboinaires qu' il est tous pres de rechevoir qui a lui
s' adreche. Sachies qu' il ne vous refusera mie. se vous offres a lui

en tel maniere comme ie vous di. de vraie confession de bouche et de repentanche de cuer, et d'amendement de vie, et dites ore-endroit votre estre et votre afaire en audience de moi, et ie vous aiderai et conseillearai et conforterai de cankes iou porrai a mon pooir." lancetlot pense .i. petit, comme cil ki onques ne recounut li estre de lui. et de la royne, ne ia ne fera se trop grant amonestemens ne li amaine¹ a che si iete .j. souspir de parfонт cuer et est teus atournes qu'il ne puet dire mot de la bouche. et non-pour-quant il diroit uolentiers, mais il n'ose, comme cil qui plus est couars que hardis. et li preudoms li amoneste toutes voies de jehir son pechiet, et de laisser del tout. Car autrement est il hounis s'il ne fait chou qu'il li amoneste, et li promet la vie pardurable. pour le iehir. pour le cheler la paine d'infer, si lui dist tant de paroles que lancetlot li commenche a dire, "sire," fait il, "il est ensi que je sui mors par le pechiet d'une dame que iou ai amee toute ma uie. ch'est la royne jeneure, la femme le roy artus, ch'est chele qui a plente m'a doune l'or et l'argent et les riches dons que iou ai pluseurs fois donnees as pources chiualers. Ch'est cele pour qui amour m'a mis en grant beubant. et en la grant hauteche ou jou sui. Ch'est cele pour qui amour i'ai faites les grans proueches dont tous li mondes parole. Ch'est cele qui m'a mis de pourete en richoise. et de mesaise a toutes boines-eurtes terrienes. Mais ie sai bien que par chest pechiet de li s'est notre sires courechies a moi. qui le m'a bien moustre puis er soir." Lors li conte comment il auoit veu le saint uaissiel. si ke onkes ne se'n remut de sa uenu, ne pour l'ounour de lui, ne pour l'ounour de notre signour. Et quant il eut au preudome conte tout son estre. si li prie pour dieu. qu'il le conseille. "Certes, sire," fait li preudons, "mes consaus ne vous porroit auoir mestier se vous ne creantes a dieu que vous iamaiz en chest pechiet ne rekerres. Mais se vous del tout vous en uoles oster, et crier merchi. et vous repentir de boin cuer. Encore qui ie que notre sires vous rapieleroit a son sergant, et vous feroit ouurir la porte. de chiaus ou la uie pardurable est aparellie a chiaus qui

that Christ will not refuse him if he truly confesses, repents, and amends.

But Lancelot thinks of the queen, and sighs, (*amoneste*, M.S. Reg.)

and dares not speak.

The good man presses him still more,

and he at last says that he is as dead, through his sin with Guinevere, Arthur's wife,

for whose love he had done the valiant deeds of which the world spoke, and who had given him all earthly bliss.

The good man still says that if he will repent

God will recall him to his service, and open to him the gate of heaven.

laiens entrent. en tel point ou vous estes ore, ne vous porroit auoir mester consaus. Car che seroit ausi comme cil qui sour mauuais fondement fait drechier vne tour forte et haute. et quant il l'a machouneie long tans, si chiet tout en .j. mont, tout ausi seroit perdue en vous li paine nostre seignour. et se vous ne le recheuies de boin cuer, et metes a oeure. che seroit la semenche que l'on giete sour la roche que li oisel degastent et emportent, et ne vient a nul pourfit." "sire," fait il, "vous ne me direz cose que iou ne fache a mon pooir." "dont vous requier iou," fait li preudons, "que vous me creantes que iamaiz ne mesferes a votre creatour en faisant pechiet mortel de la roine ne d'autre dame, ne de chose de quoi vous le doies courechier." il li creante comme loiaus chivalers. "Or me contes," fait li preudons, "del saint graal, comme il vous en auint." et il li deuise les .iiij. paroles que li valles li ot dites en la capiele, ou il fu apieles 'pierre, fust, et figure.' "et pour dieu, sire," fait il, "dites moi la seneflanche de ches .iiij. choses. Car iou n'oy onkes mais parole que iou desiraisse autant a sauoir comme cheste. et pour chou uous prie iou que vous m'en fachiez certain. Car ie sai bien que vous en saues la ueritei." Lors commenche li preudons a penser, et quant il ot grant pieche pense, si dist. "chertes," fait il a lancelot, "je ne m'en merueil mie. se ches .iiij. paroles vous ont estei dites. Car vous aues tous iours este. li plus merueilleus hons del siecle, et pour chou n'eisse mie merueilles s'on vous dist plus merueilleuse parole que autre. Et puis que vous aues talent de sauoir ent la veritei, ie le vous dirai, ore escoutez. "Vous me contes que li vois vous dist "lancelot, plus durs que pierre, plus amers que nus fus, plus despis que nus fighiers. va t'ent de chi." En che que elle t'apiela plus dur que pierre, puet on merueilles entendre. Car toute pierre est dure de sa nature, meismement plus li vne que li autre. et par la pierre la ou on troeue durte, puet on entendre le pecheour qui tant s'est endormis en son pechiet, que ses cuers est ensi endurchis qu'il ne puet estre amolies, ne par fu ne par yaue. Car li fus du saint esperit ni puet entrer en trouer aiue

But the repentance must be carried out in act.

The hermit requires him to promise to commit no sin with Guinevere;

he promises;

he then asks the meaning of the names Stone, Wood, and Fig-tree, that he was called in the chapel.

The hermit

promises to explain.

Lancelot was called harder than stone because stone typifies the clatter and hardness in his sin.

par le vaissiel qui est ors, et lais, et desloiaus, des pechies qu' il a creus et amoncelles de iour en iour. Et pour chou ne puet il estre amolies. Car la parole ki est li douche yaue du saint esperit, et la douce pluie, ne puet estre rechute en son cuer. Car notre sires ne se herbergera ia v ses anemis soit. ains veut ke li vaissiaus ou il se herbergera soit purs, et nes de toutes ordures de pechiet. et par cele entension est li hom apieles 'pierre' ki est en piechiet, pour la grant durte k' il treuve en lui. Mais a che veoir comment tu es plus durs ke pierre. ch' est a dire que tu ies plus pechieres d' autres pecheours, tu as bien oi des serians as quels li riches hons douna les besans pour monteplioier. li doi qui plus en auoient recheu, il en furent boin sergant loial. et preu, et li autres ki mains en auoit recheu, en fu sergans maluais, faus, et desloiaus. Ore esgarde se tu porroies estre teus sergans comme chiaus fu a qui il bailla les .v. besans a garder pour acroistre et monteplioier. il m' est auis qu' il te bailla mout plus. Car qui ore t' esgarderoit entre chiualers terriens, on n' en trouueroit mie vn la ou on trouuaist autant de grace comme notre sires t' a preste. il te douna biaute a comble, il te douna sens et discretion de counoistre bien et mal. il te douna proueche et hardement. et te douna boin cuer, et si largement que tu ies tous iours venus au dessus de chou que tu as commenchie, toutes ches coses te presta notre sires pour chou que tu fuisses ses chiualers et ses sergans, ne il nel te douna mie pour che que en toi fuissent toutes choses paries. mais escreues et amendes. et tu as este si mauuais sergans, et si desloiaus que tu l' en as guerpi pour servir son anemi qui tous iours a guerroié a lui. tu as este li mauuais sodoiers. qui se part de son seignour. si tost com il a ses saudees recheutes, et va aidier a son anemi, ensi as tu fait a notre signour. C' ausi tost comme il t' ot paiet biel et richement. tu le laissas pour aler servir chelui qui tous iours le guerroié, ce ne feist pas nus hons a mon ensient qu' il eüst ausi bien paiet comme il te paia. Et pour chou puestu bien entendre que tu ies plus durs que pierre, et plus pechieres que autres. Encore qui vient, puestu entendre pierre en autre maniere.

into whose heart the soft rain of the Holy Spirit cannot enter;

and Lancelot is harder than stone—more sinful than other sinners.

God has lent thee more grace than others; sense to know good from evil prowess, and courage;

and thou hast been so disloyal that with His gifts thou hast served His enemy, like a traitorous soldier who deserts to the enemy as soon as he is paid.

Again,

[i. e. = was,
though from a
rock Moses
drew water,

no good has
come from thee,
and thou thou
art harder than
stone.

And bitterer
than wood art
thou, for thou
hast the bitter-
ness of rotten
wood.

Also, more bare
than a fig-tree;

the fig-tree on
which Christ
found no fruit
and cursed;

[dist. spoke.]

Car de pierre vinrent ia issir aucunes gens doucheurs es desers outre la rouge mer ou li pueples de israel demoura si longement. la vit on bien apiercement ke quant li pueples auoit talent de boire. que li .i.¹ se dementoient as autres. et moyses vint a vne roche viese et anchiene, et dist ausi comme se che ne peust auenir, ne porrons nous jeter euwe de cheste roche, maintenant issi euwe de la roche que les gens en eurent asses a boire, et ensi furent acoisies les murmures, et estanchiet lor soif. Ensi puet on dire que de pierre issi aucune fois douchour. Mais de toy n'en issi onkes nule, pour quoi on puet bien dire que tu ies plus durs que pierre." "Sire," dist lancelet, "ore me dites pour quoi on me dist que iou estoie plus amers que fust." "Jou le te dirai," fait li preudom, "ore escoute. Je t'ai moustrei qu'en toi est toute durtei la ou si grant durtes est herbergie ne puet nule douchour remanoir. ne on ne quide pas qui y remaigne riens fors que amertume. amertume est donkes si grande en toi comme li douchours y deuist estre. dont estu samblans de fust pourri et mort, ou nule douchours n'est fors que amertume. ore t'ai moustrei comment tu ies plus durs que pierre et plus amers que fust. Ore est li tierche cose a moustrer comment tu ies plus nus que uns figiers. De chel fighier dont il parole chi, fait il mention en le ewangile, la ou il dist del iour de le paske flourie que notres sires vint en iherusalem sour l'asne, le iour ke li enfant des ebrieus canterent contre sa venue. dous chans. dont sainte eglise fait mention, chelui iour precha li haus sires, li haus maistres, li haus prophetes, en la chitei de iherusalem, entre chiaus qui toute durtei auoient en leur cuers herbergie. Et quant il fu traueillies toute iour, et il se fu partis del sermon, il ne trouua homme ne femme qui le herbergaist, pour quoi il s'en issi. Et quant il vint hors. il trouua .j. figier qui mult ert biaux et bien garnis de foilles et de brankes, mais de fruit n'i auoit il riens. notres sires vint a l'arbre. et quant il le trouua si desgarni, si dist^s ausi comme courechies. Dont il maudi l'arbre qui fruit ne portoit. ensi auint del fighier dehors iherusalem. ore esgarde, se tu porroies estre ausi nus et

ausi despis com li. Quant li haut sires vint a l'arbre, il y trouua fuelles dont il pooit prendre s'il vauisist. Mais quant li sains graaus vint, deuant toi, il te trouua si desgarni qu' il n' i trouua en toi ne boine pensee ne boine uolentei. Mais vilain, et ort, cunkiet de luxure et de trauail, et desgarni des foilles et des flours. Ch' est a dire, de toutes boines oeures. pour quoi on te dist puis la parole que tu m' as contee, 'lancelot plus durs ke pierre, et plus amers que fust. plus nus et plus despis ke figiers. va t' ent de chi.' "Chertes, sire," fait lancelet, "tant m' aues dit et moustre que iou a droit sui apicles 'pierre. fust et fighiers.' Car toutes les coses que vous m' aues dites sont herbergies dedens moy. Mais pour che que vous m' aues dit que ie n' ai mie tant ale que ie ne puisse retourner. se ie me veul garder de rencheoir en pechiet mortel, creant iou premierement a dieu. et a vous apres, que iou iamais a la uie que iou ai menee si longement ne retournerai, se dieu plaist. ains tenrai castee, et garderai mon cors au plus netement que iou porrai, de sieurre cheualerie, et de faire d' armes, ne me porroie iou mie encore tenir tant que ie soie si sains et si haities comme je sui."

for, when the Holy Graal came to thee, it found no good thought or will in thee, and no good works.

Lancelot vows never to sin again with Guinevere;

Quant li preudom ot cheste parole, si en est mult lies, si dist a lancelet, "chertes, sire, se vous le pechiet de la roine volies laisser. Je vous di que notre sires vous ameroit encore, et vous enuoieroit secours, et vous rewarderoit en petiet. et vous donroit pooir de achieuer mainte biele auenture ou vous ne poes auenir par votre pechiet." "Sire," fait lancelet, "Je le lais en tel maniere que iamais ne pecherai en li ne en autre." Quant li preudons l' ot, si li kierke tele penanche comme il pensoit qu' il peust faire [et que] li conuient. Car il n' a cheual sour quoi il puist monter, ne escu, ne hiaume, ne espee. "de che vous aiderai iou bien," fait li preudom, "ains demain au soir. Car chi pres maint vns miens freres chiuallera, qui m' enuoiera cheual et armes, et che que mestiers vous sera, ains ke vous en aillies." Et lancelet dist que dont remanra il volentiera. et li preudom en fu lies et ioians. ensi demoura lancelet auoec le preudomme qui mult de bien li enseigna a faire. et tant li a dit li

and the hermit tells him God will love and help him,

and he will get him arms.

So Lancelot stays with the hermit and is taught by him.

boins hom qui lancelot se repent mult de le vie qu' il a menee si longement. Car il voit bien, que s' il y mourust, que il perderoit l' arme auoec le cors. et fust mal baillis s' il peust estre de chou atains, et pour chou si repent qu' il ot onkes fole amour. vers la roine. Car il y a vse son tans, si s' en blasme, et creante bien en son cuer que iamaiz n' i retournera. Mais a tant laisse ore li contes a parler de lui, et retourne a parler de percheual.

*Now again of
Perceval.*

CHAPTER V.

Of Perceval. His desire for vengeance on Galahad, and rescue from death by him. His seeing King Mordreins or Evalach. His Adventure of the Lion and Serpent, and Vision of Two Ladies. His temptation by the devil in the form of a beautiful damsel.

ORE dist li contes, que quant percheual¹ se fu partis de lancelet, qu'il (*MS. peral.*) retourna a la rencluse ou il quidoit oir nouueles del chivalers qui escapes lor estoit, et quant il i fu retournes, si lui auint qu' il ne pooit trouuer nul droit sentier qui chele part le menast. et non-pruec il s' adrecha chele part au plus droit k' il puet. et quant il vint a la capiele, il hurta a la petite fenestre a la rencluse, et ele li ouuri maintenant, comme chele ki ne dormoit pas. Si mist sa teste al plus auant k' ele pot, et lui demande qui il est. et il dist qu' il est de la maison le roy artu, et a a non percheual li galois. et quant ele ot son non, si a mult ioie, car mult l' amoit, et ele si deuoit faire comme chil ki ses nies estoit, et ele apiela la maisnie de laiens, et lor commande qu' il oeurent l' uis al cheualier ki la fors est, et lui doingent a mangier s' il en a mestier, et le seruent de quanqu' il porront. ' car ch' est li hom el monde que ie plus aime.' et chil de laiens font son commandement, si viennent al huis, et le defrement, et rechoiuent le cheualier, et le desarment, et lui dounent a mangier. et il lor demande s' il porra huimais parler a la rencluse. " sire," font il, " nenil. mais demain apres la messe quidons nous que vous i puissies bien parler." et il s' en seuffra a tant. et se coucha en j. lit. que chil de laiens lui fisent, et se reposa toute la nuit comme chil qui las estoit, et traueillies. l' endemain quant li iours fu clers, si se leua percheuaus, et oi messe que li preudom li canta. il fu armes, si

He rides to the recluse's chapel, and she comes and asks who he is.

When he says Perceval, she orders her people to let him in and serve him well, as she loves him.

They do so.

and he goes to bed.

Next day, after mass,

he asks the
recluse who
Galahad is,

[*Car ie auroie
mult volentiers
qui il est. MS.
Ad.*]

as he must fight
him.

[*MS. lens.*]

She asks if he
desires to die;

[*Rel=le la.*]

if not, he will
gain greater
honour if he
obtains from
fighting Ga-
lahad,
[*MS. Ad. en
perceval.*]

as he, Galahad,
and Bohors,
are the Three
who will
achieve the
Quest.

She tells Per-
ceval that she
is his aunt, and
was once called
the Queen of
the Desert
Land.

vint a la rencluse, et li dist, "dame, pour dieu dites moy del chiualers qui par chi passa ier que vous deistes que vous deuies counoistre bien. car il m'est tart que ie sache que il est." Quant la dame ot cheste parole, si li demande "pour quoi il le quiert." "pour che," fait il, "que ie ne serai iamaiz aise deuant che que ie l'aie trouue et combatu, et moi et lui, car il m'a tant mesfait que ie ne le porroie mie bien laisser sans² ma honte." "Ha, percheual," fait ele, "que est che que vous me dites. voles vous combattre a lui. aues vous talent de morir ausi comme votre frere qui sont mort et ochis par lour outrage. chertes, si vous mores en tel maniere, che sera damaiges grans, et votres parentes en abaissera mult. et saues vous que vous i perderes se vous a chelui chiualer vous combates, iel³ vous dirai. Il est voirs que la queste del saint graal est commenchie, et en iceste compains, che m'est auis. si sera mence a fin prochainement, se dieu plaist. et il est ensi que vous queres gringnour hounour que vous ne quidies, se vous seulement vous tences de combatre a chel chiualer. car che sauons nous bien en chest pais et en maint autre lieu, que a le parsomme⁴ aura .iij. precieus chiualers qui auront le los et le pris de la queste sour tous les autres. si en serront li doi virge et li tiers castes, des .ij. verges sera li chiualers que vous queres li vns, et vous li autres. et li tiers bohors de gaunes, par ches .iij. sera li queste del saint graal achieuee. et puis ke diex vous a appareillie cheste hounour a auoir, mult seroit grans damaiges se vous entretant queres votre mort. et vous le hastes bien. se vous a chelui que vous queres vous combates. car sans faille il est mult mieudres chiualers de vous. ne de chiualer que l'en counoisse." "dame," fait percheuaua. "il me samble a che que vous me dites que vous sachiez bien ki ie sui." "Je le sai bien," fait ele, "et bien le doi sauoir. car ie sui votre ante, et vous mes nies. ne nel doutes mie pour che se ie sui en poure lieu. car bien sachiez que ie sui chel que l'en apiele iadis 'la roine de la terre gaste.' si me veistes ia en autre point que ie ne sui ore. car g'estois vnes des plus riches dames del monde. et ne-pour-quant chele richeche ne

me plot tant, ne abieli, comme fait ceste pouerteis v ie sui ore." quant percheual ot ceste parole, si commenche a plourer de la pitie k' il en a. si lui souvient tant qu' il la counoist a s' antain.¹ Lors s' asiet deuant li, et li demande nouueles de sa mere et de ses parens. "comment," fait ele, "biaus mies, ne saues vous mie nouueles de votre mere." "Chertes, dame," fait il, "ie ne sai se ele est morte v viue. mais maintes fois m' est ia venue dire en mon dormant qu' ele se deuoit mult mieus plaindre de moy que loer. car ie l' auoie pres que maubaillie."² Et quant la dame ot cheste parole, si li respont morne et pensieue. "chertes," fait ele, "a votre mere veoir se che n' est en songe aues vous failli, car ele est morte des che que vous alastes a la court le roi artu." "Dame," fait il "comment fu che," "par foi, votre mere fu si dolante de votre departement, que le iour meisme si tost comme ele fu confesse, morut." "Ore ait diex," fait il, "s' arme, car chertes che poise moi mult. Mais puis que si est auenu, a faire le couvient,³ car a che ne porrons nous tuit faillir, et chertes ie n' en oi onques mais nouueles. mais del chiualer que ie quier, pour dieu saues vous qui il est, ne dont. ne se ch' est chil qui vint en armes vermeilles a court," "oil," fait ele, "par mon chief dont il i vint a droit. et si vous dirai par quele senefianche che fu. Vous saues bien que puis l' auenement ihesu crist, a eu .iiij. principaus tables el monde. la premiere fu la table ihesu crist .v li apostle maingierent pluisours fois. chele fu la table qui soustenoit les cors et les armes de le viande del chiel. a chele table sisent li frere qui estoient vne meisme cose en arme et en cuer. Dont dauid li prophetes dist vne merueilleuse parole. 'mult est boine chose quant frere habitent ensamble en vne meisme volentei et en vne oeuvre.' par les freres qui a tel table sisent fu pais, et acorde, et pascienche, et toutes boines oeures puet on bien en aus veoir. Ichele table establi aigniaus sans take, ki fu sacrefies pour notre redemption, apres cele table fu une autre table en sanblanche et en ramenbranche de lui. che fu la table del saint graal. dont si grans miracles fu iadis veus en cheste terre, al tans

[¹ s'ant. MS. Ad.]

Perceval asks her for news of his mother and kin.

[² pres maubailli. MS. Ad.]

She tells him that his mother is dead.

[³ souffrir le me couient. MS. Ad.]

He asks again who Galahad was.

After Christ's coming were three chief tables: first, that of Christ, at which the apostles often ate,

and of which David spoke;

second, the table of the Holy Grail, brought here by Joseph of

Arimathes, joseph d' arimathie, al commencement quant crestientes fu aportees
 en chest pais, que tuit preudomme et tout boin crestien deuroient
 when he came auoir. mais toudis auoir en ramenbranche. Il avint en cheste
 terre, et mult grant pueple o lui. tant qu' il porent bien auoir par
 with 4000 poor conte .iiij.^m. tuit poure homme, et quant il uinrent en chest pais.
 companions. si se desconforterent mult de che que il orent paour que viande ne
 lor falist. pour che que si grans pueples de gens auoit entr' aus.
 One day they Vn iour auint qu' il errerent par une forest v il ne trouuerent que
 had nothing to manger, ne gens nule, si en furent mult esmaie, car il n' auoient
 eat, pas che apris. si souffrirent chelui iour ensi. L' endemain cher-
 kierent a mont et a ual, et trouuerent vne vielle feme qui apportoit
 but an old .xij. pains del four, et il les acasterent.¹ et quant il les vaudrent de-
 woman brought them twelve partir. si monta ire et courous entr' aus, car li vn ne se voloient
 leaves, acorder a che que li autre voloient faire. Cheste auenture fu contee
 [¹ xij pains de for, si les acasterent. MS. Ad.] a ioseph, dont il fu mult courechies, si commanda que li pain fuis-
 sent aporte devant lui, et on lui aporta. si i vint chil ki les auoit
 [² parole. ³ fu. mine. MS. Ad.] achates. et lors sot il par la bace² de cheus que li vn ne se uoloient
 which Joseph acorder as autres. Lors commanda a tout le pueple qu' il s' asient
 out in pieces, and the Holy Grail made them sufficient for the 400 people. aussi comme s' il fuissent a la caine,³ et il depicha les pains, et les
 mist cha et la. et mist el chief de la table le saint graal pour qui
 venue li .xij. pain fuisounerent, si que li pueples, dont il auoient
 bien .iiij. m., en furent repeu et rasasie trop merueilleusement. Et
 quant il virent che, si rendirent graces a notre signeur de che que
 il les auoit secourus si apartement. En chele table auoit vn siege
 v iosephus li flex ioseph deuoit seoir, chil seiges ert establis a che
 ke li plus maistres d' aus et li paistres si asseist, et a non autre
 n' en otroies, et estoit sacreis et beneis de le main notre signour
 meisme, si comme l' estoire. deuise, et auoit recheu la terre que
 ioseph deuoit auoir sour crestiens, et en chelui siege l' auoit notre
 sires assis. Et pour che ni auoit il si hardi qui si osast asseoir.
 chelui siege auoit este fais par exemple de chelui sieges v notre sires
 sist le iour de la chaine, quant il fu entre ses apostles cum maistres.
 et tout aussi deuoit iosephe conduire tous cheus qui a la table del

In the Grail
 table was a
 seat for Jose-
 phus, conse-
 crated by our
 Lord's own
 hand.

saint graal seioient, il en deuoit estre maistres et sires. Mais il auint quant il furent en chest pais. et il orent grant pieche erre par les estranges terres. que .ij. freres, qui estoient parent iosephe, orent envie de che que notre sires l'auoit esleu al meillour de la compaignie, et plus haut d'aus esleuei. si en parlerent priueiement, et disent qu'il nel soufferoient mie a lor maistre. Car d'aussi haut lignaige estoient estrait com il, et pour che ne se renderoient il pas a ses disciples, ne maistre ne l'apeleroient. a l'endemain quant il furent monte en .i. tertre, et les tables furent mises, et il uirent ioseph asseoir el plus haut siege. si lui contredirent li dui frere. et si assist li vns d'aus. Maintenant en auint vne tele miracle ke li terre essorba chelui qui el siege estoit assis, et ceste miracle fu tantost seuwe¹ par chest pais, dont li sieges fu puis toudis apieles li sieges redoutes, si ne fu puis si hardis qui si asseist fors chelui qui notre sires i assoit esleu. Apres chele table fu la table reonde, par le conseil merlin, qui ne fu pas sans grant senefianche, car en che qu'ele est apielee table reonde, est entendue la rondeche del monde et la circonstance des planetes et des elemens, et le firmament qui est circonstance des planetes et des elemens et des estoiles, et mainte autre cose dont on puet dire que en la table reonde est li mondes senefies. car vous poes veoir que de toutes autres terres v cheualerie repaire soit, en crestientei v en paienisme, vienent a la table reonde li cheualier. et quant diex lor en done tel grace qu'il en sont compaignon, il se tienent a plus boineurei que s'il auoient tout le monde gaaigniet, et bien voit on qu'il en laissent lor peres et lor meres et lor femes ot lor enfans pour estre ens. dont vous meismes aues che veu auenir, car puis ke vous partistes de votre mere, et on vous ot fait compaignon de la table reonde, n'eustes vous talent de reuenir chai ens fustes souspris de la douchour et de la fraternitei qui doit estre entre chiaus qui en sont compaignon. Et quant merlins ot la table reonde establee, si dist que par chiaus qui en seroient compaignon, sauroit on la ueritei de saint graal. dont on ne poot veoir nul signe al tans merlin, et on li

After a time two relatives of Joseph's get envious of his leadership,

and say they'll no longer be his disciples.

One sits in Joseph's seat, and the earth swallows him up; whence the seat was called the Dreaded Seat. [*compare. MR. Ad.*]

After this first table was the Round Table made, whose roundness typifies that of the world and firmament.

All, both Christians and Heathens, desire to belong to it, and will leave wife and child for it.

Merlin said that by the Companions of the Round Table should

the truth of the
Gral be
known,
and that three
should achieve
it, two virgins
and one chaste,
of whom one
should be
master.
[*1. falsoient.*
MS. Add.]

For him Mer-
lin made a
great and won-
derful seat,

in which none
could sit un-
injured save
the achieving
knight, and it
was called the
Seat Perilous ;

and many
knights not
worthy have
died through it.
And so to the
knight in
vermell armes
(Galahad)

Just as at Pen-
tecost the Holy
Spirit came to
the Apostles in
semblance of
fire,

demanda 'comment on porroit cunnoistre qui puis uendroient.' il respondi ".iij. seront ki l'achieueront. li doi virge, et li tiers castes, li vns des trois passera son pere autant comme hons passe lupart, et de pooir et de hardement. chil deura estre tenus a maistre et a paistre sour tous les autres, et toudis saloieront¹ li compaignon a querre le saint graal iuske a tant que notre sires l'enuoiera entr'aus si soutieument que che sera merueille." quant il oirent cheste parole, si disrent, "chertes, merlin, puis qu'il sera si preudomme comme tu dis, tu deuroies faire j. propre siege ou nus ne s'aseist fors il seulement." "Si ferai ie che," dist merlins. Lors fist .i. siege grant et merueilleus. et quant il l'ot fait, si le comencha a baisier et dist 'que che auoit il fait pour l'amour del boin cheualier qui s'i reposeroit.' et il disent maintenant. "Merlin, que porra il de chesit siege auenir." "Chertes," fait il, "il en auenra enchore mainte grant merueille. car iamaiz nus n'i assaiera que ne soit mors v meshaignies iusc'a tant que li uraies chiualers s'i assera." "en non dieu," fisent il, "dont se mettra il en trop grant auentoure qui s'i assera," "en peril se meteroit il," dist merlin. "et pour les perieus qui i auendront aura il a a-non li seiges perilleus." "Biaus nies, fait la dame, or vous ai dit par quele senefiance la table reonde fu estoree, et pour coi li seiges perilleus fu fais, v maint chiualer ont este mort qui n'erent pas digne qu'il si asseissent. Or vous dirai par quel raison li chiualers vint a court en armes vermeilles. vous saues bien que ihesu crist fu entre ses apostles paistres et maistres a la table de la chaine, apres fu senefie par ioseph la table del saint graal et la table reonde par chel cheualier notre sires proumist deuant sa passion a ses apostles qu'il les verroit viseter et veoir, et il s'atendirent a cheste promesse tristes et morme. dont il auint le iour de pentecouste que, quant il estoient tuit en vne maison, et li huis erent clos, que li saint esperis descendi entr'aus en guise de fu, et les reconforta, et assura de che dont il erent en doutanche. et lors les fist departir, et les enuoia par les terres prechier le monde, et enseigner le sainte

ewangile. ensi auint as apostles le iour de pentecouste. ke notre sires les vint uisteter, si me samble que en cheste maniere vous vint reconforter li chiualers que vous deues tenir a maistrè et a pastour. car tout ausi comme notre sires vint en samblance de fu. ausi vint li chiualers en armes uermelles, qui sont de coulour al fu samblables. et ausi comme li huis v li apostle estoient, erent clos en la venue notre signeur. ausi furent del palais fremees deuant que li cheualiers entrast en la sale. dont il vint, si soutieument entre vous qu'il n'i ot si sage qui seust dont il vint, le iour meisme fu emprise la queste del saint graal, que iamaiz ne sera laissie deuant che que on en sache la veritei. et de la lanche ausi. et pourquoi tantas auentures en sont auenues en chest pais. Or vous ai dite la veritei del chiualer, pour che que vous ne vous combates ia encontre lui. car bien saues que vous nel deues mie faire, pour che que vous estes ses freres, et pour la compaignie de la table reonde, et pour che que vous n'auries ia durte encontre lui. car bien sachiez que vous nel deues mie faire. car trop est millour chiualers de vous." "Dame," fait il, "tant m'aues vous dit, que iamaiz n'arai talent de combattre encontre lui. mais pour dieu enseignies moi que ie porrai faire, et comment ie le porrai trouuer, car se ie a compaignon l'auoie, iou ne me partiroie iamaiz de lui tant comme ie peusse seruir." "de chest afaire vous conseillerai al miex que iou porrai faire, car chi endroit ne vous porroie ie dire v il est. mais les enseignes par quoi vous le porres plus tost trouuer, vous, dirai ie bien. et lors quant vous l'aves trouei, si tenes sa compaignie au plus que vous poes. vous en ires de chi a .j. chastel que l'en apiele gher, v il a vne siewe cousine germaine pour qui amour ie quit bien qu'il si herberga er soir, et s'ele vous seit enseignes dire quel part il uait, si le sieues errant, et s'ele ne vous en dist nouueles, si vous en ales al castle de Corbenic v li rois mehaignies maint, et illuc sai ie bien ke vous en orres vraies nouueles, s'il auenoit que vous la nel trouuissies." Ensi parlerent del chiualer, entre percheual et la rencluse, tant que il fu eure de midi. et lors dist ele a

so Galahad came
in vermill arms,
and, like the
Spirit, through
closed doors;

and therefore
you, Perceval,
must not fight
against Gala-
had.

Perceval asks
how he can
find Galahad.

The reclus
tells him to go
to Castle Gher,

and, if he can
hear no news
there, then to
Castle Corbenic.

He wishes to
start at once,
but is per-
suaded to stay
all night.

The recluse,
his aunt, ex-
horts him to
preserve his
virginity,

and not lose it
like Lancelot,

but come pure
and spotless
before the Holy
Vessel,

he and Galaad
the only pure
ones of all the
Table Round.

He promises to
do so,

and asks her
why she left
her home and
came there.
• Because she

percheual "biaus nies, vous remanres a nuit mais ot moi, si en serai plus a aise. car il a si lonc tans que ie ne vous ui mais, que mult me seroit gries la uotre departie." "Dame," fait il, "i'ai tant a faire que mult me sera grief li remanoirs. si vous pri pour dieu que vous m'en laissies aler." "chertes," fait ele, "par mon congie ne vous en ires vous huimais. mais demain si tost comme vous aures oi messe, vous donrai ie uolentiers congie." et il dist que dont remanra il, si se fait tantost desarmer. et chil de laiens mistrent le table, si mangierent de che que la dame auoit fait apparilliet. Si demoure laiens percheual auoec s' antain, et parlerent ensamble de maintes choses, tant qu'ele lui dist, "biaus nies, il est ensi que vous estes gardes iusch' a chest terme en tel maniere que votre virginites n'est mauuaise ne empirie. ne onques ne sentistes de voir quels chose est chars ne assablemens, et il vous en est biens mestiers, car se tant fust auenu que uotre char fust violee par corruption, a estre principal compaignon de la table reonde eussies vous faillit, ausi comme a faitancelot del lac, qui par escaufement de char, et par sa maluaise luxure a perdu amener a fin grant tans a che dont li autre sont ore en paine, et pour che vous prie que vous gardes uotre cors net comme notre sires vous mist en cheualerie. si ke vous puissies venir deuant le saint vaissiel, virges, et sans tache de luxure. et chertes che sera vne des plus bieles proeches c' onkes chiualers feist. Car de tous cheus de la table reonde n'a il c' un seul qui ne soit mesfais en virginite fors vous, et galaad le boin chiualer dont ie vous parol," et il dist 'se dieu plaist qu'il se gardera si bien comme a faire le couient.' Toute iour demoura laiens percheual. et mult le chastia s' ante. et mult l' amounesta de bien faire. mais sour toutes choses lui pria s' ante qu'il gardast sa char netement. et il li creanta que si feroit il. Et quant il ot grant pieche parle del chiualer. et de la court le roy artu. si li demande par quele occoison ele estoit venue en si estrange lieu, et auoit lassie sa terre. "Chertes," fait ele, "che fu par paour de mort que iou m' en afui. car vous saues bien que quant

vous alastes a court, mesires auoit gherre encontre le roi laban. dont il avint si tost ke mesires fu mors, que ie, qui iere feme et paoureuse, eui paour qu' il ne me ochist se il me peust prendre, si pris maintenant partie de mon auoir, et m' en affui en si sauage lieu pour che que ie ne fusse trouuee, et fis faire chest renclus et cheste maison tele comme vous la vees. ie i mis o moi mon chapelain et ma maisnie, et entrai en chest renclus en tel maniere que iamais, se dieu plaist, n' en isterai tant comme iou viue. ains morrai el seruiche de notre signeur, et j vserai le remenant de ma vie." "par foi," fait parcheual, "chi a merucilleuse auenture. mais ore me dites que votres fiex devint. car ie desir mult a sauoir comment il le fait." "chertes," fait ele, "il ala seruir uotre parent le roy pelles, pour auoir armes. et puis ai ie oi dire qu' il l' a fait chiualers. mais il a passe .ij. ans que ie nel vi, ains vait sieuwant les tournoienens par la grant bertaigne, si quit ke vous le trouueriez a corbenic se vous .i. ales." "chertes," fait il, "se ie n' i aloie fors pour lui veoir, si irai ie, car mult le desir a ueoir." "Ha dieus," fait ele, "ie vaudroie mult uolentiers que vous l' eussies trouue. Car lors seroie ie aise, se ie sauoie qu' il fust auoec vous." Ensi demoura percheual auoec s' antain chelui iour. l' endemain si tost comme il ot oi messe, et il fu armes, s' enparti, et cheuaucha toute iour par la forest, qui grant ert a merueille, en tel maniere qu' il n' encontra homme ne feme. Apres auint qu' il ot une cloke sonner a diestre¹, il tourne chele part. car bien seit que ch' est maisons de releigion qui ert close de murs et de fosseis par-fons, il tourne chele part, et apiele a la porte tant que l' en lui oeure. et quant chil de laiens le voient arme. si pensent tantost qu' il est chiualers esrans, si le font desarmer, et le rechouient a mult biele chiere. Si prennent son cheual, et l' amainent en l' estable, et li dounent et fuerre et auaine. et .j. des freres de laiens l' enmaine en la chambre pour desarmer, si fu chele nuit herbergies au mieus que li frere porent. Au matin, qu' il se leua deuant eure de prime, et lors ala oir messe en l' abeie meisme. et quant il fu entres el moustier.

was afraid that King Laban would kill her.

' And what has become of your son,' says Perceval.

He went to serve Pelles, and is now tourneying in Great Britain.

Next day Perceval starts,

[¹ on the right.] and reaches a monastery,

where he is well lodged for the night.

Next morning
he sees in the
abbey a friar
about to per-
form Mass;

he kneels down,
and sees inside
a rich bed,
with a man or
woman on it,

who rises when
the body of Our
Lord is raised,

(being an old
man, crowned,

with his body
full of wounds)

and cries
Father, forget
me not.

The priest gives
him the Body,

and he sinks
down again in
bed.

si vit a destre partie vncs proesnes de fer, v il auoit vn frere reuestu des armes notre signeur, et voloit commenchier la messe. il tourne chele part comme cil qui voloit oir le seruiche, et vient as prosnes, et quide dedens entrer, mais non fera, che lui est auis. Et quant il voit che, si en sueffre a tant, et s'agenoille par de fors, et regarde dedens. et voit vn lit mult richement atournei de dras de soie, et d'autres coses, car il n'i auoit riens de blanc non. Percheual regarde le lit. et auise tant qu'il counoist que dedens gist vns hons. v vne feme, mais il en set le quel, car il a son vis couuert d'une touaille blanche et delie. si que on ne le pooit mie bien veoir a partement. quant il vit qu'il i museroit pour noient. Si i lait a regarder, et entent al seruiche que li preudom canta, quant vint al point que li prestres vaut leuer le cors notre seignour, si se drecha en son lit chil ki se gisoit, et descouuri son chief. et chi ert vns vieus hom et anchiens, et kenus, et .ot vne couronne d'or en sa teste, et ot les espauls nues et descouuertes, et tout che par deuant iusc'a l'ombril. Quant percheual le regarde, si voit qu'il a le cors plaie etnaure. et les paumes et les bras et le vis, et quant che avint que li prestres moustra apertement le cors ihesu crist. il tendi les mains a l'encontre. et commença a crier. "Biaus dous peres, ne m'oublies pas de ma rente," ne puis ne se uaut couchier. ains fu adies en proieres et en orisons, et ot ses mains drechies vers son creatour, et ot toutes voies sa couronne d'or en sa tieste.

Longement regarda percheual l'omme qui el lit gisoit, car trop li samble a estre mesaisies pour les plaies qu'il a. Si le voit si viel. et anchien par samblant, qu'il quide bien qu'il ait .cccc. ans d'aage. et il le regarde tout dis. car il tient cheste cose a mult grant merueille. Si voit que quant la messe fu canteie, que li prestres prist corpus domini entre ses mains, et le porta a chelui qui gisoit el lit, et lui donna a vser, et maintenant qu'il l'ot vse, il osta la couronne d'or de sa teste, et la mist desus l'autel, et se reconcha en son lit ausi comme il auoit fait au deuant. et fu couuers si qu'il n'i paroît riens de lui, et maintenant se desuesti li prestres comme

chil ki la messe ot cantee, quant percheuaus ot veue cheste chose, si issi del moustier, et vint a la chambre v il auoit ieu, et apiela .j. des freres de laiens, et lui dist, " sire, pour dieu dites moi che ke ie vous demanderai. car iou croi bien que vous en sachies la seneflanche."

Perceval asks a friar what this means,

" Sire cheualiers, dites moi que che est, et iou vous en dirai che que iou en sai, se iou le puis faire, ne ne doi." " Par foi," fait percheuaus, " ie le uous dirai. ie fui ore en l' eglise, et oi le seriuche. et la vi vns prosnes par deuant vn autel, et iesir en vn. lit vn viel houte de tres grant aage, vne couronne en sa teste, qui estoit d' or, et quant il fu en son seant ie vi qu' il estoit tous plaies, a mont et a ual, et pres che ke la messe fu cantee, lui a douna li prestres a vser corpus domini, et maintenant qu' il l' ot vse, il se recoucha, et osta sa couronne de sa tieste, si samble que che soit mult grant seneflanche. Si le sauroie mult volentiers s' il pooit estre, et pour che pri ie que vous le me dites." " Chertes," fait li freres, " mult volentiers."

and tells him all he has seen.

" Voirs fu, et bien l' aues oi dire de plusours gens, que ioseph d' arimathie li preudons, li vrais chiualers, fu enuoies de par le haut maistre en cheste terre por che qu' il edifiast trisnitei¹ a l' aide de son creatour. et quant il fu uenus, il souffri mout de persecutions et d' aduersitei, si ke li anemi de la loy li faisoient mult d' annui, car a chel tans n' auoit il en chest pais se sarrasins non, et en chest terre auoit .j. roy. que l' en apieloit cruders² et estoit li plus fel et li plus crueus del monde, sans pitie et sans humilitei. quant li ot dire que li crestien erent venu en sa terre, et qu' il apportoient auoec

When Joseph of Arimathæa came here [*essouchant sainte crestientie.* MS. A.d.] he suffered persecution

from the Saracen king Cruder; [*Truder,* MS. A.d.]

aus .i. precieus vaissiel, et si merueilleus que de la grace del saint vaissiel viuoient pres que tuit. Si tint cheste parole a fable, et l' en lui chertefia plus et plus. Et il dist que il sauura par tans se ch' ert verites, si prist ioseph et son fil iosephus. et ses .ij. neuens. et iusc' a cent de cheus qui estoient par desus crestientei. Et quant il les ot pris et mis en prison, il orent o aus le saint vaissiel, par coi il ne doutoient riens de che que a la viande corporele couenist. Li rois les tint en sa prison en tel maniere .xl. iours qu' il ne lor enuoia que mangier, et bien ot deffendu que nus ne fust tant hardis

who, when he heard that Joseph

brought with him a precious vessel, put him and 100 followers into prison and kept them 40 days without food.

News of this
reaches King
[Crudel. MS.
Ad.]
Mordaine at
Sarras,

and he assem-
bles his host,
puts to sea,
lands in
Britain, and

fight and kills
Crudel,

and delivers
Joseph from
prison.

Next day, when
worshipping
before the
Grael,

Evalach desires
to see it plainly,
and, though
warned to
desist,

presses forward
to see it,

qui d' aus s' entremist, dedens chelui terme ala nounele par toutes les terres v il auoit este, que li rois crudel¹ tenoit ioseph et ses compaignons en prison, tant que li rois mordains qui ert es parties de iherusalem, en la chitei de sarras, et auoit estei conuertis par les paroles iosep. et par les prechemens, en oi parler, et en fu mout dolans, car par le conseil de ioseph auoit recourei sa terre que tholomeus lui voloit tolir, et tolue lui eust il, se ne fust li consaus ioseph et l' aide de son serorge que l' en apieloit seraphe. quant il ot dire que ioseph fu en prison. si dist qu' il feroit son pooir d' el deliurer. il assambla ses os tant comme il en pooit auoir en haste, et se mist en la mer garnis d' armes et de cheuaus. et fist tant que en chest pais vint a nauie. et quant il fu armes, il et sa gent, si manda au roi que, s' il ne lui rendoit ioseph, il lui tauroit terre, et le desireroit. et il ne le prisa mie graument, ains ala encontre lui a ost. si assamblèrent les vnes gens encontre les autres, si auint par la uolentei de notre signeur que li rois crudel i fu ochis, et sa gent. et li rois mordains qui euelac avoit a non auant qu' il fu crestiena. l' ot si bien fait que tout si homme le tenoient a mult grant merueille. Et quant il orent desarme, si trouuerent qu' il avoit tant de plaies que vns autres en fust mora. et lui demandent comment il lui estoit, et il dist qu' il ne sentoit mal ne blecheure qu' il eust. il osta ioseph de prison, et quant il le vit, si lui fist mult grant ioie. car il l' amoit de grant amour. et ioseph lui demanda qui l' auoit amene chele part, et il dist qu' il ert venus pour lui deliurer. L' endemain auint que li crestien alcrent deuant la table del saint graal, et fisent lor orisons, et quant che fu chose que iosephe, qui maistres ert, fu reuestus pour aler al saint graal. et il ert en cel present seruiche. li rois anelac [*sic*] qui tous iors auoit desire a ueoir le saint graal apertement, se traist plus pres qu' il ne deust. vne vois descendi entr' aus qui dist "rois, ne ua plus auant, car tu nel dois pas faire." et il estoit ia tant auant ales que langue mortuus ne porroit dire, ne cuers terriens penser. si fu si desiderans d' el veoir qu' il se traist auant plus et plus. Et maintenant descendi vne

nue deuant lui, qui li toli la veue des ieux et le pooir del cors, en tel maniere qu' il ne se pooit aidier, se poi non. quant il vint que notres sires prist de lui si grant venianche pour che qu' il auoit son commandement trespasse. si dist oiant le pueple, " biaux sire ihesu crist, qui a che point m' aues moustre que folie est de trespasser votre commandement, ensi uraiement comme chest flael me plaist que vous m' aues envoie, et que iel sueffre de boin cure, ensi m' otroies par uotre plaisir, en guerredon de mon seruiche, que ie ne muire iusch' a chele eure que li boins chiualers, li mieudres de mon lingnaige, chil ki doit les grans merueilles del saint graal veoir apiertement, me viegne viseter, si ke iou le puisse veoir apiertement, et acoler et baisier. Quant li rois o fait chest requeste a dieu. si respondi vne vois, " or ne t' esmaier¹. car notres sires a oie ta proiere. ta volenteis est acomplie de cheste cose. car tu ne morras iusc'a iusque a chele eure que chil chiualers que tu demandes te vendra veoir. et al terme qu' il vendre deuant toi. sera rendue ta clarteis de tes iex, si ke tu le verras apartement, et lors seront tes plaies garies, qui deuant la ne reioinderont.²" Ensi parla la vois au roi, et lui dist la venue del chiualer qu' il a tant desiree. et il me samble que il lui a dit voir de toutes choses. Car il a passe .cccc. ans que cheste auenture lui auint, ne puis ne vit goute. ne ses plaies ne seront ia sanees, ne ne se poot aidier. et ia est li chiualers en cest pais si comme i' ai oi dire, cheli ki cheste auenture doit mener a chief. et par ches signes que nous auons veus, pensons nous bien que encore venra il, et raura le pooir de ses membres. mais apres che ne viura mie longement. Ensi auint del roi eualac comme iou vous ai contei, et sachiez de voir que che chil rois ke vous aues veu, qui a puis vescu si saintement c' onkes ne goust a de viande terriene fors de cheli seulement de la messe. ch' est li cors ihesu crist. et che peustes vous hui veoir. Car si tost comme la messe fu cantee, si li porta li prestres corpus domini, et lui fist vser. ensi a atendre li rois la venue del chiualer des le tans ioseph iusc'a chest iour d' ore qu' il tant desire a veoir. si fait ausi comme symeons li vieus

and is struck blind and helpless.

He prays to Christ

not to let him die till he has seen and kissed Galahad.

[¹emaiier. MS. A.d.]
A voice answers that his wish is granted,

and that his sight shall be restored that he may see the good knight's will.
[²reioinderont. MS. A.d.]
And this was 400 years ago; but the knight is now here who will end this adventure.

This king Evalach you (Perceval) saw, and he has all this time eaten no other food than the body of God, waiting the coming of Galahad,

as Simeon did that of Christ.

The friar asks
Perceval's
name,

and presses
him to stop
with them;

but he refuses,

and sets out,

and rides till he
meets 20
armed men

who prepare
to attack him.

He throws the
first to the
ground,
but 7 others
set on him,
the rest kill his
horse,

and so over-
whelm him
with blows that
he is forced on
to his knees,
and they would
have killed him
forthwith
but for the
Knight of the
vermell arms,
who rushes at
them,

fist qui tant atendi la venue de ihesu crist qu' il fu aportes el temple. et la le rechut li boins hom, et le prist entre ses bras, lies et ioians de che que sa requeste ert acomplie. Car li sains esperis lui auoit fait a sauoir qu' il ne morroit ia deuant qu' il uerroit ihesu crist le fil dieu. ausi atent chis rois la venue de galaad le boin chiualler. par foi, or vous ai dit l' auenture de cheste chose ensi comme il auint. or vous requier ie que vous me dites qui vous estes." et il dist ' qu' il est de la maison le roi artu, et compains de la table reonde, et ai a non percheual le galois.' quant li preudom ot son non, si lui fait mult grant ioie. car maintes fois en auoit oi parler. il li prie qu' il demeure huimaiz laiens. si lui feront li frere de laiens feste et hounour. Mais il dist qu' il a tant a faire qu' il ne remanroit en nule maniere, et pour chelui couuint partir, si demande ses armes, et on lui aporte. et quant il s' est armes, si se part de laiens. et cheuau- che parmi la forest iusque a eure de midi. quant il vint a eure de midi, si le mena ses chemins en vne valee, lors encontra iusc' a .xx. hommes armes, qui portoient en vne littiere .j. homme mort nouuelement. il demandent a percheual dont il est. et il leur dist qu' il est de la mainie au roi artu. et il li crient tout ensamble ' ore a lui.' quant il ot che, si s'apareille de desfendre al miex qu' il puet, et s'adreche vers chelui qui primes lui venoit. et le fieret si qu' il le porte a terre, le che- ual sour le cors. et il quide parfaire son poindre. si ne puet, car plus de .vij. le fierent sour l'escu. et li autre lui ochient son cheual, si qu' il le porte a terre. il se quide releuer comme chil quiert de grant proeche. et trait l' espee, et s' apareille de desfendre. Mais li autre li courent sus si anguisseusement que defense n' i a mestier. et le fierent sour l'escu et sour l' elme. et lui dounent tant de caus qu' il ne se puet tenir en estant, ains flatist a la terre de l' un des genous. et il fierent sour lui, et maillent, et le mainent a che qu' il l' eussent ochis main- tenant. car il lui auoient errachie le hiaume de la teste, et l' auoient naure, et ochis l' eussent, se ne fust li chiuallers as armes vermelles, qui auenture la mena chele part. Qvant il voit le chiualler entre tant de ses anemis qui ochire le voloient, si adreche chele part

quanque li cheuaus puet aler. et lor escrie "laissies le chiualer,"
 si se fiert entr' aus, le glaiue alongiet, et fiert le premier si durement throws the first,
 qu' il le porte a terre. il met le main a l' espee quant il a le glaiue
 brisie, si point a mont et a ual, et fiert les vns et les autres si mer- [colp. MS.
Ad.; comp.
MS. Reg.]
 ueilleusement qu' il n' en ataint nul a droit caup¹ qu' il ne fache and sends all
whom he hits
flying to the
ground.
 uoler a terre. Si le fait si bien en poi d' eure as grans caus qu' il
 doune, et a la rusteche dont il estoit plains, qu' il n' i a si hardi qui
 a droit caup¹ l' ost atendre, ains s' en vont fuiant, li vn cha, et li Soon all flee
but three,
 autre la, et s' espandent en tel maniere parmi la forest qui grans
 estoit, qu' il n' en pot mais nul veoir fors .iiij. dont percheual auoit
 l' un abatu. et galaad les .ij., et quant il voit qu' il sont ensi de-
 parti, et qu' il n' a mais garde. si se remet en la forest v il la voit and Galahad
then hides
himself in the
forest.
 plus espesse, comme chil qui ne uaudroit en nule maniere c' on le
 seust. Quant percheuaus voit qu' il s' en uait si hastieusement. si
 lui escrie au plus haut qu' il puet. "Ha: sire, pour dieu arestes
 vous .i. poi tant que vous aies parlei a moi." chil ne fait mie sam- Perceval calls
after him,
but unclearly,
 blant qu' il l' oie. ains s' en vaît mult grant aleure, comme chil qui
 n' a talent de retourner. et percheuaus qui n' a point de cheual, le
 sieut a pie au plus tost qu' il pot. et lors rencontre .j. vallet sour i. and so follows
him on foot.
 ronchi grant et legier, et menoit en destre vn destrier grant et noir.
 quant percheuaus le voit, si ne seit que faire, car il vaudroit volen- Meeting a
servant leading
a war-horse,
 tiers cheual auoir pour sieurre le chiualer, et mult vaudroit grant
 meschief auoir fait par couuent qu' il l' eust² par le volentei au uallet, [? l' eust not in
MS. Reg.].
 car par forche ne l' enmenroit il mie. et pour che que nus nel tenist
 a vilain, salue il le uallet. si tost comme il l' aproche, et chil dist
 'que diex le beneie.' "Biaus amis," fait percheual. "iou vous pri
 en tous seruiches et en tous gueredons. et pour che que ie soie tes
 chiualers el primier lieu v tu me requerras, que tu chel cheual me
 prestes taint que i' aie ataint chel chiualer qui la s' en uait." "Sire," but the man
refuses it
 fait li ualles, "iou ne le lairoie en nule maniere enmener. car il est
 a tel homme qui me houniroit del cors se ie ne lui rendoie."
 "Biaus amis," fait percheuaus, "fai che que ie te pri. chertes ie
 n' euch onques si grant duel comme chis me fera. se ie perch le
 cheualier par defaute de cheual." "par foi," fait chil, "ie n' en ferai altogether,

rien. ia par moi ne l'ares tant comme il soit en ma baillie. par
forche le me porries vous bien tolir se vous volez." Quant il ot
chest parole, si est tant dolans qu' il lui est bien aus qu' il doie del
sens issir, car vilounie ne feroit il pas al vallet. et s' il pert issi¹ le
chiualer qui s' en uait, il n' aura iamaiz ioie. ces .ij. choses lui
metent si grant duel el cuer qu' il ne se puet tenir en estant. ains
chiet sous .i. arbre, et li cuers lui faut. Si est vains et mors ausi
comme s' il eust tout le pooir pierdut. si a si tres grant duel [qu' il]
vaudroit ore-endroit mourir. Lors oste son elme, et prent l' espee,
et dist au vallet, "biaus amis, des que tu ne me viens oster del grant
duel v ie sui, dont iou ne puis escaper sans mort. ie te pri que tu
prenges m' espee, et m' en ochi orendroit, si sera ma dolours
afinee. et lors se li boins chiualers que i' aloie querant. ot dire
que ie soie mors pour lui. il ne sera ia si vilains qu' il ne prit
notre signour qu' il ait merchi de m' arme." "En non dieu,"
fait li valles, "ia ne vous ochirai, se dieu plaist, car vous ne
l' aues mie deserui." si s' en uait grant aleure. et percheuaus
remaid tant dolaus qu' il quide bien mourir de ses maus. Et
quant il ne voit le vallet en autrui, si commenche a faire trop
grant duel, et se claime las caitis dolans, et dist. "ha, maleureus.
or as tu faillit a che que tu queroies. puis qu' il est escapes, iamaiz
ne seras en si boin point d' el trouuer comme tu estoies." endemen-
tiers qu' il demenoit son duel en tel maniere, escoute, et ot venir
vne friente. et il oeure les iex, et voit venir .j. chiualer arme tout
le chemin de la forest. et cheuauchoit le destrier ke li valles
menoit orendroit. percheuaus counoist bien le cheual, mais il ne
quide pas que chil lui ait tolu a forche. et quant il ne le puet plus
veoir. si commenche son duel. ne demoura gaires puis qu' il voit le
vallet venir a courant, et faisant trop grant duel sor son ronchi. et
la v il voit percheual. si lui dist. "Ha, sire, veistes vous par chi
passer .j. chiualer arme, qui menoit le cheual que vous me demand-
astes ore." "oil voir," fait percheual, "pour coi le distu." "Ha :
sire," fait chil, "il le m' a tolu a forche. si m' en a mort et mal balli.
car mes sires m' ochira en quel lieu qu' il me truiet." "et de che, fait

at which
Perceval is near
losing his
reason,
[Chap. MS.A.d.]

and falls down
under a tree.

At last he draws
his sword and

asks the man to
kill him with
it.

But the man
declines to kill
him, and rides
off.

Whereon Per-
ceval abuses
himself as a
cattif wretch.

Soon he sees a
knight pass on
the warhorse he
so wanted;

and then the
servant comes,
lamenting

the loss of the
horse.

percheual, que vieus tu que i'en fache, ie n'el te puis mie rendre. car ie sui a pie. mais se i'eusse cheual, ie le te quidaïsse amener par tans."

"Sire," fait li valles, "montes sour chest ronchi, et se vous le poes conquerre, votres soit." "et ton ronchi," fait percheual, "comment rauras tu se ie puis gaaignier le cheual." "Sire, ie vous sieurai tout a pie. et se vous conqueres le cheual, iou prendrai mon ronchi et vous aies le cheual." et il dist qu'il ne demande mieus. Lors

He offers Perceval the charger if he will take it from the knight.

lache son elme, et monte sour le ronchi, et prent son escu, et s'en uait si grant oirre comme il puet del cheual traire. Si a tant alei qu'il vint en vne prairie petite, dont il i auoit mainte en la forest.

Perceval mounts the hack,

Lors voit devant lui le chiualler qui s'en aloit les grans galos sour le destrier. et il lui escrie de si loing comme il le voit "sire chiuallers, retournes et rendes au uallet son cheual que vous en menes mauuagement." Quant chil ot qu'il lui escrie, si li court, le glaiue alongiet. et percheual traist l'espee comme chil qui bien voit qu'il est a la melleie venus. Mais li autres qui tost se voloit deliureir,

gets up to the knight, and demands the charger.

vient si grant oirre comme li cheuaus puet rendre, et fiert le ronchi parmi le pis si durement qu'il lui boute outre par desous le cors, et chil chiet ius, qui a mort est ferus, si que percheual chiet outre par desous le cors, et quant li autres voit son caup, si reprent son tour contreuual, si se fiert au plus tost qu'il puet en la forest, la v il la voit plus espee. Quant percheuaus voit cheste auenture, si est si dolans qu'il ne set qu'il doit dire ne faire, et il crie a chelui qui

The knight rides the charger against the hack, upsets it and Perceval, and rides off into the forest.

s'en uait, "faillis de cuer, couars de cors, retournes si vous combates a moi qui sui a piet, et vous estes a cheual," chil ne respont a chose qu'il li die, car poi se doute, si se fiert en la forest. si tost com il i est venus. Et quant percheuaus ne le puet mais veoir, si iete ius son escu et s'espee. et hoste son hiaume de sa tieste. Lors recomenche son duel greignour que deuant, si pleure et crie a hautes vois et se claime caitis maleureus, li plus meschans de tous chiuallers, "or ai ie failli a tous mes desiriers," en tel duel et en tel ire demoura toute iour ke nus ne vient sour lui pour lui reconforter. Et quant il vint a la nuit, si se treuve si las et si vains que tout li membre lui failloient, che lui ert auis. Lors li prent talens de

Perceval calls to him to come back and fight, but he will not;

whereat Perceval again calls himself a caitif wretch.

He then goes

to sleep till
midnight, when
a woman ap-
pears and
(*as, at length*)

offers him a
horse if he will
do her will.

(But the woman
is in truth the
Devil.)

He agrees to
do this, and
pledges himself
to it.

She brings him
a fine horse,

which he
mounts,

and soon rides
out of the
forest.

He comes to a
great water,
and, fearing to

dormir, si s'endort si qu'il ne s'esueille pas deuant mienuit, quant il se fu esueillies, si regarde deuant lui, et vit vne feme qui lui demande mult effreement, "percheual¹, ke fais tu la." et il respont 'qu'il ne sent ne bien ne mal, mais s'il cust cheual il se leuast d'iluec.' "se tu me uoloies creanter que tu ma volentei feroies si tost comme iou te semonroie. iou te donroie boin cheual orendroit qui te menroit quel part que tu vaudroies." Quant il ot che, si est tant lies comme nus plus, comme chil ki ne se done garde a qui ch'est qu'il parole. et il quide que che soit feme, mais non est. ains est li anemis. qui le bee a decheuoir, et a mettre en tel point v s'arme fust perdue a tous iours, quant il ot la promesse que chele lui fait de la chose dont il estoit a dont plus desirans que d'autre chose. si respont² 'qu'il est prest de faire l'ensi seure comme ele vaudra.' "le me creantes vous," fait ele, "que se ie cheual vous doune boin et biel, qu'il a son pooir fera che qu'ele vaudra, et il lui creante comme loiaus chivalers," "oil," fait il, "or m'atendes .i. poi, fait ele chi. Car iou reuendrai orendroit."

Lors entre en la forest, et reuint maintenant, et amaine .j. cheual grant et merueilleus a ueoir. quant il le voit venir, si le regarde, et lui en prent hideurs. et nonpourquant il est tant hardis qu'il monte sus, comme cil qui ne se parchoit del engien a l'anemi. et quant il est montes, si prent son escu. et chele qui estoit deuant lui, li dist, "percheual, vous en ales. or vous souuiegne que vous me rendes mon guerredon," et il dist que che fera il bien. si s'en vait mult grant aleure, et se fiert en la forest. La lune luisoit clere. mais chil l'emporte si tost qu'il l'ait mis fors de la forest en poi d'eure, [et] l'esalonge plus. de .iiij. iournees loing. Il cheuauche tant qu'il vint en vne ualee v vne grant euwe rade couroit. li cheuaus vint chele part, et se uaut ferir dedens, et quant percheuaus le voit si tres grande. si le redoute a passer, por che qu'il estoit nuis, ne il n'i

² The Add. MS. reads better here,—si respont 'qu'il est tot pres de faire son seruice si comme ele vaudra, se ele li done cheual qui boins soit et biax. il fera son pooir de faire ce qu'ele vaudra.' "Le me creantes vous dont, fait ele, comme loiaus chivalers, que vous ma volente ferez," "oil," fait il.

veoit ne pont ne plante. Lors lieue sa main, et fait signe de la crois en mi son front. al point ke li anemis se senti cargiet del fais de la crois, qui trop lui ert pesans et grief. Si descent, et desuolepe de percheual. et se feri criant en l'euwe, et vllant.¹ et faisant le plus male fi n del monde. Si auint maintenant que l'euwe fu esprise de fu et de flambe, qu' il sambloit que l' euwe arsisst. Quant percheual uoit cheste aventure, si s' aperchoit maintenant que ch'est li anemis qui la l' auoit aporte pour lui decheuoir et metre a perdition d' arme et de cors. Lors se saine, et se commande a dieu, et prie notre signour qu' il n' el laist cheoir en temptation par coi il perde a auoir la compaignie as chiualers celestiens, il tent ses mains vers les chiel, et merchie dieu de boin cuer de che qu' il lui a si bien aidie a chest besoing. Quant li anemis fust en l' awe. il l' eust sans faille laissiet cheoir. et ensi peust il este bien peris. si eust perdu cors et arme, et il se traist ensus de l' eue, car toutes voies a il paour des assaus a l' enemy. Si s' agenoille vers orient. et dist ses proieres et ses orisons teles comme il les sauoit ² si desire mult que li iors fust³ venus pour sauoir en quel terre il est. car il pense bien que li anemis l' ait porte mult loing de l' abeie v il vit hui le roi mordain. Ensi fu percheual iusque al iour en proieres et en orisons, et atendi que li solax ot fait son tour el firmament, et qu' il aparut el monde. et quant li iours fu venus biaux et clers, et li solaus ot auques abatu la rousee. Lors regarde percheual entor lui. et vit qu' il fu en vne montaigne mult merueilleuse, et saluage mult durement. et estoit de mer tout entour enclose. si largement que il ne voit de nule part terre, se trop loing non. Lors s' aparchoit qu' il estoit aportes en vne isle. Mais il ne sot en quel pais, si le sauroit uolentiers. Mais il ne voit mie comment chou puist estre, car il n' a pres chastel, ne maison, ne fortereche. v gens puissent habiter. et non-pour-quant il n' est mie si seus qu' il ne voie entour lui bestes sauages, ours et lions et lupars et serpens uolans. Quant il voit qu' il est venus en tel lieu si n' est mie grantment a mesaise. mais mult redoute les bestes sauages, qu' il n' el lairont pas em (*sic*) pais, che set il bien. ains l' ochir-

ford it, makes the sign of the Cross, on which the horse gets rid of him, and rushes howling into the water, which seems ablaze with flames, so that Perceval perceives that he has ridden the Devil. He crosses himself, [*brant. MS. Ad.*]

and thanks God for His help in his need,

[¹ from MS. Ad. not in MS. Reg.] and prays to be told in what land he is.

When the sun comes,

he finds himself in a mountainous and desert isle,

and can see no inhabited place,

but plenty of bears, lions, and flying serpents

which he fears will kill him,

but for Him
who saved
Jonas and
Daniel.

[*s'aide et en
son confort plus
qu'en autre cose.*
MS. Add.]
He makes for a
great rock in
the middle of
the isle, and on
his way sees a
serpent carry-
ing off a lion's
cub.

[*mult grant
mortire.* MS.
A4.]

The lion attacks
the serpent,

and Perceval
helps the lion,
as the more
natural beast,

and hits the
serpent between
the ears.
In spite here,

and Perceval is
obliged to avoid
the flame, but
at last he kills
the serpent.

ront s' il ne se puet deffendre, et non-pour-quant se chil qui sauua ionas el uentre a la balaine, et que gari daniel en la fosse as .iij. lyons, lui vieut estre escus, il n' a garde de quant qu' il uoit, si se fie en s'aie.¹ car che voit il bien, que par proueche de cheualerie ne porroit il escaper. ne il ne voit homme qui lui puist aidier, se diex n' i mettoit conseil. Lors regarde et uoit en mi l' isle vne roche grant et haute, v il ne quide auoir garde de nul beste sauuaige s' il si estoit mis, et pour che s' adreche il cheste part, ensi armes comme il estoit. ensi comme il aloit chele part, il regarde. et voit .j. serpent qui emporte vn petit lyon, et le tenois as dens par le col. et s' asist el sommet de la montaigne, apres le serpent covroit vns lyons grans, criant et braiant et faisant trop male vie.² si qu' il samble a percheual que li lyons fache tel duel pour le petit lyon, chel ke li serpens emporte. quant il voit che, si court al plus tost qu' il peut contre-mont la montaigne. Mais li lyons, ki plus ert legiers qu' il ni ert, l' auoit trespasse, et auoit ia commenchie la bataille encontre le serpent, ains qu' il i peust estre venus, et nonpourquant si tost comme il fu uenus a mont la roche, et il vit les .ij. bestes, il pense bien qu' il aidera au lyon, pour che qu' il ert plus natureus beste, et de plus gentil afaire, que serpens. Lors traist l' espee, et met l' escu deuant son vis, pour le fu, qui mal ne li fache. et vait requerre le serpent, et lui done mult grans caus en mi les oreilles. et chil iete fu et flambe. si qu' il li art tout son escu par deuant son hauberc, et encoore lui eust il pis fait. Mais chil fu vistes et legiers; et rechut le fu ausi comme de tisons. si que li flambe n' el feri pas de droit. et pour che lui fu li fus mains nuisans. quant il voit che, si fu auques effreca. car il doute que li fus ne soit entremelles de venim, et toutes voies recourt il sus au serpent, et lui donne des grans caus la v il le puet ataindre. Si lui auint si bien qu' il l' assena en chel lieu v il l' auoit assenei au commencement. L' espee fu trenchans et boine, et coula legierement parmi la teste, si que la quirs fu entames, et li os ne fu pas durs, si qu' il chai mors en la plache. Quant li lyons se voit deliures del serpent par l' aide del chivaler, il ne fait pas

samblant qu'il ait volentei de combatre a percheual, ains vient deuant lui, et baisse sa teste. et lui fait grant ioie. si que percheuaus uoit bien qu'il n'a talent de lui mal faire, il remet s'espee el fuerre, et iete ius son escu, et son hiaume de sa teste por le vent requellir. Car asses l'ot escaufe li serpens. et li lyons aloit tous iours apres lui, couetant et faisant grant ioie. Et quant il voit che, si le comenche a aplanier col et teste, et dist que notres sires lui a enuoie cele beste pour lui faire compaignie. Si tient che a mult bieles auenture, et li lyons lui fait ausi grant ioie comme beste mue puet faire a homme. tout le iour demoura laiens percheual, iusque a eure de nonne. mais si tost comme cele eure fu passee, emporta li lyons le lyonchel a son col et a son repaire. Quant percheual se voit en la roche sans compaignie qui est si soutaine et si haute a merueilles qu'il puet veoir trop loing. che ne fait pas a demander s'il est a malaise. mais plus le fust encore se ne fust li grans espoirs qu'il auoit en son creatour, car il estoit li vns des hommes del monde qui plus parfitement creoit en dieu, et non-pourquant ch'estoit encontre la coustume de sa terre. Car a chel tans estoient si desres gens, et sans mesure, par tout le roiaume de gales,¹ que se li fiex trouuast son pere gisant en son lit par occoison d'enfermetei, il le traisist fors par le teste u par les bras, et l'ochesist maintenant, car a vilounie lui fust tornei se ses peres mourust en son lit. Et quant li auenoit que li fiex tuoit le pere, et li peres le fil, et tous li parentes moroit d'armes. Lors disoient cil del pais que il estoit de haut linaige. tout le iour fu percheual en la roche, et regardoit loing en la mer pour sauoir s'il uerroit nule nef trespasant en la mer. Mais ensi lui auint a chelui iour qu'il ne sot tant veer, ne a mont ne a ual, qu'il en ueust nule. quant il voit che, si prent cuer en soi. et se reconforte en dieu, et lui prie qu'il le gart en tel maniere qu'il ne chie en temptation d'anemi par mal engien ne par male pensee. Mais ensi comme li peres doit garder le fil, et nourir, si il tent ses mains vers les chieus, et dist, "biaus sire dieus, ki en si haut ordene comme l'ordene de cheualerie me laissastes monter,

On which the lion bows to him, and follows him in great delight.

Perceval puts him, and says God has sent him as a companion to him,

but at nine the lion goes away with its cub,

leaving Perceval ill at ease, save for his trust in God, in whom he believed. (Not like others in Wales (?), where some pulled their sick fathers out of bed and killed them, to save the disgrace of their dying in bed; and, when the son killed the father, and the father the son, and all their kin died in fight, men said they were of high birth.) [¹ *Agnes* (Britain). M.S. Ad.]

Perceval can see no ship at sea,

and therefore prays to God

to enable him
to defend his
soul,

['menistrez.
MS. Ad.]

['il vient. MS.
Ad.]

and, if he is the
100th sheep
who has strayed
from the 99,
may God bring
him back to
his fold—to
Holy Church.

The lion comes
back to him,

and he pets it,
and it lies
down by him
like the tamest
beast in the
world.
At night he lies
down by the
lion, and needs
no meat or
drink.

In his sleep
an adventure
happens:
Two ladies
appear to him;

one mounted
on a lion, the
other on a
serpent;

qui m'esleustes a uostre, tout n'en fuisse ie dignes. Sire, par uotre pitie ne souffres que ie isse de uotre seruieche. Mais si comme li boins champions et li seurs, ki desfent bien la querele de son signeur contre celui qui a tort l'apiele. biaux sire, ensi me daignies vous tenir. et warder ke ie puisse deffendre m'arme, qui est uotre querele et uotre drois yretaiges, contre celui ki a tort le vient auoir. Biaux dous peres, ki dites en l'ewangile a vos maisnies¹ "ie sui li boins paistres qui met paistre ses oeilles, mais che ne fait pas li mesceans prestres, ains laisse les oeilles sans garde tant que li leus les estrangle et deuoure si tost comme il i veent." Sire, vous me soies pastres et desfenderes, et conduisieres, ke ie soie de vos oelles, et s'il auient que ie soie li centisme oeilie qui se parti des nonante neuf, et s'en ala foloiant es desers. sire, pregne vous de moi pities, et ne me laissies pas el desert. mais ramenes moi a men parc. ch'est a sainte eglise et a sainte creanche, la v les boines oeilles sont, la v li boin homme sont, et li vrai crestien. Si ke li anemis qui en moi ne demande fors le sustanche, ch'est l'arme, ne me truisse sans garde." Quant il ot che dit, si voit vers lui venir li lyon pour qui il s'estoit combatus. mais ne fait mie samblant qu'il lui voeille mal faire. ains lui fait mult grant ioie, et quant il voit che, si l'apiele, et il vient maintenant a lui, et il li aplanie col et teste, et il se couche deuant lui ausi comme se che fust la plus priuee bieste del monde. et il s'acoste vers lui, et met sa teste sour s'espaule. si atent tant que la nus fu venue obscure et noire. et il s'endort estant de les le lyon. ne ne lui prent talent de mangier ne de boire, car asses pensoit le iour a autre chose.

Qyant il fu endormis, si lui auint une aenture merueilleuse. car il lui fu auis en son dormant que deuant lui uenoient .ij. dames, dont l'une estoit vielle et ancienne. et l'autre n'estoit mie de grant aage, mais biele estoit. Les .ij. dames ne uenoient pas a piet, ains erent montees sour .ij. mult diverses bestes. car l'une estoit montee sour vn lyon, et l'autre sour vn serpent. il regarde les dames, et mult a grant merueille de che que les puent si iustichier ches .ij. bestes.

la plus iouene venoit auant et dist a percheual "me sires te salue, et te mande que tu t'apareilles al miex que tu porras. car demain te couuendra combatre au campion el monde qui plus fait a redouter, et se tu ies vencus, tu ne seras pas quites pour .i. de tes membres perdre. ains t'enmenra on si mal que t'en seras honis a tous iours mais." Quant il ot cheste parole, si lui dist. "dame, qui est votres sires." "chertes," fait ele, "li plus riches hom del monde. or garde que tu de la bataille faire soies seurs, et si preus que tu en aies hounour." A tant s'en ua si soudenement que percheuaus ne seit k'ele est deuenue. Lors uient auant l'autre dame qui sour le serpent estoit montee. Si dist a percheual. "percheual, percheual, ie me plaing mout de vous. car vous aues mesfait a moi et as miens, et si ne l'auoie mie deserui." quant il ot cheste parole, si est tous esbahis. si respont, "chertes, dame, a vous, ne a dame ki soit el monde, ne quic ie riens auoir mesfait. et ie vous pri que vous me dijes en coi ie vous ai mesfait." "ie le vous dirai," fait ele. "ie auoie vne pieche norrie en mon ostel vne beste que l'en apiele serpent, qui me seruoit de grignour chose que vous ne quidies, cele beste uola ier par auenture iusch'a chest montaigne. et trouua .i. lyonchel qu'ele aporta iusc'a cheste roche. vous venistes apres courant a tout votre¹ espee, et l'ocheistes sans che que ele ne vous demandoit riens. Or me dites pour coi vous l'ocheistes. vous auoie ie riens mesfait pour coi vous le deussies mener a mort. estoit li lyons uotres, ne a uoistre subiection, que vous deussies combatre pour lui, sont les bestes si abandounees ke vous les doies ochirre sans raison." Quant il ot che que la dame li dist, si respont, "dame, ne vous ne m'aues mesfait, ne li lyons m'ert a moi, ne les bestes del air ne mi erent abandounees. Mais pour che que li lyons est de plus gentil nature que serpens, et de plus haut afaire, et ke li lyons ert mains malfaisans que li serpens, li couru ie sus, si l'ochia. si me samble que ie ne sui vers vous mesfais si que vous me dites." Quant la dame ot cheste parole, si respont, "percheual, ne m'en feres vous plus." "dame," fait il, "que voles vous que i'en fache,"

and the younger tells him to prepare to fight the champion of the world.

The elder woman on the serpent then reproaches him with having injured her.

Inasmuch as he has killed her serpent that she had brought up;

[¹ *corant* o *outra*. MS. Ad.] and she wants to know why he did it.

¹ Because the lion is of more gentle nature than the serpent, and less ill-doing.

She wants him
to become her
man, as he once
was; and on
his refusal

she threatens
to catch him
when she can.

On waking
Perceval prays
to God
for help for his
soul.

He then sees a
ship coming
over the sea,

[P. lui.]

and it arrives at
the rock.

He arms,
descends from
the rock, and
sees

that the ship is
hung with rich
curtains,
and has on
board a man
clothed like a
priest.

"ie voel, fait ele, que pour amende de mon serpent deuegnies mes hom," et il respont 'que che ne feroit il pas' "si feres, fait ele, ia le fustes vous iadis. ains que vous recheustes hommage de notre signour, estics vous a moi, et pour che que vous fustes anchois a moi que a autrui, ne vous claim ie pas quite. ains vous asseure que en quel lieu ke ie vous truisse sans garde, ie vous prendrai comme chelui qui anchois fu miens que autrui." Apres cheste parole s'en parti la dame, et percheuaus remest dormant, qui mult fu traueillies de chesf auision. toute la nuit dormi, si c'onques ne s'csueilla deuant a l'endemain. quant li iours fu clers, et li solaus fu leues qui lui raia sour le chief chaus et ardans. Il ouuri les iex, et vit qu'il estoit iours, se drecha en son seant, et lieue la main, et prie a notre signeur qu' il lui enuoit tel conseil que pourfitables lui soit a l'arme. car del cors ne lui caut il mie tant comme il seut pour che qu' il ne croit pas qu' il ne puisse iamaiz issir de ceste roche v il est. il regarde tout entour lui. Mais il ne voit le lyon qui lui auoit fait compaignie, ne le serpent qu' il auoit ochia. si s' esmerucille mult qu' il sont deuenue.

Endementieres qu' il pensoit a ches chose, regarde enuiron lui mult long en la mer, et voit venir vne nef qui acouroit le voille tendu, et venoit droit vers le lieu v il estoit, pour sauoir se diex lui enuoiaist auenture qui lieu¹ pleust, la nef venoit tost, car ele auoit le uent derri[e]re, qui le hastoit forment, et ele vint le droit cours vers lui. et arriua au puet desous la roche. Quant percheuaus qui ert a mont en la roche vit che, si ot mult grant ioie, car il quide bien qu' il i ait plentei de gent, et pour che se dreche il en estant, et prent ses armes. et quant il fu armes, il descent de la roche comme chil ki vaudra sauoir quel gent il a en la nef, quant il vint pres, il vit que la nef ert encourtinee par dedens et par defors mult richement de blans samis, si qu' il ni part se blanche cose non, et quant il vint au bort de la nef, si treuue vn preudomme reuestu de souplich et d' aube en samblanche de prestre, et auoit en sa teste vne couroune de blanc samit aussi lee comme .ij.

dois, et en chele couroune auoit lettres escrites, en coi li haut non nostre seigneur estoient saintefie. quant parcheuaus le voit, si se merueille, et se trait pres de lui, et le salue, et lui dist, "sire, bien soies vous venus." "dieus vous ament, amis," fait li preudom, "qui estes vous." "ie sui de la maison le roi artu." "et quele auenture vous a cha aporte." "Sire, ie ne sai en quele maniere, ne comment ie i vinch," "et que vaudries vous" fait li preudom. "sire, s'il plaisoit a notre seigneur, ie vaudroie bien issir fors de cheste montaigne, et aler o mes freres de la table reonde en la queste del saint graal. car pour autre chose ne m'esmui ie de la court le roy artu mon signour." "quant il plaira a dieu" fait li preudom "vous en istres bien fors, se il veoit que vous fuissies mieus ailleurs a son preu que chi. Sachies qu'il vous en osteroit asses tost. Mais il vous a ore mis en esprueue et en assai, pour sauoir et pour connoistre ses feus sergans et ses feus chiualers, ensi comme ordenes de chiualerie le quiert. car puis que vous en si haut degrei estes montes, vôtres cuers ne se doit abaissier pour paour ne pour peril terrien. cuer de chiualer doit estre si dur et si serres contre l'anemi, que nule rien ne le puisse flecher, et s'il est menes iusc' a paour il n'est pas des vrais chiualers, qui se laisserent ochire en camp ains que la querele leur seigneur fus desraissie." Lors li demande percheuaus 'dont il est, et de quel terre.' et il dist qu'il est d'estrage pais. "et quele auenture" fait percheual, "vous amena cha en si estrange lieu, et en si sauuaige, comme chis me samble." "Par foi," fait li preudom, "iou i uinc pour vous seulement veoir et conforter, pour che que vous me dites votre estre. ne il n'est riens dont vous soies a consillier, se vous le me dites, que ie ne vous conseil si bien com on porroit nul mieus faire." "Merueilles me dites," fait percheuaus. "qui dites que vous venistes cha pour moi consaillier. mais ie ne voi pas comment che puet estre. car en cheste roche v'ie sui, ne me sauoit fors dieus et moi. et enchore mi seussies vous, ne quit iou mie que vous sachies mon non. car onques mais al mien ensient ne me veistes, et por che m'esmerueil ie trop de che que

Perceval
welcomes the
man, tells him
who he is,

and that he
wishes to leave
the island.

The man says
that he will
leave it when
God pleases,
but now he is
there to be
proved whether
he is true
knight or not,

one who will
die for his
Lord's cause.

Perceval asks
the man who he
is, and what
has brought
him there.

'To see and
comfort you,
and give you
counsel about
whatever you
ask me.'

But, says Per-
ceval, no one
knows of my
being here, but
God and
myself.

' Ah, Perceval,
I know you
better than you
think.'

Perceval is
confounded,
begs the old
man to forgive
him,

and they talk
long of many
things.

Perceval begs
him to interpret
his Vision of
the Two Ladies,

and narrates it
to him.

The old man
says that the
women
mounted on the
Lion was the
New Law,
founded on
Jesus Christ

vous me dites." "Ha : percheual," fait li preudons, "iou uous counois asses mieus que vous ne quidies, piecha que vous ne feistes chose que iou ne sache asses mieus que vous meismes." quant il oi che, que li preudons le noume, si en deuint tous esbahis, et lors s' en renpent de che qu' il lui a dit. si lui crie merchi. "Ha, sire, pour dieu pardounes moi che que ie vous dis, que vous ne me counissies mieus que ie vous. Si me tieng a fol, et vous a saige." Lors s' acoste sour le bort de la nef o le preudomme, et parolent ensamble de maintes choses, si le troeue percheual si sage en toutes responses qu' il se merueille mult que che puet estre. si lui plaist tant sa compaignie, ke s' il estoit tous iours o lui, il ne li souuenroit ia de boire ne de mangier, tant lui sont douches ses paroles, et plaisans.

Quant il ont grant pieche parle ensamble, si lui dist percheual. "sire, car me dites vne auision qui a nuit m' auint en mon dormant, qui me samble si diuerse que iamais ne serai a aise deuant que ie en sache la ueritci." "dites," fait li preudom, "et iou vous chertefierai si que vous sares apertement que che puet estre," "et iou le vous dirai," fait il. "Il m' auint a nuit k' en mon dormant que a moi uenoient .ij. dames, dont li une estoit monteï sour vn lion. et li autre sour vn serpent. Chele qui sus le lyon estoit montee ert iouene. chele desus le serpent ert uiele. li plus iouene parla a moi premierement," lors lui conta toutes les paroles k' il auoit oies en son dormant. si bien comme elcs lui auoient esteï dites qu' il n' en auoit encore nule oublie. et quant il ot tot che raconteï qu' il ot oi en son songe, si prie le preudomme pour dieu qu' il lui en die la seneflanche. et chil lui dist, que si fera il mult volentiers. Lors lui commenche a dire, "percheual, de ches .ij. dames ke vous vcistes montees si diuersement que l' une ert montee sour vn lyon. et l' autre sour .i. serpent, se n' est la seneflanche merucilleuse, et si le vous dirai. chele ki sus le lyon estoit montee, seneïe la nouuele loy. che fu sus ihesu crist, qui i prist pie et fondement, et ki par lui est cdeïe et montee en la veuwe et en l' esgard de toute crestientci, et pour che que ele est miroirs et vraie lumiere a tous chiaus ki i metent leur cuers et lor ententions.

chele dame si est sus le lyon. ch' est sus ihesu crist. cele dame si est fois et esperanche et creanche et baptesme, cele dame est la pierre dure et ferme sour qui ihesu cris dist qu' il fremoit sainte eglise. la v il dist 'sour cheste pierre edefierai m' eglise.' [Par] chele dame qui estoit montee, doit estre entendue la nouuele loy que notres sires maintient en forche et en pooir ausi comme li peres soustient l' enfant. et che qu' ele sambloit plus iouene dame del autre n' est pas merueille. car de tel eage ne de tel samblant n' est el pas. car ceste dame fu nee en la passion ihesu crist, et en la resurrection, et l' autre auoit ia regne en terre trop longement, chele vint a toi parler comme a son fil, car tuit boin crestien sont si enfant. et bien te moustra que ele estoit ta mere. car ele ot de toi si grant paour que ele te vint auant le camp nonchier che qui estoit a auenir. ele le te uint dire par son signour, ch' est ihesu cris, qu' il te couuenoit combatre al champion el monde qui plus fait a redouter, par la foi ke ie te doi, s' ele ne t' amast ele ne te venist pas dire. car il ne li en causist se tu fusses uencus. Si le te vint si tost dire. pour chou ke tu fuisses mieus garnis au point de la bataille, et a gueroier contre le plus redoutei champion del monde. si est chil par qui enoc et helye, qui tant furent preudomme, furent raui de terre, et porte el chiel. et ne reuenront deuant le iour del iuise pour combatre contre celui qui tant est redoutes. Chil champions si est li anemis, qui tant se paine toudis, et trauaille, qu' il maine homme a pechie mortel, et d' iluec en ynfer. che est li champions a qui il te couvient combatre. et se tu ies uencus, si comme la dame dist, tu ne seras pas quites pour .i. de tes membres perdre. ains en seras hounis a tous iours mais, et che pues tu ueoir par toi meismes se che est uoirs. car se il est ensi que li anemis puisse venir au desus de toi, il te metra a perdition de cors et d' arme. et d' iluec te conduira en la maison tenebrouse, che est en ynfer, v tu souffreras honte et martire tant comme diex durra. Ors t' ai dit ke chele dame senefie que tu veis en ton songe qui cheuauchoit le lyon. et par che que ie t' ai moustrei, pues tu asses sauoir qui l' autre est." "Sire," fait percheuaus, "de l' une

which is on the lion, Christ. She is the Stone on which Christ will build Holy Church,

and she is the younger, because she was born at Christ's Passion and Resurrection,

and all good Christians are her children.

She came to you to warn you

to be better prepared against the dread champion of the world—

the Devil.

And, if he conquers you, you will be shamed for ever,

and lost—both body and soul.

Perceval asks
what the wo-
man on the
serpent typified.

The woman
means the sy-
nagogue or old
law; the serpent
the scripture
misunder-
stood—heresy,
Satan,

who tempted
Adam and Eve,

and they were
cast out of
Paradise.

This woman

complained
about the
serpent she
saw, that is,
Satan, who was
hurt by the
sign of the
cross

and God,

deprived of all
his power.

She said too
that you were
once here;

and so you
were before
your baptism.

m' aues vous dit, que i' en sai la seneflanche. Mais ore me dites de l' autre qui cheuauchoit le serpent. car de cele ne sauroie ie mie la seneflanche se vous ne le me faisies sauoir." "dont le te dirai ie," fait li preudom, "or escoute. chele dame que tu as veue cheuauchier le serpent, ch' est la synagoge, la viese loy. li serpens qui le porte, ch' est l' escripture malement entendue. ch' est ypocrisie, iresie, iniquiteis, pechies morteus, ch' est li anemis meismes. ch' est li serpens qui fist par son orguel qu' il fu ietes de paradis. ch' est li serpens qui dist a adam et a sa mollier. 'se vous mangies de ches fruit vous serres ausi comme diex,' par cheste parole entra en aus conuoitise. car il baerent maintenant a estre plus haut qu' il n' estoient. Si creirent le conseil del anemi, et pechierent, par quoi il furent ietei de paradis, et furent mis en essil, auquel mesfait tuit li oir partent, et le comperent chascun iour. Quant la dame vint deuant toi, ele se plaint de son serpent que tu auoies ochis. Ses tu de quel serpent ele se plaint, ele ne se plaint pas de chel serpent que tu ochis ier. ains dist de chel serpent qu' ele cheuauchoit, ch' est li anemis. et ses tu v tu li feis tel duel dont ele se plaint, tu li feis al point que li anemis te portoit, quant tu feis le signe de la crois sour toi quant tu uenis a cheste roche. par le crois que tu feis, qu' il ne pooit soustenir en nule maniere del monde, ot il si tres grant paour qu' il quidoit bien estre mora. si s' en fui grant oirre. comme chil ki plus ne te pooit faire compaignie. ensi l' ocheis tu et destruisis. et lui tolis force et pooir de sa bailie. et de son conduit. si te quidoit il bien anoir gaaigniet. et de che vient li grans duels qu' ele a. Quant tu l' eus respondue al miex que tu seus de che qu' ele te demandoit. si te requist que pour amender de che que tu lui auoies mesfait, deuenisses ses hons. et tu deis que non feroies. et ele te dist que aucune fois l' auoies tu estei, ains que tu rechuses l' ommage de ton signour. a cheste chose as tu hui mult pense. et si le deusses tu bien sauoir. car sans faille auant que tu eusses baptesme ne crestientei, estoies tu de la subiection a l' anemi. Mais si tost comme tu eus le seel ihesu crist. ch' est le saint creme et le

sainte onction, eus tu renoie l'anemi, et fus hors de sa baillie. car tu eus fait hommage au creatour. Ensi or t'ai deusei de l'une et de l'autre dame le seneflanche. si m'en irai. car trop ai aillours a faire, et tu remandras. chi. et bien te souuienge de la bataille que tu as a faire. car se tu i es vencus, che que on te promet, tu l'auras."

The old man proposes to go,

"Biaus sire," fait percheual, "pour coi vous en ales vous si tost, chertes votres paroles me plaisent, et votre compaignie, que i'amaïs ne quesisse de vous departir, et pour dieu, s'il puet estre, remanes encore. car certes de tant comme vous m'en aues dit, quit ie mieus ualoir a tous les iours de ma uie." "Aler m'en couvient," fait li

but Perceval asks him to stay.

preudom, "car mult de gent m'atendent, et vous remandres. si gardes que vous ne soies desgarnis encontre chelui qui a uous se doit combattre. car se vous estes desgarnis encontre chelui, trop vous porroit mescheoir." Quant il ot che dit, si s'en part. et li uens se

He refuses, warning Perceval to be prepared for his coming struggle, and departs.

fiert el uoille. si en maine. si tost la nef comme on le puet regarder. si est tant eslongies en poi d'eure que percheuaus n'en puet mais ueoir riens, quant il en a d'el tout perdue la veue. si reuint contre-

Perceval mounts the rock again, finds his lion there,

mont la roche, ensi armes comme il estoit. et si tost comme il est remontes. si treuue le lyon qui le iour deuant lui auoit fait compaignie. et il le prent a aplanier, pour che qu'il uoit qu'il lui fait meruelleuse ioie. quant il ot illueques demoure iusques apres

and after mid-day sees a ship coming with a whirlwind before it.

miedi, si regarde loing en la mer, et voit venir vne nef ausi fondant parmi l'eue comme se tuit li vent del monde le cachassent, et deuant venoit uns estourbillons qui faisoit la mer mounoir, et les

ondes saillir de toutes pars. quant il voit che, si se merueille mout que che puet estre. car li tourbillons li toloit la veue de la nef. et non-pourquant ele lui aproche si qu'il seit vraiment que ch'est une nef, et estoit trestoute couuerte de noirs dras, ne sai de

He descends the rock

soie v de lin. quant ele est auques pres, si descent. car il vaudra sauoir que ch'est. et chil qui bien uaudroit que che fust li preudom a qui il auoit parle, il descent, et lui auint si bien, v par uirtu de dieu, v par autre chose, qu'il ni a si hardie bieste en la montange qui l'ost adesser ne asaillir, et il auale le roche, et vient a la nef

and goes to the ship.

On it he finds
a beautiful
damsel, who
condoles with
him on his
exile,

and on his
probably dying
for hunger.

Perceval
answers that he
serves a master
whose door is
never shut.

She then tells
him that she
comes from the
desert forest,
where she saw
an adventure
of Galaad's ;

but she'll not
tell it him un-
less he promises
to do her will.

He promises,
and she tells
him the adven-
ture,

au plus tost qu'il puet. et quant il vient a l'entree, si voit vne damoisele seoir de trop grant biaute, et fu vestue si richement comme nule plus, et si tost comme ele voit percheual venir, si se lieue encontre lui. et lui dist sans saluer. "percheual. ke faites vous chi, qui vous a amene en cheste montaigne estrainge et sauuaige, que iamaiz n'i serres secourus se par auenture non. ne n'i aurois a mangier, ains .i. morres de faim et de mesaise, a che que vous ne trouueres qui vous regart." "Et non dieu," fait il, "se ie moroie de faim, dont ne seroie ie mie loiaus sergans. car nus ne sert si haut homme comme ie fais, pour qu'il le serue loiaument et de urai cuer, qu'il ne demandra ia chose qu'il n'ait. et il meismes me dist que sa porte n'est a nului. qui i uienge fremee. mais qui i boute, si i entre. et qui lui demande. si a. et se aucuns li requiert, il ne s'en repent pas, ains se laisse legierement trouuer." Quant cele ot qui li fait mentoie de l'ewangile. si ne respont point riens a chele parole. ains le met en autre matere. et lui dist, "percheual," fait ele "seis tu dont ie vieng." "comment, damoisele, qui vous aprist mon non a counoistre." "ie le sai bien," fait ele, "et le counois mult mieus que vous ne quidies." "dont uenes vous," fait il ensi. "ie vieng" fait ele, "de la forest gaste, la v i'ai veue la plus merueilleuse auenture del monde del boin chivaler qui porte l'escu blanc a la crois vermelle. de celui vous di ie." "Ha, dame," fait il, "de chelui ken aues vous veu, dites le moi par la riens el monde que vous plus amez." "ie ne vous en dirai nule nouuele," fait ele, "se vous ne me creantes que vous feres me volentei outrement de quele eure que ie vous en semoigne." et il li creante comme chil qui ne set a qui il parole, 'qu'il le fera s'il onques le puet faire en nule maniere del monde.' "asses en aues dit," fait ele. "ore vous en dirai veritei. voirs est que ie fui nagaires en la gaste forest, chele part v l'eue court que on apiele marcoise. illuec ui ie que li boins chivalers vint, et encauchoit deuant lui .ij. autres chivalers qu'il uoloit ochire. et il ferirent en l'eue pour paour de morir, si lor auint si bien qu'il passerent oute. Mais a chelui qui les encauchoit, mes-auint il trop

durement. car ses cheuaus fu noies. et il meismes fust noies s' il ne s' en fust issus maintenant, mais par che qu' il s' en retourna fu garia. ore as oie l' aventure que iou vi del chiualer que ie vi la par lonc tans. or voel que tu me dies que tu as puis fait que tu uenis en cheste ille estrange, v tu seras aussi comme tous perdus se tu n' en ies ietes prochainement. Car tu vois bien que chi n' a home dont tu aies secours, et issir t' en couvient il, u mourir, dont il couvient, se tu ne vieus mourir, que tu faiches plait a aucun par coi tu soies fors. et tu n' en pues estre ietes se par moi non. pour coi tu dois tant faire pour moi que ie t' en oste se tu ies sages. car iou ne sai nule grignour mauuaistee que de chelui qui se puet aidier, et ne le fait." "damoisele," fait il, "se iou quidoie qu' il pleust a notre seigneur ke ie m' en issise, ie m' en istroie se ie pooie. car autrement n' en uaudroie ie mie issir. car il n' est riens el monde que ie vau- sisse auoir fait se iou ne quidoie qu' il lui pleust, car a dont auroie ie cheualerie malement emploie se ie l' en deuoie guerroier." "Tout che," fait ele, "laissies ester. Mais dites moi se vous mangastes hui." "chertes," fait il, "de terriene viande ne mangai ie hui. mais chi uint ore vns preudons pour moi reconforter, qui tantes m' a dites de boines paroles, qu' il m' a peu et rasaisie si largement que ie n' auroie iamais talent de mangier tant comme de lui me souuenist." "Saues uous," fait ele, "qui il est. che est vns drois enchanteres, vns multi- plieres de paroles, qui fait toudis d' une parole chent. il ne dira ia voir la v il puisse. et se vous le crees, vous estes hounis et decheus, car vous n' istres iamais de cheste roche, ains i morres de faim, et seres mehaignies de bestes sauuaiges, si en poes veoir grant samblanche. vous aues este j. iour et ij. nuis, et tant comme de chest iour est ale, ne onques chil de par qui vous reclames ne vous aporta a man- gier, ains vous i a laissiet, et laissera, que par lui ni seres secourus. Si sera mult grant damaiges se vous i mores, car vous iestes si iouenes hom, et si boins chiualers, que encore porres vous valoir a autrui se vous iestes de chi ietes, et ie vous di ke ie vous en ieterai se vous uoles." quant il ot che qu' ele lui offre. si li dist, "damoi-

and asks him
what he has
done in the

Island,
and that he can
only leave it
through her.

Perceval says
he shall leave
it when God
wills.

' But did you
eat any thing
yesterday.'
' No earthly
food,' says
Perceval;
' but the good
man's words
satisfied me.'

' He is an en-
chanter,' says
the damsel,

' and no one
from Him you
trust has fed
you.

I will take you
from this
Island.'

'Who are you?'
asks Perceval.
'A rich girl
put out of my
inheritance,'
she says ;

'a rich man
took me to
his house;
and I was very
beautiful,
and, too proud
of my beauty,
I spoke a word
that displeased
him, and he
turned me out,
poor and disin-
herited, and
has never since
had pity on me;

wherefore I
have fought
against him,
and taken away
many of his
men,
to whom I give
all that they
ask, and more.
[*en guerre.*
MS. Ad.]

And, as you are
a good knight,
help me, for a
Companion of
the Round
Table should
never fail a
disinherited
damsel who
asks his aid.'

Perceval agrees
to help her.

siele, qui iestes vous qui m' osteries uolentiers de chi si ie uoloie." "ie sui," fait ele, "une damoisele deshiretee, qui fuisse la plus riche dame se ie ne fuisse cachie de mon iretaige deshiretee." "damoisele," fait il. "et qui vous en deshireta. car asses me prent ore grignours pities de vous qu' il ne fist huimaïs." "et ie le vous dirai," fait ele.

"Uoirs fu que iadis me mist vns riches hom en son ostel pour lui seruir, et estoit chis hom li plus riches hom que ie sache. ie fui tant biele et clere qu' il n' a homme el monde qui ma biautei ne se peust esmerueillier. ie fu biele sour toutes riens. et en chele biaute sans faille m' enorguelli .i. poi plus ke ie ne deusse. et dis vne parole qui ne lui plot pas. si tost comme ie l' och dire, si fu si courechies a moi qu' il ne me vaut plus souffrir en sa compaignie, si m' en cache poure et deshiretee, ne onques puis n' ot pitie de moi, ne de nului qui a mon acort se tenist. Ensi en cache li riches hom moi et ma maisnie, et m' enuoia es desers en essil. Si me quida bien auoir mal baillie. et si eust il fait se ne fust mes grans sens, par quoi iou commenchai maintenant contre lui la guerre. si m' en est puis si auenu que mult i' ai gaaignie. et si lui ai tolu grant partie de ses hommes, qui l' ont laissiet pour venir a moi, pour la grant compaignie qu' il voient que iou lor porch. car il ne demandent rien que ie ne lor doïnse, et encore asses plus. ensi sui ie en grietei¹ nuit et iour encontre celui qui m' a desireteie. si ai assamble chiualers, et sergans, et gens de mult diuerses manieres. si vous di que iou ne sai nul chiualer el monde, ne nul preudomme, a qui ie ne fache offrir le mien pour estre de ma partie. et pour che que ie vous sench a preudomme et a boin chiualer, sui ie cha uenue. et vous le deues bien faire, puis que vous estes compains de la table reonde. car nus qui compains en soit, ne doit faillir a dame ne a damoisele desiretee pour qu' ele li requere d' aide. et che saues vous bien se ie di voir, car quant vous i fustes assis que li rois artus vous i mist. si iurastes vous premierement que vous ne faudries d' aide a dame ne a damoisele que vous en requist." et il dist 'que ches sairement fist il sans faille. Si l' en aidera volentiers, puisqu' ele l' en prie.' et ele l' en merchie mult durement.

Tant parlerent ensamble que miedis fu passes, et lors dist la damoisiele, "percheual, il a en cheste nef le plus riche paueillon de soie que vous veistes onques. s'il vous plaist, ie le vous ferai metre fors. et le vous ferai chi tendre por l'ardour, que mal ne vous fache." et il dist 'que che veut il mult uolentiers.' ele entre maintenant en la nef, et fait le paueillon prendre a .ij. sergans. et si lor commande qu'il le tendent sour la riue. et il si font, et quant il ont rendu al miex qu'il pueent, si dist la damoisiele a percheual, "percheual, venes vous reposer et seoir tant que la nuis viegne, et issies fors del soleil. car il me samble qu'il vous escaufe trop," et il entre el paueillon, et s'endort maintenant, et ele le fait auant desarmer de son hiaume, et de son haubiert, et de s'espee. et quant il est remes em¹ pur le cors, si le laisse la damoisiele dormir. et quant il a mult grant pieche dormi, si s'esueille. il demande a mangier. et chele commande que la table soit mise, et on lui met. il regarde que on le cueure de tel plente de mes que che n'est se merueille non. il mangue entre lui et la damoisiele, et quant il demande a boire, on lui done, et treuve que ch'est vin du mieudre qu'il onques auoit but, si s'en esmerueille mult dont il vient. car a chel tans n'auoit en la grant bertaigne point de vin, se che n'ert en mult riche lieu. ains buuoient communaument ceruoise. et autres boires² qu'il faisoient. si en but. si en escaufe outre che qu'il ne deust. Lors regarde la damoisiele, qui est si biele, che lui est auis, c'onques n'ot veue sa pareille de biautei, si lui plaist et abelist tant pour le grant achesmement qu'il i uoit, et pour les douches paroles qu'ele lui dist qu'il en escaufa outre mesure.

Lors parole a li de mult maintes choses, et tant qu'il le requiert d'amours, et li prie qu'ele soit soie. et il sera siens. ele lui vee de quanqu'il li requiert, pour che que ele en uient qu'il en soit plus ardans, et il ne cesse de proier. et quant ele voit qu'il est bien escaufes. si lui dist, "percheual, tant sachiez vous ke iou en nule maniere ne feroie chose que vous pleust. se vous des-ore-mais ne me creantes que vous seres miens et en m'aie. encontre tous hommes

Perceval accepts the damsel's offer of a tent to protect him from the heat.

He goes into the tent, disarms, and sleeps.

[*ra. MS. A4.*]

After a while he has a rich meal,

and the best wine he ever drank—certainly not British, as Britons drank beer and home-made drinks. [*ceruoise of autre bevrage. MS. A4.*] The wine, and the damsel's beauty and soft talk, excite Perceval.

He desires her love;

and she says she'll grant him none unless he promises to be hers and to do

as she orders. ne ne feres riens fors che que ie vous commanderai." et il li dist, 'que che fera il mult uolentiers.' "dont le me creantes vous," fait ele, "comme loiaus chiualers." "Oil," fait il, "et iou m'en soufferrai a tant, et ferai che qu'il vous plaira." "et sachiez que vous ne m'aues mie tant desiree a veoir comme i'ai vous encore plus. car vous estes vns des chiualers del monde a qui i'ai plus bae." Lors commande a ses valles qu'il fachment .i. lit, le plus riche et le plus biel qu'il puent, et soit fais en mi le pauillon. et il font tantost son commandement. Si font tantost .i. lit, et descauchent la damoisiele, et le couchent, et parcheual auoec. et quant il fu couchies auoec la damoisiele, et il se vaut couvrir,¹ si lui auint qu'il vit s'espee iesir a terre que chil lui auoient deschainte, si tent sa main pour prendre (*sic*), et en che qu'il le voloit apoier a son lit, il uit el pumel vne crois qui entaillie i estoit. si tost comme il le vit, si li souuient de soi. Lors dreche sa main, et fait crois en mi son vis. et maintenant voit le pauillon verser en vne fumeie, et vne nubleie fu tantost entour lui. si qu'il ne pot veir goute. et il senti tantost de toutes pars qu'il lui fu auis qu'il fust en ynfer. Lors s'escrie a hautes vois, "biaus dous peres ihesu crist, ne me laissies chi perir. mais sekeur moi par ta grace, v autrement ie sui perdu." Quant il ot dit cheste priere, si oeure ses iex. mais il ne voit riens, ne le pauillon v il s'ert couchies. il regarde vers la mer, et voit la nef autrestele comme il l'auoit veue au premiers, et la damoisiele, ki lui dist. "Ha, percheual, traie m'aues." et maintenant s'en part en mer. et vne si grant tempeste la sieuoit desriere, qu'il sambloit que li mers deust issir de son droit cours, et toute la nef fu esprise de flambe si merueilleusement qu'il sambloit que tout li fu del monde i fussent espris, et la nef aloit si bruiant que nus soufflemens de vent n'alast si tost par samblant. Quant percheual voit cheste auenture, si est tout dolans par samblant qu'il ne seit qu'il doie faire ne dire. il regarde la nef tant comme il le puet veoir, et lor male auenture et lor pestilenche. quant il piert la veue, si dist, "ha las, mors sui." si est tant courechies qu'il vaudroit bien estre mora.

and they go to-
le together; but,
before covering.
Perceval sees
his sword, and,
on reaching for
it, he sees a
cross on its
pommel.
[¹et il se des-
couvrir. MS. A. d.]

This makes him
cross himself;
and the tent
turns into
smoke.

He seems to be
in hell, and
cries to Christ
for help.

After this he
sees nothing of
the tent; but
the ship is at
sea.

The demon
reproaches him;

a great tempest
follows her;
the ship is
covered with
flames, and
drives hurriedly
away.

Perceval is so
angry with
himself that

Lors traist l'espee del fuerre. et s'en fiert si durement qu'il l'enbat en sa senestre quisse. et li sans en saut de toutes pars. et quant il voit che. si dist, "biaus sire diex. ch'est en amende. de chou que iou me sui mesfais envers vous. lors se regarde, et voit qu'il est tous nus fors de ses braies. et voit ses dras d'une part, et ses armes d'autre. et se clame "las caitis, tant sui uieus et mesfais qui ai este si tost menes de perdre che v nus ne puet recouurer, che est virginiteis qui ne puet estre recouureie puis ke ele est perdue vne fois." il retraite s'espee a soi, et le met en son fuerre, si lui poise plus de che qu'il quide que dieus se soit a lui courechies que de che qu'il est blechies. il vest sa chemise, et se cote, et se chaint al mieu qu'il puet. et se cauche sous la roche. et prie notre signeur qu'il lui enuoit tel chose par coi il puisse trouuer pitie et misericorde, car il se sent tant vers lui mesfait et coupaule qu'il ne quide iamais estre apaisies, se che n'est par mesericorde.

he thrusts his sword into his left thigh in amende for his sin,

and reproaches himself bitterly,

and prays to God for pity and mercy.

Ensi fu percheual. toute iour de les la riue comme chil qui ne pooit aler n'auant n'ariere pour l'aie qu'il auoit. Si prie a notre signour qu'il lui ait, et enuoit tel conseil qui lui soit pourfitables a l'arme. car il ne demande autre cose. "ne iamais, biaux sire diex, ne me quich de chi mouuoir, ne pour mort ne pour vie, se votre uolentes n'i est." Ensi demoura tout le iour en la roche, et pierdi mult de sanc pour la plaie qu'il auoit, mais quant il vit la nuit uenir, et l'oscurteis fu uenue par tout le monde, il se traist vers son haubierc, et coucha sa teste desus, et fist le signe de la crois en mi son front, et prie notre signour que il par sa douche pitie le gart en tel maniere que li dyables n'ait de pooir sour lui qu'il le maint a temptation. Quant il a sa proiere finnee, si se couche en son seant, et trenche le pan de sa chemise, et estoupe sa plaie pour che qu'il ne sanast trop, si commenche ses proieres et ses orisons en tel maniere tant que li iours vient, et quant notre signour vint a plaisir qu'il espandi sa clartei de son iour par les teres. et li solaus ieta ses rais la v percheuaus estoit couchies, il regarde entour lui, et voit d'une part la mer, et d'autre part la

All day he loiters about the shore,

and at night puts his head on his hauberk,

and prays to be kept from temptation.

Then he staunches his wound with a bit of his shirt, and prays till sunrise,

when he re-
collects the
Devil's trick of
the day before,
and sorrows for
it anew.

But soon he
saw approach
the good man's
ship;

out of which
the good man
comes, and asks
him how he has
prospered.
"Poorly," says
Perceval, and
tells him all,

and asks for his
counsel,

and to be told
who his
tempter was.

The good man
explains that
the damsel was
Satan, the
Master of Hell,
who was one of

roche. et quant il lui souuint del anemi qui le iour deuant l'ot tenu en guise de damoisiele. car anemis pense il bien ke che soit. si coumenche son duel grant et merueilleus. et dist 'que voirement est il mors. se la grasse del saint esperit ne le conforte.' endementieres qu' il parloit en tel maniere. il regarde loing en la mer vers orient, et voit venir la nef que il auoit autre fois veue. chele qui estoit couuerte de blans samis. v li preudons ki estoit vestus en guise de prestre. et quant il le counoist. si est mult assures de sa venue pour les boines paroles que li preudons lui auoit autres fois dites, et pour le grant sens qu' il auoit el preudomme trouue.

Quant la nef fu ariuee, et il vit le preudomme al bort. si se drecha en son scant si comme il puet. et dist 'que bien soit il venus.' et li preudons ist fors de la nef, et vient auant, et s'asiet sour une roche. et dist a percheual, "comment l' as tu puis fait." "Sire, pourement, a poi c' une damoisiele ne m' a mene iusc' a pechiet mortel." Lors li conte comment il li estoit auenu. et li preudons li dist "counois le tu." "Sire," fait il, "nenil. mais iou sai bien que li anemis le m' enuoia pour moi hounir et decheuoir. si en eusse este hounis se ne fust li signes de la sainte crois. dont il couuint k' ele me ramenast en mon droit sens, et en memoire, si tost comme i' oie faite le signe de la sainte crois. et tout maintenant s' en ala la damoisiele ke onques puis ne ui la damoisiele. Si vous pri pour dieu que vous me consillies que iou dirai. car onques en iour de ma uie n' och si grant mester de conseil comme i' ai maintenant." "Ha, percheual, tous iours seras tu niches si ne counois mie chele ki te vaut engingnier quant li signes de la sainte crois t' en deliura." "chertes," fait percheual, "ie ne la counois mie bien. se vous pri pour dieu ke uous me dites qui ele est, et de quel pais, et qui est chis riches hom qui l' a desiretee, encontre qui ele me requeroit que iou li aidasse." "che te dirai ie bien," fait li preudom, "si que tu le verras tout apartement. ore m' escoute. La damoisiele a qui tu as parle, si est li anemis, li maistres d' infer, chil ki a poeste sour tous les autres, et si fu noirs qu' ele fu iadis el chiel de la compaignie des

angeles. et si biaux et si clers, ke pour la grant biaute de li s' en-
 orguilli, et se vaut faire pareil a la trinete, et dist 'ie me monterai
 en haut, et serai samblables au haut seingnour.' Mais si tost comme
 ele ot che dit. notres sires, qui ne uoloit mie que se maisons fust
 cunchie de venin d'orguel, tresbucha del haut siege v il l' auoit
 mis. Si le fist aler en la maison tenebrouse que on apiele ynfier.
 quant se vit si abaissie del grant siege. et de la grant hauteche v
 il sieut estre, et fu mis en perdurables tenebres. il se pourpensa qu' il
 guerriroit chelui qui iete l' en auoit, de quanqu' il porroit, mais il
 ne veoit mie de quoi. a la parfin s' acointa de la mollier adam, la
 premeraine feme del humain linaige. et tant la gaita et enginga
 qu' il l' ot esprise de pechiet mortel, par quoi il auoit este ietes et
 tresbuchies de la grant gloire des chieus. che fu de conuoitise. car
 il lui fist son desloial talent mener a che qu' il lui fist cuellir del
 fruit mortel del arbre qui lui auoit este desfendus par la bouche de
 son creatour. quant ele l' ot quelli, si en manga, et en douna adam
 son mari a mangier a tel eure que tout li oir s' en sentent mortel-
 ment, chil anemis qui chelui ot consellie, che fu li serpens que tu
 ueis deuant ier la vielle dame cheuauchier. che fu la damoisiele qui
 er soir te vint veoir. et de che que ele dist que ele le guerriroit
 nuit et iour, dist ele voir. et tu meismes le ses bien, car il ne sera
 ia eure qu' ele ne guerroit les chiualers ihesu crist, et les preudommes
 et les fers,¹ en qui li sains esperis est herbergies, quant ele ot pais a
 toi par ses fauses paroles et par ses detenemens. si fist tendre son
 pauillon pour toi herbergier. et dist 'percheual, vien toi reposer et
 seoir tant que la nuis vienge, et is fors del soleil. car il m' est auis
 qu' il rescaufe trop.' Ches paroles qu' ele te dist ne sont pas sans
 grant senefianches,² car mult i entendi a au (*sic*) chose que tu n' i en-
 tendoies. Li pauillons qui est reons a la maniere de la circonstanche
 del monde, senefie tout apertement le monde, qui ia ne sera sans
 pechie. pour che que pechies i abite toudis, ne vient ele mie que tu
 fuisses herbergies en autre lieu que el pauillon, et pour che le fist
 ele aparellier. et quant ele t' apiela. si dist 'percheual, vien toi

the angels,
and tries to
make herself
like God ; for

which he sent
her to the Dark
House—Hell.

And she plotted
to war against
Him,

tempted Eve,

and got her
driven from
heaven.

This Satan was
the serpent,
and the damsel-
temptress.

Night and day
she tempts
the knights
of Christ.
[et cras. MS.
Add.]

[¹ Car ele i en-
tendoit mult
d' autre chose que
tu ne quideoies.
MS. Add.]

The tent typifies
the world.

Her desire that
you should rest
means that you
should feed on
earthly food,
and not sow
seed for the Day
of Judgment.
[*cicrus. MS.*
Add.]

Your rest till
night meant
till death,
and she called
you in the
night, because
she feared the
Sun.

Christ, who
warms the
inner heart
with the Holy
Spirit.

Perceval says
he must have
been conquered
but for the
Holy Ghost.

The good man
encourages him,
and

also how his
wound is.
Perceval tells
him that his
presence has
driven away all
pain.

and that he
must be no
earthly man.

reposer et asseoir tant que la nuis viegne.' et en che qu' ele te dist que tu te seises, entent ele que tu soies weseus¹ et nourrisses ton cors de terrienes viandes et des glouternies. ele ne loe pas que tu te traualles en chest monde. et semes tel semenche a chelui iour que li preudomme doiuent recoillir, che sera al grant iour del iuise. ele te pria que tu te reposaisses tant que la nuis viegne. ch' est a dire tant que la mors te souspregne, qui uraiement est apielée nuis, toutes les eures k' ele sousprenent homme en pechiet mortel ele t' apiela, pour che qu' ele ot doute que li solaus ne t' escaufast trop. et che n' est pas merueille se ele en ot paour. car quant li solaus fu en toi, nous i entendons ihesu crist. li vraie lumiere escaufe le pecheour del fu del saint esperit. petit li puet plus fourfaire la froidure ne la gelee del anemi, pour che qu' il ait pichie son cuer en haut solel, or t' ai tant dit de cheste dame que tu dois bien sauoir qui ele est, et qu' ele vint plus pour veoir pour ton mal que pour ton bien." "Sire," fait percheual, "vous m' aues tant dit que ie sai bien que ch' est li champions a qui ie me deuoie combattre," "par foi," fait li preudom, "tu dis voir. or garde comment tu t' i ies combatus." "Sire," fait parcheual mauuaisement, "che me samble. car i' eusse este vencus, se ne fust li grasse del saint esperit qui ne me laisse pas perir, dieu merchi." "Coument qu' il te soit ore auenu," fait li preudom. "des-ore-en-auant te garde, car se tu en chies vne autre fois, tu ne trouueras pas qui si tost te reliet comme tu fais ore." Longement proia li preudom a percheual, et mult l' amonesta de bien faire, et dist que ihesu crist ne l' oubliroit mie, ains dist qu' il lui enuoieroit secours prochainement. Lors lui demande comment il lui estoit de sa plaie. "par foi," fait il, "onques puis que vous venistes deuant moi, ne senti mal ne dolour. nient plus que se ie onques n' eusse senti plaie. ne ore tant comme vous parles a moi n' en sent ie point, ains me vient de votre regart et de votre parole, vne si grant douceurs et vns si grans assouagement de membres que iou ne croi pas que vous soies homs terriens mais esperiteus. Si sai de voir, que se vous demouries toudis o moi, i' amais n' ardie

faim ne soif. et si iou l' osoie dire, ie diroie ke vous series li pains vis qui descent del chiel, dont nus ne mangue dignement qui pardurablement ne viue." si tost comme il ot che dit, si s'esuanui en tel maniere li preudom qu'il ne sot qu'il deuint. Lors dist vne vois "percheual, tu as vencu, et ies garis, entre en la nef, et va u aventure te menra, et ne t'esmaier de chose que tu voies, car tu n'as garde, en quel lieu que tu ailles te conduira diex, et de tant t'est bien auenu que tu verras par tans tes compaignons. Behort et Galaad, che sont chil que tu plus desires." Quant il ot cheste parole, si a si grant ioie comme hons ne puet auoir grignour. et tent les mains vers le chiel, et en merchie notre signour de che que si bien li est auenu. Il prent ses armes, et quant il s'est armes, si entre en la mer, et s'eslonge de la riue si tost comme li vens se fu ferus el voille. Mais a tant laisse ore li contes a parler de lui, et retourne aancelot, qui est remes chies le preudomme qui si bien lui ot deuisees la senefianche des trois paroles que la vois lui auoit dittes en la chapiele.

but the living bread from heaven. At this, the good man vanishes, and a voice tells Perceval, that he has conquered, and is to enter the ship and leave the rock, and soon he shall meet Bohors and Galahad. Perceval rejoices greatly, thanks God, puts on his arms, and sails off.

The story returns to Lancelot.

CHAPTER VI.

Lancelot's Adventures resumed. A Servant's contempt of him. The Hermit-Knight possessed by the Devil. The History of Lancelot's Youth, and Fall, and Life in Sin. His Penance, and Vision of Christ with the Seven Kings and Two Knights (as in Mordreins (or Evalach's) Vision, *San Graal*, vol. i. pp. 227-30, 314-15.) His Tourney against Eliezer's Knights, and arrival at the Water Marchoise.

The hermit keeps Lancelot for three days, and exhorts him to give up his sin, as his chivalry will not help him in the Quest of the Holy Graal. [*notes added.* MS. Add.]

which is promised to the first of knights

who sat in the Seat Perilleux,

(as Merlin foretold),

and who shall quit this earthly garb, and enter the knighthood of heaven.

ORE dist li contes, que trois iours fist demourer lancelot auoec lui, entrestant qu' il le tint en sa compaignie, lui sermouna et amonesta de bien faire, et lui dist, " bien chertes, pour noient meus¹ en cheste queste, se vous ne vous baes a tenir de tous pechies morteus, et a retraire votre cuer de penscies terrienes, et des delis del monde. car bien sachies que en cheste queste ne vous puet riens votre cheualerie ualoir, se li sains esperis ne vous fait voie en toutes les auentures que vous trouueres, car bien sachies que cheste queste [est] emprise pour sauoir aucune merueille del saint graal que notre sire a proumis au urai chiualer qui de bonte de cheualerie passera tous chians. qui deuant lui ont este, et qui apres lui venront. chel chiualer ueistes vous le iour de penteconste seir el siege perilleux, en quel siege nus ne s' estoit deuant assis qu' il ne morust, et cheste meruelle veistes vous aucune fois auenir. Chil chiualers si est li grans hom qui moustra a son viuant toute terrieune chiualerie, ensi dist merlins de chel chiualer que vous aues aucune fois veu, comme cil qui mult sauoit des choses qui estoient a auenir. Et quant chis chiualers aura tant fait et tan lieu, il ne serra pas terriens, mais esperitueus, pour coi il laissera le terrien abit. et enterra en la chelestial cheualerie. et non-pour-quant tout soit il ore verites que chis chiualers ait en soi plus de proeche et de hardement que autres

n'ait. Sachies de uoir que se il venoit iusques a pechie mortel, dont notre sires le gart¹ par sa pitie, il en feroit en cheste queste nient plus que vns [autres] chiualers. car chis seruiches v vous estes entres n'apartient de riens a terrienes choses. Mais as celestiens, dont poes vous veoir, qui i vieut entrer et venir a perfection² d'aucune chose. il le couvient auant espurgier et netoier de toutes ordures terrienes, si que li anemis ne parte en li de nules choses, en tel maniere quant il aura del tout netoies et mondes de tous pechies morteus. Lors porra il entrer seurement en cheste haute queste et en che haut seruice, et s'il est teus qu'il soit de poure creanche, et de si foible foi [qu'il] quide qu'il puist plus faire par sa prouechie que par la grasse notre signour, sachies qu'il ne partira ia sans honte, et au darrein ne fera il riens de chose qu'il quiere."

[¹ *cart. MS. Add.*
The Quest belongs not to earthly but to heavenly things, and he who enters on it must be clean from all mortal sins.
[² *et per affliction. MS. Reg.*]

Ensi parloit li preudom a lancelot, et le tint en tel maniere trois iours auoec lui. et si se tint lancelot a mult boin eurei, de che que dieus l'auoit amene che le part a chel preudomme qui si bien l'auoit conseillie qu'il en quidoit miex valoir tous les iours de sa uie. Quant li quars iours fu uenus, si manda li preudom a son frere, qu'il lui envoiast armes et cheual, a .j. chiualer armer qui o lui estoit, et il en fist la requeste mult deboinairement. Al quint iour, quant lancelot ot oi messe, et il fu armes et montres el cheual. Il se parti del preudomme plourant, et mult li requisit pour dieu, qu'il proiast pour lui, que notre sires ne l'oubliast tant qu'il reuenist a sa premiere mal-eurtes. et il proumet que si feroit il. si se part a tant de laiens. et quant il fu partis del preudomme, si cheuaucha parmi la forest iusch' a a eure de prime. et lors encontra .j. vallet qui lui demande. "sire, dont estes vous." "ie sui," fait il, "de la maison le roi artu." "et coument aues vous non, dites le moi." et il dist qu'il a a non lancelot del lach. "Lancelot del lach n'aloie ie mie querant, car vous estes vns des plus maleureus del monde." "Biaus amis," fait lancelot, "comment le saues vous." "iou le sai bien," fait li valles. "et n'estes vous chelui qui vit le saint graal deuant lui venir et faire apertes miracles. ne onques pour sa venue ne se remua de son siege, nient plus que

Lancelot is glad of the good man's counsel.

On the fifth day Lancelot departs, asking the good man to pray for him,

and rides till he meets a servant,

who tells him that he is one of the miserablest men alive, as he saw the Holy Grail and would not move from his seat for it;

thus showing
himself no
true knight,

and therefore
shame shall
come to him
in the Quest,
as the worst
and most dis-
loyal of knights.

Lancelot tells
the man to go
on, as no knight
can get angry
at a servant's
abuse.

The man says
that no worthy
deed shall be
thenceforth do,
so infuriated is
he with her
who hardly
loves him, and
for whom he
has lost heaven.

Lancelot
answers
nothing.

[*manet. MS.*
A4.]

but weeps, and
prays God to
bring him back
to the right
way.

At noon he

se che fust vns mescreans." "chertes," fait lancelot, "ie le vi, ne onques ne m' en remuai, che poise moi plus que biel ne me soit." "che n' est pas merucille," fait li valles, "s' il vous en poise. car vous moustraistes bien chertes que vous n' estes pas preudom ne vrais chiualers. mais desloiaus et mescreans, et puis ke vous hounour ne lui uausist faire de lui meesme, ne vous esmeruellies pas se honte vous auient en cheste queste v vous estes entres auoec les autres preudoumes. chertes, mauuais chiualers faillis, vous poez auoir mult grant ducl, qui solies estre tenus au mellour chiualer del monde, ore estes vous tenus al plus maluais et al plus desloial." quant il ot cheste parole, si ne sot qu' il doie dire. car il se sent a fourfait de che dont li valles l' acuse. toutes voies dist, "biaus amis, tu me diras ore che que tu uaudras, et iou t' escouterai. car nus chiualers ne se doit courechier de chose que ualles die, se trop grant uilounie ne li dist." "Al escouter," fait li valles, "estes vous, car de vous n' istera iamais nus autres preus, qui solies estre la flours de toute terriene cheualerie. caitis, bien estes vous enfantomes par cele qui ne vous prise ne n' aime, se petit non. ele vous a si atournei que vous en aues perdue la ioie des chieus et la compaignie des anges, et toutes hounours terrienes, et estes venus a toutes hounours rechevoir." et il n' oser espondre, comme chil qui vaudroit bien estre mors. et li valles vait ledement hounissant, et disant la grignour uilounie qu' il seit, et il l' escoute toute voies comme chil ki est si entrepris qu' il n' ose neis regarder. Et quant li ualles¹ est lasses de lui dire che qu' il vicut, et il voit qu' il ne li respondra mie. si s' en vait tout son chemin. et lancelot ne le regarde onques, ains s' en uait plourant et doulousant, et priant notre seignour qu' il le ramaint a tel voie que pourfitable lui soit a l' arme. car che uoit il bien, qu' il a tant mesfait en chest siecle, et tant mescre vers son creatour, que se la misericorde notre signour n' est trop grans, il ne porroit iamais trouer pardon. Si est achemines que la uoie deuant ne li plot onques tant que cheste ne lui plaise asses plus.

(Quant il ot cheuauchiet iusc' a eure de midi. Si uoit deuant

li vne petite maison de releigion. fors del chemin, il tourne chele part. quant il est iusques la venus, si voit vne petite chapiele et vne petie maison. car il seit bien ke ch'est hermitages. et deuant a l'entree se seoit vns hons vestus de reube blanche d'omme de relegion, et faisoit duel trop merueilleus, et disoit, "biaus sire diex, por coi aues che souffert. ia vous auoit il si longement serui, et tant s'estoit trauellies en votre seruiche." Quant lancelot voit le preudomme si tenrement plourer. si li emprent mult grant pities. il le salue, et il lui dist, "sire, diex vous gart, et diex le fache." "Sire chiualers," fait li preudoms. "car s'il ne me garde de pres, ie me douch que li anemis me puist sousprendre legierement, et diex vous giet del pechie v vous estes plus mal ballies que chiualers que ie sache."

comes to a hermitage,

where a hermit was lamenting his sufferings.

Lancelot pities him;

but the hermit answers "May God bring you out of your sin."

Quant lancelot entent che que li preudom lui dist, si descent, et pense qu'il ne s'en partira huimais, ains se conseiliera a chel preudomme, qui bien le counoist, che lui est auis, as paroles qu'il lui a dites. et lors atache son cheual a .i. arbre, et vait auant, et voit ke dedens a l'entree del moustier gisoit mors par samblant vns vieus hom chenus, vestus d'une chemise blanche, et delie, et de les lui vne haire aspre et poignans. Quant lancelot voit che, si se merueille mult de la mort au preudomme, qui bien le counoist, che lui est auis. il s'asiet, et demande comment il est mors. et chil lui dist. "sire chiualers, ie ne sai, mais ie voi bien qu'il n'est pas mors selonc dieu. ne selonc ordene¹. car en tel roeebe comme vous vees, ne puet nus hom mourir qui n'ait religion enfrainte," et par che sai ie bien que li anemis li a fait assaut par coi il est mors. Si est trop grans damaiges, che me samble. car il a demoure el siecle² nostre signeur plus de .xxx. ans." "par dieu," fait lancelot, "chis damaiges me samble trop grans, et de che qu'il a son seruiche perdu. et de chel qu'il a en tel aage este souspris del anemi." Lors entre li preudoms en sa chapiele, et prent .i. liure, et vne estole pent a son col,³ et vient fors et coniuere. l'anemi. quant il a grant pieche leu, et coniuere l'anemi. il regarde et voit l'anemi deuant lui, en si laide figure qu'il n'a cuer d'omme el monde si hardi que paour

Lancelot then dismounts, and finds an old man lying as if dead,

[Ordre. MS. Ad.]

but the hermit says it is perhaps only an attack of the devil, though and it is, as the man had served God 30 years.

[² of service.

MS. Ad.]

[³ of one article a son col. MS. Ad.]

So he gets a Bible, and conjures the devil till he comes out of the man.

[*Or sui chi.*
MS. A4.]
The hermit
makes the devil
tell him the
man's story,
and then the
man's history.
[*C'est pas notre
ordre amo leues
plainement. que
nos ne voste ce-
mies de lin, et
qui la vost, il
trespasse ordre,
et qui i meurt.*
MS. A4.]
He was well
bred and rich,
and a hermit,
but his nephew
Agarans per-
suaded him to
leave his hermi-
tage, and fight
with him
against a count
who had at-
tacked him.

The count is
taken, peace
made, and the
old knight
returns to his
hermitage.

The count asks
two of his
nephews to
revenge him,

and they come
to the chapel,

waylay him,
and draw their
swords to kill
him, but they
are miraculously
prevented

n'en eust. "tu me trauailles trop," fait li anemis: or m'as.¹ que mevous tu." "ie veul," fait il, "que tu me dies comment chis miens compains est mors, et s' il est peris v sauues." Lors parole li anemis a vois orible et espantable, et dist au preudomme. "il ne est pas peris, mais sauues." "Coument [puct] che estre," fait li preudom. "il me samble que tu me mentes. car ensi no² le vieut pas hotre ordene, et qui en trespassant ordene meurt.² che n' est mie bien, che m' est auis." "jou te dirai," fait li anemis, "comment il a este de lui. tu ses bien qu' il fu gentieus hom et de haut linaige, et a encore neuens et nicches et parens, et en chest pais asses, si avint que li quens del val commencha guerre contre .i. sien neveu qui auoit non agarans, quant la guerre fu commenchie. Agarans, qui auques se voit au desous de la guerre, ne sauoit que faire, si s' en vint conseilier a son oncle qui tu vois chi, et lui pria si douchement, qu' il issi de son hiermitaige et s' en ala o lui pour maintenir sa guerre contre le conte. Si reuint a che qu' il soloit iadis faire, ch' est a armes porter. et quant il se fu asambles o ses parens, il le fist si bien de toute cheualerie que li quens fu pris a la tierche iournee qu' il assamblarent. et lors fisent pais entre le conte et angaran. et donna li quens boine seurtei que iamaiz ne le gueriroit. Quant la guerre fu apasie et faillie. si s' en reuint li preudoms a son hermitaige, et recoumencha son seruiche qu' il auoit maint iour maintenu. Mais quant li quens sot qu' il auoit este desconfis par lui, si pria a .ij. de ses neuens qu' il le vengassent, et il disent que si feroient il. Il vindrent maintenant cheste part. et quant il furent descendu deuant cheste capiele. Si virent que li preudom estoit el seruiche de la messe. si ne l' oserent mie assaillir en tel point. ains disent qu' il atendroient tant qu' il istroit de laiens. Si tendirent maintenant vn pauillon chi deuant. et quant che fu che chose auenu, qu' il ot cantei son seruiche et fu issus de la capiele, chil disent qu' il iert mors, si le prisent, et traient lor espees. Et quant il lui quidierent erraument cauper la teste. chil qu' il l' auoit toudis serui moustra sour lui apierte miracle qu' il ne porent caup ferir sor lui qui mal li

peust faire. et si n'auoit vestu fors sa roebe, et depechoient si lor espees, et rebousoient, comme se che fust sour une englume. Si le ferirent tant que lor espees furent toutes depechies. et il furent lasse et traueillie des caus qu' il lui auoient doune. ne il ne lui auoient encore fait tant de mal que sans en fust issus de lui. Quant il virent che, si furent tout derue^e d' ire et de maltalent.¹ Il portoient esche et fusil¹, si alumerent le fu chi deuant, et disent qu' il arderoient, car encontre fu ne durroit il pas. si le despoillierent tout nu, et lui osterent le haire que vous vees illuec. et quant il se vit ensi nu, si en ot honte et uergoigne de soi meisme. Si lor pria qu' il lui laissassent aucun garniment qu' il ne se uoist il uilainement comme il estoit. Chil furent felon et cruel, et distrent qu' il ne uestiroit iamaiz de linge² ne de lange, ains morroit. Quant il oi che, si coumencha a sousrire, et respondi "comment quidies vous que ie puisse mourir par chest fu qui est apareillies pour moi." "vous n'en aures font il, se la mort." "non chertes," fait il, "se notre signour plaist que ie muire, il me plaist mult bien. Mais se ie i muir, che sera plus par la volentei de. notre signour. ke par autre cose. Car chis fus n'ars ia tant de pooir sour moi que vns seus peus³ de moi en soit brulles. ne il n' a el monde chemise si delie se ie l' auoie vestue, et puis entrasse el fu⁴ a tout que ia fust⁴ maumise ne enpirie." Quant il oirent cheste chose, si le tindrent tout a fable che qu' il disoit, et non-pour-quant li vns d' aus dist 'qu' il uerroit par tans se che pooit estre voire.' Si osta sa chemise de son dos, si lui fisent uestir. et tantost li ieterent el fu, qu' il auoient fait si grant qu' il dura de ier matin iusc' a er soir mult tart, et quant il fu estains il trouerent sans faille le preudomme de vie. mais il auoit la char si saine et si nete. comme vous poes orendroit veoir. la chemise ne fu autrement empirie, comme vous poes orendroit veoir. Et quant il uirent che, il osterent de la, et le porterent en cheste plache v vous le vees ore, et misent sa haire de les lui. et s' en alerent a tant. et par chestui miracle que cil ki li auoit tant serui a fait si apertement pour li, pues tu bien sauoir qu' il n' est pas peris mais sauues. si m' en irai

from hurting him, though they hammer away as at an anvil till they are tired.

[¹ de le brues. MS. Ad.] Then they think they'll burn him, so they light a fire and strip him naked. [² e derue = derue, rendu fou.]

[³ linge. MS. Ad.]

He tells them that the fire we'nt burn him except God will it; but, if He doesn't, [³ chemise. MS. Ad.]

a shirt on his back would not even be burned by the fire. [⁴ e toute la chemise qu'ele fait. MS. Ad.]

One of the nephews takes off his shirt, puts it on the old knight, and casts him into the fire. There he stays for three days, and is then found alive and whole, and the shirt unburnt. They take him out, and go off.

The devil,
having told his
tale, also goes,
making a noise
as if all the
demons of hell
were in the
wood.

a tant, car bien t' ai deuisei che dont tu estoies en doute." et si tost comme il ot che dit, si s' en ala, si batant les arbres deuant lui, et faisant le grignour tempeste del monde. si qu' il sambloit que tout li anemi d' infer s' en alaissent parmi la forest.

The hermit
kisses the
corpsa,
and is glad at
its salvation.

Qvant li preudons ot cheste auenture. si est asses plus lies ke deuuant. il estuit son liure et s' estole, et vint al cors, et le comenche a baisier. et dist a lancelot, "par foi sire, biel miracle a notres sires moustre pour ches preudomme, que iou quidoie qu' il fust mors en aucune pechiet mortel, mais non est, dieu merchi. ains est sauues, comme vous meismes poes auoir oi." "Sire," fait lancelot,

['or. MS. A4.]

"car¹ me dites qui chil fu qui tant a parle a vous. Son cors ne poi ie ueoir. mais sa parole oi ie bien, qu' il tant fu laide et espantable qu' il n' est nus terriens hom qui paour n' en deust auoir." "Sire," fait li preudom, "paour en doit on bien auoir. Car il n' est riens qui tant fache a redouter comme il fait. car ch' est chil qui doune conseil de cors et d' arme perdre." Lors seit bien lancelot

The hermit asks
Lancelot
to watch the
body with him,
and then bury
it: which he
agrees to do.

qui chil est de qui li preudons parole, et li hermites li dist qui lui fache compaignie a gaitier ches saint cors. et demain lui ait tant qu' il soit mis en terre. et lancelot lui dist 'che fera il mult uolentiers.' et dist que 'mult est lies que dieus l' a amene en lieu de servir cors de si preudomme comme il estoit.' il oste maintenant ses armes, et les met en la capiele. et vient a son cheual, et li oste le fraim, et la siele, puis vient au preudomme faire compaignie. et quant il sont asamble assis, il li comenche a demander. "Sire chiualera,

The hermit
asks Lancelot
who he is,

n' estes vous lancelot del lac." "Sire," fait il, "oil." "et que ales vous querant, issi armes comme vous estes." "Sire, iou uois o mes autres compaignons querre les auentures del saint graal." "chertes," fait li preudom, "querre les poes vous. mais au trouuer aues vous failli. car se li sains graaus venoit deuant vous, ie ne quich pas que vous le puissies veir, nient plus que auules vne espee qui deuant les ieus li terroit. et non-pour-quant, maint homme ont demoure en tenebres de pechiet et en oscurtei, que notres [signour] rapieloit puis a uraie lumere. si tost comme il voient que li cuer i en-

and doubts
whether he
could
even see the
Gral any
more than a
blind man
could a sword.
Yet from the
darkness of sin
Christ will
draw men
to the light,

tendoient. notres sires n'est pas leus de secourre ton pecheour si tost comme il aperchoit qu'il se tourne vers lui en cuer v en pensee en aucune autre boine oeuere, il le vient tost viseter. et se chil a garni son ostel, et netoie son cuer, ensi comme pechieres doit faire. il deschent et repose en lui. ne puis n'a li pechieres garde qu'il le cache fors de son ostel. mais s'il i apiele autre que contraires lui soit. il s'en part comme chil ki plus n'i puet demourer. quant chil i est acueillis qui tous iours le guerroe. lancelet, chest exemple t'ai moustrei pour la vie que tu as si longement mene puis que tu cheis en pechiet. ch'est puis que tu recheus l'ordene de cheualerie. car deuant lors que tu fuisses chiualers, auoies tu herbergie en toi toutes boines viertus si naturelment, que iou ne sai iouene homme que puist estre tes paraus. car toute premierement auoies tu herbergie virginitei en toi, si natureument que onques ne l'auoies enfrainte, ne en uolentei ne en oeuere. Seulement en volentei ne l'auoies tu pas enfrainte, car maintes fois auint, que quant tu pensoies a la uolentei de la coupe carnel en coi uirginiteis est corrupue. tu escopissoies en despit, et disoies que ia cheste maleurtes ne t'auenroit. Lors affremoies en ton cuer qu'il n'ert nule si haute cheualerie comme d'estre virgenes et eskieuer luxure. et garder son cors netement. Apres cheste viertu, qui tant est haute, auoies tu humilites. humilites uait douchement et souef, le chief enclin, ele ne fait pas ensi comme disoit li fariens,¹ qui disoit quant il ouuroit au temple. "Biaus sire dieus, iou te rench graces de che ke ie ne sui mie ausi mauuais ne ausi desloiaus comme sont mi uoisin." Iteus n'estoies tu pas, ains sambloies le pueplincan qui n'osoit regarder l'ymage, que diex ne se courechaist pour che qu'il iert trop pechieres, ains ert loing del autel, et batoit sa coupe, et disoit "biaus sire diex ihesu cris. aies merchi de chest pecheour."

En tel maniere se doit maintenir, qui droitement vient acomplir les oeures d'umilitei. ensi faisoies tu quant tu estoies damoisiaus. car tu amoies et cremoies ton creatour sour toutes choses, et disoies que l'en ne deuoit nule terriene chose douter. mais on deuoit douter

and, if they will cleanse their hearts, will dwell with them.

And you Lancelot when young had all virtues :

first of all, Virginky;

[Phariseus. M.S. A.d.] secondly, Humility (being not as the Pharisee, who thanked God he was not like his neighbour, but as the Publican, who went far from the altar, and said 'Christ have mercy on this sinner?')

thirdly, Long-Suffering
(which is like the emerald, always green
[temptation, MS. A.4.]

and always victorious);

[*cc.* MS. Reg.]

fourthly, Justice

(which renders to every one his due, and spares neither friend nor kin, and overcomes not from the straight way);

fifthly, Charity.

And the fire of the Holy Spirit was warm in you,

and you entered the high order of Chivalry,

and the devil doubted whether he could tempt you,

chelui qui pooit et arme et cors destruire, et bouter en ynfer. Apres ches .iij. uirtus que ie t'ai deuisees, auoies tu en toi souffranche. Souffranche si est samblable a esmeraude qui est toudis vers, car souffranche n'aura ia si fort tempranche¹ qu'ele puisse estre vencue. ains est toudis uerdoians et en vne meisme forche, que ia nus n'ira encontre li qu'ele n'emport le victoire et l'ounour. car nus ne puet si bien uaincre son anemi comme par souffrir, quel pechiet que tu faiches par defors, che sestu bien, en ta pensee. Et² cheste pensee [que] estoit herbergie en toi trop naturellement comme s'ele i uenist de nature, ert en droiture. Droiture est vne viertus si haute et si poissans, que par li sont toutes choses tenues en droit point, ne ia nule fois ne se cangera, et a chascun rendra che qu'il aura deserui. et che que droiture li aporte. ne droiture ne doit a nului fors che qu'il doit auoir, ne ne tant par haine, ne ia n'espargnera ami ne parent. ains s'en ira tous iours selonc la lignie de droiture, en tel maniere que ia ne cangera fors de droite voie pour nule auenture que auiege. Apres ches vertu eus tu caritei en toi, si hautement herbergie que ch'ert merueille. car se tu eusses toutes les rikeches del monde entre tes mains, tu les oasises bien douner toutes pour l'amour de ton creatour. et lors estoit li fus de saint esperit caus et ardans en toi, et estoies uolentieux et enterins, et en arme de tenir che que ches virtus t'auoient prestei. ensi garnis de toutes boines viertus et de toutes bontes terrienes, entras tu el haut ordene de cheualerie. mais quant li anemis qui primes fist homme pechier. et le mena a dampnation, te vit si garni et si couuert de toutes pars. et ot paour qu'il ne te peust sousprendre en aucune maniere, si voit apertement que trop exploitast bien a son oes s'il te peust metre fors d'aucun de ches boins poins v tu estoies. il vit que tu estoies ordenes a estre sergans ihesu crist. et fus mis en si haut seruiche que iamaiz ne te deusses abaissier iusques al seruiche del anemi. Si te douta mult a asaillir, pour che que sa paine i quida perdre. Lors se pourpensa en aucune maniere comment il te porroit decheuoir. et tant que al darrain lui fu auis

qu' il te porroit plus tost decheuoir par feme que par autre chose a pechier mortelment, et dist que li premiers peres auoit estei par feme decheus, et salemons li plus sages des hommes terriens, et sanses li plus fors de tous les hommes terriens, et absalon li fieus dauid, qui fu li plus biaux hom del siecle. 'et puis, fist il, que chil en ont este tuit houni et decheu, il ne me samble pas que chis enfes i puisse auoir duree.' Lors entra en la roine genieure, qui ne s'ert mie bien faite confesse puis qu' ele entra primes en mariage. et l' esmut a che qu' ele te regarda volentiers, tant que tu demouras en son ostel le iour que tu fus fais chivalers. Qvant tu ueis qu' ele te regarda, si i pensas, et tout maintenant te feri li anemis d' un de ses dars a descouuert si durement qu' il te fist cancheler. cancheler te fist il, si qu' il te fist guenchir hors de droite voie, et entrer en chele que tu n' auoies onques couneue. che fu en la voie de luxure, che fu en la voie qui gaste cors et arme si merueilleusement que nus nel puet tres bien sauoir qui assaïet nel ait, des lors te toli li anemis. la veue, car si tost comme tu eus tes iex escaufes de l' ardeur de luxure. Maintenant encachas humilitei, et atraisis orguel, et vausis aler teste leuee, ausi fierement comme vns lyons, et deis en ton cuer que tu ne te deuroies riens proisier, ne ne priseroyes, se tu n' auoies ta uolentei de chele que tu veoyes si bieles. Qvant li anemis, qui ot les paroles si tost comme li lange les a dites, connut que tu pechoies mortelment en pensee, en uolentei. si entra lors dedens toi tout entirement. et en fist aler chelui que tu auoies si lonc tans ostelei, ensi te perdi notres sires qui t' auoit nourri et aleuei, et escriu¹, et garni de toutes boines uirtus, et t' auoit si haut leue que en son seruiche t' auoit mis, si que quant il quida que tu fuisses ses sergans des biens qu' il t' auoit presteis, tu le laissas maintenant que tu deus estre sergans ihesu crist. tu deuenis hom al dyable. et meis en toi tant des uirtus al anemis comme notre sires i auoit mis des soies. Car, contre uirginitei et caaste, herbergas tu luxure. qui confont l' un et l' autre, et contre humilitei recheustu orguel, comme chil qui ne prisoit nul homme auant soi. Apres encachas toutes autres uirtus

but thought he could with woman,

as Adam, Solomon, Samson, and Absalom, had been tempted and shamed;

so he entered into Guinevere, and made her look favourably on you, till you stayed in her house when you were knighted, and then the Devil struck you and turned you into the way of lust,

[I p.p. of *ac-croître*, to make grow.] and you turned off Humility and took in Pride, and would prize nothing unless you had her whom you saw so fair. Then the enemy entered into you wholly, and drove out Him who had nurtured you with all good gifts, and whose servant you should have been; but you became the Devil's man, and took his qualities instead of Christ's. Lust for Purity, Pride for Humility, and other ill for good.

Still, some of
God's gifts
remained
with you,
and with these
you have done
the gallant
deeds of which
the world is
full. What
then might you
not have done
if you had kept
all these gifts?
The Holy
Grael you'd
have achieved,
and not been
blind to the
face of God.
But now I
sorrow for you;
for shame, and
never honour
more, but
scorn shall
come to you,
[*as, except.*]

unless you cry
to God for
mercy with
good heart and
will.
If not,
quit this Quest,
which is of
heavenly, not
of earthly,
things.

For now is
come to pass
the Parable of
the Wedding
Feast, to which
the guests
invited failed to
come, and the
Lord sent his
messengers,
saying, "All is
now ready,"
but the guests
refused,

que ie t'ai noumees, et acuellies cheles qui contraires lui estoient. et non-pour-quant notre sires auoit tant de bien en toi, que il ne pooit estre que de chele grant plentei n'i eust aucune chose de remenant. de chel remanant que diex te lascia, as tu fait les grans proueches par les estrainges terres et par les lointains pais dont tous li mondes parole orendroit. or garde que tu peusses auoir fait, se tu eusses toutes ches virtus sauuees en toi que notre sires i auoit mises. ne tu n'eusses pas failli a achieuer les auentures del saint graal, dont tout li autre sont ore en paine. Ains en eusses tant mis a fin comme [nus] hons sans¹ le vrai chiualer porroit faire, li oel ne te fuissent pas auugle deuant la fache ton seigneur. Ains le veisses apertement, toutes ches coses t'ai ie dites pour che que ie sui dolans de che que tu ies si maubailles et hounis que iamais en lieu v tu uienges n'aras hounor, ains te diront vilounie tout chil ki le uerite en sauront, comment il t'est auenu en la queste del sainte graal. et non-pour-quant tu n'as mie tant meserre ke tu ne puisses trouuer pardon, se tu cries de boine cuer merci a celui qui t'auoit si hautement garni, et t'auoit rapiele a son seruiche. Mais se tu ne lui faisoies de boin cuer et de boine uolentei. ie ne te lo que tu ailles auant en cheste queste. car bien saches que nus n'i est entres qui sans honte s'en parte s'il n'est uraiement confesses. car la queste n'est pas des terrienes choses, mais des celestiens, et qui el chiel vieut entrer ors et uilains, il en est tresbuchies si feleneusement qu'il s'en sent tous les iours de sa vie.

Ausi est de chiaus qui en cheste queste sont entre ort et cunchie des visces terrienes, qu'il ne sauront tenir voies ne sentiers, ains iront foloiant par les estrainges terres. Si est ore auenue la samblanche dont l'ewangile parole, la v il dist 'il fu iadis vns preudons riches qui ot apparelliet a faire nueches, et ot semons ses amis et ses parens et ses voisins. quant les tables furent mises, si enuoia ses messages a cheus qui il auoit semons, et lor manda. 'qu'il uenissent. car tout est prest.' chil targierent et demourerent tant qu'il anuia al preudomme. et quant il vit que il ne vendroient pas,

si dist a ses sergans, 'ales de chi, etournes parmi les rues et parmi les chemins, et dites as priues et as estrainges, et as poures et as riches, qu' il viengent mangier. car les tables sont mises, que tout est prest.' Lors fisent chil le commandement lor seigneur, et en amenerent tant auoec aus que toute la maisons fu plaine. et comme il furent tout assis. li sires regarda entre les autres. si vit .j. homme qui n' ert pas uestus de roebe de nueches, il vint a lui, et lui dist, "biaus amis, que quesistes vous chaiens." "Sire, iou i uing ausi comme li autre," "par foi," fist li sires, "non feistes. car il sont venu plain de ioie. et de feste, et si vestu comme on doit venir as nueches. mais vous n' aues aporte nule chose qui apartienge a feste." maintenant le fist ieter de son ostel, et dist, oiant tous cheus qui as tables seoient, 'qu' il auoit semons .x. tans plus de gent qu' il n' auoit venu a ses nueches.' dont on puet maintenant dire, que 'mult i a des apieles, et poi des eslues.' Chele samblanche dont l' ewangile parole, poons nous ueoir en la queste del saint graal. ¹ Car par les noeces qu' il fist crier, poons entendre la table del saint graal ¹ v li preudomme mangeront, li urai chiualer, che sont cheus que notre sires trouuera uestus de robes de nueches. che est, de boines grasces et de boines viertus que diex preste a cheus qui le seruent. mais cheus qu' il trouuera desgarnis de vraie confession et de boines oeuvres, cheus ne vaudra il pas rechevoir. ains les ferai ieter de la compaignie as autres. Si qu' il recheueront autant de honte et de virgoigne comme li autre d' ounour."

and the servants went into the streets and roads, and called all, rich and poor, to the Feast.

Then he came and saw a man who had not on a wedding-garment,

and cast him forth, saying he had invited ten times as many as had come. For many are called and few chosen. So in the Quest of the Holy Graal, they shall eat it who are clad with grace and virtues; but those without true confession shall be cast out to shame and reproach. [— Omitted in MS. Reg.]

A tant se taist, et regardeancelot, qui plouroit si durement comme s' il veist deuant lui mort la riens el monde que il plus amoit, comme chil ki est tant dolans qu' il ne seit qu' il doie deuenir, et quant il a grant pieche regarde, il lui demande s' il fu confes puis qu' il entra en la queste. et il dist 'oil,' si lui conte son estre, et toutes les paroles que chil lui a devisees, et la senefianche de .iij. choses. quant li preudom ot che, si lui dist, "ancelot, iou te requier sour la crestientei que tu as, et sour l' ordene de cheualerie que tu as recheue ia a lonc tans. ke tu me dies la quele vie te plaist plus, v chele que tu eus iadis, v chiele v tu es nouuelement entres." "Sire, ie vous

Lancelot weeps,

tells the hermit he has confessed,

and that his
new life since
is more delight-
ful than his
old, and he'll
never leave it.

Thus they spent
the day, and
lay at night
before the
corps, thinking
of heavenly
things.

Next day they
bury the body.

and the hermit
urges Lancelot
to wear the dead
knight's hair-
shirt,

and, while
he is on the
Quest, to eat no
flesh and drink
no wine, and
to hear God's
service daily.

Lancelot strips,
is beaten,
puts on the hair
shirt,

and asks leave
to go.
This he gets,
with counsel
to confess every
week.

He sets off into
the forest,
and after ves-
pers meets a
damsel on a
white palfrey,

creant sour mon creatour, que chis nouuiaux estres me plaist .c. tans plus que li autres ne fist onques. ne iamaiz tant comme ie viue, ne m'en quier departir pour auenture qui m'auiegne." "or ne t'esmaier," fait li preudom. "car se notre sires voit que tu li requieres pardon de boin cuer, il t'enuoiera tant de sa grasce que tu lui seras temples et osteus, et qu' il se herbergera dedens toi." En teis paroles trespasserent le iour, et quant la nuis fu uenue, si mangierent pain et cheruoise qu' il trouuerent en l' ermitaige, puis alerent couchier deuant le cors, et dormirent petit, car il penserent plus as celestiens coses que as terrienes. Au matin quant li preudom ot enfoui le cors saint deuant l' autel, il entra en l' ermitaige. et dist qu' il ne s' en partira iamaiz iour de sa uie. Ains i seruiroit son signour celestiens tout son eage. et quant il vit ke lancelot vault prendre ses armes. il li dist, "lancelot, iou vous commanch el non de sainte penitanche que vous le haire a chest saint cors. que nous auons enterei entre moi et vous, vestes des ore mais, et iou vous di que tous biens vous en auerra, que iamaiz ne pecheres mortelment tant comme vous l' aiies entour vous, et che vous doit mult aseurer. et encore vous commanch ie, que tant comme vous soies en cheste queste, ne mangies de char, ne ne bues de vin. Ales tous iours au moustier, et oes le seruiche de notre seignour, se vous estes en lieu v vous le puissies faire." et il rechoit chest commandement en lieu de penitanche, et se despoille voiant le preudomme, et rechoit discipline de boine volentei. puis prent le haire, qui mult ert aspre et poignans, la met en son dos, et vest sa roebe par-desous, et quant il est apareillies, il prent ses armes, et demande congiet au preudome, et il lui doune mult uolentiers, mais mult lui prie 'de bien faire. et qu' il ne laist en nule maniere del monde qu' il ne soit cascune semaine confes, si que li anemis n' ait pooir de lui mal faire.' et il dist que si fera il. si se part de laiens. et cheuauche en mi la forest toute iour iusc' a eure de vespares. sans auenture trouuer qui a conter fache. Apres vespares, encontra vne damoisiele qui cheuachoit .j. palefroi blanc, et venoit grant

oirre. et la v ele voit lancelet, si le salue. et lui dist, "sire chiualers v ales vous." "chertes, damoisiele, iou ne sai v, fors v auenture me menra. car iou ne sai mie bien quel part iou puisse trouuer che que iou nois querant." "ie sai bien," fait ele, "que vous queres, vous en fustes iadis plus pres que vous n'estes ore. si en estes plus pres que onques mais se vous vous tenes en che v vous estes entres." "Damoisiele, ches .ij. paroles que vous me dites me samblent estre contraires." "ne vous caut," fait ele, "vous le verres encore plus apertement que vous ne vees ore, ne iou ne vous ai dite chose que vous enchore bien entendes." quant ele ot che dit, et ele s'en vient aler, il li demande v il porra huimaiz herbergier, "vous ne trouueres," fait ele, "a nuit ostel. mais demain le trouueres tel comme mestiers vous sera. et lors aures secours de che dont vous estes en doutanche. il le commande a dieu, et ele lui, si se part li uns del autre, et cheuauche tout le chemin parmi le bos. et tant qu'il lui auint al entree de .ij. chemins fourchies v il auoit vne crois de fust el departement de ches .ij. voies. Quant il voit la crois, si fu mult lies de che qu'il a trouue. et dist que mais hui sera illeuc ses osteus, si l'encline et deschent. et oste a son cheual le fraim et la sele, et le laise paistre, puis oste son escu de son col, et met ius, et deslache son hiaume, et oste de sa teste. et s'agenoille deuant le crois. et dist ses proieres et ses orisons, et prie chelui ki en la crois fu mis, pour qui hounour et ramenbranche cheste fu mise chi, qu'il le gart en tel maniere qu'il ne chie en pechie mortel. car il ne doute autant nule chose comme il fait le rencheoir. quant il ot fait s'orison, et prie nostre seignour grant pieche. Si s'acoste sour vne pierre qui estoit deuant vne crois. et il auoit mult grant talent de dormir. car il estoit mult las et trauellies de iuner et de veillier. et pour che lui auint maintenant k'en son dormir quant il fu acoutes sour la pierre, que deuant lui uenoit vns hom tous auiournes d'estoiles. chil hom auoit une couroune d'or en sa teste, et auoit en sa compaignie .vij. rois et .ij. chiualers, quant il estoient venu deuant lancelet, si s'arestoient, et auroient la crois, et faisoient

who tells him
he has been
nearer the
Gral than he
is, but he'll
be nearer still
if he perseveres;

and also that
he'll find no
lodging till
to-morrow.

They part, and
Lancelot comes
to a cross,

where he re-
solves to pass
the night.
He dismounts
and disarms,

prays to Christ
to guard him,

and lies down
on a stone.
In his sleep
appears to him
a man sur-
rounded with
stars, crowned,
and accompa-
nied by seven
kings and two
knights.
They kneel
before the cross,

and pray to be
taken to heaven.

Thence a man
descends, gives
to each his
blessing, and
tells them to go
into overruling
bliss.

But one of
the knights
he orders away.

and he departs,
while to the
other he gives
the shape of a
lion, and wings
to fly above all
knights.

The young
knight flies, to
the wonder of
the world, and
mounts to the
clouds. The
heavens open,
and he enters
in.

Lancelot
wakes, crosses
himself,

and thanks
Christ for
His protec-
tion, kind-
ness, and love,

illuec lor afflictions, et quant il auoient grant pieche agenous este. si s'asissent tout, et tendoient lor mains vers le chiel. et disoient a haute vois, "peres des chieus, vien nous uiseter, et ren a cascun che qu' il aura deserui, et nous met en ton ostel, en la maison v nous desirons a entrer." Qvant il auoient che dit, si se taisoient tout, et lors regardoit lancelet vers le chiel, et en uoit .i. home issir o grant compaignie d'angeles, et descendoit sour cheus, et dounoit a chascun sa benichon, et les clamoit sergans boins et loiaus, et lor dist, "mes osteus est apareillies a vous tous, ales en la ioie qui ia ne faudra. quant il auoit che fait, si venoit al vn des .ij. chiuallera, et disoit, "fui de chi, ie ai pierdu che que ie auoie mis en toi, tu ne m'as pas este flex. mais fillastres. tu ne m'as pas este boins amia, mais comme guerriers. ie te di ke ie te confonderai se tu ne me rens mon tresor." quant il ot cheste parole, si s'enfuoit d'entre les autres. et crioit merchi tant dolens que nus plus, et li hons lui disoit "se tu vieus, ie t'amerai. et se tu uieus, iou te harrai." et chieus se departoit maintenant de la compaignie. et li hom qui deuers le chiel estoit descendus, venoit au plus iouene chiualler de tous, si le metoit en figure de lyon, et lui dounoit eles, et lui disoit "biaus tres dous amis, ore puis tu uoler sour toute cheualerie." et chil commenchoit a uoler, et deuenoient ses eles si grandes et si merueilleuses que tous li mondes en estoit couuers, et quant il auoit tant vole que tous li mondes le tenoit a merueille. si s'en aloit contremont vers les nues, et maintenant ouuri li chieus pour lui recheuoir. et il entroit ens sans plus demourer.

Ensi auint a lancelet qu'il vit cheste auision en son dormant, quant il vit qu'il fu iours, il aleue sa main, et fist crois en mi son front, et se commande a notre signor, et dist, "biaus peres ihesu crist, qui ies vrais conseilieres et drois confors a tous chieus qui de boin cuer te reclament. toi sourage, et rent graces de che que tu m'as garandi, et deliurei des grans hontes et des grans anuis qu'il me couuenist souffrir. se ta grande bontes ne fust. ie sui ta creature, sire, a qui tu as moustree si grande amour, que quant l'arme de moi estoit

appareillie d'aler en ynfer et en perdition perdurable. tu, par ta sainte pitie, l' en as ietee, et l' as rapelee a toi comme peres. Sire, par ta pitie, ne me laisses aler fors de voie des-ore-mais. Mais garde moi de si pres que li anemis qui ne bee fors a moi dechevoir ne me truist fors de tes mains." quant il a che dit, si se dreche en son estant, si vient a son cheual, et li met la siele et le fraim, et relache son hiaume. et prent son escu et sa lanche, puis monte, et se met a la voie, aussi comme il auoit fait le iour deuant, et pense a che qu' il auoit veu en son dormant. car il ne set onques a quoi il puist tourner, si le uaudroit uolentiers sauoir s' il pooit estre. Qvant il a cheuauchie iusc' a miedi, il senti mult caut, et lors entra en vne ualee, et encontra le chiualer qui ses armes en auoit portees deuant ier. Quant chil le vit uenir. si n' el salue pas. ains lui dist, "garde toi de moi, lancelet, car tu ies mors se tu ne te pues de moi desfendre." si li vient le glaiue alongie, et le fiert si durement qu' il lui pierche l'escu et le haubierc, mais en char ne la touche. et lancelet le fiert si durement que tout son pooir i met, qu' il abat lui et le cheual a terre si durement que a poi qu' il ne li a le col brisie. il point outre, et reuient ariere, et voit le cheual ki ia se releuoit, et il le prent au fraim, si le maine a vn arbre. et l' atache pour que quant li chiualers remontera qu' il le truist prest al monter. quant il a che fait, si se met al la uoie, et cheuauche iusque al soir. et lors fu vains et las, comme chil qui n' auoit tant mangie de tout le iour ne del autre deuant qui uausist .i. denir. Si ot cheuauchiet .ij. grans iournees qui asses l' orent lasse et traueillie.

Qvant il ot vne pieche cheuauchie, si vint par deuant .i. hermitaige. qui estoit en vne montaingne il regarde chele part, et voit deuant l' uis seoir vn hiermite viel et anchien et tous kenus, il est mult lies, si le salue, et chil lui rent son salu. "Sire," fait lancelet, "porries uous huimais herbergier vn chiualer errant." "biaus sire," fait li preudom, "iou vous herbergerai huimais mult uolentiers as mieus que iou porrai, et vous donrai a mangier, fait li preudom, de che que dieus m' a prestei." et il dist k' il ne demande miex. et li preudom prent le cheual. et le maine en .i. apentich. qui estoit

and prays for
His protection
against the
enemy.

Then he mounts
and rides off,
thinking over
his vision,

but at noon
meets the
knight who ran
off with his
arms, and who
now threatens
and attacks
him.

Lancelot throws
him and his
horse to ground,

and then ties
the horse to a
tree,
and goes his
way.

At night he
reaches a her-
mitage,

and asks for
lodging, which
the hermit pro-
mises him.

The hermit

then performs
Vespers for him,

finds out who
he is,

hears the story
of his life in
confession,

and comforts
and reassures
him.

Lancelot then
tells the hermit
his vision, and
asks for counsel.

The hermit
says it shows
Lancelot's
lineage, and has
a greater mean-
ing, which he'll

deuant son ostel. et li oste meismes la sele et le fraim. et lui doune del herbe dont il auoit laiens a plentei. puis prent l'escu et le lanche lancelet, et le porte en son ostel. et lancelet ot ia deslachiet son hiaume, et sa ventaille abatue, et oste son haubierc de son dos, et porte en l'ostel. Et quant il est tous desarmes, li preudom li demande s' il a oi uespres. et il dist qu' il ne vit hui homme ne feme, fors .i. homme qu' il encontra ore a eure de midi. Lors entre li preudom en sa capiele et apiele son clerc. et commenche uespres del iour. et puis de la mere dieu. Et quant il a che dit qui au iour apartenoit. si s' en issi de la capiele, et lors demanda a lancelet 'qui il estoit, et de quel pais,' et il lui dist son estre, si ne lui chela mie chose qui auenue lui soit del saint graal. quant li preudom ot cheste auenture, si lui prent mult grant pities de lancelet, car il uoit qu' il commença si a plourer des lors qu' il commença a conter l'auenture del saint graal. Lors le requiert el non de dieu, et de sainte marie, et de sainte creanche, qu' il lui die toute sa confession et son estre. et il dist ke si fera il mult uolentiers puis qu' il le veut, si l' en remaine en sa capiele, et lui conte toute sa uie ensi comme il auoit autre fois conteie. puis li requiert pour dieu qu' il le consente. car il est li hons el monde qui plus grant mestier a de conseil. Quant li preudom ot oie sa uie et sa confession, si le reconforte et assure, et lui dist tant de boines paroles que lancelet en ert trop plus a aise que deuant. Lors li dist, "sire, consillies moi de che que ie vous demanderai." "dites dont," fait li preudom, "car il n' est riens dont ie ne vous conseil á mon pooir." "Sire," fait lancelet, "il m' auint a nuit en mon dormant que deuant moi vint vns hom auirounes d' estoiles, et auoit en sa compaignie .vij. rois et .ij. chivalers. lors lui conte tout mot a mot, tout ensi comme il auoit veue, et quant li preudom ot cheste parole, si lui dist. "Ha : lancelet, la peustu veoir la hauteche de ton linaige, et de quel gent tu ies descendus. et saches que chi [a] mult grignour senefianche que mult de gens ne quident. Or m' escoute se tu viens. et ie te dirai le commencement de ton parentei, mais iou le prendrai mout lonc. car ensi le conuient a faire.

Voirs fu apres la passion ihesu crist .xliij. ans que ioseph d' arima-
 thie, li preudons, li boins chiualers, issi de iherusalem par le com-
 mandement de notre signeur pour prechier et pour anonchier la
 veritei de la nouuele loy. et les commandemens de la sainte ewan-
 gile. quant il vint a la chite de sarras, si trouua .i. roi paien
 qui eualac auoit non, qui auoit guerre encontre .j. sien voisin,
 et riche et poissant. et quant il fu acointies del roi, ille (*sic*)
 le conseilla en tel maniere qu'il ot la victoire encontre son
 anemi, et le venqui en cham. par l'aide que diex li enuoia, et
 maintenant qu'il fu repaires a sa chite, il rechut baptesme de
 la main iosephe le fil ioseph. il auoit .i. serourge qui auoit a non
 seraphe, tant comme il ot este paiens. et quant il ot sa loy cangie.
 si ot a non nasciens. Quant li chiualers fu uenus a crestientei. et
 il ot sa loy guerpie. il crei si bien en dieu. et tant ama son creatour
 qu'il fu aussi comme pilers et fondemens de sainte foi. et bien ap-
 parissans chose qu'il fu preudons et vaillans, la .v. notes sires lui
 laissa veoir les grans secres et les grans repoistailles del saint graal,
 dont onques chiualers n'auoit gaires veu a chel tans se ioseph
 n'estoit. ne onques ne fu chiualers qui onques puis gaires en ueist,
 se che ne fu en dormant .v. en songant. A chelui tans estoit auis
 au roi anelac¹ que d'un sien neveu qui ert fleus nascien. issoit
 vns grans lac,* en tel maniere qu'il lui issoit fors del uentre, et de
 chel lac issoient .ix. flun dont li viij. estoient d'une grandeur et
 d'une parfondeche. mais chil qui estoit daerrains estoit de le et de
 parfont plus ke tuit li autre. et si estoit si rades et si bruians qu'il
 n'est riens qu'il le peust souffrir. chil fluns ert tourbles el com-
 menchement, et espes comme boe, et en milieu clers et nes, et en
 la fin d'autre maniere. car il estoit a chent doubles plus biaux et
 plus clers que el commencement. et si dous a boire que nus ne
 s'en peust saouler. teus estoit li darrains dex .ix. fluns. Apres
 regardoit li rois eualac,² et veoit .i. homme venir deuers le chiel qui

exposed at
length.
Joseph of Ari-
mathea left
Jerusalem to
preach the
Gospel, and
came to Sarra,
where he
enabled King
Eualac to beat
an enemy in
battle.

On this the
king was bap-
tized, and his
brother-in-law
(Seraphe, or)
Nasciens
became a
Christian

and a pillar of
the holy faith,
so that God let
him see the
Holy Grail.

[¹ mordraie.
MS. Ad.]
From his son's
belly went a
lake, and thence
nine rivers,
eight of the
same size and
one greater
than all the
rest together—
thick at its
source,
clear in the
middle, and
at its close
beautiful and
bright, and very
sweet to taste.
[² mordraie.
MS. Ad.]
A man like

* See *Seynt Graal*, vol. i. pages 229, &c.

Our Lord came from heaven, and washed his body in this lake which Mordreine in a vision saw flow from the belly of Celidoina, who was a servant of Christ, [1st MS. Ad.] and a great Master in Science. He was the man surrounded with stars in your (Perceval's) vision, and from him flowed nine streams, that is, nine descendants, the 7 kings and 2 knights of the vision. The 1st king was Warpus; the second Christian;

the third, Alain li Gros; [3rd MS. Ad.] The fourth, Elin; [3rd MS. Ad.] The fifth, Jon-anna, who left England, went to Wales, and took to wife Moreneus' daughter, and had a son, King Lancelot, who married the King of Ireland's daughter, and had issue King Bane, father of you, Lancelot of the Lake.

portoit le tesmoing et le samblanche de notre seignour. et quant il venoit au lac, si lauoit dedens ses pies et ses mains et tout son cors. Chest soinge et cheste auision uit li rois mordains, dont li lac issoit, che fu celidoina, li flex nascien, que notes sires enuoia en cheste terre pour confondre et abatre les mescrans. chil fu vraiment des sergans ihesu crist, chil fu uraiement de la gent dieu, chil sot le cours des estoiles, et la maniere des planetes, autant v plus comme li fil 'se feme sauoient, et par che qu'il en fu aussi grans maistres en sienche. et en engien. quant il vint deuant toi auirounes d'estoiles et fu li premiers rois, li flex nascien, qui maintint le roiaume d'escocche. il fu uraiement lac en scienche et en engien. et en lui pot on puichier tous les poins et toute la forche de diuinitei, de chelui lac issent .ix. flun. che sont .ix. personnes d'ommes qui soit descendu de chelui. non pas qu'il soient tout son fil. Ains est li uns descendus, li uns del autre par droite engenreure, de ches .ix. sont li .vij. roi. et li doi autre chialer. Li premier rois qui issi de chelidoine ot non warpus, et fu preudons, et ama mult saint eglise. Li autres ot non crestiens, en ramenbranche de son aioul. En chelui se herberga notes sires si naturelment que on ne sauoit a son tans nul plus preudomme. Li tiers rois apres ot non alain li gros. chil uausist miex estre detrais a ronchis qu'il fust³ riens encontre son creatour. Li quars ot non helyas, preus et loiaus, et ama notre seigneur sour toutes choses, che fu chil ki a son ensient ne courecha onques son creatour. Li quins apres ot non ionaans, boins chialers, et loiaus et hardis. chil ne fist onques a son quidier chose dont il quidast courechier notre seigneur, chil s'en parti de chest pais, et ala en gales,³ et prist a feme la fille au roi moreneus. dont il ot tout le roiaume quite. de chelui issi li rois lancelet tes aious, et ot a feme la fille au roy d'yrlande. Chil fu si preudom comme tu as seu, quant tu trouuas a la fontaine le cors de lui que li dui lyon gardoient, de chelui issi li rois bans tes peres, qui mult fu de plus sainte uie que mult de gent ne quident. Car aucunes gens quident que l'eust

mors li deuls de sa terre. mais non auoit, ains auoit tous les iours de sa uie requis a notre signour qu' il le laissast partir de ches siecle quant il l' en queroit, si moustra bien notres sires qu' il auoit oie sa proiere. car si tost comme il demanda la mort del cors, il l' eut, et trouua la uie sans fin. Ches .vij. persones que i' ai noumees, qui sont commencement de ton linaige. che sont li .vij. roi qui t' aparurent en ton songe, qui vindrent deuant toi. che furent .vij. des fluns qui isoient del lac que li rois mordains vist en son dormant. et en tous ches .vij. a notre sires laueis ses mains et ses pies. or couient que ie te die qui erent, et qui sont, li doi chiualer qui sont en lor compaignie, li aisneis de ches .ij. qui les sieuoit. ch'est a dire de qui il estoit descendus d' aus, che es tu. car tu estoies issus del roi ban, qui estoit li darrains de ches .vij. rois. Quant il estoient tout ensamble deuant toi. il disoient, "peres des chieus, vien nous viseter, et rench a chascun qu' il aura deserui, et nous met en ton ostel." et en che qu' il disoient 'peres, vien nous uiseter,' t' acuelirent il en lor compaignie, et prioient notre signeur qu' il venist querre eus et toi, pour che qu' il estoient commencement de toi, et rachine, par che qu' il disoient 'ren a chascun chou qu' il a deserui,' dois tu entendre qu' il n' at onques en aus se droiture non. car pour amour qu' il auoient a toi, ne voloient il proier a notre signour fors de che qu' il deuoient. ch' est de rendre a chascun son droit. Quant il orent che dit, il te fu auis que deuers le chiel venoit vns hom a grant compaignie d' angeles, et descendoit sor eus, et dounoit a chascun sa beneichon. ensi comme il t' auint en auision, t' est il piecha auenu. car il n' i a nul ki ne soit en la compaignie d' angeles quant il auoit parle a l' aisne. des .ij. chiualers. et il lui auoit dites les paroles dont tu te ramenbras bien que tu dois prendre sour toi, com cheles qui furent de toi. et pour toi. car tu ies senefies a chelui qui eles estoient dites, il venoit au iouene qui de toi ert descendus, car tu l' engendras en la fille au roi pescheour. et ensi descendi il de toi. si se viuoit en figure de lyon. ch' est a dire, que il le metoit outre toute maniere de homme terrien. Si que nus ne le resamblast, ne en fierte ne en pooir. il lui dounoit

These seven appeared to you in your vision, and are 7 of the streamers from the lake (or Caldeyne).

The eldest of the two knights is you, Lancelot, and the 7 kings

prayed for you, as being your source and root, but only that justice should be done to you;

and the men from heaven

when speaking to the elder knights

spoke of and for you. The younger knight you begot on the Fisher King's daughter, and he is as a lion in fierceness and power,

and had wings
that no man
might approach
him in prowess.

All this is ful-
filled in Gala-
had your son,
whom none
can equal in
knighthood,

and who was
typified by the
deepest of the
9 rivers that
Merdreine saw
in his dream.

Him you begot
on the daugh-
ter of King
Pellen,
and he sat in
the Seat Peril-
ous, and is he
whom you
seek;

but do not
fight with him,
so you might
make him sin.

Lancelot is
comforted,
thinking that
his son will not
let his father
go to perdition.

eles, pour che que nus ne le resamblast. et pour che que nus ne fust si iustes ne si remuans comme il estoit, ne que nus ne peust aler si haut, ne en proeche, ne en si haute chose, ne en autre maniere, et lui disoit "biaus flex, or puez aler par tout le monde, et voler sour toute cheualerie." et chil commenchoit tantost a uoler, si deuenoient ses eles si grans et si merucilleuses que tous li mondes pleinierement en estoit tous couuers. Tout che que tu ueis est ia tot aucnu de galaad, le chiualer ki est tes fleus. car il est de si haute uie que che n'est se merucille non. ne de cheualerie ne le puet nus resam- bler, ne tu ne autres. et pour chou qu'il est si haut ales que nus n'i porroit auenir, deuons nous dire que notres sires lui dounoit eles pour voler pardesus tous les autres. Par chelui deuons nous en- tendre les .ix. fluns. ke li rois mordains vit en son songe, que plus estoit les et parfons que tuit li autre en samble. or t'ai dit qui sont li .vij. roi. que tu ueis en ton songe, et qui fu li chiualers qui ert ostes de lor compaignie, et ki fu li daarrains a qui notres sires dou- noit sa grasse, qui le faisoit uoler pardesus tous les autres." "Sire," fait lancelot, "che que vous me dites, que li boins chiualers est mes flex, me fait mult esbahir." "ne t'en esmerueille pas," fait li preud- om, "car tu ses bien que la fille au roi pelles councus tu carneil- ment. et illuec engendras tu galaad, et on m'a mai[n]tes fois dit que chil galaad que tu engendras en chiele damoisiele est chil qui sist le ior de pentecoste el seige perilleus. ch'est li chiualers que tu quiers. Si le t'ai dit et fait counoistre, pour che que iou ne uau- droie en nule maniere du monde que tu te presisses a lui. car tu le porroies faire pechier mortelment en toi. car tu puez bien sauoir se tu te prendoies a lui par bataille, che seroit tantost ales chose de toi. puis que nule proueche ne se puet prendre a la soie." "Sire," fait lancelot, "mult m'est grant confors de cheste cose que vous m'aues dite. car il me samble puis que notres sires a souffert que li haus fruis est issus de moy. chil ki tant est prendom ne deuroit pas souffrir que ses peres, quels que il soit, alast a perdition. ains deuroit notre seigneur proier iour et nuit que il par sa douche pitie moustrast de la male uie v i'ai tant demoure." "iou

te dirai," fait li preudom, "comment il est des pechies mortens. porche porte li peres son fais. et li flex le sien, ne li flex ne portera ia as iniquites au pere, ne li peres ne partira ia as iniquites au fil. mais chascuns, selonc che qu' il aura deserui, recheura loier. pour che ne dois tu pas auoir esperanche en ton fil. mais seulement en dieu. Car se tu chelui requiers d' aide, il t' aidera, e secourra a tes besoins." " puis qu' il est ensi," fait lanceLOT, " que nus fors ihesu cris ne me puet aidier, ne ne me laist desoremais ens es mains des anemis caoir. Si que iou li puisse rendre le tresor qu' il me demande. ch' est l' arme, au iour espocntable qu' il dira ' ales de chi, maleoite gent, el fu perdurable,' et dira as boins, ' venes auant, li benoit oir mon pere, entres en la ioie qui ia ne faudra.' "

No, with mortal sin, the father bears his own deeds, and the son his, not sharing the father's.

Hope then only in God.

Longement parlerent ensamble, entre le preudomme et lanceLOT, et quant il fu eure de mangier il issirent de la capiele, et s' asisent al mangier en la maison al preudomme, si mangierent pain et cheruoise, et quant il orent mangiet, li preudom fist lanceLOT couchiet sour l' erbe comme chil qui autre lit n' auoit aparrilliet. et il se dormi asses bien comme chil qui lasses estoit et trauellies, et ne baoit pas tant a le grant aise del monde comme il soloit, car s' il i beiaist, il n' i dormist iamais, pour la terre qui trop estoit dure, et pour la haire qui trop estoit aspre. et poignans en pres sa char. mais il est ore achemenes, que cheste mesaise et cheste durtes li plaist tant qu' il n' asaia onques rien qui tant lui pleust, et pour che ne li griene riens qu' il fache. Chele nuit se dormi lanceLOT, et se reposa en la maison au preudomme, et quant li iours aparut, si se lieue, et ala oir messe et le seruiche notre seigneur. et quant li preudom ot chante, il prist ses armes, et monta el cheual, et commanda son oste a dieu, et li preudom lui pria qu' il se tenist en che qu' il auoit en commenchie. et il dist ' que si fera il se notres sires lui doune vie et santei.' si s' en part de laiens. et cheuaucha par mi la forest toute iour en tel maniere qu' il ne tenoit ne voie ne sentier. car il pensoit mult a sa vie et a son oste. et mult se repentoit des grans pechies qu' il auoit fais, par coi il estoit ietes de la haute compaignie que il auoit veue

They talk on.

take their meal of bread and beer.

go to bed on the grass, and sleep well.

the hardness of the ground and sharpness of his hair shirt placing Lancelot above everything.

Next day he hears mass,

takes leave of his host.

promises to do right, and departs

repenting his sin,

and trusting in
Christ to bring
him to heaven.

en son dormant. chi ert vne chose dont il auoit tel duel, qu' il auoit grant paour qu' il n' en cheist en desperanche. Mais de chou qu' il a toute s' entente mise en ihesu crist, quide il encore uenir a chel lieu dont il estoit jetes, et faire compaignie a chiaus dont il estoit departis.

He comes to a
castle with a
madow before
it,
and 500 knights
tourneying,

Qvant il a cheuauchie iusc' a eure de miedi, si vient en vne mout grant plaigne qui estoit en la forest, et voit deuant lui .i. chastiel fort et grant, auiroune de murs et de fosses, deuant le chastiel auoit .i. prei. v il auoit vn pauillon tendu, et deuant le pauillon auoit bien montes dusques a .v^c. chiualers v plus, sour grans destriers, et auoient commenchiet. vn tournoiement trop merueilleus, et estoit li vne parte couuerte de blanches armes, et li autre partie de noires, et nule diuersitei d' armes n' auoient entr' eus. Tout chil qui auoient les noires armes se tenoient deuers le chastel, et li autre as blanches armes deuers la forest. Si auoient ia commenchiet le tournoiement mult merueilleus. et tant i auoit chiualers abatus que chi ert merueilles a ueoir. il regarde le tournoiement grant pieche, et tant qu' il li est auis que chil deuers le chastiel en ont le piour, et k' il pierdent place, et qu' il ont asses grignour compaignie. quant il voit che, si se tourne deuers eus comme chil qui lor uaudra aidier a son pooir. il baisse la lance, et laisse courre le cheual, et fiert le premerain si durement qu' il porte a terre lui et le cheual. il point maintenant outre, et fiert .j. autre si durement qu' il brise se glaue sour lui. mais toutes voies l' abat a terre. il met la main a l' espee, et commence a departir a mont et a ual le tournoiement, comme chil ki de grant proeche estoit. Si fait tant en poi d' eure que tout chil ki le voient lui en donnent le los et le pris del tornoiement, et non-pour-quant il ne puet auenir al desus de chiaus qui encontre lui sont. Car tant son souffrant et endurant qu' il s' en esbahist tous.

As the black
are getting the
worst of it,
Lancelot helps
them,

charges
the first of the
whites, and
throws him,
breaks his spear
on a second,
draws his
sword, and lays
about him like
a man of might,
winning the
praise of the
tourney.

.But, though he
hammers away,

the other side
gain on them,

Il fiert sour aus, et maille aussi comme se che fust sour vne pieche de fust. mais chil ne moustrent pas qu' il se sentent des caus qu' il doune, ne nule fois ne reculent. ains prennent toudis terre sour aus. si se laissent tant en poi deure qu' il ne puet soutenir s' espee, ains est si durement lasses et traueillies qu' il ne quide qu' il ait iamais

pooir de porter armes, et il le prenent par forche, et le metent vers la forest, et le mainent dedens. et tuit si compaignon furent tout errant vencu qu' il lour failli d' aie. et chil ki enmenerent lancelot lui disent, " lancelot, nous avons tant fait que vous estes des notres, et que vous estes en notre prison. Se vous en uoles issir, il couuient ke vous fachies notre volentei," et il lor creante, si s' en part maintenant, et les laisse en la forest, si s' en vait .i. autre sentier que chelui qu' il auoit autre fois ale. et quant il est grant pieche eslongies de cheus ki l' auoient pris, et se pense qu' il a hui este menes la v¹ il onques ne pot estre menes. c' est a dire que¹ onques mais ne vint en tornoiement qu' il ne venquist. ne n' el pot nus prendre en tournoiement.

and take him,

but free him
on his pledge
to do their will.

He rides off
another way.

[—] not in MS.
Reg.]

Quant il se pourpense a che, si recommenche a faire trop grant duel, et dist que ore voit il bien que il est plus pechieres que nus autres. car ses pechies lui a si tolue la ueue des ieux, fu il bien esprouuee chose en la uenue del saint graal. qu' il ne pooit veoir. Del pooir del cors a il chi estei, estei esprouues. car il ne fu onques mais entre si poi de gent comme il a este a chest tournoiement qu' il peust estre ne lasses ne trauellies. Ains les faisoit au darrain fuir de plache, v il uausissent v non. Ensi dolans et courrechies, cheuaucha tant que la nuis le sousprist en vne ualee grant et parfonde. Quant il vit qu' il ne porroit paruenir a la montaig[n]e, si descent desous .i. grant pouplier, et pense de son cheual oster la siele et le fraim, et de soi alegier de son hiaume et de son escu, et abat sa uentaille, et maintenant se couche de-sous l' arbre, et s' endort asses longement, car il ot este le iour mult lasses et mult traueillies plus qu' il ne fu piecha mais.

lamenting that,
through his
sins, he has lost
both the sight
of his eyes and
the strength of
his body.

At night he
sleeps under a
large poplar,

Quant il fu endormis, si lui fu auis que deuers le chiel venoit vns hom qui mult bien resambloit preudom, et venoit vers lui, et lui disoit. " He: hom de male foi et de poure creanche, pour coi est ta uolentes si legierement cangie vers ton anemi mortel. Se tu ne te gardes, il te fera cheoir el parfont fu d' ynfer." Quant il avoit che dit, si s' esuanuissoit en tel maniere que lancelot ne sauoit qu' il crt deuenus. si estoit mult a mal aise de cheste parole. mais pour che ne s' esueilloit il pas. Ains lui auint ensi qu' il dormi iusc' a l' ende-

and a man
comes from
heaven, and
reproaches him
with his ill
faith and his
yielding to the
enemy.

In the morning
he crosses him-
self,

saddles his
horse,

[—] *que pres
d' illec, MS.
Ad.]*

and rides to a
chapel near,

where he finds
an old chaplain
on his knees,

who afterwards
performs mass.

The recluse of
the place

asks him who
he is.
He tells
her, and relates
the adventure of
the tourna-
ment
and his last
vision, and

asks her to
explain them.

She says that
the tournament

main que li iours aparut mult clers. Lors se lieue, et fait le signe de la uraie crois en mis son vis. il regarde tout en-tour lui. mais il ne voit mie son cheual. et non-pour-quant il le quiert tant a mont et a ual qu' il le treuve. si met la siele, et monte. si tost comme il est atournes. quant il s' en uoloit aler, il vit a destre del chemin ¹ qui pres de lui est a vne archie ¹ auoit vne rencluse que on tenoit a vne des boines femes del monde. Qvant il voit che, si dist que voirement est il meschans, et que si pechiet voirement le destournent de tous biens. car la v il est ore, vint il er soir de tel eure que bien peust estre iusques a chele capiele venus tous iours, et demander conseil de sa vision. il tourne celo part, et deschent, et atache son cheual a .i. arbre, et oste son escu et son hiaume et s' espée, et met trestout deuant lui. Et quant il est entres dedens, il voit de-sous l' autel estoient li garniement de sainte eglise tous pres pour uestir, et deuant l' autel estoit li chapelains, vieus hom et anchiens, a kentes et a genous, et disoit ses orisons, et ne demoura gaires k' il prist les armes dieu, et s' en reuesti, et commencha la messe de la glorieuse mere dieu. Et quant il ot chantee la messe, et il fu deuestus. la rencluse, qui auoit vne petite voiete par la v ele veoit l' autel, apiela lanceLOT, pour che que chivalers errans lui samble, et mestior auoit de conseil. il uient a li, et ele lui demande qu' il est, et de quel lieu, et que il queroit, et il dist mot a mot tout ensi comme lui auoit demande. Et quant il a tot dit, il lui conte l' aenture del tournoiement v il auoit ier este, et comment chil as blanches armes le present, et la parole qu' il lui auoit dite. Apres li conte la vision qu' il auoit veue en son dormant. et quant il li a conte tout son estre, il li prie que ele le conseille a son pooir, et ele lui dist, "maintenant, lanceLOT, tant comme vous fustes chivalers des cheualeries terrienes, fustes vous li plus merueilleus hom del monde. et li plus aentures. Ore premierement quant vous estes entremis des cheualeries celestiens. se aentures merueilleuses vous auient, ne vous esmerueillies mie. et non-pour-quant de chel tournoiement que vous veistes, vous diraie la seneflanche. Car

sans faille ke quant vous veistes, che ne fu fors ausi que senefianche de ihesu crist, et non-pour-quant sans faille et sans point de decheuement, estoit chis tournoiements de chivalers terriens. car asses i auoit grignor senefianche que il meimes ne quidoient tout.

Après vous dirai pour quoi li tournoiements fu empris, pour ueoir qui plus auroit chivalers, v eliezer² li fiex au roi¹ pelles où argustes li fiex al roi¹ helain. et pour que on l'en peust connoistre les uns des autres, fist eliezer² couvrir les siens de couuertes blanches. et quant il furent a iuste ensamble, si furent li noir vencu, encor leur aidissies vous. encore eussent il greignour gent que li autre n'auoient. or vous dirai la senefianche de cheste chose. Auant ier le iour de pentecoste, prisent le chelestiel et li chivaler terrien .i. tournoiement ensamble. ch'est a dire, qu'il commenchierent ensamble cheualerie. Li chivaler qui sont en pechiet mortel, che sont li terrien. et li celestiel. che sont li urai chivaler, li preudomme qui n'estoient pas ort de pechie, commenchierent la queste del saint graal. che fu le tournoiement qu'il emprisent. li chivaler terrien qui auoient la tere ens lor cuers auoient couuertes noires, comme chil qui estoient couuert de pechiet noir et orible. Li autre qui estoient celestiel, estoient couuert de couuertes blanches. che est de virginitei et de castee, v il n'a ne noire ne tache. Quant li tournoiements fu commenchies, ch'est a dire, quant la queste fu commenchie. tu regardas les pecheours et les preudomes, si te fu auis que li pecheor furent vencu. et por che que tu estoies de la partie as pecheours, ch'est a dire, que tu estoies en pechiet mortel, si tournas deuers aus, et te mellas as preudomes, bien t'i mellaisses tu quant a galaad ton fil uausis iouster, a ichele eure qu'il abati ton cheual et le pere ensamble, quant tu eus estei grant pieche el tournoiement. et tu fus si las que tu ne te pooies mais aidier. li preudomme te prinsent, et te men-oient en la forest. quant tu te fus auant ier mis en la queste. et li sains graaus t'aparut. lors te trouuas tu si uiel et si ort de pechies que tu quidoies que tu ne peusses iamais porter armes, ch'est a dire, quant tu te veis si viel et si ort que tu ne quidoies mie que

[¹—¹ not in MS. Reg.] was first undertaken to see whether Eliezer's or Arguster's knights were the better, and Eliezer's were in white. [² Aclysor, MS. Ad.] But it had a deeper meaning: on the day of Pentecost the earthly and heavenly-minded knights undertook a tourney.

and the Quest of the Holy Grail was the tourney they undertook. The black knights were the sinners, the white ones the heavenly-minded.

When the tourney or Quest began, you, Lancelot, joined the sinners and attacked the good, but Galahad threw you man and horse, and you grew tired, and were taken. That is, when you began the Quest, and the Grail appeared to you, you found yourself too sinful for

God to accept
you, and the
good knights,
i.e. the hermits,
took you, and
put you in the
way of God.
But, when you
left them,

you turned
back to sin,
making lament
because you
couldn't con-
quer every-
thing; with
which our Lord
was angry, and
came in a vision
and reproached
you.

Depart not,
then, from the
way of truth,

lest you fall
from sin to sin,
and into hell.

But this forest
is large and
trackless ;

tell me, have
you eaten
to-day ?

Lancelot says
no, nor yester-
day ; so the
hermits gives
him bread and
water.

He eats and
rides off,
and stays all
night on a high

notres sires feist de toi son chivaler ne son sergant. mais mainte-
nant te prisent li preudomme, les religieuses persones qui te misent
en la voie de notre seignour, qui est plaine de uie et de verdour
aussi comme la forest estoient, si te conseillicherent che que pourfit-
ables t'estoit. a l'arme. et quant tu fu partis d'eus, tu ne retornas
pas a la uoie que tu estoies alcs deuant, ch'est a dire, que tu ne
retournas as pechies si mortelment comme tu auoies fait deuant. et
non-pourquant, si tost comme il te souuint de la uaine gloire de
chest siecle, et des grans orgieus que tu soloies mener. tu commen-
chas a faire ton duel de che que tu n'auoies tout uencu, dont notres
sires si dut a toi courechier, et bien le te moustra en ton dormant,
quant il te vint dire que tu estoies de male foi et de poure creanche,
et te ramentoit que li anemis te feroit cheoir el parfont puch
d'infer se tu ne ten gardes. Or t'ai deuiseit la senefiance del tour-
noicment et de ton songe, pour che que tu ne partes de la uoie de
ueritei par vaine gloire ne par aucune rachine. car a che que tu as
este contre ton creatour. Sache se tu fais cose vers lui que tu ne
doies faire. il te laira tant foruoier de pechiet en pechiet ke tu
kerras en la perdurable paine d'infer." A tant se taist la dame, il
respont. "dame, vous en aues tant dit, et li preudomme a qui
i'ai parle, que se ie keoie en pechiet mortel. l'en me deueroit
plus blasmer que nul autre pecheour." "dieus vous otroit
par sa pitie," fait ele, "que iamaiz n'i encaois." Lors lui redist la
dame, "cheste forest est mult grande et mout desuoiable. Si puet
bien vns chivalers aler toute iour en mains lieus que il n'i trouuera
maison ne rechiet. pour che voel ie que vous me dites se vous man-
gastes hui. car se vous n'auies mangiet, ie vous donrai de le caritei
que dieus nous a donnee." et il dist qu'il ne manga hui ne ier. et
ele lui fait apporter pain et eue, et il entre en la maison al capelain,
et prent la caritei que dieux lui enuoie. Quant il a mangiet, si se
part de laics, et commande le preudomme a dieu, et cheuauche toute
iour a iournee. La nuit iut en vne roche haute, sans compaignie
de toute gent, ne mais de dieu, et il fu grant partie de la nuit en

proieres et en orisons, et si dormi grant pieche. A l'endemain, quant il vit le iour aparoir. il fist le signe de la vraie crois en son front, et se mist a keutes et a genous contre oriant, et fist sa proiere tele comme il l'auoit faite le iour deuant. Lors vint a son cheual, et lui mist le fraim et la siele, et monta. et puis raquelli sa uoie ausi comme il auoit fait autre fois. Si cheuaucha tant qu'il vint en vne valee parfonde, trop bieles a veoir et delitable, et estoit entre .ij. roches grans et mult merueilleuses. Quant il uint en la valee, si commencha a penser mult durement. Lors regarde deuant lui, et voit l'eue que on apiele marchoise, ki la forest departoit en .ij. parties. quant il voit che, si ne seit que faire. car il [voit] que parmi l'eue qui tant est parfonde. et perilleuse, li couendra passer. et ch'est vne chose ki mout l'esmaie. et non-pour-quant il met s'esperanche en dieu, qu'il s'en met tout fors del penser, et dist 'qu'il la passera bien a l'aide de dieu.' tant comme il estoit en tel penser, lui auint vne auenture moult merueilleuse. car il vit del eue issir. vn chiualler arme d'unes armes plus noires que meure, et sist sour .i. grant cheual noir. Et quant il voit lancelet, si lui adreche le glaive alongiet, sans lui mot dire, et fiert le cheual si durement que il l'ochist. mais lui ne touche il pas, si s'en vait si grant oirre que lancelet n'en puet en poi d'eure point veoir. Quant il voit son cheual deuant lui ochis, il se relieue, et si n'est pas mout dolans. puis qu'il plaist a notre seigneur. il n'el regarde onques, ains s'en uait outre, si armes comme il estoit. et quant il est venus iusques a l'eue. et il ne voit pas comme il puist outre passer, si s'arreste, et oste son escu et son hiaume et s'espee et se glaive, et couche tout a terre: et dist qu'il atendra tant que notres sires lui enuoiera aucun secours. Ensi est lancelet enclos de trois parties, de l'une part de l'eue, et del autre part des roches, et del autre part de la forest. si ne seit tant regarder de nule part de chest .iiij. parties qu'il voie sauuetee terriene. car se il monte es roches, et il a talent de mangier, la ne trouuera il ki le faim li restanche, se sires n'i met son conseil. et s'il entre en la forest, a che qu'ele est desuoiable, il

rock in prayer,
then sleeps
a while, and
wakes and
prays,

and rides to a
deep valley.

and sees before
him Lake
Marchoise,
which the forest
cuts in two,

and which he
trusts in God
to cross.
Then he sees
rise from the
Lake a knight
in black armour
on a great horse,
who charges
him, kills his
horse, and rides
off.

Lancelot does
not grieve, but
walks to the
Lake,

lies down, and
waits till God
sends him help,
for no earthly
aid can be seen

in the rock,
the forest,

or the Lake.

So he stays on the shore, and prays to God for comfort and counsel that he mayn't fall into despair.

The Story returns to Gauvain.

i porra errer et demourer lonc tans qu' il ne trouuera qui lui ait, et s' il entre en l' eue, il ne voit mie comment il puist escaper sans peril de mort. car ele est noire et parfonde, si qu' il n' i porroit mie legierement prendre piet. Ches trois choses le font remauoir a la riue, et estre en proieres et en orisons vers notre signeur, que il par sa douche piti [*sic*], et par sa grande misericorde, le viegne conforter et visiter et douner teil conseil, par quoi il ne puist chaoir en temptation d'anemi par engien de dyable, ne mener a desesperanche. Mais a tant laisse ore il contes o parler de lui, et retourne a monseigneur Gauvain.

CHAPTER VII.

Of the Adventures of Gawain and Hector de Mares. Of Gawain's Vision of the 150 Bulls; and of Hector's Visions of Lancelot's purposeless Quest, and his own non-admittance to a Castle. Of the Vision of the Hand and Taper. Of Gawain's killing Ywain the Adulterer, and visiting the Hermit Nasciens.

ORE dist li contes, ke quant me sires Gauwains se fu partis de ses compaignons, il cheuaucha maint iournee loing et pries, sans aenture trouuer, qui a conter faiche. et autresi faisoient li autre compaignon. car il ne trouuoie[n]t mie de .x. tans tant d' aentures comme il soloient trouuer. et par che lui anuia plus la queste. me sires Gauwains¹ cheuaucha de la pentecoste dusques a le madalaine sans aenture trouuer qui a conter fache, si s' en merueilla mult durement que che doit senefier. car en la queste del saint graal qui-doit il que les aentures fors et merueilleuses fuissent plus trouuees qu' en autre lieu. vn iour lui auint qu' il encontra hector² de mares tout seul cheuauchant, il s' entre-counurent si tost comme il s' entreuurent, si s' entre-fisent mult grant ioie. et demande me sires Gauwains a hector de son estre. et il dist ' qu' il est sains et haities, diu merchi, mais aenture ne trouua il piecha en lieu v il uenist.' " Par foi," fait me-sires Gauwains, " de che me voloie ie plaindre a vous, car, se dieus me consaut, puis que ie me parti de camaloth ne trouuai ia aenture nule. si ne sai eomment che est. car poi aler en estranges terres et en lointains pais, et en fores sauuaiges, et pour cheuauchier ne remest il pas. car ie vous creant loiaument comme a mon compaignon, que pour aler seurement sans autre affaire, ai ie ochis plus de .x. chiualers dont li pires valoit asses, ne aenture ne trouuai ie nule, puisse di." et hector se commenche a sainnier de la

Gawain
journeys
many days
adventurous,
to his great dis-
appointment,

[The following
names are G.
or Gau. only.]

[Hector. MS.
Ad.]
and at last
meets Hector
de Mares,

who has had no
adventures
either.
They conclude
with one ano-
ther on this
want.

grant merueille qu' il en a. "Or me dites," fait me sire Gawains se vous trouuastes puis nul de nos compaignons," "oil," fait hector, "i'en a trouei puis .xv. iors plus de .xx., chascun par soi, qu' il ni ot onques .j. qui ne se plainsist a moi de che que il ne pooit trouuer auenture." "par foi," fait me-sires Gauwains, "merueilles oi de mon signour lancelet. en oistes vous piecha parler." "chertes, nenil, ie ne truis nului qui nouueles m' en die, nient plus que s' il fust fondus en terre. et de che sui ie mult a malaise de lui, et ai paour qu' il ne soit en aucune prison." "Et de galaad et de bohort¹ en oistes vous piecha parler," "chertes," fait hector, "nenil. Chil .iiij. sont si pierdu qu' il n' en seuent ne vent ne voie." "or les conduie dieus." fait me-sire Gawains "en quel lieu que il soient. car chertes se il as aentures del saint graal falent. li autre n' i reconueront² mie. et ie quie qu' il i auendront bien, car che sunt li plus preudomme de la queste." Qvant il ont grant pieche parle ensamble. si dist hector, "sire, vous aues grant pieche cheuauchie, et ie, tous seus, ne n' auons riens trouuei. or cheuauchons ensamble, sauoir se nous seriemes plus cheant³ de trouuer aucune auenture que chascuns par soi." "Par foi," fait me-sires Gawains, "vous dites bien, or alons dont ensamble, que dieus nous otroit en tel lieu aler que nous truisons aucune chose de che que nous alons querant." "sire," fait hector, "cheeste part dont ie vieng ne trouuai ie riens, ne cele part dont vous venes aussi." et il dist que che puet bien estre. "Dont lo ie," fait hector, "que nous alons autre uoie que cele que nous auons aleit." et il dist que il le loe bien. et hector se met en vne autre voie qui tournoit au trauers de la forest plaigne v il s' estoient entrecontreit, si laissent le chemin. Ensi cheuauchierent parmi vne forest grant .viij. iours qu' il ne trouuerent auenture nule, si lor empoise mult. vn iour lor auint qu' il trouverent entre .ij. roches en vne montaigne vne capiele vielle et anchiene, qui tant ert gaste par samblant qu' il n' i repairoit arme. Quant il vindrent la, il descendirent et osterent lor escus et lor lanches, et les laisserent de fors la capiele, les le paroit, puis ostent a lour cheuaus leur frains

Hector has met
20 knights in
the like condi-
tion,

but has heard
nothing of
Lancelot,

or of Galahad
and Bohors.
[*et de percival*
adds MS. Ad.]

[*neul trouuer-
ont.* MS. Ad.]

Hector proposes
that he and
Gawain shall
keep together.
[*seruiz.* MS.
Ad.]
Gawain agrees.

They take a new
road across the
forest,

and go eight
days

till they come
to an old de-
serted chapel.

They dismount,

et leur seles, et les laissent paistre par le montaing. Lor des-
chaingent lors espees, et metent en la plache. puis vont deuant
l'autel faire lor orisons et lor proieres, teles comme crestien doiuent
faire. Qvant il ont faites lor orisons, il se vont asseoir sour .j. siege
qui estoit el canchiel, et parole li uns a l'autre de maintes choses.
mais de manger ni ot il onques parle, pour che qu'il sauoient
bien que a chelui point se dementiroient il pour nient, il faisoit
laiens mult elers pour che qu'il n'i auoit lampe ne chierge qui
n'arsist. et quant il orent vn poi veilliet, si dormirent li vns cha et li
autres la.

Qvant il se furent endormi, si auint a chascun vne auenture mer-
ueilleuse qui ne fait mie a oublier. ains le doit on bien ramenteuoir
en conte, car asses i' a grant senefianche. che que me-sires Gawains
vit a son dormant, chi ert, qu'il ert en .i. pre. plain d'erbe vert. et
de flours i auoit plente, en chel pre auoit .i. rastelier .v. il man-
goient .c. et .l. torel. li torel estoient orgueilleus, et tout vairie fors
.iiij., de ches .iiij. n'estoit li vns ne bien tachies ne bien sans tache.
et li autre erent si biel et si blanc qu'il ne pooient plus biel. chil
troi torel erent loiet par les cols de ioins fors et tenans. li torel di-
soient tuit 'fuions de chi quere millour pasture que cheste n'est.' li
toral s'en partoient a tant, et s'en aloient parmi la lande, ne mie
parmi le prei, et demouroient trop lanc tans. et quant il en reuen-
oient, si en failloient li plusour, et chil qui reuenoient erent si
maigre et si las que a paines se pooient il tenir en estant. De ches
.iiij. sans tache, reuenoit li vns, et li autre doi remanoient. et quant
il estoient reueni au rastelier. si montoit entr' aus vns estris que lor
viande leur faloit, et les couuenoit departir, li vns de cha, li autres
de la. ensi auint a monsieur Gauwains. Mais a hestor auint
vne autre, mult dessamblable a chele vision. car il lui ert auis
k'entre lui etancelot descendoient d'une kaie, et montoient sour
.ij. mult grans cheuaus, et disoient 'alons querre che que nous ne
trouerons iamais.' Maintenant se departoient, et erroient mainte
iournee, et tant queancelot kaoit de son cheual, si l'en abatoit

pray before the
altar,

sit on a seat in
the chancel
and talk,

but not of eat-
ing.

and then go to
sleep;

when a won-
derful adven-
ture happens to
each.
This was Ga-
wain's vision:
He saw in a
meadow
150 bulls feed-
ing at a rack,
all spotted but
3, one being
dingy, and two
pure white,
and all 3 tied
by the neck.
The 147 set off
to find better
pasture.

Many die; the
rest return very
thin and ugly.
Of the 3, one
returns and
two remain;
but on return-
ing to the rack
a quarrel arises,
and they sepa-
rate.
Now for Hes-
tor's Vision:
He thinks that
he and Lancel-
lot mount, and
say, 'let's go
seeking what
we shall never
find.'

A man kneels

Lancelot off his horse, and spoils him, then puts a fringed robe on him, and sits him on an ass, and he rides to a beautiful fountain, which vanishes when he tries to drink of it; so he goes back to where he came from. Hector meanwhile goes to a rich man's house, and asks to be let in to the feast: but the lord says none are admitted on such high horses as he has. So he departs grieving.

(Gawain and Hector tell one another of their dreams;

and while they are talking they see a hand with a taper appear and vanish,

and hear a voice saying, "Knights of ill faith and poor belief, you cannot attain the Holy Graal."

vns hom qui tout le despoilloit. et quant il l'auoit despoillie. il le reuestoit d'une robe qui toute estoit plaine de frangons. et si le montoit sour .i. asne, et quant il i'estoit montes, si cheuauchoit lonc tans. et tant qu'il venoit a vne fontaine, la plus biele qu'il onques veist. et quant il ert descendus pour boire, si se reponnoit la fontaine, si qu'il n'en veoit point. et quant il veoit qu'il n'en porroit point auoir. si s'en retournoit la dont il ert venus. et hestor, qui nule fois ne se remuoit, aloit tant fouruoiant cha et la qu'il uenoit a la maison. a .i. riche homme qui tenoit nueches et feste mult grant, et il hucoit al huis, et disoit "ouures, ouures." et li sires uenoit auant et lui disoit. "sire chiualers, autre ostel ke chestui querres, car chaiens n'entre nus ki si haut soit montes comme vous estes. et il s'en partoit maintenant, tant dolans comme nus plus. et s'en repairoit a se kaiere qu'il auoit laissie en son pais.

De chest songe fu hestor si a malaise del courous qu'il auoit, et se commencha a tourner et a retourner comme chil qui ne pooit dormir. Mais sires Gawains qui ne dormoit pas. ains fu esueillies pour son songe. quant il oi ensi tourner hestor. si lui dist. "sire, dormes vous." "Sire" fait hestor, "nenil, ains m'a orendroit esueillie vne auenture mult merueilleuse, que i'ai veu en mon dormant." "par foi" fait me-sires Gawains "autel vous di ie. J'ai veu vne trop merueilleuse auenture en mon dormant dont ie me sui esueillies. si vous di que iou ne serai iamaiz aise deuant que ie sache la verite de monsignour lance-lot mon frere." en che qu'il parloient ensi, si voient issir parmi l'uis de la chapiele vne main qui aparoit iusques al keuste, et estoit conuerte de vermel. a chele main si pendoit vns frains ne mie mult riches. et tenoit en son poing .i. gros chierge qui mult ardoit cler. et passa par deuant aus, et entra el canchiel, et s'esuanui d'entr'aus en tel maniere qu'il ne sorent qu'ele estoit deuenue. Maintenant descendit vne vois entr'aus qui lor dist, "chiualers plains de male foi et de poure creanche. ches. .iij. coses que vous aues orendroit veues, vous falent, et pour che ne poez vous auenir as auentures del saint graal." Quant il oent cheste parole, si sont tuit esbahi. et quant il

se sont teu grant pieche, me-sires Gawains parla premiers, et dist a hestor, "aues vous entendue cheste parole." "chertes, sire," fait il "nenil, et si l' ai ie bien oie." "en non dieu," fait me-sires Gawains "nous auons a nuit tant veu en dormant et en ueillant que le mieus a notre affaire metre a fin, si est que nous alons querant aucun preudomme v aucun hermite qui nous die la senefianche de nos songes. et la senefianche de che que nous auons oi, et selonc che qu' il nous conseilera. si ferons. car autrement m' est il auis que nous iriens nos pas gastant, ausi comme nous auons fait iusques chi." et hestor dist 'k' en chest conseil ne voit il se bien non.' Ensi furent toute la nuit li dui compaignon. ne onques puis k' il se furent esueilliet, ne s' endormirent, ains pensoit chascuns a che qu' il auoit veu en son dormant.

Gawain proposes that they try to find some hermit to interpret their dreams and the Voice's saying.

Hector agrees, and they lie awake, thinking each of his dream.

Quant li iours fu venus, il alerent veoir a leur cheuaus, et les quisent tant qu' il les trouuerent, et il lor misent lor frains et lor sieles, et prisent lor armes, et se partirent de la montaigne. et quant il furent venu en la vallee. si rencontrent vn vallet qui cheuauchoit .i. ronchi, et estoit sans compaignie. il le saluerent, et il lor rent lor salut. "biaus amis," fait me-sires Gawains sauries vous chi entour nous enseingier aucun hermitaige ne¹ relegion." "sire," fait li valles, "oil." Lors tournent .i. petit sentier a destre. et lor dist, "chis sentiers vous menra al haut hermitaige qui est en vne petit montaigne, mais ele est si ruiste que cheuaus n' i puet monter, et pour che vous conuendra descendre, et aler a piet. quant vous seres la venu, si trouueres le plus preudomme, et de la meillour vie, que nul que on sache en chest pais." "or te commandons a dieu." fait me-sires Gawains, "biaus amis. car mult nous as serui a gre de ches paroles que tu nous as dites." Li valles en ua d' une part, et chil d' autre, et quant il ont .i. poi alees en vne vallee, si rencontrent .i. chiualler arme de toutes armes, qui lor crie 'iouste,' de si loing com il les voit. "en non dieu" fait me-sires Gawains, puis que ie parti de camaloith ne trouuai ie mais qui iouste me demandast, et puis que chis la demande, il l' aura. "Sire," fait hestor, "laissies moi aler, s' il

In the morning

they set off, and meet a man

[As in both MSS.] who directs them to a hermitage.

where the holiest man in the land dwells.

Soon after they meet a knight, who cries 'Joust.'

vous plaist." "non ferai," fait il, "mais s' il m' abat, il ne m' en sera pas se vous i uenes pour moi secourre et aidier." Lors met le lanche sour feutre, et embrache l' escu, et laisse courre al chiualer, et chil lui vient tant comme il puet del cheual traire. si s' entresierent si grans caus que li escu perchent, et li haubierch fausent,¹ si s' entreblechierent mult durement, li vns plus que li autres. mesires Gawains fu naures el costre senestre. mais che ne fu mie mult grantment. Mais li chiualers fu ferus si mortelment que li glaiue enparut del autre part. il volent au dui des archons, et au parcaoir brise li glaiue monsigneur Gawains que li chiualers remaint tout enferres, et se sent si blechies qu' il n' a pooir de releuer soi. Quant mesires Gawains se sent a terre, si se dreche tost et isnelement. et met la mains a l' espee, et met l' escu deuant son vis, et fait samblant de mouster la greignour forche et procche qu' il onques pot, comme chil qui asses en ot en soi. mais quant il voit que li chiualers ne se remue. si quide bien qu' il soit naures a mort. Lors lui dist mesires Gawains, "a iouster vous couvient, vie vous ochirai." "Ha: sire chiualers, ie sui ochis vraiment, le sachies, pour che vous pri ie que vous fachies che que ie vous requerrai." et il lui dist 'qu' il le fera mult volentiers s' il le puet faire en nule maniere del monde.' "Sire," fait il, "ie vous prie que vous me portes a vne abeie pres de chi, et me faites faire ma droiture tele comme on doit faire a chiualers." "Sire," fait mesires Gawains, "ie ne sai chi pries nule relegion." "Ha, sire," fait il, "metes moi sour votre cheual, et ie vous menrai a vne abeie pres de chi qui n' est mie graument loing." Lors le met me sires Gawains sour le cheual deuant soi, et baille a hestor son escu a porter. et l' embrache parmi les flans, pour che qu' il ne cheist a terre. et li chiualers conduist le cheual droit a l' abeie que illuec estoit en vne ualce. Quant il vindrent a la porte, si huchierent tant que chil de laiens les oient, et qu' il vindrent a la porte desremer, et les rechurent liement, et descendirent le chiualer, et le couchierent le plus souef que il onques porent. et si tost

Gawain charges
the knight,
and they fight

[*romper.* MS.
A4.]

till Gawain is
wounded in the
left side, and
the knight
mortally,

being unable to
rise,

The wounded
knight asks
Gawain to
carry him to an
abbey near,

on his horse.

He does so,

and the monks
put the knight
to bed,

comme il fu couchies, si demanda son sauueour, et on lui aporte, et quant il le uoit venir, si coumenche a plourer trop durement, et tent ses mains encontre, et se fait confes voiant tous chiaus de la plache de tous les pechies dont il se sent coupables vers notre seigneur. et il lui crie merchi, mult tenrement plourant, et quant il ot tout dit dont il se sent ramenbrant. Li prestres lui done son sauueour. et il le rechoit o grans larmes. et o grant deuotion. Quant il ot vsei corpus domini, il a dit a monsieur Gauwains qu' il lui traie le glaive del pis, et il lui demande qui il est, et de quel pais. "Sire," fait il, "iou sui de la maison le roi artu. et sui compains de la table reonde, et ai a non ywains li auoutres, et sui fieus au roi vrien, si estoie esmeus en la queste del saint graal o mes autres compaignons. Mais ensi est ore auenu par la uolentei de notre seigneur. v par mon pechie, que vous m' aues ochis. si le vous pardoins mult deboinairement. et dieus le vous pardoinst par sa sainte pitie et par sa douche misericorde." Quant mesires Gauwains ot chele parole, si dist mult dolans et mult courechies. "He: dieus, tant a chi grant mesaventure. Ha: ywain, tant m' enpoise il de vous." "Sire," fait il, "qui estes vous." "Jou sui," fait il, "Gauwains, li nies au roi artu." "dont ne m' en caut, fait il, se iou sui ochis par la main de si preudomme comme vous estes. pour dieu, quant vous venres a court, salues moi tous nos compaignons que uous trouueres vis, car iou sai bien qu' il en morra en cheste queste, et lor dites, que par la fraternitei qui a este entre moi et aus, qu' il lor souuienge de moi en lor proieres et en lor orisons. et prient a notre seigneur qu' il ait merchi de l' arme de moi." Lors commencent a plourer mult tenrement entre monsieur Gauwains et hestor, et mesires Gauwains met la main au fier de la glaive si angoisseusement qu' il lui fist partir l' arme del cors, si qu' il mourut entre les bras hestor. car mainte proeche biele lui auoit on veu faire. Il le firent enseuelir, et richement en .i. drap de soie que li frere de laiens lor apportarent si tost comme il serent qu' il estoit fieus de roi, et lui firent tel seruiche comme on

and hear his confession.

The priest gives him his Saviour.

and he tells Gawain that he is Ywain the Adulterer,

and that he forgives him for killing him.

He asks who Gawain is,

and charges

him to ask his companions to remember him in their prayers.

[1 et quant MR. Reg.] Ywain dies in Hestor's arms, when Gawain tries to draw the spear-head.

They bury him
before the chief
altar,

then depart
morrowing;

and, after a
toilsome
journey, reach
the hermitage
of Nasciens,

when they
find gathering
netiles for his
dinner.

Gawain tells
him they have
come to get
counsel from
him.
[as in both
MSs.]

He takes them
into a chapel,

and Gawain
tells him how
he and Hector
were riding
together,

doit faire por mort. et l'enfouirent deuant le maistre auteil de
laiens, et mistrent vne mult bele tombe sor lui, et i fisent son non
escrire, et le non de chelui qui l'ochist. Lors s'en partent de
laiens entre monsigneur Gauwains et hector, dolant et courechie de
cheeste mesauenture qui lor est auenue, si cheuauchierent tant qu'il
vindrent al haut hermitaige. quant il vindrent la, si atachierent lor
cheuaus a .ij. kaisnes. Lors se met en .i. destroit sentier qui aloit
amatint el tertre. et le trouuerent si ruiste et si anieus a monter
qu'il sont tout las et traueillie ains qu'il vieignent a mont, si voient
l'ermitage vi li preudoume manoit qui auoit a non nasciens. et
ch'ert vne poure maisons et vne petite capiele, il vont chele part,
et voient en .i. courtil .j. homme viel et anchien qui cuelloit orties
a son mangier, comme chil qui d'autre uiande n'auoit, lone tans
auoit passei. et tantost comme il les voit armes, si pense bien que
che sont des chiualers esrans qui sont entre en la queste del saint
graal, dont il sauoit nouueles piccha. il se dreche, et les salue, et
chil s'umelient vers lui, et lui rendent son salu. "biaus signour,
quele auentoure vous a chi amenes." "Sire," fait mesires Gauwains,
"li grans desiriers que nous auons de parler a vous, et pour estre
conseillie de che dont nous sommes desconseillie, et pour estre
certain de che dont nous sommes en erreur." quant il ot ensi parler,¹
monsigneur Gauwains si se pense qu'il sont mult sages des terrienes
choscs, si lui dist, "sire, chose que iou sache ne ne puisse sauoir,
ne vous faudra ia." Lors les maine en vne capiele, et si lor
demande 'qui il sont,' et il se noument, et se font cunnoistre a lui,
tant qu'il seit bien de chascun qui il est. Lors lor requiert de
quoi il sont si desconsillie. et il les conseillera a son pooir, et me-
sires Gauwains le lui dist trestout maintenant. "Sire," fait me-
sire Gauwains, "il auint ier a moi et a chescun mien compaignon qui chi est,
que nous cheuauchames parmi vne forest toute iour sans rencontrer
homme ne femme. et tant que nous trouuames en vne montaigne
vne capiele. si descendimes illuec. car micx uoliemes nous dedens
iesir que de hors, et quant nous fumes alegie de nos armes. nous

entrames ens, et nous dormiemes, li vns cha, et li autres la. Quant iou me fui endormis, si m' auint en mon dormant vne auisions mult merueilleuse." lors lui commenche a conter tout ensi comme il li auoit veu en son dormant. et quant il lui a conte. Hestor li conte la soie. Apres lui conte de la main que il orent veue en ueillant, et de la parole qu' il orent oie. et quant il lui orent tot contei, si li prient qu' il lor die la senefianche. car sans grant senefianche ne lor est che mie auenu en dormant. et quant li preudom a tot che oi dont il crent a malaise pour coi il estoient venu a lui. si respondi a mon seigneur Gauwains, "ore biaux sire," fait li preudom. "El pre que vous veistes auoit .i. rastelier. par le rastelier deuons nous entendre la table reonde. car aussi comme el rastelier a virges diuerses deuisces pour faire les espasses, aussi a il a la table reonde coulombes qui deuisent les vns sieges des autres. Par le pre deuons nous entendre humilitei et pascienche, qui tous iours est viue et enforchie. et pour che que humilites ne puet estre uencue, ne pacienche, ifu la table reonde fondee, que nul chivaler n' i peussent estre si fort par la douchour de la fraternitei que est entr' eus que ele ne puet estre uencue, et pour che dist on qu' ele fu fondee en humilitei et en pacienche.

"Al rastelier mangoient .c. et l. torel, il mangoient et si n' estoient pas el pre, car s' il i fuissent, lor cuers mansissent en humelitei et en pacienche. Li torel estoient orgueilleus, et tuit vairie, ne mais trois. par les toriaus dois tu entendre les compaignons de la table reonde qui par leur luxure et par lor orguel sont cheu en pechie mortel. si durement que lor pechies ne puet estre atapis dedens eus. Ains l' estuet paroir par de fors, si qu' il en sont uarie, et atachie, et ort, et mauuais, aussi comme li torel estoient. des toriaus i. auoit iij. qui n' estoient mie tachie, ch' est a dire, qu' il estoient sans pechie. li dui estoient blanc et bel, et li tiers auoit .i. signe de tache. li dui ki estoient blanc et biel senefient galaad et percheual, qui sont plus blanc et plus biel ke nul autre. Biel sont il voirement, car il sont parfait de toutes uirtus, et sont blanc sans ordure et sans tache, que on ne trouueroit ore nul qui fust sans ordure et sans tache, qui

and slept in a chapel, and he had a Vision

and Hector too;

and then they ask him the meaning of the Visions.

Nasciens says the rack typifies the Round Table;

the meadow, Humility and Patience.

The 150 bulls feeding at the rack

meant the Companions of the Round Table, who are so in lust and pride that their sins appear outside like the spots on the bull's hides.

Of the three unspotted bulls,

the two white ones meant Galaad and Percival.

The third dingy
bull was Be-
hors de Ganis.

The three bulls'
being tied
by the neck
signified that
pride couldn't
enter into them.
The bulls' going
off to seek
better pasture,
signifies the
Knights' join-
ing the Graal-
Quest for
worldly honour.

But they went
not to con-
fession, nor in
the green
meadow of
Humility and
Patience, but
in the desert,
that is, Hell.

By these Bulls
who returned
thin, are meant
the Knights
who came from
the Quest so
absorbed in
sin that they
have no virtue
left to keep
them from hell.

Of the three
spotless ones,
one shall return
to Court,

the other two
shall stay with
the Holy Graal.

n' en eust aucune. Li tiers v il auoit signe de tache, ch' est bohors de gaunes, qui iadis mesfist en sa uirginitei. Mais il l' a. puis si amende en sa castee si bien que tous lui est pardounes ichis mesfais. li .iij. estoient loie par les cols, che sont li troi chiualer en qui signourie est essauchie si durement qu' il n' ont pooir des chies leuer. ch' est a dire que orgieus ne puet entr' eus entrer. li torel disoient ' alons querre melleur pasture. que cheste n' est.' Li chiualer de la table reonde disoient le iour de pentecouste, ' alons en la queste del saint graal, la est la boine pasture. laissons cheste, alons la. si serons repeu del hounour del monde et de la uiande celestiene que li saint esperis enuoie a chieus qui sient a la table del saint graal.' Il s' en partirent de court, il n' alerent pas a confession comme chil doient faire qui se metent el seruiche notre seigneur, il ne se misent pas en humilite ne en pacienche, ki est seneffe par le prei. ains alerent par la lande et par la gastine, v il ne croist ne flors ne fruis. ch' est en ynfer. ch' est en la voie v toutes choses sont gastees, ke n' est veables. Quant il reuenoient, si en faisoient li plusour. ch' est a dire, que il ne reuendront mie tuit, ains i porra bien faillir vne partie qui morront en cheste queste, et chil ki repairront, seront si maigre et si las c' a paines se porront il tenir en estant. ch' est a dire, ke chil ki reuendront, seront si essourbe de pechies que li vn auront ochis les autres, qu' il n' auront membre qui soustenir les puisse. ch' est a dire, qu' il n' auront nule vertu en eus qui homme tiegne en estant, qu' il ne kieche en ynfer, et seront plain de toutes ordures et de tous pechies morteus. des .iij. sans tache reuendra li vns, et li autre doi remandront. Ch' est a dire, que des .iij. boins chiualers reuendra li vns a court. non mie pour la viande del restelier. mais pour anonchier la boine pasture que chil auront perdue qui seront en pechie mortel. li autre dui ne reuendront mie. car il trouueront tant de douchour en la uiande del saint graal, que en nule maniere du monde ne s' en partiroyent. Quant il l' auront asauouree. la daarraine parole de uotre soinge ne vous dirai iou mie, car che seroit vne chose dont ia preus ne vous

en auendroit. et si l' en porroit on mauuaiselement destourner." "Sire," fait me-sires Gauwains, "et iou m' en soufferrai puis qu' il vous plaist, et iou le doi bien faire, car ie sui chertefies de chelui dont iou me doutoie. car iou voi tout apertement la veritei de mon songe."

Lors parole li preudons a hector, et lui dist. "Hector, il vous fu auis, que entre vous etancelot descendies d' une kaie. la kaie senefie maistrie v. seignourie. la kaie dont vous descendistes senefie les grans hounours et la grant reuerence que on vous faisoit a la table reonde. che ke vous laissastes quant vous departistes de la table reonde et de la court le roi artu. vous montastes entre vous .deus. sour .ij. mult grans cheuaus, ch' est orguel et enbeubant. che sont li doi cheual a l' enemi. et puis si disies, "alons querre chou que nous ne trouuerons ia." ch' est li saint graaus, les secretes choses de notre seignour, qui ai ne vous seront moustrees. car vous n' estes pas dignes del veoir. Quant vous fustes partis. li vn del autre.ancelot chevaucha tant qu' il chei de son cheual. ch' est a dire, qu' il laissa orguel. ch' est a entendre qu' il prist humilitei, et l' escu qu' il osta d' orguel. chil qui abati orguel del chiel, che fu ihesu cris, qui humiliaancelot. et l' en ieta, et mena a che k' il se despoilla des pechies, si qu' il s' en vit nu et plain de boines viertues que crestiens doit auoir, et cria merchi. Et maintenant le reuesti notres sires. et seis tu de coi, de pacienche et d'umilitei, che fu la robe qu' il lui donna qui fu toute plaine de frangons. puis le monta sour vn asne, ch' est la bieste d' umilitei, et la robe qu' il vesti, ch' est la haire qui est aspres comme frangons. li asnes si est beste d' umilitei, si comme i' ai deuant dit. et bien fu aparant chose. car notres sires le chevaucha quant il vint en la chitei de iherusalem. qui estoit rois des rois. Il auoit toutes richoises en baillie. ne n' i vaut pas venir. sour destrier ne sour palefroi, ains i uint sour la plus ruide beste del monde, et sour la plus vilaine, ch' est sour l' asne, et le fist pour che que li poure et li riche i peussent exemple prendre. Sour ichele beste veistes vousancelot chevauchier en votre dormant. et quant il auoit vne grant pieche chevauchie. si venoit a vne fontaine, la plus biele qu' il onques veist.

Nacien then explains Hector's Vision (p. 133, 134). The chair signified the great honours paid to him and Lancelot at the Round Table.

The two great horses they mounted, were Pride and Ostentation, the Devil's steeds. Their "let us seek what we sha'n't find," was the Holy Grail, God's secret, never to be shown to you. When Lancelot left you, he fell from his horse, that is, gave up Pride, through Christ,

who clad him with Patience and Humility, and set him on an ass, the beast of humility.

on which Christ rode into Jerusalem,

preferring it to charger and palfrey.

The fountain
which stopped
when Lancelot
stooped to
drink at it
[*'portoit. MS.
Reg.*]

was the Holy
Grael,

whose grace is
plentiful ;

and the disap-
pearance of the
fountain means
that Lancelot
shall lose his
sight before
the Grael ;

[*'concurra. MS.
Ad.*]

and for 14
days he shall
not move hand
or foot ;

then he shall
go to Camelot.
You, Hector,
shall always be
in deadly sin,
pride, and
envy, and
shall expect to
get into the
Rich Fisher's
house, but he
shall refuse one
so full of pride
as you ;

et descendoit pour boire. et quant il s'estoit abaissies pour boire, la fontaine se repounoit. Et quant il ueoit qu'il n'en pooit¹ point auoir, si s'en retournoit a sa kaiere dont il s'estoit partis. la fontaine si est de tele maniere que on ne li puet espuchier en nule maniere ia tant en saura on oster. ch'est li sains graaus, ch'est la grasce del saint esperit. la fontaine est la douche pluie et la douche parole de la sainte ewangile, v li cuers del urai repentant trueuent la grant douchour. car de tant comme il plus le sauoure, de tant en est li plus desirrans. ch'est la grasce del saint graal. car de tant comme elo est plus plentieueuse, de tant en ramaint il plus. par che doit ele estre fontaine apelee. Qvant il venoit a la fontaine, il descendoit, ch'est a dire, quant il venra devant le saint graal, il descendra, il qu'il ne s'en sentira pas a houni de che qu'il cai onques en pechie. et quant il s'abaissera. ch'est a dire, quant il s'agenoillera pour boire, et pour estre rasaisies de sa grant grasce, et repeus. lora. se reponra la fontaine. ch'est li sains graaus. car il perdra la veue des iex deuant le saint vaissiel, pour che qu'il se cunchiera² al regarder les celestiens choses qui estoient plaines d'ordures, et perdera le pooir del cors pour che qu'il serui si longement al ancemi, et durra chele venianche xiiij. iours, en tel point qu'il ne mangera, ne ne parlera, ne ne mouuera pie ne main qu'il ait, ains lui sera adies en tel boineurte comme il estoit quant il perdi la veue. Lors dira il grant partie de che qu'il aura veu, maintenant s'en partira del pais, et s'en ira a camaloth. et vous tous iours cheuauchies le grant chemin sour votre grant cheual. ch'est a dire, que vous seres tous iours en pechie mortel, et en orgueil, et en enuie, et en autre mainte maniere ires tournant tant cha et la que vous venrois a la maison le riche roi pecheour. la v li preudome et li vrai chiualer tenront lor feste de la haute troucure qu'il auront trouuee, et quant vous venrois la, et vous quideries ens entrer, li rois dira a vous qu'il n'a cure d'omme qui si haut soit montes comme vous estea. c'est a dire, ki gise en pechiet mortel et en orguel. Et quant vous venrois che, si

retournerois a camaloth. Si n'aurois gaires de preu fait en cheste queste. Si vous ai ore dit et deusei grant partei de che qu'il vous auendra. Si couvient que vous sachiez apertement de la main que vous veistes passer par deuant vous. qui portoit vn chierge et .i. fraim. puis vous dist la vois, 'que ches .iij. choses vous failloient.' par la main que tu veis, doit tu entendre caritei, et par le samit vermeil la sainte grasse del saint esperit, dont caritei est enbrasee tos iours, et qui caritei a en soi, il est caus et ardans del amour notre seigneur celestiel. ch'est ihesu crist. Par le fraim dois tu entendre abstinence. car par le fraim chascuns maine et conduist son cheual par tout la v il vieut aler.

and you shall go back to Camelot.

As to the hand that passed before you with taper and bridle (p. 134) and the voice that spoke,—the hand meant Charity, the red velvet the Grace of the Holy Spirit, the bridle Abstinence.

"Tout ensi est il de abstinence, car ele est si fremee el cuer del boin crestien, qu'il ne puet chaoir en pechie mortel, ne aler a sa volentei se che n'est en boines oeures. Par le chierge qu'il portoit en sa main, dois tu entendre la parole de la sainte ewangile. ch'est ihesu crist, qui rent clarte et lumiere a chiaus qui se retraient de pechie mortel, et reuiennent a la uoie ihesu crist. quant che fu donkes que cariteis et reuerenche et abstinence. vindrent deuant toi en la capiele. Ch'est a dire, quant notre sires vint en son ostel, en sa capiele qu'il n'auoit pas edefie a che que li pecheur viel, et ort, et cunchie, i entraissent. Mais por che que veriteis i fust anonchie. et quant il vous vit, si s'en ala. car uous auies le lieu ordi de uotre pechie. et quant il s'en ala, il vous dist 'chiualer plain de poure foi et de poure creanche. ches .iij. choses vous faillent. carite. abstinence, et uerites, et pour che n'en poes auenir as auentures del saint graal.' Or vous ai deusees les senefianches del saint graal qui apendoient a vos songes. et la senefianche de la main."

The taper signified the Word of the Gospel—Christ.

When then Charity, Reverence, and Temperance, i. e. Christ, came to you in the chapel, your filth and sins defiled it, and Christ left it, saying, 'Knights of poor faith and poor belief, these three things fail you: Charity, Abstinence, Truth; therefore you cannot attain the adventures of the Holy Graal.'

"Chiertes," fait me-sires Gauvains, "voirement l'aues vous bien deusee que iou la voi apertement. or vous prions que vous nous dites por coi nous ne trouuons tant d'auentures comme nous soliemes faire." "iou le vous dirai," fait li preudons, "coument il est. Les auentures que ore sont et ki ore auient, si sont les senefianches et les demoustranches del saint graal, ne li signe au

Gawain asks Naucions why they don't find as many adventures as of old. 'Because the adventures of the Graal and its signs appear

not to sinners
like you.'

saint graal n'aparront ia al pecheour, ne a houme enuolepe de pechie, dont il vous n'aparront ia. car vous estes trop disloial pecheour. si n'en deues mie quidier que ches auentures qui ore auient, soient d'ommes tuer ne de chiualers ocirre. ains sont des choses esperitueus, qui sont mieudres, et valent asses plus."

'Moreover,
you'll get
nothing but
shame in this
quest,
and will gain
honour by
nothing so long
as you are in
deadly sin.'
After this,
Gawain and
Hector go away,
but Nasciens
recalls Gawain,
and warns him
that he has
never served
Christ, and is
like an old
leafless tree.

"Sire," fait me-sires Gauwains, "par cheste raison que vous me dites, puis que nous sommes en pechie mortel. pour noient iriemes nous auant en cheste queste. car nous n'i ferons nient." "chertes," fait li preudons, "vous dites voir. il en i aura asses qui ia n'i auront se honte non." "Sire," fait hector, "se nous vous creons, nous retournerons a camaaloth." "iou le vous loch," fait li preudom, "et encor. vous di iou bien, tant comme vous seres en pechie mortel, n'i ferès ia chose dont vous ares hounour. et quant il lor a dite cheste parole, si s'en partent a tant. Et quant il sont eslongie .i. poi, si rapiele li preudom mon-signour Gauwains. et il i uient, et lors lui dist li preudom. "Gauwains, Gauwain, mult a lono tans que tu fus chiualers. et onques puis ne seruis ton creatour se peu non, tu ies mais si vieus arbres qu'il n'a en toi ne fuelle ne fruit, car tu penses que notres sires en eust la moule et l'escorche, puis que li anemis en a eu la flour et le fruit." "Sire," fait me-sires Gauwain, "se iou eusse loisir de parler a vous, iou i parlasse mult uolentiers, mais vees la mon compaignon qui a deuale ia le tertre, pour coi il m'en couient aler. Mais sachiez que ia si tost n'aurai losir de reuenir, que iou ne reuenrai. car mult ai grant talent de parler a vous priucement." A tant s'en part li uns de l'autre, si aualent li doi chiualers le tertre, et viennent a lor cheuaus, et monterent, et cheuauchierent iuso' au soir, si iurent¹ chies .i. forestier ki bien les herberga, et mult fist grant feste. l'endemain s'en partirent, et se mistrent en lor chemin, et cheuauchierent lono tans sans auenture trouuer qui a conter fache. Mais a tant laisse ore li contes a parler d'els, et retourne a parler de mon-seigneur bohört de gaunes.

Gawain says he
must join Hector
now, but,
when he has
leisure, he will
come back and
talk with Nas-
ciens.

Gawain and
Hector mount
and ride off,
sleep at a
forester's, and
next morning
start again.

['so in both
MSB.]
But the story
returns to
Arthur.

CHAPTER VIII.

Of Bohors de Gaunes, and his Adventures. Of his going to Confession, and its benefits (p. 146-7). Of his living on bread and water (p. 148-9). Of his Vision of the Bird giving life to its young by its death (p. 150-1). Of his Victory over Priadan the Black (p. 152 and 155-6). Of his Visions of the White and Black Birds (p. 153), and of the Scarlet Post and White Fleurs-de-lis (p. 154). Of his Rescue of a Damsel, and neglect of his brother Lionel (p. 157-8). Of his Temptation by a lovely Lady and twelve of her Damsels (p. 162-3). His Visions expounded (p. 165-8). Of Lionel's rage against him, and killing a Hermit and Colegrevant (p. 169-173). Of Bohors's rescue from Lionel, and his joining Perceval in the ship (p. 173-5).

ORE dist li contes, quant bohors se fu partis de ses compaignons et deancelot. si comme li contes a devise, qu'il cheuacha iuso' a eure de nonne. Lors ataint .i. homme de mult grant eage qui ert uestus de robe de religion, et cheuauchoit vn asne, ne n' auoit od lui ne sergant ne uallet ne compaignie nule. Bohors le salue, et il lui dist que 'diex le conduie.' et chil le regarde, et counoist bien qu'il est chualers errans, si lui respont que 'dieus le consaut.' Lors lui demande bohors dont il vient si seus, "iou vieng," fait il, "de uisiter .i. mien sergant qui est malades qui me soloit aler en mes affaires. et vous, qui estes, et quel part ales vous." "Jou sui," fait il "vns chualers errans, si sui meus en vne queste dont iou vaudroie bien que notres sires me consillast. car ch'est la plus haute queste que onques fust commenchie. ch'esti la queste del saint graal v chil aura tant d'ounour qui a fin le porra mener, que cuers d'omme mortel ne porroit penser." "chualers," fait li preudom, "vous dites veritei, hounor i aura grant. et che ne sera mie de merueille. car il ert li plus loiaus sergans et li plus vrais de toute la queste. il n'enterra pas en cheste queste viel ne ort ne cunchie, qui

Bohors meets
an old monk on
a donkey.

who has been
visiting his sick
servant.

Him Bohors
tells that he
desires God's
counsel in his
Quest of the
Holy Graal.

The good man
says that no
vile or dishonest
sinner must
enter on it.

no none can
come to God's
gate except by
confession.
For confession
drives away
Satan.

even if a man
has been 10,
20, etc. years
in sin.

[*ms. MS. A4.*]

[*cf. MS. A4.*]

[*'ne d'entr in
MS. A4.*]
[*'p'isic. MS.
A4.*]

Sinners hereto-
fore, should now
come to confes-
sion, to Christ's
knight, and
bear his shield
of patience and
humility.

for without
confession
none can come
to Christ, or
enter on this
Quest,
and whoever
tries to enter
by another way
shall find
naught;
[*not in
MS. Reg.*]

sont li desloial pecheour qui sont entre sans amedement faire de lor vie. car ch' est li seruiches de notre seignour. or esgardes comme il sont fol. il seuent bien, et maintes fois l'ont oi dire que nus ne puet venir a la porte de son creatour s'il ne vient par netete de confession, car nus ne puet estre mondes, ne vraiment estre netoies, se urais confes n'el visete. Par la confession en oste on l'anemi, car quant li chiualers v li hons quels que il soit. peche mortelment, il rechoit l'anemi, et mangue, mais gaster ne le puet qu' il ne soit tous iour ad lui. Et quant il i a este .x. ans. v .xx. v combien que che soit de terme, et il vient a confession, il l'en oste hors, et le giete de son cors, et herberge .i. autre dont il a grignour hounour. ch' est ihesu cris. si apreste. Longhement a li chiualers la viande del cors. or sert¹ a donques plus apertement qu' il ne fist onques. car il lor aprestee la viande del saint graal qui est reposemens a l' armes, et soustient le cors. icheste viande est la douche viande dont il les a repeus, et dont il soustient si longement le peuple israel es desers. Ensi est ore eslargis enuers eus.² Car il lor promet d' oster³ or la v il lor soloit prometer plus.⁴ mais ausi comme la viande terriene est cangie a la celestiel. tout ausi conuient il donques ke chil ki ont este a chest terrien. Ch' est a dire, que chil qui iusques chi ont este pecheour, sont cangie de terrien en celestiel. et laissent lor pechie et lor ordure, et viennent a confession et a repentanche, et deuient chiualer ihesu crist, et portent son escu, ch' est pascienche et humilites. car autre escu ne porta il onques encontre l'anemi quant il le uenqui en la crois, quant il soufri mort pour ses chiualers oster de la mort d' infer, et del seruage v il estoient, par chele porte qui est apelee confession, sans coi nus ne puet venir a ihesu crist, conuient en cheste queste entrer et muer, ⁵et muer⁶ l'estre de cascun, et cangier contre la viande que cangie est. et qui par autre porte vaudra entrer. ch' est a dire, qui se traucillera graument sans aler a confession premierement, il ne trouuera ia chose qu' il quiert, ains reuenra sans taster et sans gouter de chele viande que promise lor est. et encore lor auendra il autre

chose, car pour che qu' il se metront en lieu de chivalers celestiens, et il n' el seront mie, ains seront ort et mauuais plus que iou ne porroie penser, et encharra li uns en auoutire. Li autres en fornication. et ensi seront gabei et escarni par lor pechie et par l' engien del dyable, si se reuendront a court sans riens trouver fors che que li anemis done de lui servir. dont il auront a mult grant plentei. ains que li reniegnet mais.

but, as foul and evil knights, shall fall into adultery and fornication, and return to court with only the devil's rewards.

"Sire chivalers, pour che que vous estes meus en la queste del saint graal, vous ai ie dites toutes ches paroles. car iou ne vous loeroie en nule maniere que vous vous plus traueillissies en cheste queste. se vous n' estes teus comme vous deussies estre." "Sire," fait bohort, "il me samble qu' il en seront tuit compaignon par la raison que vous me dites, se en eus ne remaint. et sans faille il m' est auis que en¹ si haut seruiche comme chis est, qui est meismes seruiches ihesu crist, ne doit nus entrer fors par confession, et qui autrement i enterra, iou ne quic mie qu' il lui puisse autrement bien chair qu' il soit trouueres del saint graal de si haute troueure comme cheste est." "vous dites voir," fait li preudons.

Go no further, then, in this Quest unless you are what you ought to be.

Bohors agrees that the Quest is Christ's service, [*in MS. Reg.*] and should be begun by confession, without which none can succeed.

Lors li demande bohors s' il est prestres. "oil," fait il, "dont vous requier iou," fait bohort, "el non de sainte carite, que vous me consellies si comme li peres doit consellier son fil. ch' est li pechieres ki uient a confession. Li prestres est en lieu de ihesu crist a tous chiaus ki en lui croient. si vous pri ke vous me consillies al pourfit de m' arme, et al hounour de chivalers." "En non dieu," fait li preudom, "vous me requeres grant chose, et se iou de che vous failloie, et puis morissies en pechie mortel v en erreur, vous m' en porries apieler al grant iour de iuise. deuant la fache ihesu crist, por che vous conseillearai al mieus que ie porrai." Lors lui demande comment il a a non, et il lui dist ' qu' il a non bohort de gaunes, et si sui cousins a lancelet del lac'. Quant li preudons ot cheste parole, si respont, "chierres, bohort, se la parole del ewangile ert en vous sauuee. vous series boins chivalers et vrais, car si comme notres sires dist, 'li boins arbres fait le boin fruit,' vous estes li fruis de chel

and charges the priest to counsel him for the profit of his soul.

The priest asks his name,

says that he ought to be a true knight.

as his father
was one of the
best in the
world, and his
mother one of
the best women.
[*'que le onques
virent. MS. Ad.]*

But, says
Bohors, after
baptism the
badness of
parents matters
not; for

man's heart is
like a ship's
rudder, turning
it to port or
peril. As the
pilot wills, says
the priest; and
in man's heart
as Christ or the
devil prompts.

He offers to
lodge Bohors
for the night.

They bear
Vespers,
and feed on
bread and
water, the
proper food for
heavenly
knights.

boin arbre. vous deues estre boins par droiture. car uotre peres fu vns des mellours chiualers, et des plus preudommes del monde, ne que iou veisse¹ rois piteus et humeles, et la roine vautre mere f'une des mellours dames del monde, chil dui furent vns seus arbres, et une meisme chars par coniunction de mariage, et puis ke vous en estes fruis, vous deues bien estre boins. car li arbre furent boin."

"Sire," fait bohors. "et tous soit li hons de mauuais arbre. ch'est de mauuais pere. et de mauuaise mere, si est il mues d'amertume en douchour, si tost comme il rechoit la sainte cresse, pour che m'est il auis qu'il ne ua pas as peres ne as meres qu'il soient boin v mauuais. Mais al cuer del homme. si est aussi comme auirons de la nef, qui l'amaine quel part que il veut, u a port u a peril." "et l'auirons," fait le preudons, "est al maitre qui le tient, et maistroie, et fait aler quel part que il veut. Aussi est il del cuer al homme. car che qu'il fait de bien, lui vient del aide notre seigneur, et del conseil, et che qu'il fait de mal, lui vient del entendement al anemi.

Asses parlerent de cheste cose entr'eus .ij. tant qu'il virent denant eus la maison al hermite. Li preudom vait chele part, et dist a bohort qu'il le sieue, et il le herbergera huimais, et le matin parlera lui priueement de che dont il li a demande conseil, et bohors lui otroie mult uolentiers. Quant il sont la uenu. si descendent, et trouuerent laiens .i. clerc qui oste al cheual behort le fraim et la siele, et s'emprent garde, et aide bohort a desarmer, et quant il est desarmes, li preudons lui dist qu'il voise oir vespres, et il dist 'uolentiers.' Lors s'ento urne en la capiele. et chil commenche uespres. et quant il les a chantees, si commande a bohort a metre la table. et doune a bohort a manger pain et aigue. et dist 'que de tel viande doiuent li chiualer celestiel paistre lor cors, non pas de grosses viandes qui mainent l'omme a luxure et a pechie,' "et se diex me consaut," fait il, "se iou quidoie que vous vauissies faire vne chose pour moi, iou uous en prieroie mult uolentiers." et bohort li demande que che est. "Ch'est vne chose," fait li preudom "qui mult vous vaudra a l'ame. et vous soustenra

asses le cors." et il lui creante qu'il le fera. "grans merchis," fait li preudoms, "et saues vous que vous m'aues otroie que vous ne paisterois votre cors d'autre viande deuande que vous serois a la table del saint graal." "et k'en saues vous," fait bohört, "si iou i serra i a," "iou sai bien," fait li preudom, "que vous i serres, vous tiers de compaignons de la table reonde." "Dont creant iou," fait il, "comme loiaus chiualers que iamaiz ne mangera[i] que pain et aigue iusc'a chele eure que iou venrai a chele table que vous me dites." et li preudons l'en merchie mult durement de chele abstinence qu'il fera pour l'amour del vrai crucefis. Chele nuit gut bohors sor l'erbe verde que li clers cuelli de les le capiele, et l'endemain. si tost comme li iours apparut, se leua bohors. et dont vint li preudons a lui. et lui dist, "sire, vees chi vne cote blanche que vous uestires en lieu de chemise, si sera signes de penitanche. et vaudra vns chastiemens de la char." et il oste sa roebe et sa chemise, et la vest en tel entension comme li predons lui baille. puis uest par desus vne roebe d'escarlade. puis se saine, et entre dedens la capiele au preudomme, et se fait confes a lui de tous les pechies dont il se sent coupables vers son creatour. Si le treuve li preudons et de si boine uie et de si religieuse, qu'il se merueille mult, et seit qu'il ne fist onques corruption de sa char fors itant seulement a icele eure q' il engendra helain le blanc. et de che doit il mout de merchis a notre seignour. Quant li predons l'ot asses oi et eniointe sa penitanche, comme il seit qu'il lui conuient. Bohört lui requiert qu'il lui doinst son sauneour, si en serra toute uois plus asseur en quelconques lieu qu'il viegne. car il ne seit s' il en morra en cheste queste, v s' il en escapera, et li preudons lui dist. 'quil se seuffre che tant qu' il ait messe oie,' et il dist 'ke si fera il mult uolentiers.' Lors commenche ses matines. et quant il les a cantees, si se reuest, et commenche la messe. et quant il ot faite s' orison et dounee le beneichon. si prent corpus domini, et fait signe a bohört qu' il uiegne auant, et il si fait, et s' agenaille deuant lui. et quant il i est uenus, li preudons lui dist. "bohört, uois tu che que ie tieng."

Nascione asks Bohors to promise to eat no other food than bread and water till he comes to the Graal table, as he is sure to come. Bohors promises it.

Bohors sleeps on a bed of grass, and puts on a white coat that Nascione gives him, in sign of repentance,

and confesses.

Nascione wonders at his good life, he having sinned only in begetting Helain le Blanc.

After Matins and Mass, Nascione calls Bohors to receive the Sacrament, but first asks him what he bread is.

"Sire, sire," fait il, "oil, bien. iou voi que vous tenes mon sauueour et ma redemption en samblanche de pain, et en tel maniere n'el veisse iou mie, mais mi oel sont si terrien qu'il ne puent veoir les esperitueus coses, ne il n'el me laissent veoir. ains me voillent¹ la uraie samblanche. Car de che ne doute ie mie, que che n'est uraie chars, et vraies hom, et enterrine deites." Lors commencha a plourer trop durement. et li preudons lui dist "ore seroies tu trop fols se tu si haute chose comme tu deuises recheuoies, se tu ne lui portoies loial compaignie tous les iours mais que tu uiuroies."

[¹ *tolent.* MS. Ad.; *voillent.* MS. Reg.]
The very flesh and man, and whole deity, says Bohors;

"Sire," fait bohors "ia tant comme ie uiue, n'en serai se sergans non. ne n'istrai fors de son commandement." Lors li doune li preudons, et il le rechoit od mult grant deuotion, et est tous lies et ioians qu'il ne quide iamais estre courechies pour choses qui lui auiegnent ne ne puissent auenir. quant il l'ot use, et este a genous tant comme lui plot, il vint au predomme, si lui dist, 'qu'il s'en veut aler. car asses a demoure laiens,' et il dist 'qu'il s'en puet bien aler quant lui plaira, car il est bien armes en tel maniere comme chiualers doit estre, et bien garnis encontre l'anemi que mienus ne porroit estre.' Lors vint a ses armes, et les prist. et quant il s'est armes, si s'en part de laiens, et commande a dieu le preudomme. et chil lui requiert qu'il prist pour lui quant il venra deuant le saint graal. et bohors lui prie qu'il prist pour lui a notre signeur qu'il ne le laist cheoir en pechie mortel par temptation d'anemi. et li preudons lui dist qu'il pensera de lui en toutes manieres qu'il porra. Maintenant s'en part bohors. et cheuauche toute iour iusques apres

and Nasciens gives him the body of God.

He then prays,

arms himself, and departs.

Soon after nine Bohors sees a great bird flying over a dead tree, and then sit on its young, which it finds all dead. On this it makes its own breast bleed, and the blood gives a new life

noune. et quant il uint vn poi apres noune, il regarda a mont en l'air. et vit .i. grant oisiel voler par-desus lui. et par-desus l'arbre viel et sech, et deserte, sans fuelle et sans fruit. quant il ot vole entour lui. si s'asist sour l'arbre v il auoit oiseles siens propres, ne sai quans. mais tuit erent mort, et quant il seoit sour aus, et il les trouuoit sans vie. il se feri de son bech en mi le pis si qu'il en faisoit le sanc saillir. et tantost comme il sentent le senc chaut, si remuent, et il mouroit entr'eus, et ensi prenent commencement de vie

par le sanc del grant oisel. quant bohors voit cheste auentoure, si se merueille mult durement que che puet estre. car il ne seit quel chose il puist auenir de cheste samblanche, mais tant counoist il bien, que ch'est samblanche mult merueilleuse. Lors regarde mult grant pieche se li grans oisiaus reuiuroit, mais che puet mauuaisement auenir. car il estoit ia mors. et quant il voit che, si raquelt sa uoie. si cheuauche iusch' apres vespres. Au soir lui auint si comme auentoure le mena, qu'il vint a vne tour forte et grande v il demanda l'ostel, et on le herberga volentiers. quant chil de laiens l'orent desarme en vne chambre, si l'enmenerent en vne sale haut, et trouua la dame de laiens, qui estoit biele et iouene. mais pourement estoit uestue. quant ele uoit bohört entrer laiens, si li ceurt a l'encontre, et lui dist 'que bien soit il venus,' et il la salue comme dame, et ele le rechoit a mult grant ioie, et fait asseoir de iouste li, et lui fait fieste merueilleuse.

to the dead nestings,

though it kills the bird itself.

At night Bohors is entertained at a castle,

whose mistress

welcomes him most graciously.

Quant il fu tans de mangier, si fist bohört asseoir de les li. et chil di laiens apporterent grans mes de char, et les misent sour la table. et quant il voit che, si pense bien que de che ne mangera il ia. Lors apiele vn uallet, et lui dist qu'il lui aport de l'aigue. et chil si fait en .i. hanap d'argent. et il le met devant lui. et fait .iii. soupes. et quant la dame le uoit, si lui dist, "sire, ne vous plaist pas cheste viande que on a deuant vous apportee." "dame," fait il, "oil, bien, et non-pour-quant iou ne mangerai huimais autre chose que vous vees," et ele en laisse a tant la parole comme chele qui n'oseroit pas faire autre chose que lui despleust, quant chil de laiens orent mangie, et les napes furent ostees, il se drechierent et alerent as fenestres del palais. si s'asist bohors de les la dame. en che qu'il parlerent ensamble entr'aus, entra laiens vns valles qui lui dist "dame, malement vous vait, car votre seur a pris .ij. de vos chastiaus v trois, et tous chiaus qui ens sont de par vous, et vous mande qu'ele ne vous laira plain pie de terre. Se vous demain a eure de prime n'aues trouue .j. chiualer qui pour vous se combate

A grand meal is set before Bohors,

but he calls for water,

and will take nothing but that.

News is brought that the lady's sister has taken two of her castles, and will take all unless she finds a knight to fight

Priadan the
black.
The Lady
laments,

and tells Bo-
hors her story.

King Amans
loved an
old woman,
and gave up to
her his land
and men.
She introduced
many bad
practices, and
put to death
most of his men.
The king then
expelled her,
and put me in
charge.

On his death
she began war
on me, and has
taken or killed
most of my
men, and says
she will take
my all,
[*'commencement
Ar. M.S. Reg.*]
unless I find a
man to fight
Priadan the
Black.

the most
dreaded
champion of
our land.

Bohors says he
will fight
Priadan.

The lady thanks
him, and prays
God to give
him strength,
as her right is
good.

encontre priadan le noir, qui ses sires est." Quant la dame ot cheste parole, si commenche a faire .j. trop merueilleuse duel. et dist. "He: diex, pour quoi m'otroiastes vous onques a tenir terre quant iou en deuoie estre desiretee sans raison." quant bohors ot cheste nouele. si demanda a la dame que che est. "Sire," fait ele, ch'est la grignour merueille del monde." "dites moi quele," fait il, "s'il vous plaist." "sire," fait elle, "volentiera. Uoirs fu que li rois amans, qui tint toute cheste terre en baillie, et plus enchore que che ne monte, ama iadis vne dame qui ert asses plus vielle que ie ne sui. et lui bailla tout le pooir de sa terre. et de ses houmes, toudis comme ele fu entour lui, amena mult de mauuaises coustumea. et anieuses. v il n'auoit point de droiture, mais tout apertement apiert tort. pour quoi ele mist a la mort grans partie de ses hommes, quant li rois vit qu'ele ouura si mauuaiseement, si l'encacha de sa terre. et me mist en baillie quanqu' il auoit. Mais si tost comme il fu mors, ele commencha la guerre encontre moi, dont ele m'a puis tolue grant partie de ma gent et de ma terre, et asses de mes hommes tues, et enchore ne se tient ele mie a bien paie. ains dist k'ele me desiretera trestoute, et ele en a ia mult biau commencement, car¹ ele ne m'a laissie en cheste tour o' un pau de gent, ne ele ne me remaindra pas longement se ie ne trues de-main qui pour moi se combate encontre priadam le noir, qui pour sa querele desrainier vient entrer en camp." "Or me dites," fait chil, "qui ohil priadans est." "ch'est," fait ele, "li plus redoutes champions de chest pais, et qui de grignour proueche est." "et uotre bataille, doit ele estre de-main?" "oil," fait ele. "or mandes uotre seur," fait il, "que vous aues trouue .i. chinaler que pour vous se combatera, et que vous deues auoir le terre, puis que li rois amans le vous donna, et qu'ele ne doit riens recouurer." quant la dame ot cheste parole, si n'est mie petit lie. ains lui dist pour la ioie qu'ele en a. "Sire, bien venissies vous chaiens. car vous m'aues faite trop grant ioie de cheste promesse. or vous doinst diex," fait ele, "forche et pooir que vous cheste querele puissies desrainier. Si voirement comme mes

drois i est. car autrement n'el demant jou mie." et il le assure mult, et lui dist ' k' ele n' a garde de pierdre son droit, tant comme il soit sains et heties.' ele mande a sa serour que ses chivalers sera demain tout prest de faire che ke li chiualer de chest pais esgarderont qu' ele¹ faire doit. Si ont ensi pourparlee la chose que la bataille est a-terminee a l' endemain.

[*direct qu'il*
MS. AA.]

The battle is
fixed for to-
morrow.

Chele nuit fist la dame a bohort mult grant feste et mult grant ioie, et la dame li fist apparellier .vn. mult riche lit et mult biele, et quant il fu tans de couchier, et il l' orent descauchie, si l' enmen-erent en vne mult biele cambre et grande a merueilles, et quant il i fu uenus, et il vit le lit que on auoit fait pour lui ens reposer. si les fait tous departir et aler d' iluec. et il s' en vont tuit, puis qu' il le veut, et il estainst les chierges esraument. puis se couche a la dure terre, et met .i. coiffre desous sa teste, et fait ses proieres et ses orisons, ' que diex par sa sainte pitie lui soit en aide encontre chel cheualier a qui il se deuoit combatre, si vraiment comme il le fait pour droiture et pour loiaute metre auant, et pour tourment abatre.' et quant il ot faites ses orisons et ses proieres, si s' endormi. et si tost comme il fu endormis, si lui fu auis que deuant lui venoient doi oisel, dont li vns estoit si blans comme chisnes, et aussi grans, et chisnes resambloit il bien, et li autres ert grans et a meruelles noirs, et si n' ert mie de grant corsage. et il le regardoit, si li samblaist vne cornelle, mais mult ert biele de sa noirture qu' ele auoit. Chis blans oisiaus venoit a lui, si lui disoit. " se tu me uoies seruir, iou te donroie toutes les richoises del monde, et te feroie aussi biel et ausi blanc comme iou sui." et il lui demande qui il est. " dont ne uois tu," fait il, " qui iou sui. Jou sui si biaux, et si blans, et plus asses ke tu ne quides," et il ne lui respont mout a che. et chil s' en aloit. et maintenant et reuenoit li noirs oisiaus, et lui disoit, " il couient que tu me serues, et ne m' aies mie en despit pour che se iou sui noirs. Saches que mieus vaut ma noirtes que autrui blancheours ne fait."

At night

Bohors is taken
to a rich bed,

but he lies on
the ground,
with a box
under his head,
and prays God
to help him in
the fight.

In his sleep two
birds come to
him, one white
as a swan, the
other big, and
marvellous
black, like a
crow.

The white bird
offers to make
him beautiful
and rich if he'll
serve it.

The black bird
says Bohors
must serve it,
for its blackness
is worth more
than others'
whiteness.

Lors s' en partoit d' ileuc k' il ne ueoit ne l' un oisiel ne l' autre.

The birds go,

and a second
Vision succeeds.
[¹ four. MS.
Reg.]

A man in a
chair has on his
left a rotten
scarlet post,
and on his right
two fleurs-de-
lis, one of which
tries to take
away the other's
whiteness, but
the man sepa-
rates them,

[² font. MS.
Reg.]

and warns
Bohors not to
leave the
beautiful
flowers to sup-
port the rotten
post.

Bohors is trou-
bled by the
Visions, and
crosses himself.

When day
comes, he tum-
bles his bed as
if he had lain
in it.

The lady
takes him to
chapel,
and then into
the hall,

and asks him
to eat,

but he will not
eat till the
battle is ended;

Après cheste auision lui auint vne autre asses merueilleuse. car il li¹ ert auis qu'il erent en .i. ostel grant et biel. et bien resambloit vne capiele, quant il estoit ens. si trouoit .j. houe seant en vne kaiere, et auoit a senestre partie .i. fust porri vermeil, faible c' a paines se pooit il tenir en estant. a destre auoit .ij. flours de lis. l'une des flours se tenoit pres de l'autre, et lui uoloit sa blanchour tolir. Mais li preudons les departoit si que l'une n'atouchoit a l'autre. et ne demoura gaires que de chascune issoient flours et fruit a grant plentei. Qvant che estoit auenu, li preudons disoit a bohort "et ne seroit il mult fols qui ches flours lairoit perir pour ches fust purri secourre, qu'il ne chaist a terre." "Sire," fait il, "oil, voir. car il m'est auis que chist fust ne puet riens ualoir. et ches flours sont² asses plus merueilleuses que iou ne quidoie." "or t'en garde," fait li preudons, "se tu uoies tele auenture auenir, que tu ne laisses pas les flours perir pour le fust porri secourre, car se trop grans ardours les sousprent, eles pueent tost perir." et il dist 'qu'il seroit ramenbrans de cheste chose s'il en uenoit en lieu.' ensi lui auindrent la nuit ches .ij. auisions, qui mult se fisent esmerueilleier, car il ne puet onques penser que che puet estre. et tant lui greuerent en son dormant qu'il s'en esueilla, et fist le signe de la uraie crois en mi son front, et mult se commanda a dieu durement, et atendi tant qu'il fu iours. et quant il fu iours grans et biaux, il entra el lit, et la tourna en tel mainiere ke on ne s'en peust apercheuoier qu'il n'i eust geu. lor vint a lui la dame de laiens, si le salue. il li respont 'que dieus li doinst boine auenture et ioie.' et lors l'en maine la dame en vne capiele qui laiens estoit, si oi matines et le seruiche del iour. et quant il fu .i. poi deuant prime. il issi del moustier, et vint en la sale od mult grant compaignie de chiuallers et de sergans que la dame i auoit mandes pour veoir la bataille.

Qvant il vint el palais, si dist la dame a bohort 'qu'il mangast ains qu'il s'armast, si en seroit toutes voies plus seurs. et il dist qu'il ne mangeroit deuant qu'il auroit sa bataille menee a fin. "dont n'i a il," font chil de laiens, "fors de prendre vos armes et de vous apar-

illier, car nous quidons que priadans soit ia armes el chams v cheste bataille doit estre." et ele monte tout maintenant, li et sa gent, et s'empart de laiens.

so the friends
mount and set
off.

Lors demande bohors ses armes, et on les lui aporte tout maintenant. et quant il s'est armes si ke riens ne li faut, si monte en son cheual, et dist a la dame k'ele monte, et sa compaignie, et l'enmainent el champ v cheste bataille doit estre. et il se metent lors a la voie, et vont iusc' a vne prairie qui estoiten vne valee, et vont el fons del ual mult grant gens qui atendoient bohort et la dame pour qui il se deuoit combatre, il aualent le tertre. et quant il uinrent en la prairie. et les .ij. dames s'entreuirent, si vint l'une encontre l'autre, lors dist la iouene dame, chele pour qui bohort se deuoit combatre. "Dame, iou me plaing de vous, et a droit, car vous m'aues desiretee, et tolue che que li rois amans me donna, v vous n'en poes rien recouurer comme qui en fu desireteie¹ par la bouce le roi." Et cele dist, 'qu'ele n'en fu onques desiretee¹ et de chou est ele preste d'el prouuer se ele l'ose deffendre." Et quant ele voit k'ele n'en porra autrement finer ni escaper. Si dist a bohort, "sire que vous samble il de cheste querele a cheste damoisele." et il dist 'qu'il m'en samble qu'ele vous guerroe a tort. et desloial sont tuit chil ki l'en aident. si en ai tant oi par vous et par autres que iou sai uraiement que li drois en est votres, et li tors siens, et se vns chiualers veut dire qu'ele en a le droit, et vous le tort, iou sui prest que iou l'en fache recreant hui en chest iour. et priadans saut auant' tot maintenant qu'il oi bohort ensi parler, et dist, 'que ches manaches ne prise il .j. bouton. ains est tous prest et apareillies qu'il deffende la dame.' "et iou sui prest," fait bohors, "que chele dame, qui chi m'a amenee, le doit auoir, puis qu'il est ensi que li rois [a]mans l'en rauesti. et l'autre le doit perdre par droit." Lors s'empartent, li vns cha, li autres la. chil ki estoient venu illuques pour regarder la bataille, a qui dieus en deuoit donner la uictoire.

Then Bohors
arms,
and mounts,
and the lady
and her fol-
lowers,

and they come
to the mead of
battle.
[¹ not in
MS. Reg.]

Bohors's lady
tells the other
she has taken
the hand of
which she had
been disinhe-
rited; and is
answered by,
"I was never
disinherited,
and am ready
to prove it."

Bohors says
that his lady's
cause seems
right,
and that he'll
make her oppo-
nent's knight
recrunt.
Priadan tells
him he doesn't
care a button
for his threats,
and will fight
him.

Quant li doi chiualer furent en la plache, si se traient en sus li vns del autre. et s'entreloignent. puis laissent courre li vns a l'autre, et

They take their
places,
and the fight
begins.

They charge
one another
so fiercely that
both are thrown
to the ground
over their
horse's crup-
pers.
Then they rise,
draw their
swords,

and wound one
another.
Bohors finds
his opponent
stronger than
he expected,
so he lets the
knight attack
him till he is
out of breath,

then rushes at
him,

and rane him,
so that he falls
down. Bohors
then pulls his
helmet off,
hits him on the
head with the
pommel of his
sword till the
blood comes,
and makes as if
he'd cut off his
head.
Priadan prays
for his life, and
promises never
again to trouble
the young lady.
Bohors leaves
him; the old
lady sees;

many knights
do homage to
the young lady;

s'entrefierent si durement es grans aleures des cheuaus que li escu pierchent et li haubiere rompent. et, se les glaiues ne brisaient, ochis s'entrefuissent ambedui. Lors s'entrehurtent des cors si durement qu'il s'entreportent a terre par desus les crupes des cheuaus, et il se lieuent ases tost comme chil qui estoient de mult grant proeche, et metent les escus sour lor testes, et traient les espees. et s'entredoncent mult grans caus la v il s'entrequident le plus empirier, si depechent lor escus a mont et a ual, et se desrompent lor haubers, et s'entrefont mult grans plaies as especes trenchans, et troeue bohört asses plus fort le chiualers qu'il ne quidoit. et nequedent il seit bien qu'il est en droite querele, et chou est vne chose que mult le fait seur, et sueffre que li chiualers fiert sour lui menu et souuent. et il se cueure, et le laist traucillier par lui meisme, et quant il a grant pieche souffiert, et il voit que li chiualers est uenus en la grosse alaine. lors li court sus aussi vistes, et aussi legiers, et aussi fres, comme s'il n'i eust onques caup feru, si li doune grans colps del espee, et le maine tant en poi d'eure qu'il n'a pooir de lui deffendre. et quant bohört le uoit si atourne, si lui court sus plus et plus. et chil vait tant guenchissant. qu'il chiet a terre. et bohört l'ahiert al hiaume, et le traine, et tire si fort qu'il lui esrache de la teste, et le iete en uoies, et le fiert del pumel del espee sour le chief qu'il en fait le sanc saillir, et les mailles del hauberc entrer dedens. et dist qu'il l'ochira s'il ne se tient pour outre, et fait samblant qu'il lui voelle la teste cauper, et chil voit le branc sour son chief, si a paour de mourir. et dist "Ha: frans hom, ne m'ochies mie, ie uous creant loiaument comme chiualers que iamais ne guerirai la iouene dame, ains me tenrai tout coi." et bohört le laisse tout maintenant. Et quant la vielle dame voit que ses chiualers est recreans. si s'en fuit de la plache si tost comme ele pot, comme chele qui quide bien estre hounie. et bohors vint maintenant a tous chiaus de la plache qui terre tenoient de li, et dist qu'il les destruira s'il ne la guerpissent deboinairement. si i ot asses houmes ki fisent houmaige a la iouene dame. et chil qui

ne li uoloient faire, furent ochis, et desirete, et cachie de la terre. Si auint ensi par la proeche bohorth ke la iouene dame reuint en sa hauteche v li rois l'auoit mise. et nonpourquant l'autre la guerroya tant comme ele pot, [et] tous les iours auoit enuie sour li.

those who do not, are slain, and she is re-instated in her lordship.

Quant che fu chose que la pais fu apaisie en tel maniere que li anemi a la iouene dame n'oserent les testes leuer. bohorth s'en parti, et cheuaucha parmi la forest, pensant a che qu'il auoit en son dormant veu. car mult desiroit a uenir en lieu v il oist la senefianche. le premier soir vint chies vne veue dame qui mult bien le herberga, et fu mult lie de sa venue quant ele le conut. L'endemain, si tost comme il fu iours, s'enparti de laiens. et se mist el grant chemin de la forest. et quant il ot esre iusc' a midi, si lui auint une auenture mult merueilleuse. car il encontra al trauers de .ij. chemins .ij. chiuallers. qui menoient son frere tout nu, en braies sour .i. ronchi grant et fort, les mains loies deuant son pis, et tenoit. chascuns plain poing d'espines poignans, dont il l'aloient batant si durement que si sans en saloit en plus de chent lieus. se qu'il en ert sanglens deuant et deriere, et il ne disoit onkes mot, comme chil ki estoit de mout grant cuer. ains souffroit tout che qu'il lui faisoient aussi legierement comme s'il n'en sentist riens. Ensi que bohors le voloit rescourre, si voit d'autre part vn chiualler arme qui enportoit a forche vne damoisiele, mult biele puchele, et s'en aloit el plus espes de la fores pour estre plus desuoies et descouneus de chiaus qui le queroient, se nus venoit apries lui pour lui rescourre. et chele qui n'ert mie seure, crioit a haute vois, "sainte marie, secoures votre puchiele." et quant ele voit bohorth cheuauchier tout seul, si pense que che soit des chiuallers errans de la queste. Lors s'en tourne chele part, et lui crie quanqu'ele puet. "Ha: chiuallers, ie te conjur par la foi que tu dois a chelui qui liges hons tu ies, et en qui seruiche tu t'ies mis, que tu m'aides, et ne me laisse hounir a ches chiualler qui a forche m'enporte." quant bohors ot chele que ensi le coniure de chelui qui liges hom il est. si est si angoisseus qu'il ne set qu'il puist faire. car s'il son frere en laisse

Bohors then rides away thinking over his vision.

Next day

he meets two knights leading his brother naked on a back, and beating him with thorns, so that he was bloody all over.

When Bohors was going to the rescue, he saw another knight carrying off a beautiful girl.

who cried 'Holy Mary, save thy virgin.'

and conjured Bohors by Christ to help her.

Bohors is in a strait, fearing

never to see his
brother again,
yet not willing
that the virgin
should be rav-
ished;
so he prays to
Christ to pre-
serve his
brother,

and gallops
after the knight
with the virgin,

and calls to him
to give her up.

The knight puts
down the dam-
sel, and turns
on Bohors, who
drives through
his shield and
hauberk, so that
he awakes from
the pain.

The damsel
asks Bohors to
take her home,
and he pro-
mises to do it.

He puts her on
the knight's
horse, and they
ride off.

She says that
the knight was
her cousin-
german, who
was excited by
the devil, and
carried her off
from home to
dishonour her.

They meet 12
knights who
have come in

mener a cheus qui le tienent, il ne le quide iamaiz veoir sain ne haitie. et s' il ne secourt la damoisiele, ele ert hounie et despucheele. et ensi recueucra ele honte par defaute de lui. Lors dreche les iex vers le chiel, et si dist tout emplourant. "Biaus dous peres ihesu crist, qui hom liges ie sui, garde moi mon frere en tel maniere que chil chiualer ne l' ochient. et iou, pour pitie de vous et pour mesrecorde, secourrai cheste puchiele." lors s' adreche chele part v li chiualers emportoit la puchiele. et broche le cheual des esporons si qu' il li fait le sanc saillir dans deus les costeis. et quant il l' aproche, si lui escrie, "sire chiualers, laissies la damoisiele, v vous estes mors." Quant chil ot cheste parole, si met ius la damoisiele. et il estoit bien armes de toutes armes fors de glaive. il enbrache l' escu, et trait l' espee, et s' adreche uers bohört. et bohors le fiert si durement, que parmi l' escu et parmi le haubiecli met le glaive comme chil ki auoit asses et cuer et forche. et chil se pasme de la grant angoisse qu' il sent. et bohors vint a la damoisele, et li dist, "damoisele, il me samble que vous estes deliuree de ches chiualer, ke vous plaist il que i' en fache plus." "Sire, puis que vous m' aues garandie d' estre hounie. Je vous pri que vous me menes v chis chiualers me prist." et il li dist 'que si fera il mult volentiers.' lors prent le cheual al chiualer naure, si monte la puchiele, et l' enmaine si comme ele li devise. et quant ele fu eslongie. si dist, "sire chiualers, vous aues mieus esplotie que vous ne quidies de che que vous m' aues rescouse. car s' il m' eust despucheele .v°. hommes en morussent enchore qui en serront saue." et il demande qui est li chiualera. "chertes," fait ele, "ch' est vns miens cousins germains, que ie n' en sai par quel engien del dyable li anemis l' auoit escaufe, qu' il me prist chelement chies mon pere, et m' aporta en cheste forest. pour moi hounir et despucheler. et s' il l' eust fait. il en fust mors, et depechie, et honis del cors, et iou en fuisse deshouneree a tous iours mais." Exdementieres qu' il parloient ensi, si voient venir .xij. chiualers armes de toutes armes qui queroient la damoisiele par la forest. et quant il la uirent, si li

font mult grant feste. et ele si lor prie qu' il fachment a chest chiual-
er feste. et le retiegnent aueuc eus. car ele en fust hounie se diex
et ses cors ne fust. il le prenent al fraim. et dient, "sire, vous en
uenres aueuc nous. car ensi le couient il faire. et nous vous en
prions. car tant nous aues serui ch' a paines le porriemes guer-
douner." "Biau signeur," fait il, "iou n' iroie en nule maniere.
car tant ai a faire aillours que iou ne porroie demourer. Si vous
pri k' il ne vous en poist. car uolentiers i alaisse. mais li besoins est
si grans. et la pierre si dolereuse se iou demouroie. que nus fors
dieus ne le porroit restorer." Quant chil oent que li besoins est si
grans. si n' el osent plus enforcher, si le commandent a dieu, et la
damoisele l' en prie mult durement qu' il la viegne veoir si tost
comme il en a le pooir et le loisir. et ele lui deuise en quel lieu il le
trouuera. et il li dist "s' auenture l' enmenoit chele part, k' il li sou-
uendroie de cheste chose." si s' empart a tant d' els. et chil en-
maintenant la puchiele a sauueti, et bohört cheuauche chele part
v il ot veu mener lyonel son frere, et quant il vint a chel lieu
meisme v il le vit tourner. si regarda a mont et a ual si loing
comme la forest li sueffre a veoir. si escoute et oreille pour sauoir
s' il porroit riens veoir ne oir. et quant il n' ot chose par quoi il
puist sauoir nule esperanche de son frere, si se met el chemin v il
les vit tourner. et quant il a grant pieche ale. si ataint .i. homme de
releigion par samblant. si cheuauchoit un cheual pul³ noir comme
meure. Quant chil ot que bohors vint apres lui, si l' apiele, et lui
dist. "Sire chiualers, que queres vous." "sire," fait bohors, "iou
quier vn mien frere que iou vi ore mener batant a³.ij. chiualers."
"Ha. bohört," fait chil, "se iou ne quidoie que vous ne despirissies,
et ke vous n' enkaissies en desperanche: iou vous en diroie quan-
que iou en sai. et le vous mousterroie tout apertement as iex."
Quant il ot cheste parole, si pense tantost que li doi chiualers l' aient
ochis. lors commenche a faire trop grant duel, et quant il pot par-
ler, si dist, "Ha: sire, si est mors, si me moustres le cors, si le ferai
enterer et faire tele hounour comme on doit faire a fil de roi. car

search of the
damsel, who
rejoices to find
her, and pray
Bohors to
return home
with them; but

he declines

on account
of pressing
needs.

The damsel asks
him to come
and see her
when he can;
which he pro-
mises to do,

and then
rides off to
where he saw
his brother
Lionel taken.

[¹ ne n'ot in
MS. Reg.]
He follows up
the road, and
meets a monk.

[¹ plus. MS.
Ad.]

[¹ best. MS.
Reg.]
who tells him
that, if he did not
fear he would
despair, he
would tell him
all about it.
Bohors thinks
his brother is
killed, and asks
to be shown the
corps.

One is shown
him,
which he thinks
is his brother's;

he falls to the
ground swoon-
ing, and then
laments his
brother, whose
loss will deprive
him of all joy,
unless Christ
comforts him.

He lifts the
corpse on to his
saddle,

gets up behind,
and rides
[*meurt. MS.*
Ad.]

to an old mo-
nastery,
where he puts
the corpse on a
marble tomb,
but finds no
holy water or
cross there.
His guide says
that to-morrow
he will perform
the service.
"If you are a
priest, tell me
the meaning of
a dream of
mine, and other
things."
Bohors then
tells the (sup-
posed) priest
his Visions of
the Pelican-
bird (p. 150),
the white and
black birds
(p. 153), and

chertes il fu flex de pseudomme." "ore regarde," fait li hons, "si le verras," et il se regarde, et voit .j. cors iesir a tere, tout sanglent et noueusement ochis, et il l'esgarde, si lui est auis ke che soit son frere. lors ot si grant duel qu' il ne pot ester sour ses pics, ains chai a terre tous pasmes, et fu mult grant picche en pamisons, et quant il se redrecche, si dist, "ha : biaux freres, qui vous a che fait. chertes or n'aurai iamais ioie se chil qui en tribulation et en angoisse vient visiter les pecheours ne me reconforte. et puis qu' il est ensi freres que la compaignie de nous deus est departie. chil ke i' ai pris a maistre et a compaignon me soit conduisiers et sauueres en tous p[e]rieus. car des ore mais n' ai a penser fors de m' ame, puis ke vous estes trespases de chest siecle." quant il ot che fait, il prent le cours, et le lieue sor sa siele. et puis dist a chelui qui illuec estoit. "Sire, pour dieu dites moi s' il a chi pres ne moustier ne chapiele ou iou puisse chest cheualier enterer." "oil," fait il. "chi pres a vne capiele deuant vne tour v il puet bien estre enfouis." "Sire, pour dieu," fait bohort, "car m' i menes." Lors dist chil, "iou vous i merrai¹ mout uolentiers, venes apres moi." et bohort saut sour la crupe de son cheual, et portes auoeques lui, che li est auis, le cors de son frere. si ne sont gaires ale quant il voient deuant eus vne tour, et deuant la tour auoit .i. moustier vies et anchien et gaste, en samblanche de chapiele. il desciderent deuant, et entrerent dedens. et metent le cors sour vne grant tombe de marbre qui ert en mi lieu. bohort quiert a mont et a ual, mais il ne troeue ne aigue benoite, ne crois, ne nule vrai ensenge de ihesu crist. "on le laira chi," fait li hons, "et alons herbergier en chele tour iusc' a l' endemain que iou uenrai faire le seruiche de votre frere." "comment." fait bohort. "estcs vous dont prestres," "oil," fait chil. "dont uous requier iou," fait bohors, "que vous me dites d' un mien songe la senefianche que a nuit m' auint en mon dormant. et d' autres choses asses dont iou sui en grant doutanche." "Dites moi," fait chil. et il lui conte tout maintenant. del oisel k' il auoit veu en la forest, et apres lui conte des oisiaus comment li uns ert blans, et li autres noires, et del fust

pourri et des blanches flours." "Jou t'en dirai," fait chil ore-en-droit vne partie, et demain t'en dirai vne autre partie. Li oisiaus ki venoit a toi en guise de chisne, si t'amera par amours, et te uenra prochainement proier que tu soies ses amis et ses acointes. et che que tu ne li voloies otroier, senefie que tu l'en escondiras, et il s'en ira, et morra d'el duel s'il ne t'en prent pities, li noirs oisiaus senefie ton grant pechie qui le te fera escondire. car pour crieme de dieu ne par bonte que tu aies, n'el escondiras tu pas. ains le feras, pour che ke on te tienge a chaste pour conquerre la loenge del monde. si en uenra si grans maus de cheste chaaste que lancelet tes cousins en morra. Car li parent a la damoisiele l'ochiront. Et pour che porra on bien dire que tu ies omicides de l'un et de l'autre, car la damoisiele en morra ausi bien comme lancelet tes cousins, pour le grant duel qu'ele aura del escondire. et ausi ies tu omicides de ton frere que tu peusses auoir bien rescous a ensient se tu uausisses, quant tu le laissas et alas rescourre la damoisiele qui ne t'apartenoit de noient. or regarde v il a grignor damaige, v en che qu'ele fust despuchee, v en che que tes freres, qui estoit vns des mieudres chivalers del monde, fust ochis. chertes, mieus vauisist que toutes les pucheles del monde fuissent despuchees, que il ochis."

Quant bohors ot ce, que¹ chelui en qui il quidoit si grant bonte de vie, le blasme pour che qu'il auoit fait a la puchele, si ne seist que dire. et chil lui demande "as tu oie la senefianche de ton songe." "Sire," fait bohors, "oil, oil." "or est en toi," fait il, "et en lancelet ton cousin. car se tu veus, tu le porras rescourre de mort. et se tu veus, tu le porras ochire." "chertes," fait bohors, "il n'est riens que iou anchois ne feisse que lancelet mon cousin occhirre." "che verra on par tans," fait chil. Lors l'enmaine en la tor, et quant il entre, si treuve chivalers et dames et puchieles a mult grant plente, qui tuit li dient, "bohorts, bien viegnies." il l'enmainent en la sale, si le desarment, et quant il est desarmes en pur le cors. si lui aportent vn mult riche mantel fourre d'ermine, et lui mettent al col, et l'as-

flours-de-lis
(p. 154).
The priest
(i. e. the devil)
says, 'The
bird like a
swan will soon
come and ask
you to be his
friend ;
you will refuse,
and will die of
grief. The
black bird sig-
nifies your great
sin in refusing
on account of
your strife to
gain the praise
of the world,
from which
Lancelot will
die ; for the
damsel's kin
will kill him,
and she will die
of grief
at your refusal.
Of these two,
and of your
brother also,
are you the
murderer, as
you might have
saved him
instead of the
damsel ;
and all the
damsels in the
world had
better have
been ravished
than be slain.
[or was not in
MS. Reg.]
And your
dream is about
you and Lan-
celet ;
you can save or
kill him, as you
will.'

Bohors is taken
to a Tower,
where knights
and ladies
welcome him,
clothe him in
an ermine
cloak, and

make him joy,
so that he for-
gets part of his
grief.
A damsel comes
full of all
earthly beauties
and clad in the
richest robes in
the world,

who has loved
him and waited
for him long.

She sits down
by him, tells
him she loves
him above all
other men,
and that, if he'll
love her, she'll
make him the
richest of his
line.
Bohors wishes
not to break his
chastity,

and says she
should not ask
him, as his bro-
ther lies there
dead.

* Care not for
that, do what I
ask, for I love
you more than
over women
loved men.
[Aint = ains.]

Sweet friend,
lie with me
this night.

Bohors refuses;
the lady weeps
and grieves,

but he doesn't
care for that.
Then she says

sissent en vn blanc lit, et le conioïrent tuit, et les mueuent a faire ioie tant qu' il lui font oublier partie de sa douleur, et en che qu' il l' entendoient tuit a lui reconforter. Es vous vne damoisiele si bieie et si aucnans qu' ele cust toutes biautes terriences, et fu si bien vestus comme s' ele fust achesmee des plus bieles reubes del monde. "Sire," fait vns chiualers, "vecs chi la dame a qui nous sommes, la plus bieie dame et la plus riche del monde. et chele qui plus vous a ame. ele vous a atendue lonc tans, comme qui ne voloit auoir ami nul se vous non." et quant il entent cheste parole, si en est tous esbahis, quant il la voit venir, si le salue. et chele li rent son salu mult courtoisement, et s' asiet de iouste lui, et parolent entr' aus de maintes coses, et tant qu' ele lui requiert 'qu' il soit ses amis, car ele l' aime sour tous hommes terriens, et s' il li veut otroier s' amour, ele le fera le plus riche homme de son lignage.' Qvant bohors ot cheste nouuele, si en est mult a mal aise, comme chil qui en nule maniere del monde ne vaudroit enfreindre sa caste, ne seit que respondre. et ele lui dist, 'que est che, bohort, ne feres vous mie che que ie vous ai demande.' "dame," fait il. "il n' a si riche dame el monde qui volente iou feisse de cheste chose, ne on ne le me deuroit mie requere en chestui point ou iou sui. car mesfreres gist laïens mors, qui a hui este ochis, ne sai comment." "Ahi: bohort," fait ele, "ne gardes mie a che. car il couuient que vous fachies che que ie vous requier. et sachies se iou ne vous amaisse plus que onques feme n' ama homme, iou ne vous en requiesse en nule maniere. car che n' est mie coustume que feme prieche auant l' omme, encore l' aint' ele bien. Mais la grans amours que i' ai tous iors eue a vous, me fait a forche qu' il couuient que ie vous prie, biaux dous amis, que vous fachies che que ie vous requier, ch' est que vous gisies en cheste nuit en choste moi." et il dist 'que chou ni feroit il en nule maniere du monde.' et quant ele voit che, si fait si grant sanblant de douleur qu' il lui est auis qu' ele pleure et fait le grignour duel del monde. Mais tout chou ne li vaut riens. et quant ele voit k' ele ne le porra vaincre en nule maniere. si lui dist, "bohort a che m' aues menee,

que par chest escondit que vous m'aues fait, morrai orendroit voiant de vos iex. Lors le prent par la main, et le maine al huis del palais, et lui dist, "tenes vous ichi tout cois, si verres tout maintenant comment iou morrai. ele commande a chiaus de laiens qu'il le tiegnent, et ele monte tout maintenant en haut desus les murs, et si enmaine od li dusques a .xij. damoiseles. et quant elles i sont montees, si dist l'une, non pas la dame. "Ha: sire, aies merchi de nous toutes, otroies a ma dame toute sa volentei de che dont ele vous requiert. Chertes, se vous n'el faites, nous nous lairons ore-endroit trestoutes chaoir de cheste tour. ki est si haute, ains que notre dame. car sa mort ne porriemes nous veoir pour nule riens. car se vous pour si poi de chose nous laissies mourir, onques chiualers ne fist tele desloiaute enuers gentieus femes ne enuers autres, comme vous feres se vous ne faites le requeste de notre dame." Lors regarde, et quide tout vraiment que che soient toutes gentieus femes et hautes dames. si l'en prent si grant pitie. et non-pour-quant il n'est mie consellies qu'il n'aime asses mieux qu'il perdent leur armes que il la soie, si lor dist 'qu' i[l] n'en fera rien, ne pour mort ne pour vie.' et eles se laissent tout maintenant chaoir de la haute tour a terre. et quant il voit che, si en est tous esbahais, il lieue sa main, si se saigne de la grant merueille qu'il voit. et maintenant ot entour lui vne si grant noise et vne si grant tempeste qu'il lui est aus que tout li anemi d'infer soient entour lui. mais il ne voit ne la tour ne la dame qui le requeroit d'amours. ne riens qu'il eust deuant veu, fors seulement ses armes qu'il auoit aportees, et la maison v il quidoit son frere mort n'en vit il mie. Quant il voit che, si s'aperchoit tout maintenant que che a este li anemis qui chest agait li auoit basti, qui le voloit mener a destruction de perdre cors et ame. Mais il en est escapes par la vertu de notre signour, lors tent ses mains vers le chiel, et dist, "biaus peres ihesu crist, beneois soies tu qui m'as done forche et pooir de combatre al anemi, et m'as otroie la victoire de cheste bataille." Lors vait la v il quidoit son frere trouuer. si

she shall die
before his eyes,

and mounts
the palace walls
with 12 of her
damaels, one of
whom appeals
to Bohors to
save them, and
grant her lady
her will.
If not, all of
them will jump
from the tower,
and their deaths
will be a dis-
grace to him.

Bohors pities
them, but
thinks they'd
better lose their
souls than be
his, and so
refuses still.
On this they all
fall from the
tower to the
ground.
Bohors, dis-
mayed, crosses
himself, and at
once hears a
great noise, as
if all the devils
were about him;
the tower and
lady have
vanished,

and he per-
ceives that all
this was a menace
of the devil's,
from which
Christ has
delivered him,
and he thanks
Him for his
grace.
Bohors also
finds the sup-
posed corpse of

his brother
gone, and then
believes he is
not dead.
He mounts his
horse, and rides
on,

till he hears a
bell ringing,

and finds an
abbey

where he is
hospitably re-
ceived.

He asks for the
holiest brother
to expound his
adventure to
him,

and is taken to
the abbot,

[—] qu' il est.
MS. Reg.]
and relates his
last adventure.
The abbot won-
ders that one
so young should
have so much
grace,

and promises to
give him coun-
sel to-morrow.

At night they
offer Bohors

n' en troeue rien. Lors est plus a aise que deuant. car il quide ore bien qu' il ne soit mie mors, et que che ait este fantosmes qu' il ait veu. si vint a ses armes, si les prent, et monte, et s' en part de la plache pour l' anemi qui i repairoit. car il i fait mais repairier en lieu v il a conuerse. Qvant il ot grant pieche cheuauchie, si escoute, et ot vne cloke soner a senestre, et il est mult lies de cheste aenture, si tourna chele part, et ne demoura mie graument qu' il uoit deuant lui vne abeie blanche close de boins murs. et il vient a la porte, et hurte tant com li oeuvre. et quant il le voient arme, si pensent bien qu' il est des compaignons de la queste del saint graal. il le descendent, et le mainent en vne cambre pour lui desarmer, et lui font tout le bien qu' il pueent. et il dist al preudomme qu' il quidoit bien qu' il fust prestres. "si, preudom, menes moi al frere de chaiens qui plus est preudom a uotre ensient. car hui m' est auenue vne trop meruilleuse aenture, dont iou vaudroie estre consillies a dieu et a lui." "Sire chivalers," fait chil, "par mon conseil vous irois a dans abbe. car chou est li plus preudons de chaiens de clergie et de boine vie." "Sire" fait bohors, "menes m' i." et chil dist 'ke si fera il uolentiers.' Lors l' enmaine en vne capiele v li preudons estoit. et quant il lui a moustre, si s' en repaire. et bohors vint a lui, si le salue, et chil l' encline, si lui demande 'qui il est.' et bohors lui dist qu' il est vns chivalers errans, lors lui conte che que¹ li estoit auenu¹ le iour deuant, et quant il a tout conte, si lui dist li preudons. "Sire chivalers, iou ne sai qui vous estes. Mais par mon chief iou ne quidaisse mie que chivalers de uotre eage fust si fort en la grasse de notre seignour comme vous estes. vous m' aues dit uotre songe, dont ie ne vous porroie huimais conseil a ma uolente. car trop est tart. mais vous ires huimais reposer. et l' endemain vous conseillearai au miex que iou porrai."

Behort s' en part, et commende le preudomme a dieu. et chil remaint, qui asses pense a che qu' il ot dit, et commande 'qu' il soit seruis bien et richement. car asses est plus preudons que on ne quide.' Chele nuit fu bohors seruis plus richement qu' il ne uausist, et lui

porta on char et poisson, mais il n'en manga onques. ains prist pain et aigue, si en manga tant comme mestiers lui fu. ne d'autre chose ne goustâ il, comme chil qui en nule maniere ne vausist auoir enfrainte la penitanche que li preudons li auoit encargie, ne en lit ne en autre chose. au matin si tost comme il ot oies matines et messe. li abbes, qui n'el ot mie mis en oubli, vint a lui, si le salue, et bohors lui. lors le traist d'autre part loing des autres deuant vn autel. et li preudons lui dist 'qu'il lui die che qu' il lui estoit auenu en la queste del saint graal.' et il lui conte mot a mot che qu' il ot veu en son dormant,¹ et en dormant et en uillant,¹ et il lui prie qu' il lui die la senefianche de toutes ches choses. et chil pense .i. poi, si lui dist qu' il li dira volentiers, et lui commenche a dire. "Behort, quant vous eustes recheu le haut maistre, le haut compaignon, chou est a dire, quant vous eustes recheu corpus domini, vous vous meistes en la voie pour sauoir se notres sires uous dounast a trouuer le haute trouueure qui auenra as vrais chivalers ihesu crist. as vrais preudommes de cheste queste. vous n'eustes mie grantment ale quant notres sires vint deuant vous en guise d'oisiel. et vous moustra l'ardour et l'angoisse qu' il ot pour nous, et si vous dirai comment vous le ueistes. Quant li li oisiaus vit l'arbre sans fuelle et sans fruit. il commença a regarder ses oisiaus. et vit qu' il estoient mort. maintenant se mist entr'aus, et se feri de son bec en mi le pis. et tant que li oisiaus saigna, et en sailli li sans fors, et morut illuec. et de chel sanc rechurent vie tout li pouchin, che veistes vous. ore vous en dirai la senefianche. Li oisiaus si senefie notre creatour qui forma homme a sa samblanche. et quant il fu boutes fors de paradys par son mesfait. Il uint en terre v il trouua la mort. car de vie n' i auoit il point. Li arbres sans fuelle et sans fruit senefie apertement le monde v il n' auoit se malaventure non, et pourete et souffraite. Li pouchin senefient l'umain linaige qui aillors ert si perdu qu' il aloient trestuit en infer, aussi li boin comme li maluais, et estoient tuit paringal en merite. quant li fix dieu vit che, si monta

flesh and fish,
but he only
takes bread and
water,
not daring to
break his
penance.

In the morning
the abbot

takes him aside,

hears all his
adventures and
visions,
[] et en uil-
lant. MS. A4.]

and expounds
them:
'Behort,

thy Saviour
first appeared
to thee
as a bird,

the bird then
sawest typifies
thy Creator,

the tree without
leaves and fruit,
the world,
wherein is
nought but ill.

The nestlings
represent the
human race,
who formerly
all went to hell,
till the Son of

God mounted the cross, and his blood was shed by a spear, from which blood all men received life who did his commands. This love He showed thee in semblance of a bird, that thou shouldst not fear to die for Him. As to thy next adventure (pp.152,155-6), by King Amans understand Christ, more full of tenderness than any earthly man. [I comm. MS. Ad.]

By the lady for whom thou foughtest, understand Holy Church, who keeps Christianity, the heritage of Christ. The disinherited woman in the Old Law, which wars against Christ's people.

The young lady came in robes of distress, because the Church's sons distress her by their sins

day and night.

en l' arbre. che fu en la sainte uraie crois, qu' il fu ferus de la glaiue desous la poitrine el coste destre, tant que li sans en issi, et del sans rechurent vie tout li pouchin, chil ki ses oeuvres auoient faites. car il les osta tous d' infer u toute mors estoit. Chil qui auoient fait son commandement. et est en chere sans vie, et sera tous iours tant comme diex durra. Chestre bontes que diex fist al monde, fist il a moi et as autres pecheours, vous vint il moustrer en samblanche d' oisiel, pour che que vous ne doutissies pas mourir pour lui, nient plus ke il douta a mourir pour vous, puis vous amena chies la dame a qui li rois amans auoit baillie sa terre a garder. Par le roi amant dois tu entendre ihesu crist, qui est rois de tout le monde, qui¹ plus ama, et plus pot on trouer douchour en lui et pitie, ke on ne peust faire en homme terriene. si guerroit l' autre de quanque il pooit, chele qui de la terre auoit este cachie, vous feistes la bataille, et la uenquistes. or vous dirai que che senefie. notre sires vous auoit movstreï qu' il auoit son sanc espandu pour vous. et vous tantost en pristes la bataille pour lui. pour lui fu che bien. quant vous pour la dame l' enpreistes. car par li entendons nous sainte eglise, qui tient sainte crestiente en boine foi et en droite creanche, qui est li drois hyretages de ihesu crist. Par l' autre dame qui en auoit este desyretee, entent on la viese loy, ch' est li anemis qui tous iours guerroit les gens ihesu crist. en tous les lieus v il en a le pooir. Quant la iouene dame vous ot contee sa raison tout del autre dame qui la guerroit, vous empreistes la bataille. si comme vous deustes. car vous estes chivalers ihesu crist, par quoi vous estes a droit tenus de desfendre sainte eglise en ramenbranche et en samblanche de feme triste et courrechie, que on desiretoit a mult grant tort. ele ne vous vint pas veoir en reube de ioie. ains vint en reube de courous. ch' est en reube noire. ele vous aparut noire et courechie pour le courous meisme que si fil le font. Che sont li crestien pechour qui lui deussent estre fil. et il sont fillastre, et la deussent garder comme mere. mais non font. ains la courouchent, et par iour et par nuit, et pour chou vous vint ele

ueoir en samblanche de feme courechie, qu' il vous en prist plus grans pities. par le noir oisiel que vous vint vcoir, doit on entendre ihesu crist, qui dist "iou sui noirs, mais iou sui biaux. Sachies que mieus vaut ma noirtes que autrui ai blancheors ne fait." Par le blanc oisiel ki t' aparut en samblanche de chisne, dois tu entendre l' anemi. si te dirai comment. li chisnes est biaux pars defors, et noirs par dedens. ch' est li ypochrites qui est gaunes et pailles samblans, a che que defors apert, que che soit des sergans ihesu crist. mais il est par dedens si noirs, et si plains d' ordures et de pechies, qu' il engigne trop malement le monde. Li oisiaus vint deuant toi en ton dormant, et aussi fist il en veillant. et ses tu v che fu, quant li anemis t' aparut en samblanche d' homme de releigion, qui te disoit que tu auoies laissiet ton frere ochirre. de che menti il. car chertes il n' est pas ochis. ains vit enchore. mais il le dist pour che qu' il te vaut faire entendre a folie et a luxure. et ensi t' eust il mis tantost en pechie mortel, par quoi tu eusses failli as auentures del saint graal a tous iours mais. Or t' ai deuise ke fu [li] blans oisiaus, et qui li noirs, et qui fu la damoisele pour qui tu preis la bataille, et enchore qui che fu. Si couvient que iou te deuise la senefianche del fust pourri et des flours. le fust sans forche et sans vertu, senefie lyonel ton frere, ki n' a en soi nule vertu de nostre signeur qui en stat¹ le tiegne, la grant poureture senefie la grant plente² des pechies qu' il a en soi amoncheles de iours en ior. par les ij. flours que estoient a destre, dois tu entendre .ij. virges. si en est li chiualers que vous naurastes li vns. et l' autre la puchele que vous rescouistes. l' une de l' autre n' estoit pas loing des flours. che fu li chiualers qui uoloit la damoisele auoir, et la voloit despucheler. Mais li preudom les departoit. ch' est a dire, que notres sires ne vaut mie que sa biautes et sa blancheors fust ensi pierdue. vous i amena diex. que vous les departistes, et sauuastes lor blancheour. Il vous dist "bohors, mult seroit mauuais qui cheste flours lairoit perir pour rescourre le fust pourri. garde se tu vois tele auenture auenir souuent que tu n' en laisses mie les flors perir pour le fust secourre. che te commanda il. et tu le feis, dont il t' en sot merueillous gre.

The black bird who came to you was Christ; the white bird, Satan, who is white without and black within—the hypocrite, pale in face as a servant of Christ, but black with sin within. As the white bird appeared to thee waking, so Satan came as a priest and told thee thy brother was dead; but he is not.

[¹ *estant*; MR. *friends*. Ad.]

As to the rotten post and the flowers (p. 154) the post signifies your brother Lionel, who is rotten from his great sins. The two flowers are two virgins, the knight whom you wounded, and the virgin he tried to ravish.

God brought you to separate them;

and, though
you saw your
brother carried
off,
you set aside
your fraternal
love for the love
of Christ, and
rescued the
damsel;
wherefore
Christ per-
formed a mi-
racle for you :
the two knights
fell dead, and
your brother
escaped.

car tu veis ton frere que li doi chiualer enmenerent. et veis la damoisiele que li chiualers enmenoit, ele vous pria si douchement que vous fustes de pitie conquis, et meistes a redos toute naturel amour pour l' amour de ihesu crist. si alastes la puchicle conquerre, et laissastes votre frere mener en peril de mort. mais chil en qui scruciche vous fustes i fu en lieu de vous. si en auint vn si biaux miracles pour l' amour de vous, que tout maintenant chairent mort li doi chiualer qui votre frere enmenoient, et il se desloia, et prist ses armes, et monta en son cheual, et se remist en la queste apres les autres. et de cheste aventure saures vous la ueritei asses prochainement.

The fruit
springing from
the flowers
means that the
wounded
knight and the
damsel shall
both have inner
good and true
knights;
whereas, if they
had sinned, God
would have
been wroth,
and both would
have been
damned ;
wherefore you
are a good ser-
vant of Christ ;
and, so help me
God, no so high
adventure can
happen to you
as this deliver-
ance of
Christians.
And pray for
me, for, so help
me God, I
think He will
hear you more
easily than me,
as the knight of
best life that
I've heard of.
Bohors is
silenced by the
Abbot's praise,
and departs.

Des que tu veoies que des flours verdist fueille et fruit. senefie quo del chiualer istra enchora fruit et lignaige grant, et i aura des preudommes et des vrais chiualers que on doit bien tenir a fruit. et aussi en istra il de la damoisiele. et s' il fust ensi auenu qu' ele en si ort pechiet eust perdu son puchelage. notre sires en fust mult durement courechies a che qu' il en fuissent ambedui dampne par morte soubite. Ensi fuissent perdu en cor et en arme ambèdui, et chou rescousistes vous, pour quoi on vous doit tenir a se[r]gant ihesu crist. boin et loial. et, si m' ait dieus, se vous fuissies terriens. ia si haute aventure ne vous fust auene que vous deliurissies les cres-tiens de notre signour, le cors de paine terriene, et l' ame des dolours d' infer. Or vous ni deuseies les senefianches des aventures qui vous sont auenues en la queste del saint graal." "Sire," fait bohors, "vous dits voir. vous les aues si bien deusees que iou en serai millours atous les iours de ma vie." "or vous pri," fait li preudons, "que vous proies pour moi, car, aussi m' ait diex, iou quit qu' il vous orroit asses plus legierement qu' il ne feroit moi. car, aussi m' ait dieus, iou ne vi onques en ma vie chiualer de tel aage comme vous estes, de millour uie a chou que i' ai en vous entendu." et il se taist comme chil qui plus est honteus de che que li abbes le tient a si preudomme.

Quant il orent grant pieche parlei ensamble. bohors s' en parti de laiens, et le commanda a dieu, quant il fu armes, si se remist en son chemin, et cheuaucha iusques al soir, qu' il vint chies vne veue dame que

mult bien le herberga. al matin se mist a la voie. et cheuaucha iusch' a .i. chastel que l' en apeloit cubele, et seoit en vne valee. et quant il vint pres del chastiel, si encontra vn vallet qui aloit mult grant oirre vers vne forest. et il lui vint au deuant, si lui demande s' il seit nules nouueles. "oil," fait chil. "demain deuant chest chastiel aura .i. tournoient trop merueilleus." "de quels gens," fait bohors. "del conte des plains," fait chil. "et de la veue dame de chaisens." Quant bohors ot che, si pense qu' il demoura. car il ne sera mie qu' il ne voie aucun des chiualers de la table reonde des chiualers qui sont entre en la queste del saint graal. car teus i porroit venir qui lui disoit noueles de son frere, v par auenture ses freres meismes i serra s' il est pries d' iluec. et il ait sante, lors tourne chele part vers .j. hermitage qui estoit al entree d' une forest. et quant il est la venus, si troeue liounel son frere, qui seoit tous armes a l' entree de la chapiele, et si ert illuec herbergies pour estre l' endemain al tournoient qui en chele prairie deuoit estre. quant il voit son frere, si a si grant ioie que grignour ne puet auoir. Lors saut del cheual a tere. si lui dist, "biaus freres, quant venistes vous chi." Quant lyounel voit bohort son frere, si le counoist. si ne s' en remue onques. ains lui dist, "bohorth, bohorth, il ne failli mie en vous ke iou ne sui ochis. Quant li dui chiualer m' enmenoient batant. et vous ne m' aidastes point, ains alastes aidier a la damoisiele que li chiualers emportoit, et me laissastes en peril de mort. Mais onques freres n' en fist tel desloiatute comme vous fecistes de chesti. et pour ichest .ui. mesfait ne vous aseur iou fors que de la mort, car, aussi m' ait .i. .x. que bien aues mort deseruie, et vous gardes de moi. car bien sachiez que vous ne pœs de moi entendre se la mort non. en quelconques lieu que iou vous truisse, si tost comme iou serai armes." Quant bohorth entent cheste parole, si en est trop durement courrechies que ses freres est si durement courechies a lui. lors se met deuant lui a genous, et lui crie merchi a iointes mains, et lui prie pour dieu qu' il li pardoint che qu' il lui a mesfait. et il lui dist que chou ne puet estre, et qu' il l' ochira se diex li ait, s' il en

He rides towards castle Cubele,

and is told that a great tournament will be held there on the next day;

so he stays on the chance of meeting some other knights of the Quest, and perhaps his brother.

He turns to a hermitage near, and there finds his brother Lionel.

He leaps from his horse, and greets him, but Lionel doesn't move, and reproaches him with leaving him to be killed by the two knights,—

disloyal conduct in a brother, for which he, Bohors, deserves death, and will get it whenever Lionel meets him armed.

Bohors is greatly distressed at this, and kneels to his brother and asks pardon from him. Lionel will not grant it,

but arme,
mounts his
horse, and
tells Bohors to
beware,
[¹ i.e. mais, ² not
omitted. MS.
Reg.]

and to mount,

or else he'll kill
him on foot.

Bohors does not
know what to
do,

but, at last,
kneels again to
his brother, and
asks mercy and
pardon,

and still without
success.

Lionel then
rides over
Bohors, knocks
him down, and
hurts him so
much that he
sweats.

puet uenir a chief. Lors entre en la chapiele al hermite v il auoit ses armes mises. si les prent, et s' arme mult vistement, et quant il est armes, si vient a son cheual, et monte, et dist a bohorth. "gardes vous de moi, car se dieus m' ait, et se iou en vieng au desus, iou ne ferai autre¹ chose de vous comme on doit faire de felon et de desloial. car chertes vous estes li plus desloiaus qui onques fust nes² de si preudomme comme li rois bohors fu, qui engendra moi et vous. or montes sour votre cheual, si en serois plus auenaument. et se vous ne le faites, ie vous ochirai ensi a pie comme vous estes. Si en sera la honte moie, et li damaige votres. mais d'ichele hont ne m'en caut. car mieus en uoel iou auoir .i. poi, et estre blasmes de maintes gens, que vous n'en soies hounis si comme vous deues." Quant bohors voit qu' il est a che menes, que combatre lui conuient, si ne set que faire. car de combatre a lui n' en seroit il conseillies en nule maniere du monde, et toutes voies qu' il soit plus asseur, monte il en son cheual, mais enchore laissera il encore vne autre fois pour sauoir se ia i porroit trouuer merchi. Lors s' agenoulle a terre deuant les pies del cheual son frere. et pleure mout tenrement, et dist, "biau frere, aies merchi de moi. et pardounes moi chest mesfait. et ne me ochies mie. mais aies en ramenbranche la grant amour qui doit estre entre moi et vous." de quanque bohors dist, n' en caut a lyounel, comme chil ke li anemis auoit escaufe. qu' il auoit volente d' ochirre son frere. et bohors est toutes voies a genous deuant lyounel son frere. et lui crie toutes voies merchi, et lyounel n' en vaut point oir, comme chil ki auoit l' anemi v cors. car bien estoit clere cose qu' il auoit l' anemi dedens son cors. quant il estoit si engrant et si entalente de ochire son frere germain. Quant lyounel voit qu' il n' en prendra plus, et qu' il ne se leuera mie, si point outre, et fiert bohorth del pis del cheual si durement qu' il l' abat a terre tout enuers, et au cheoir que il fist fu mult durement blechies. et chil li vait par desus le cors tout a cheual, tant que tout le debrise, et bohorth se pasme de la grant angoisse qu' il sent. si qu' il quide bien mourir sans confession auoir. et quant lyounel l' a si atourne qu' il

n'a mais pooir de releuer soi. si descent a terre, car il lui bee a cauper la teste. quant il fu descendus, et il lui vaut esrachier le hiaume de la teste. lors vint a courant li hermites chele part, qui mult ert vieus et anchiens, et bien ot oies les paroles qu' il orent dites. quant li preudons voit lyounel ki a bohort uoloit cauper la tieste. si se laisse chaoir sour lui. et dist a lyounel " pour dieu, frans chiualers, aies merchi de ton frere, car se tu l' ochis, tu en morras de pechie. et che sera trop grans damaiges de lui. car ch' est vns des plus preudommes del monde. et .j. des boins chiualers. si me meruelle mult durement pour quoi vous estes si ardans de lui ochire. si vous en deuroit tous li mondes blasmer. quant il vous a si souuent crie merchi, ne onques merchi n'i pot trouuer." " Si m' ait diex," fait lyounel, " se vous ne vous fuïes, ie vous ochirrai, et pour che n' en sera il mie quites." " chertes," fait li preudom, " i' aim mieus que tu m' ochies que lui. car che ne sera mie si grans damaiges de moi comme de lui." si se couche sour lui, et l' embrace parmi les espaules mult estroitement, et quant lyounel voit che, si trait l' espee hors del fuerre, et en fiert le preudomme si durement qu' il lui abat le haterel, et chil s' estent qui angoisse de mort destraint. Qvant il a che fait, si ne s' en ref[r]aint point de son mautalent, ains prent son frere al hiaume, et li deslaiche pour lui cauper le chief, et l' eust ochis apertement. quant calogrenant¹ i uint, uns chiualers de la table reonde, par la volentei notre signeur, et quant il voit le preudomme ochis, si s' esmerueille que che est. Lors regarde deuant lui, et voit lyounel qui uoloit ochire son frere, et li auoit ia deslachie le hiaume, si counoist bohort qu' il amoit mult de grant amour. si saut a terre et prent lyounel par les espaules. et le tire si fort qu' il le trait a terre. et lui dist " lyounel, ke est che, este vous hors del sens, qui uoles votre frere ochire, qui est .i. des meillors chiualers del monde. En non dieu, che ne vous soufferroit nus qui preudons fust. ne iou en droit de moi ne le soufferrai tant comme iou le puisse deffendre." " comment," fait lyounel, " le voles vous dont rescourre. Se vous plus vous entre-

Lionel dis-
mounts to cut
off Bohors's
head,
but the hermit
runs out,

and falls on
Bohors, and
begs Lionel to
spare his life.

'So help me
God, I'll kill
you,' says
Lionel.
'Better me than
Bohors,' says
the hermit,

and throws his
arms round him.

Lionel kills the
hermit,

and undoes
Bohors's helmet
to kill him,
when Colegre-
vant
[¹ pilgrimant.
MS. A.4.]

pulls him to
the ground,
and asks him if
he's out of his
senses that he
wants to kill
his brother.

metes, iou le lairai, si m'en prendrai a vous." et chil le regarde, qui plus en est esbahis de cheste aventure, et lui dist "comment," fait il, "lyounel, est che a chertes que vous le voles ochirre." "voirement," fait il, "l'ochirai iou, ne pour vous ne le lairai, ne pour autrui. car il m'a tant mesfait qu'il a bien mort deservie."

'I will kill him, and you shan't stop me,' says Lionel. Colegrevant warns him not to touch the body,

[¹ *galegrinant*. MS. Ad.] so Lionel rushes at him and strikes him, and he draws and defends himself.

The contest lasts till Bohors revives,

Lors li receurt sus, et le vaut ferir par mi le teste. et calogrenant¹ se met entre deus, et dist 'que s'il est huimaiz tant hardis qu'il mete main en lui, il est venus a la melle.' Quant lyounel entent cheste parole, si prent son escu. et demande a calogrenant¹ qui il est. et il se noume, et quant il le counoist, si le desfie, et lui ceurt sus, l'espee traite, et lui doune si grant caup qu'il puet amener del bras, et quant chil voit qu'il est la venus, si prent son escu. et trait l'espee. il estoit mult boins chiualers et de grant forche, et se desfent mult vighereusement. et dura la mellee tant que bohors se fu leues en son seant qu'il ne quide mais d'esmois auoir pooir, se notres sires ne lui aide.

and he is much grieved at it.

Colegrevant gets the worst of it;

is afraid of death;

and asks Bohors for help, as he has rescued him.

Lionel says he'll slay them both.

Quant il voit calogrenant qui a son frere se combat, si en est mult a malaise. car se calogrenant ochist son frere deuant lui, il n'aura iamaiz ioie en trestout son viuant, et s'il ochist calogrenant, la honte en sera soie. car il seit bien qu'il n'el commencha se pour lui non, de cheste chose est il mult durement esbahis. si les alast il volentiers departir s'il peust. mais il se doute tant qu'il n'a pooir de soi desfendre ne d'autrui asaillir. si a tant regarde qu'il vit calogrenant al desous de la bataille. et lyounel estoit de mult grant cheualerie, et hardis durement. et il ot depechie son escu et son hiaume, et tant l'auoit mene qu'il n'atendoit mais se la mort non. car tant auoit pierdu del sanc que che ert merueilles comment il se pot tenir en estant. Quant il se voit si au desous, si a paour de mourir, si se regarde, et voit bohors qui se ert drechies en son seant. Si lui dist. "ha: bohors, car mi uenes aidier, et ieter de chest peril de mort v iou ne sui mis pour uous rescourre, qui esties plus pries de mort que iou ne sui, chertes se ie pour uous muir, tous li mondes vous en deura blasmer." "Chertes," fait lyounel, "tout che ne vous a mestier, vous en morres de cheste emprise, nus ne vous por-

roit estre garans que iou ne vous ochie andeus de cheste espee." quant bohort ot che, si n'est mie assure. car il seit bien se chil estoit ochis il seroit en peril de mort, si fait tant qu'il se dreche en estant, et vient a son hiaume, et le met en sa teste. Et quant il voit l'ermite ochis. si a mult grant duel, et prie a notre seigneur. qu'il ait merchi de l'ame. car pour si poi d'ocoison ne mourut onques nus si preudons. et calogrenans lui escrie. "ha: bohort dont me laires vous chi mourir. s'il vous plaist que iou muire, la mors me plaira-t-il bien, car plus preudomme sauuer ne porroie iou mie mourir." lors le fiert lyonel de l'espee si qu'il li fait le hiaume voler de la teste. et quant chil voit sa teste desarmee, et voit qu'il ne puet escaper, si dist. "ha: dieus, biaux dous peres ihesu cris, en qui seruiche iou m'estoie mis, non mie si dignement comme iou deusse, aies merchi de moi, et absolues m'ame en tel maniere que cheste dolours que mes cuers soufferra ia pour bien faire, que che soit penitanche vraie. et assouagemens del ame de moi. en tel maniere que iou aie merchi." En che qu'il disoit cheste parole, le fiert lyonel si durement qu'il le rue mort a terre. et lors s'estent del angoisse qu'il sent de la mort. quant il ot ochis calogrenant, si ne se uoloit pas tenir a tant, ains ceurt enuers son frere, et lui donne tel caup qu'il le fait tout embronchier, et chil en qui humilites estoit si naturelment herbergie, lui prie pour dieu qu'il li pardoint cheste bataille. "car s'il auient, biau frere, que iou vous ochie, v vous moi, nous seriemes de pechie mort." "ia ne m'ait diex," fait lyonel, "se iou ia aie merchi de vous, que iou ne vous ochie, se iou en puis uenir al desus. car il n'est mie remes en vous¹ que iou ne sui ochis." Lors trait bohors l'espee, et dist tout emplourant. "biaus peres ihesu crist, ne me soit establi a pechie se iou desfent ma vie encontre mon frere." Lors hauche l'espee contremont, [et] en che qu'il le voloit ferir. ot vne vois qui dist "bohort, fuies, ne le touchies. car tu l'ochiroies." ia maintenant descendi entr'eus ij. vns brandons de fu en samblanche de foudre, et vint deuers le chiel, et en issi vne flambe si merueilleuse. et si ardans que andui lor escu furent brui, et en furent si effraie qu'il

Bohors

rises and puts
on his helmet.

Colegrevant
calls to him
again for help:

and, when he
has lost his
helmet,
prays to Christ
that his
coming death
may be held as
penance for his
soul.

Lionel then
kills Colegre-
vant,

and hits Bohors
a blow that
makes him
bend.
Bohors prays
again for
forgiveness,
and Lionel
again says he
will kill him
if he can.
[¹ car par vous
n'est mie remes.
MS. A.4.]
Bohors then
draws,

and raises his
sword,
but a voice
tells him to flee,
and a fiery
brand comes
from heaven
between them.

They swoon,
and on reviving
see the earth
red between
them.

As Lionel is
unhurt, Bohors
thanks God
for him.

A voice orders
him to depart

and go towards
the sea, where
Perceval
awaits him.

He charges
Lionel to have
the corpses of
Colegreuant
and the hermit
buried;

arms himself,
mounts his
horse, and rides
to an abbey.
At night a voice
tells him to rise;
so he gets up,

[*cherryss. MS.
Ad.*]

and rides away
to the sea, to a
ship covered
with white
velvet,

chairent andui a terre. et iurent grant pieche en pamison. quant il se leuerent, si s'entre-regarderent si durement, et voient la terre tout rouge entr'eus deus del fu qui i auoit este. Mais quant bohors voit lyounel son frere, qu'il n'auoit point de mal, si en tent ses mains vers le chiel. et en merchie notre signeur de boin cuer et de urai. et dist, "biaus sire diex, loes et benis en soies vous de che que vous m'aues mon frere sauue." Lors oi vne vois qui lui dist, "bohorts lieue sus, et t'en ua de chi, et ne tien plus compaignie a ton frere. mais achemine toi vers la mer, ne ne demeure en nul lieu deuant que tu i soies. car percheuaus t'i atent." Et quant il ot cheste parole. si s'agenoille, et tent ses mains enuers le chiel, et dist, "peres des chieus, benois soies tu quant tu me daignes apeler a ton seruiche." Lors vient a lyonel, et lui dist, "biaus frere, vous aues mal exploitie de chest cheualier, ki hostres compains fu, que vous aues ochis, et pour chest hermite, et pour dieu ne vous mouues deuant que li cors soient mis en terre, et que on lor ait fait si grant hounour comme on doit faire." "et vous que querres" fait lyonel, "atendrois vous tant qu'il soient mis en terre." "nenil," fait il, "ains m'en irai a la mer, v percheuaus m'atent, si comme la vois deuine me fait entendant."

Quant il ot cheste parole, si saut sus, et fait le signe de la uraie crois en mi son front. et prie a notre signeur qu'il le conduise v que il soit. il uait la v il auoit ses armes mises, si les prent. et s'arme t[r]estout maintenant. puis vait a son cheual, si lui met la siele et le fraim, et quant il est aparellies. si cheuauche iusc'a vne abeie. la nuit quant il se fu couchies, si oi vne vois que lui dist "bohorts, lieue sus." et il se lieue, et s'apareille pour che qu'il ne veut mie que chil de laiens sachent qu'il s'en aille a tele eure, il quiert¹ tant par laiens par v il puist aler, tant qu'il treuve le mur perchie par deriere v il auoit boine voie. il vient a sen cheual, et monte, et vient a la fraite del mur, et passe outre, si s'em part de laiens que nus ne s'en aperchoit. et cheuauche tant qu'il vint a la mer. et troeue la vne nef arriuee toute couuerte de blans samis.

il descent, et entre ens, et se commande a ihesu crist. et si tost
 comme il est entrés dedens, si voit que la nef s'en part d'iluec la
 v ele estoit arriuee, et li uens se fiert el voile qui enmaine la nef
 ' si grant oirre qu'il samble que la neis¹ voit uolant pardesus le
 flot. quant il voit qu'il a failli a son cheual mettre dedens, si s'en
 sueffre a tant. lors regarde par la nef. mais il ne voit rien, la nuis
 ert noire et obscure, par coi on n'i pooit mie bien veoir. il vient al
 bord de la nef, si s'acoste illuec, et prie a notre signeur ihesu
 crist qu'il en tel lieu le maine v s'ame puist estre sauuee. et
 quant il ot faite sa proiere en tel maniere, si s'endort iusc' al iour.

which he enters,
 and sails off in,

[¹] not in
 MS. Reg.]
 having for-
 gotten to em-
 bark his horse.

Qvant il se fu esueillies. il regarde par la nef. et uoit .i. chiualler
 arme d'autresteles armes comme il estoit, fors del hiaume qu'il
 auoit deuant lui. et quant il a .i. poi aise. si counoist que ch'est
 percheuaus. et maintenant le ceurt acoler, et faire de lui mult
 grant ioie, et chil si fu tous esbahis quant il le vit deuant lui, car
 il ne set comment il i peust estre venus. Lors lui demande qui il est,
 "comment," fait bohors, "ne me counissies vous mie." "chertes,"
 fait il, "nenil, ains m'en merueil mult comment vous estes chaiens
 venus, se notre sires meismes ne vous i porta." et bohors com-
 menche a sousrire de cheste parole, et oste son hiaume, et tantost
 le reconnoist percheuaus. Si ne seroit pas legiere chose a raconter
 comment il vint en la nef, et par quel amonestement, et percheuaus
 lui raconte les auentures qui lui estoient auenues en la roche v il
 auoit este, la v li anemis lui apparut en guise de feme qui le mena
 iusc' al pechie mortel. ensi sont assamble li doi compaignon. Mais
 a tant [laisse] ore li contes d'euls, et retourne a parler de galaad
 le boin chiualler, dont il est mult grant pieche teus.

In the morning
 he sees another
 knight on
 board, whom
 he recognises
 as Perceval,
 and embraces.

But Perceval
 doesn't know
 him again

till he takes off
 his helmet.

Perceval
 then tells
 him his adven-
 tures on the
 rock, where the
 Devil tempted
 him in the form
 of a woman.
 (The story
 returns to
 Galahad.)

CHAPTER IX.

Of Galahad and his Adventures. Of his wounding Gawain (p. 177). Of a Damsel's taking him to the Ship where Perceval and Bohors are (p. 179-80). Of their finding Solomon's Ship (p. 181), with his Crown (p. 182), Sword (p. 182-4), Scabbard (p. 185), and Spindles (p. 189), and of the Wonders of all these. The History of the Spindles, beginning from the Fall of Man (p. 189, &c.)

[¹ not in MS.
Reg.]

Galahad rides
here and there
in the forest,

achieving ad-
ventures

OR dist li contes, que quant li boins chiualers s' en fu partis, de percheual, et¹ il l' ot rescous. des .xx. cheualiers qui l' auoient entrepris, qu' il se mist el grant chemin de la forest gaste, et erra mainte iournee, vne eure auant et autre ariere, aussi comme auenture le menoit. si trouua mainte biele auenture qu' il mist a fin, dont li contes ne fait mie orendroit mention, pour che que trop i eust a faire s' il¹ vausist chascune raconter par soi.

through all
England.

On his way
to the sea he
passes a castle
where there is
a great tourney,
and those out-
side are pre-
vailing over
those within;

so he helps
the inside men;

breaks his spear
at the first
charge, draws
his sword,
and beats down
knights and
horses.

Quant li boins chiualers ot grant pieche cheuauchie parmi le roiaume de logres, en tous les lieux v il oi parler que auentures auenissent. Si s' en parti, et cheuaucha vers la mer, si comme il lui vint en uolente. Si lui auint ensi qu' il passa parmi .i. chastiel v il auoit .i. tournoiement mult merueilleus et grant, mais tant auoient ia chil dehors fait, que chil dedens ierent a la fuie. car trop ierent chil dehors plus. et millour chiualer. Quant Galaad vit chil dedens estoient a si grant meschief, et que on les ochioit a l' entree del chastiel, si s' en tourna deuers eus, et pense qu' il lor aidera. si enpoigne le glaive, et laisse le cheual aler, et le fiert des esperons. et fiert le premier qu' il encontre si durement que li glaive uole en pieches. et il met la main a l' espee comme chil ki bien s' en sot aidier, et se fiert la v il voit la grignour presse, et commenche a abatre chiualers et cheuaus, et faire toutes merueilles d' armes, si ke

nus n'el veist qui a preudomme n'el tenist. et me-sires Gawain¹ qui al tournoïement estoit, entre lui et hestor, si aidoient a cheus de fors. Mais si tost comme il uirent l'escu blanc a la crois vermeille. si dinst li uns a l'autre 'ore sera fols qui l'atendra. car encontre s'espee ne dure armure nule.' En che qu'il parloient ensi, si vint galaad a poignant enuers mon-signour Gawain¹, si comme auenture l'enmenoït, si le fiert si tres durement qu'il lui fent le hiaume, et la coiffe de fier. et me-sires Gawain¹, ki bien quide estre mors del caup qu'il a recheu si grant et si merueilleus, si qu'il vole des archons. et chil ki ne puet son caup detenir, fiert le cheual par deuant les archons, et le trenche tout par deuant les espaulles si qu'il l'abat mort par desous mon-signeur Gawain. Quant hestor voit monsieur Gawain a pie, si se trait ariere, pour che qu'il voit que che ne seroit mie sens de chelui attendre qui teuls cols seit douner, et pour che qu'il le doit amer et garder comme son frere et son neuueu. et chil point a mont et a ual, et fait tant em poi d'eure que chil dedens sont recouure qui ore estoient desconfit, si ne finerent de ferir ne d'abatre tant que chil dehors son desconfit a fine forche, et s'en fuient la v il quident auoir garant. et chil les encauchent mult grant pieche. et quant il voient qu'il est noïens del retourner, si s'en vait si coïement que nus n'en seit quel part il est ales, si emporte auoec soi de l'une part et de l'autre le pris del tournoïement. et me-sires Gawain, qui est si angoisseus del caup qu'il lui ot dounei qu'il n'en quide mie vis escaper, et dist a hector, qu'il vit deuant lui. "par mon chief, ore m'est auerti la parole que awan me fu dite le iour de pentecoste del espee et del pierron v iou auoie mise ma main, que iou recheueroie tel caup ains que li ans fust passes, que iou ne vaudroie mie estre ferus pour vn chastel le mellour que li rois artus mes oncles ait. Et par mon chief ch'est cele espee dont chil chiualers m'a orendroit feru, si puis ore bien dire que la chose est toute ensi auenue comme ele me fu a dont iugie." "Sire," fait hestor, "vous a dont li chiualers auques blechiet si comme vous dites." "chertes," fait me-sires Gawain,

Gawain and Hector are helping the outsiders, [¹ These, &c. are G. only.]

and, as Galahad rides along, he hits Gawain such a blow as knocks him out of his saddle

and kills his horse; so Hector gets out of the way, there being no sense in waiting for a man who gives such blows. By Galahad's help his side wins, and the outsiders are discomfited.

Galahad then withdraws quietly.

Gawain complains of the tremendous blow he has had.

"oil. si que iou ne uoi mie comment iou en puisse escaper, se diex
 n'i met conseil," "et que porrons nous faire," fait hestor, "ore
 m'est il auis que notre queste soit remese, puis que vous estes si
 durement blechies." "Sire," fait me sires Gawain, "la votre n'est
 mie remese, mais la moie, tant comme dieu plaira que iou puisse
 uenir apries vous." En che qu'il parloient ensi, assamblèrent illuec
 li chiualler del chastel. et quant il counurent mon-seigneur Gawain,
 et il sorent qu'il fu ensi blechies, si en furent mult durement
 courechie li plusour. car sans faille chi ert li hons el monde qui
 plus ert ames d'estraingens gens. si le prenent, et le portent el
 chastiel, et le desarment, et le couchent en vne chambre mult loing
 de gent. puis manderent vn mire. et lui font regarder sa plaie, et
 lui demandent s'il garira. et il les assure qu'il le rendra sain et
 hetie dedens .i. mois, en tel maniere qu'il porra cheuauchier et
 porter armes. et chil lui creantent, s'il le puet faire, il li donront
 tant d'auoir qu'il en sera riches et manans a tous les iours de sa
 uie. et il lor dist qu'il en soient tout assure. car il le fera ensi
 comme il lor a dit. Ensi remest laiens me-sires Gawain, et hestor
 od lui, qu'il n'en s'en uaut onques partir deuant qu'il fust garis
 tous. Si se taist a tant li contes de monsignour Gawain et de
 hestor, et vous dirons del boin chiualler qui s'en parti chelee-
 ment del tournoiment v me-sires Gawain fu naures.

Ore dist li contes, que quant li boins chiuallers se fu partis del tour-
 noiment qu'il auoit vencu, la v il auoit monsignour Gawain naure,
 qu'il cheuaucha ensi comme auenture le menoit qu'il uint la nuit
 meisme qu'il fu partis del tournoiment. a .ij. lieues pres de torbenic.¹
 Si lui auint qu'il anuita deuant .i. hermitage, et quant il vit que la
 nuis fu venue. il descent, et huche al huis tant que li hermites li
 ouuri. et quant il voit qu'il est chiuallers errans. si lui dist 'ke bien
 soient venus.' Si pense d'osteler son cheual, et lui fait oster ses
 armes. et quant il est desarmes, si lui fait douner a mangier de tele
 caritei que dieus lui ot dounee, et chil le retint volentiers, comme
 chil qui de tout le iour n'auoit mangiet. Apres le couche dormir

Hector proposes
to give up the
Quest.

The knights of
the castle

carry Gawain
into it,

and fetch a
doctor to look
at his wound,
who promises
to cure it in a
month; for
which the
knights promise
to make him
rich all his life.

Hector stays
with Gawain
till he is cured.

After the
tourney

Galahad
comes to
near Corbenic,
and stops at a
hermitage,
[¹ corbenic. MS.
Ad.]

where he gets
food,

and a bed of
grass.

sour j. fais d' erbe qui laiens estoit. car il n' auoit autre lit. Quant il furent couchie, si vint laiens vne damoiseie qui hucha al huis, et apiela galaad. tant ki li preudons vint al huis ¹et demande¹ qui che est qui la hurte a tel eure. "sire," fait ele, "iou sui vne damoiseie. Si voel parler al chiualler qui laiens est. car i' ai mult grant mestier de lui." et li preudons l' esueille, et lui dist, "sire chiuallers, vne damoiseie veult parler a vous qui la fors est, qui mult a grant besoing de vous, che me samble." et galaad se lieue. et vient a li, et demande que ele velt. "galaad," fait ele, "ie voel que vous vous armes, et montes sour votre cheual, et me sieues, et iou vous di que iou vous mousterrai la plus haute auenture que chiuallers veist onques." Quant galaad od cheste parole, si vient a ses armes, et s' arme, et met sa sele sour son cheual, et monte, et commande l' ermite a dieu, et dist a la damoiseie, "ales la v il vous plaist, et iou vous sieurai en quel lieu que vous ales," et chele s' en ua mult grant oirre. et il le sieut adies si ont tant ale qu' il commencha a aiourner, et quant li iours fu biaux et clers, si entrerent en vne forest qui duroit iusc' a la mer, et estoit chele forest apielee chelibe, si cheuauchierent le grant chemin toute iour en tel maniere qu' il ne burent ne ne mangierent. Al soir apres uespres vindrent .a .i. chastiel qui seoit droit en vne valee, qui estoit bien garnis de toutes choses, et fermes d' une grant aiwe, et de boins murs grans et fors, et de fosses haus et parfons, et quant chil de laiens le virent, si disent tuit, "bien vignies ma dame." si la rechoiuent a mult grant ioie comme chele qui estoit lor dame, et ele lor dist qu' il fachtent feste al cheualier, car chou est li plus preudons qui onques partast armes v roiaume de logres ne aillours. et chil le coururent desarmer. et galaad dist a la dame. "dame, remaindrons nous huimais chaiens." "nenil" fait ele, "mais si tost comme nous aurons mangie et dormi, et puis nous en irons." Lors sont assis al mangier, et apres alerent dormir. et si tost comme il vint au premier somme, la damoiseie apiele galaad et lui dist, "sire, leues sus." et chil de laiens aportent tortins, pour che k' il veist a soi armer, et quant il

After he's asleep, a damsel comes and asks to see him. [¹ not in MS. Reg.]

The hermit wakes him,

and the damsel tells him to arm and follow her to a wondrous adventure.

This he does,

and they ride all next day through the forest Chelibe,

till they come to the damsel's castle in a valley,

into which they are welcomed,

and where they eat and drink. In his first sleep the damsel calls him up,

mounts with a
rich chest
before her.

and they ride
fast to the sea,

where they find
the ship that
Bohors and
Perceval are in,
and are greeted
by them.

Galahad and
the damsel go
on board the
ship, and it
starts at once.

Galahad asks
where the ship
comes from, but
neither Bohors
nor Perceval
can tell him.

Perceval did
not expect the
damsel; but
Galahad says
he should not
have come but
for her.

est armes, il monte en son cheual. et la dame prent .i. coffre trop riche et trop biel, et le met deuant li. et quant ele fu montee, si s' empart del chastiel, et s'en vont mult grant aleure, et cheuauchent chele nuit mult grant oirre, et errerent tant qu' il vinrent a la mer. et quant il furent la venu. si trouuerent la nef .v bohort et percheual estoient, qui atendoient al bort de la nef. ne il ne dormoient mie, ains crient de loing a galaad, "Sire, bien viegnies vous. tant vous auons attendu, que nous vous avons, dieu merchi. ore venes auant. car il n' i a fors d' aler a la haute auenture que diex uous aparellie." et quant il les ot, si lor demande qu' il font. et pour coi il dient qu' il l' ont attendu. Si demande a la damoisiele s' ele descendera. "Sire," fait ele, "oil. et laissies chi uotre cheual. car iou i laisserai le mien." et il descendent maintenant, et oste a son cheual la sele et le fraim, et au palefroi a la damoisiele aussi. si fait le signe de la crois en mi son front, et se commande a notre signour. Lors entre galaad, et la damoisiele qui auoec lui estoit venue. et li dui compaignon le rechoient a mult grant ioie. et maintenant commence la nef a aler. Si vait tant en poi d' eure qu' il ne voient terre ne loing ne pries. et lors quant il fu aiourne, si s' entreconurent. et plourerent de le grant ioie et de le grant lieche qu' il avoient, et de pitie de che qu' il se sont entrencontre. Lors osta bohort son hiaume, et galaad le sien et s' espee. mais son haubierc ne vaut il mie oster. et quant il voit la nef si biele defors et dedens. si demande as .ij. compaignons s' il seuent dont si biele nef vient. et bohors dist qu' il n' en seit nule chertainetei a dire. et percheuaus lui conta che qu' il en sot. et li lui dist tout ensi qu' il lui estoit auenu en la roche, et comment li preudons, qui prestres lui sambloit li auoit fait entendant. "et bien me dist qu' il ne demouroit, mie grantment que iou uous auroie a compaignon. Mais de cheste damoisiele ne me dist il noient." "par foi," fait galaad, "cheste part ne fuise iou ia uenus s' ele ne fust: a mon ensient. dont iou puis tout apertement dire que iou i sui plus venus par li que par moi. car en cheste voie ne fui iou onques

mais, ne de uous .ij. n'en quidaïsse iou iamaï oir parler en si estrainge lieu comme chist est. et il s'en commençent a rire. Lors conte li uns a l'autre de ses auentures, tant que bohors dist a galaad. "Sire, s'ore fust chi me-sires lancelos uos peres, il me fust auis que nule riens ne nous fausist." et il dist que chou ne puet estre, puis qu'il ne plaist a notre signour ihesu crist. A teus paroles errerent iusc' a eure de nonne. et lors porent il bien estre eslongie del roiaume de logres .xiiij. iournees, car la nef ot toute iour tourne, et tout le iour a plain voile. et lors ariuerent entre .ij. roches en vne ille sauuaige, et si repense que che estoit meruelle. et sans faille chi ert vns regot de mer. et quant il furent illuec arriue, si virent illuc deuant eus vne autre nef outre vne autre roche v il ne peussent a venir s'il n'i alaissent a pie. "biaus signeur," fait la damoisiele, "en chele nef la est l'auentoure pour coi notre sires nous a mis ensamble, si vous couvient issir de cheste nef. et aler la," et il dient que si feront il volentiers. Si saillent fors, et prennent la damoisiele, et la metent fors. et quant il sont la venu. si le troeuent asses plus riche que l'autre, mais il se merueillent mult durement qu'il n'i voient homme ne feme dedens, et il se traient plus pries pour regarder s'il verroient riens. et il regardent el bort de la nef, et voient lettres escrites qui disoient vne mult espoentable parole et douteuse a chiaus qui j uolsissent dedens entrer, et fu dite toute en tele maniere. "Os tu hom qui dedens moi vieus entrer, qui que tu soies, bien te garde que tu soies plain foi. car iou ne sui se fois non, et creanche. et pour chou t'en garde bien auant que tu i entres que tu n'en soies entechies, car iou ne sui se fois non et creanche. iou guerepirai en tel maniere que tu n'auras de moi nule soustenanche. Ains te faudrai del tout, en tout en quelconques lieu que tu soies en mescreanche. ia en si poi n'en seras tu atains, iche saches tu uraïement." Quant il voient les lettres et cunnoissent, si regarde li vns l'autre, si dist la damoisiele a percheual, "saues uous qui ie sui." "chertes," fait il, "nenil, onques mais a mon essient ne vous vi."

Bohors wishes
that Lancelot
were with them.

When distant
14 days' sail
from Britain,

they come to a
desert isle,

and see another
ship, in which
the damsel says

is the Adventure
that God sent
them for.

They see that
it is very rich,
that no one is
on it.

and that there
is written on it

"Then who
wilt enter, see
that thou art
full of faith."

[Ant. M.E.
leg.]
The damsel
tells Perceval

that she is his
sister, daughter
of King Pel-
lehem,

and, unless he
fully believes in
Christ, he must
not enter the
ship.

[¹ *enterrai*. MS.
Reg.]
He says that he
shall enter, as
he is full of
faith.

Galahad goes
on board the
ship;

then the damsel;
and the others.

In the body of
the ship is a
rich curtain,

which Galahad
lifts up, and
finds a rich bed

with a crown at
its head and a
sword at the
foot, six inches
out of its scab-
bard.

Its tip is a stone
of all the colours
of the world,
[² *l'enchereure*.
MS. Ad.]

each with a
separate virtue;
and the handle
of the bones of
two beasts—
one the serpent
Papagot,

"Sachies," fait ele, "que ie sui uotre seur, et fille au roi pellehem, et saues vous," fait ele, "pour coi ie me sui faite counoistre a vous, pour che que vous m'en crees mieus de che que ie vous dirai. Je vous di premierement comme a la riens v monde que ie plus aim, que se vous ni estes parfaitement creant en ihesu crist, que vous en cheste nef ni entres en nule maniere du monde. car bien sachies que maintenant i periroy. car la nef est si haute chose que nus entechies de malisse n'i puet durer sans peril." Quant percheuans ot che, si la rauise que ch'est sa suer. et lors li fait mult tres grant ioie. et li dist "chertes, biele suer, iou i enterrai.¹ et saues vous pour coi, car iou sui plains de foi. et teus comme chiualers doit estre." "Ore i entres dont," fait ele, "seurement que notres sires vous i soit garans." en che qu'ele disoit che, galaad, qui estoit deuant, hauche sa main, si se saigne, et entre ens. et quant il est dedens, si regarde d'une part et d'autre. et la damoisiele entre apres. et se saigne al entrer. quant li autre uoient che, si entrent apres, et quant il ont bien regarde sus. et ius, si distrent qu'il ne quidoient mie que en mer ni en terre eust une si biele nef, ne si riche, comme chele lor samble. et quant il ont este par tout, si regardent il el cor de la nef, et voient .i. mult riche drap estendu en guise de courtine, et par desous vn mult riche durement. Galaad vient al drap, si le souslieue, et garde de-sous, et i voit le plus riche lit que onques a nul iour de sa uie veist. car li lis estoit mult riches et mult grans. et auoit al canaich vne couroune d'or, et as pies auoit vne espee qui mult estoit clere et biele, et si fu de trauers le lit chele biele espee, traite del fuerre bien demi pie. Chele espee estoit de diuerse fachen. car li poins estoit d'une pierre qui auoit en soi toutes les couleurs del monde. et si auoit en soi enchore vne autre diuersite qui ualoit enchore asses mieus. car chascune des coulours auoit en soi vne viertu, et encore deuise li contes que le heudeure³ estoit de .ij. diuerses bestes. La premiere estoit d'une maniere de serpent qui conuerse en calidoine plus ke en autre terre. si est apieles chis serpens papagustes. et de chel serpent est tele la uirtus que se nus

hom tient nule de ses costes, v aucun de ses os. il n'a garde de sentir trop grant calours, de tele forche est l'une partie de l'espee. l'autre partie si est d'une maniere de poisson qui n'est mie trop grans. si conuerse el flun d'eufrete, et non mie en autre aigue, et chil poissons est apieles orteniaus. si sont ses costes de tel maniere. se vns hom prent vne ne autre de ses os. car, tant comme il le tenra ne lui souuendra de ioie ne de duel, fors seulement pour chele chose pour coi il l'aura prise. et maintenant qu'il l'aura ius mise. si pensera ausi comme il aura a coustume en maniere de naturel home. Tel maniere auoient les deus costes qui estoient en l'enheudeure. et si estoient couuertes d'un vermeil drap trop richement, tous plains de lettres, qui disoient, "iou sui merueilleus a veoir, et plus merueilleus a counoistre. car onques nus hom ne le pot enpoignier, tant eust la main grande, ne ne fera iamais, fors vns tous seus. et chil passera de son mestier tous cheus qui apres lui vendront."

the other, the fish

Orteniaus;

and the bones were covered with a cloth, on which was written that only one man, and he the first of his line, could handle the sword.

Ensi disoient les lettres de l'enheudeure, et si tost comme chil les auoient leues qui asses en sauoient, si regarde li uns l'autre, et disrent, "chi puet on veoir merueilles." "et non dieu," fait percheuaus, "iou essaierai se iou le porroie enpoignier." Lors i met la main. mais il ne puet mie l'enheudeure enpoignier. "par foi," fait percheuaus, "or quit iou bien que ches lettres dient voir. lors i remet bohort la main. mais il n'i puet riens faire." et quant il voient che, si dient a galaad. "Sire, assaies a ceste espee, car nous sauons bien ke vous achieueres cheste auenture a che que nous i auons failli:" et il dist "qu'il n'i assaiera ia, se dieu plaist, car iou sai, et voi, asses plus grans merueilles que iou ne vi onques mais." Lors regarde la lumiele de l'espee, que tant estoit traite comme vous aues oi. et voient autre lettres, vermeilles comme sanc, qui disoient, "ia nus ne soit tant hardis qui del fuerre me traie. s'il ne doit mieus ferir que autres. et qui autrement me traira, bien saiche il qu'il ne faudra ia a estre mors v mehaignies. et cheste chose a ia este esprouuee aucune fois." Quant galaad voit cheste chose, si dist "par foi, iou vaudroie

Perceval tries to grasp the sword, but cannot,

nor can Bohort;

so they ask Galaad to try.

On the blade he sees blood-red letters, saying "Let no one draw me who does not strike better than others."

The damsel says the drawing of the sword is forbidden to all men but one: and this was shown when the ship not long ago came to Britain; for then war was between Kings Lambar and Urlain, and

after a combat one day, Urlain, being discomfited,

jumped on board the ship. He found the sword,

and with one blow of it cleaved King Lambar and his horse to the ground, wherefrom came such destruction that in two kingdoms nothing grew, and no fish lived, so that the place was called the Desert Land. Moreover, when Urlain returned to the ship for the scabbard,

he fell down dead as a punishment for having drawn the sword.

cheste espee traire. mais iou n' i meterai ia la main." autrestel dist bohors et percheuaus. "Biaus signour," fait la damoisiele, "sachies vraiment que li traies si est deuees a tous les houmes del monde. fors seulement. a .j. seul houme, et si vous dirai comment il en avint, n' a mie encore mult lonc tans. Uoirs fu," fait la damoisiele, "que cheste nef ariua el roiaume de logres. et a chelui tans auoit il guerre mortel entre le roi lambar, que fu peres a chelui roi que on apiele le roi mehaignie, et le roi vrlain, qui ot este sarrasins tous les iours de sa uie. Mais ore estoit il crestiens nouuelement, si que on le tenoit al plus preudomme del monde. Un iour auint que li roi lambar et li rois vrlain. orent lor ost assamblee en la marine v li nef estoit ariuee, tant que li rois vrlain fu tournes a desconfiture, et quant il se voit desconfis et ses houmes ochis, si ot paour de mourir, si vint a cheste nef, et sailli dedens, et quant il ot trouue chele espee, si la traist, et issi fors, et troua le roi labain, l'omme el monde de grignour foi, et v il auoit grignour fianche, et v notre sires avoit grignour part. Quant li rois vrlains vit le roi laban, si haucha l'espee, et le feri amont el hiaume si durement qu' il le fendi, lui et le cheual, iusqu' en terre, teus fu li premiers caus de cheste espee, et che fu fait el roiaume de logres. si en auint vne si grant pestilenche. et si grant destruction en .ij. roiaumes, que onques puis les terres ne rendirent as laboureurs leur trauaus, car puis n' i crut ne bley ne autre chose, ne li arbre ne porterent fruit, ne en aigue ne trouuoit on poisson, se petit non. et por che est la terre. des .ij. roiaumes, apielee la terre gaste, pour che que par chel caup auoit este gastee. Quant li rois vrlains vit l'espee si trenchant, si pensa qu' il iroit pour le forel, si reuint a la nef, si entra dedens, et remist l'espee el fuerre. et si tost comme il ot che fait, si chai mors deuant chest lit. ensi fu esprouuee cheste espee, que nus ne la traioit qu' il ne fust mors v mehaignies. Si remest le cors le roi deuant chest lit tant que vne puchiele l'en ieta fors. car il n' auoit illuec homme si hardi qu' il i osast entrer pour la defense que les lettres del bort faisoient." "par foi," fait galaad, "chi ot asses bieles auenture, et iou croi bien qu' il

auint ensi. car iou ne dout mie que cheste espee soit asses plus merueilleuse d' autre." et lors vait avant pour traire.

"Ha, galaad," fait la damoisiele "souffres enchore .i. petit, tant que vous aies bien regardees les merueilles ki i sont," et il le laissent maintenant. et lors commencent a regarder le fuerre, mais il ne seit de quoi il puist estre s' il n' est de quir de serpent, et non-pour-quant il voient qu' il est vermiaus comme fuelle de rose, et ot desus letres escriptes, l' unes d' or, et les autres d' argent. Mais quant vint al regarder les regnes de l' espee, n' i ot nul qui ne s' en esmerueillaist plus que onques mais. car il voient que les renges¹ n' afrisent pas a si riche branc comme chis est. car eles erent de si viel matere, si comme d' estoupes et de chaneure. et estoient si poures par samblant qu' il lor fu auis qu' eles ne les peussent soustenir vne eure sans rompre. et les lettres qui estoient el fuerre disoient "chil qui me portera doit estre plus preus que nus autres si il me porte saintement comme il me doit porter. car iou ne doi entrer en lieu v il ait ordure ne pechie, et qui m' i metra premiers, il s' en repentira. Mais s' il me garde netement. il porra aler par tout asseur, car li cors a qui costei iou pendrai, ne puet estre honis em plache tant comme il soit chains des regnes a quoi iou pendrai. ne ia nus ne soit si hardis que ches regnes qui chi sont, oste pour riens. car il n' est mie otroie a homme qui ore soit nes, ne¹ qui a uenir soit. Car eles n' en doiuent pas estre ostees se par main de feme non. et fille de roi et de roine, si en fera i tel escange qu' ele i metra vnes autres de la riens desus li qu' ele plus amera, et si les i metra en lieu de chestes. et si couvient que la damoisiele soit tous iours puchiele² en volente et en oeuvre. Et s' il auient qu' ele³ enfrainge sa uirginite, asseur en soit qu' ele morra de la plus vilaine mort que nule feme peust mourir, et chele damoisiele apiclera chest espee par son droit non, et moi par le mien. ne ia deuant la n' en sera nus qui par mon droit non me sache noumer."

Quant il ont les lettres leues, si commencent a rire, et dient que che sont merueilles a veoir et a oir. "Sire," fait percheuaus, "tournez cheste espee, si verres que il i a del l' autre part." et il la tourne main-

The damsel asks Galaad to look at the wonders of the sword and scabbard. The scabbard seems of serpent's skin, is rose-red, with letters of gold and silver, but the hangings [¹ letters. MS. Reg.] are of poor stuff, tow and hemp.

On the scabbard is written, "He who wears me must be better than any other man,

[¹ and ² notice MS. Reg.] and my hangings must not be changed by man, but only by the daughter of a king and queen,

and one who has always been a virgin, or else she will die a shameful death; and she shall call the sword by its right name."

Galaad turns the sword over, and the other

side is as black
as boiled pitch,
and bears
letters, saying,
"He who shall
praise me most
shall blame me
most in his
greatest need."

The damsel ex-
plains how this
has already
happened.

In A.D. 70,
Nasciens, the
brother-in-law
of Mordrain,
was carried in
a cloud to the
Turning Isle,
and found this
ship there,
and its bed and
sword.

He coveted the
sword, and
stayed eight
days on board
for it without
eating or
drinking.
[*nocturna* MS.
Ad.]
On the ninth
day, a tempest
drove him to a
rock, where a
giant threat-
ened to kill
him.

But he ran and
drew this sword
from the scab-
bard, and
began to bran-
dish it, when it
snapped in two;
and so the
writing was
fulfilled.

However,
Nasciens slew
the giant, and

tenant sour l' autre costé. et quant il l' ot tournée. si virent qu' ele estoit noire comme pois boillie. et trouuoient lettres qui disoient "qui plus me prisera, plus i trouera a blasmer au grant besoing, et a chelui a qui iou deuroie estre plus deboinaires, serai iou plus felcnesse, et che n' auendra fors vne fois, et ensi le couuient estre a forche." quant la damoisiele vit cheste chose, si dist a percheual, "biaus frere, ches .ij. choses sont ia auenues. si vous dirai quant, et a quel gent, pour coi nus n' en doit redouter a prendre cheste espee pour qu' il en soit digne.

Il auint iadis .xl. ans apres la passion notre signeur ihesu crist, que nasciens, li sourorges au roi mordrain, fu portes en vne nue plus de xiiij. iourées loing de son pais, par le commandement notre signeur, en vne isle vers le pais d' occident. et si auoit non 'l' ille tournoiant' et quant il vint la, si trouua cheste nef v nous soumes, a l' entree d' une roche. et quant il fu dedens entres, et il ot trouuei chest lit et cheste espee aussi comme vous auea oi. si l' esgarda mult grant pieche, et la conuoita tant a auoir que che fu merueilles. et si n' auoit mie le hardiment d' el traire. et ensi chai en uoloir et en desirier d' auoir la. si demoura .viij. iours en la nef sans boire et sans mangier, se mout bien petit ne fust. Al nueuisme¹ iour lui auint que vns grans vens et merueilleus le fist partir del ille tournoiant. et l' emporta en vne d' occident, mult loing d' illuec, si arriua tout droit deuant vne roche, et quant il vint a terre, si trouua .j. gaient, le plus merueilleus del monde, qui li cria qu' il estoit mors, et il ot doute de mort quant il le vit qu' il venoit vers lui. il le regarde. mais il ne voit nule riens de quoi il se puist defendre. Lors ceurt a l' espee comme chil qui auoit paour de mourir, si le trait fors del fuerre. et quant il la vit nue, si la prisie tant comme il la pot prisier, et lors le commenche a branler contremont. Mais al premier branler qu' il fist, brisa l' espee par mi. Lors dist, "la chose que iou ai plus proisie el monde, doi iou orendroit plus blasmer par droit, pour che que al besoing lui estoit faille." Lors remist l' espee el fuerre, et le mist sor le lit, et saill[*sic*] fors de la nef, et s' ala combatre au iaient, et l' ochist. puis reuint en la nef. et quant

li vens se fu ferus el voile par aventure. si erra tant en la mer qu' il then sailed away till he met Mordrain's ship. encontra vne autre nef v li rois mordains estoit, qui mult auoit este asaillis del anemi en la roche del port perilleus. Quant li vns vit l' autre, si s' entrefisent mult grant ioie, comme chil que mult s' entramoient de grant amour. Si demanda li vns a l' autre de son estre, et de ses auentures qui lui estoient auenues. et tant que nasciens Nasciens told Mordrain his adventure with the sword and the giant dist. " sire, iou ne sai des auentures que vous m' en dites qu' il sont el monde. mais puis que vous ne me veistes mais, vous di iou qu' il m' est auenue vne des plus merueilleuses auentures que onques a men quidier auenist a homme. Lors li conta comment il lui estoit auenu de cheste riche espee, comment ele lui estoit brisie al grant besoing quant il en quida ochire le iaiant. " par foi," fait il, " merueilles me dites. et de chele espee k' en feistes vous." " Sire," fait il, " iou le mis la v iou le pris, si la poes venir veoir chaiens."

Lors s' empart li rois mordains de sa nef, et entra en la nascien. and Mordrain went to see the sword; et vint au lit. et quant il vit les pieches de l' espee qui estoit brisie. si la pris a plus que riens qu' il eust onques mais ueu en iour de sa vie. Si dist que chele brisure n' est pas de la mauuaiste de l' espee. mais par aucune senefianche, v par aucune pecie de nascien. et li rois mordains prist l' espee, si aiousta l' un achier a l' autre. et si tost comme li doi achier furent aiouste ensamble. si resauda l' espee aussi legierement comme ele estoit brisie. et quant il virent che, si commenchièrent a rire mult durement de la grant merueille qu' il voient, si dist li rois mordains, " merueilles voi des uirtus nostre seigneur." Lors remet l' espee el fuerre, et la coucha la v vous le vees ore. et maintenant le oient vne vois qui lor dist. " issies fors de cheste nef, et entres en l' autre. car pour poi qui vous ne chaes en pechie. et se vous en pechie estes trouues chaiens. vous n' en poes escaper sans peril." A tant issirent fors de la nef, et entrerent en l' autre, et en si qu' il entroient de l' une en l' autre. si fu nasciens ferus si durement parmi l' espaulle d' une espee, qu' il cai en la nef. et al chaoir qu' il fist, si dist " ha. dieus, iou sui blechies." lors lui dist vne vois, " ch' est pour che que tu traisis l' espee que tu ne he put the pieces together, and they united as easily as they had broken.

A voice told them to get out of the ship.

and they went but, in going, Nasciens was struck by a sword, and wounded for drawing this Sword of Solomon's.

Thus, what I have told you explains the writing, that the sword shall fail, at his greatest need, him who values it most.

As to the other writing, know

that King Peller (who is called The Wounded King),

while hunting one day, lost all his dogs and all his men, except his cousin,

and rode on till he

came to the sea, and found this ship,

went on board of it,

and began to draw this sword out of the scabbard, when he was wounded by a lance, and the wound will never be cured till you, Galaad, go to him.

deuoies aderes. car tu n'en estoies pas dignes, or t'en garde mieus vne autre fois d'aler encontre ton creatour." en tel maniere aint cheste chose, si comme ie vous ai deuisee, qui chi est escrite 'qui plus me prisera, plus i trouuera a blasmer al grant besoing.' car cil del monde qui plus pris cheste espee. che fu nasciens. et ele lui failli al grant besoing, si comme iou vous ai conte." Lors dist galaad "de cheste chose nous aues fait saiges. Or nous dites comment l'autre aint." "iou le ferai mult tres volentiers."

"Uoirs fu que li rois pelles, que l'en apiele le roi mehaignie, tant comme il ot pooir de cheuauchier, essaucha mult sainte crestiente. et hounera plus poures gens que nus que on seust, et fu de si boine vie que on ne trouuast son parel en crestiente. Mais .i. iour cachoit a .i. sien bos qui duroit iusc'a la mer, et perdi chiens, et vencours, et tous ses chualers, fors .i. seul qui ses cousins germain estoit. et quant il vit qu'il ot toute perdue sa compaigni, si ne scit que faire. car il se voit si parfont en la forest qu'il n'en seit comment issir. comme chil qui n'en auoit pas aprise la voie. Lors se mist el chemin, entre lui et son chualer. et erra tant qu'il vint a la riue de la mer deuers irlande. et quant il i fu uenus, si troua chest nef .v. nous soumes ore. Si vint al bort, et trouua lettres teles comme vous les aues veues. et quant il les vit, si ne s'esmaia mie comme chil qui n'estoit mie mesfais vers ihesu crist. Lors entra en la nef tous seus. car ses chualers qui ses compains estoit, n'ot pas le hardement d'entrer dedens. Quant il ot trouuee cheste espee, si la traist del fuerre tant comme vous vees. car deuant che n'en paroît point de l'alumiele. et toute l'eust il traite sans targier. Mais maintenant fu ferus d'une lance tres parmi les quisses, si durement qu'il en remest mehaignies si comme il pert enchoire. ne onques puis n'en pot garir. ne ne fera deuant che que vous venres a lui, et ensi fu il mehaignies par le hardement qu'il fist, et pour chele venganche, dist on enchoire 'qu'ele li fu felenesse qui lui deust estre deboinaire.' car il estoit li mieudres et li plus preudons qui lors fust." "en non dieu, damoisiele, tant nous en aues dit que par ches lettres n'en doit on nient laisser a prendre cheste espee."

Lors regardent le lit, et voient qu'il est de fust, et n'est mie cunchie, et est en milieu par deuant, si qu'il est contermont tous drois. et estoit tres endroit chelui des fuissiaus iusc' a l'autre auoit tant comme li lis a de le et de fust. de .ij. fuissiaus en auoit .i. autre menu quarre, qui estoit cheuillies en l'un et en l'autre. et li fuissiaus qui par deuant estoit: estoit plus blans que noif negie. Chil deriere estoit plus rouges comme sanc. et chil que aloit pardesous ches .ij. estoit aussi verdoians¹ comme vne esmeraude. de ches .ij. coulors dont li .ij. fuisiel estoient desous le lit. sachies vraiment que ch'estoient natureus coulours sans peinture. car eles n'i auoient este mises par homme mortel ne par feme, et pour che que maintes gens le porroient oir qui a menchoinge le tenroient s'on ne lor faisoit entendant comment chi porroit auenir. si en destorne li contes .j. poi de sa droite voie, et de sa matere, pour deuiser le maniere des .ij. fuisaus. qui des trois coulours estoient naturelment blans et rouges et verdoians.

The one in front was snow-white, that behind blood-red, that above emerald-green; [verment. MS. Reg.]

yet all natural colours, none painted; and, as people might count this a lie, the story turns aside to explain about these spindles (and resumes its path at p. 202).

Ore dist li contes del saint graal ichi endroit, que quant eue la pecheresse ki la premiere feme fu. ot pris conseil a l'anemi mortel, che fu al dyable, qui de lors commencha a engignier l'umain lignie pour dechoiure. et tant l'ot enortee de pechie mortel, che fu de conuoitise, par quoi ele fu ieteie de paradis, et li dist son desloial talent mener a che qu'il lui fist cuellir del fruit mortel, et del arbre meisme vn rainsiel auoec le fruit. si comme il auient mainte fois que li rains remaint o le fruit. Et si tost comme ele l'ot aporte a son espous adan, a qui ele l'ot conseillie et enortei, si le prist as mains en tel maniere qu'il esracha del rainsiel dont vous aues oi. si avint ke li rains remest en sa main, si comme il auient aucune fois que on tient aucune chose en sa main, et si n'en quide on riens tenir. Et si tost comme il orent mangie del mortel fruit, qui bien doit estre morteus apieles, car par li vint primes la mors a ches .ij. et puis as autres, si cangierent toutes lor clartes qu'il auoient deuant eues, et virent qu'il estoient carnal et nu, qui deuant n'estoient se chose esperitueus non. ia soit che qu'il eussent cors. et non pour quant che n'aferme mie li contes que il del tout

After Eve had yielded to the Devil's advice,

and plucked a branch of the tree of life, she gave it to Adam,

who picked off the fruit;

and, when they had eaten the fruit,

they saw that they were carnal and naked,

fuissent esperituel. car chose formee de si viel matere comme de lymon, ne puet estre de trop grant netee. mais il crent aussi comme esperitel quant a che qu' il estoient fourme pour tous iours viure, se che auenist qu' il se tenissent de pechier. et quant il regarderent li vns l' autre, et il se virent nu, et il cueurent leur honteus membres, si en fu li vns et li autres virgoigneus, de tant se sentirent il ia de leur mesfait. Lors couuri chascuns d' aus les plus laides parties k' il auoit desus li, de ses deus paumes. Eve tint en ses mains toutes voies le rainssiel qui li estoit remes del fruit. ne onques chel rainssiel ne laissa, ne auant ne apres. Quant chil qui tous les pensers scit et counoist, sot qu' il auoient ensi pechie, si vint a aus, et apiela adam premierement, et il estoit raisons qu' il en fust plus ocoisouneus que sa feme, car ele estoit de si feble complection comme chele qui auoit este faite del coste del homme, et si fu drois qu' ele fu obeissans a lui, et pour che apiela il adam premierement, et quant il li ot dit sa felenesse parole. "Tu mangeras ton pain en suour." si ne volt mie quite clamer sa feme qu' ele ne fust parchouneresse de la paine, si comme ele auoit estei del fourfait, si li dist "en dolour et en tristour enfanteras tu ta porture." puis les ieta andeus de paradis, que l' escripture apiele paradis de delit. Et quant il furent fors, si tint eue toutes voies le rainssiel en sa main, que onques n' el regarda a chele fois. Mais quant ele se regarda, et ele vit le raim, si s' aperchut pour che qu' ele le vit verdoiant comme chelui qui tantost auoit estei quellis. si scit que li fruis qui i auoit este cuellis, estoit ocoisons de son destinement et de sa mesaise. Lors dist 'en ramenbranche de sa grant pierre que par chel arbre li estoit auenue, garderoit ele le rainsiel tant comme ele le porroit garder, en tel maniere qu' ele le verroit mult souuent en ramenbranche de sa grant mesauenture.'

Lors s' apensa eue qu' ele n' auoit v ele le gardast. car a chelui tans n' estoit il nule tele chose comme il est orendroit, si le bouta en terre si qu' il i tint drois. Et dist, "ensi le porrai iou veoir asses souuent." et li rainsiaus qui en la terre estoit fichies, par la volentei al creatour a qui toutes choses sont obeissans, reprist en terre, et

were ashamed,
and covered
themselves with
their hands,—
Eve still keep-
ing the branch of
the Tree of Life.

Then God
called Adam,

and said he
should eat his
bread in sweat,

and that Eve
should bring
forth in pain;
and God drove
them from the
Paradise of
Delight.

Eve says she
will always keep
her branch, but,

having nothing
to keep it in
(for things then
were nothing
like they are
now), she stuck
it in the ground,

and it took root
there.

enrachina, et chis rains que la premiere pecheresse aporta del paradis fu plains de mult grant senefianche. car en che qu' ele le portoit en sa main, senefioit mult grant lieche¹, comme s' ele parlast a ses oirs qui apres lui estoient a uenir. car ele estoit enchore puchiele. et li rains senefioit aussi comme s' ele lor deist. " ne vous esmaies mie se nous somes iete de notre hyretage, car nous ne l' auons mie perdu a tous iours mais. vees ent chi ensenges que encore i serons nous ens en aucune saison," et qui vaudroit demander al hystoire pour quoi li hom n' el aporta del paradis le rainsiel, anchoi que la feme, a che respont il, ' que li porters del rainsiel n' appartient pas a home, mais a la feme. Car la v la feme l' aporloit, senefioit il que par feme estoit vie perdue, et par feme seroit restoree, et che fu senefianche que par la virginitei marie seroit li hyretages restores qui pierdus estoit al tans de lors.'

Which things
are of great
meaning;

[*1st cor. 15. 45.*]

for the Branch
was a sign that
Paradise was
not lost for
ever,

and that the
bearer of the
Branch (Christ)
should be the
Virgin Mary.

Ore dist et repaire li contes al rainsiel qui estoit remes en terre, et dist qu' il crut tant et multeplia, qu' il fu vns grans arbres, si fu assi blans comme noif, en la taille et es branches et es fuelles. et chi ert senefianche par quoi li cors ert tenus nes et l' ame blanche, et che qu' il estoit blans en toutes choses, senefie que chele qui l' auoit plante estoit enchore viergene, et a chele eure que eue et adans furent iete de paradis. et sachiez que puchelages et virginites ne sont pas vne meisme virtus. Ains a mult grant difference entre l' une et l' autre. Car puchelages ne se puet aparagier trop a virginite. si vous dirai comment. Puchelages si est vne virtus que tout chil et toutes cheles ont. qui n' ont eu atouchement de carnal compaignie. Mais uirginites est vne trop haute chose enuers puchelage. car ne puet estre uirgenes pour qu' il ait en volente de carnal atouchement, mais chele uirginite auoit encore eue eue, quant ele fu ietee de paradis et des grans delis qui .i. estoient. et a chele eure qu' ele planta le raim, n' auoit ele mie virginite perdue. Mais apres manda dieus adam qu' il couneust sa feme. ch' est a dire qu' il geust a li carnement. ensi comme nature le requiert que li hons gise o s' espouse, et l' espouse a son signour. Lors ot eue vir-

Now the branch
planted by Eve
grew to a tree,
with branches
and leaves white
as our body and
soul should be;
for Eve was a
virgin when she
planted it.

(Know that
Maidenhood is
purity from
carnal copula-
tion; but Vir-
ginity is freedom
from carnal
desire in will.)

Afterwards,
God told Adam
to know Eve
carnally, and
she

lost her
Virginity.

Adam and
Eve mourn
their exile
under the
Branch-Tree,

[*dit not in MS.
Reg.*]
and a voice
reproaches
them, saying
there is more
Life than
Death.
So they named
it *The Tree of
Life*,

and others
grew from it,
all of which
were white.

While sitting
under it one
Friday, God's
voice com-
mands them to
come together
carnally;

but they are so
ashamed

[*variant. MS.
Reg.*]
that God has to
send a great
darkness over
them,

ginite perdue des lors qu' ele ot pris carneil assablement, et tant qu'il auint apres che mult grant pieche qu'il l'ot couneu, ensi comme vous aues oi, que entraus .ij. faisoient lor duel desous chel arbre. et adans le commenche a regarder. et a plaindre se dolour et son essil. Si commenchièrent mult durement a plourer. l' uns pour l' autre. Lors dist eue ' que che n' ert mie merueille s' il auoient fait illueo dolour. car li arbres l' auoit en soi. ne nus ne pooit estre desous, tant fust lies, qu'il ne deuenist dolens. et si tost comme ele ot che dit¹, si lor dist vne vois. "Ha: catiue gens, pour quoi iugies vous la mort li uns al l' autre. plus nule chose. car plus i a de la vie que de la mort."

Quant il oirent che, si furent mult reconforte. puis l' apiclerent il ' l' arbre de vie.' et pour la grant ioie qu' il en orent, planterent mout d' arbres de chelui. car ausi tost com il en ostoient .j. raim, il le plantoient, si reprenoit, et enrachinoit de son gre, et tous iours auoient la coulour de chelui dont il estoient descendu, et il crut tous iours et amenda. et puis i seoient adans et eue plus uolentiers que deuant. tant qu' il auint .i. iour qu' il i seoient andui, si dist la vraie hystoire ke che fu a vn uenredi. Qvant il orent mult grant pieche sis ensamble. si oirent vne vois qui parla a aus. et lor commanda qu' il assamblaissent carnelment, et il furent lors si plain de vergoigne qu' il ne s' en peussent pas entreueoir en si vilaine oeure. Car aussi honteus en est li hons comme la feme, ne il ne sauoient comment trespasser le commandement notre seigneur ihesu crist. car la uenianche del premier mesfait les castioit. si s' entre-garderent mout honteusement. Lors uit notres sires lor virgoigne, si en ot pitie. Mais pour che que ses commandemens ne pooit estre trespases, et ke ses volours estoit teus que par ches .ij. voloit establir l' umaine lignie, pour restorer la disime legion des anges qui del chiel auoient este trespuchie par leur orguel, et pour chou lor enuoiera il grant confort a lor virgoigne. car il mist entr' aus¹ deus vne oscuretei si grans que li uns ne pooit veoir l' autre. Et lors furent il esbahi comment chele oscurteis venoit entr' aus .ij. si soudainement.

Lors apiela li uns l'autre, et s'entrestasterent sans veoir. et pour che qu'il couuient que toutes choses soient faites au commandement de notre seigneur, pour che couuint qu'il assamblaissent carnelment ensi comme notre sires l'auoit commande l'un et l'autre. et quant il orent ieu ensamble, si orent fait nouuele semenche dont lor grans pechies fu auques alegies. car a dont auoit engendre, et sa feme concheu abel le iuste qui a son creatour serui premierement en grei, ensi fu abel li iustes engendres desous l'arbre de vie al venredi. ausi comme vous aues oi. et lors failli l'oscurtes, et s'entrevirent comme deuant. si s'aperchurent bien que che auoit notre sires pour lor virgoigne couvrir, si en furent mult lie et mult ioiant, et tantost en auint vne merueille, que l'arbres qui deuant auoit estei blans en toutes choses deuint vers comme erbe de pre, et tuit chil qui de lui estoient descendu, puis qu'il furent asamble, uerdissoient, et portoient¹ fruit et fuelle, et escorche. Ensi fu cangies li arbres de blanc en uert. mais chil qui de chelui estoient descendu ne cangierent onques lor premiere coulour, ne onques n'en parut nul autres se a chelui non seulement. Mais chil fu tous couuers de verde coulour, des lors commencha a porter, ne onques deuant n'auoit flouri, ne fruit edefie. et chil qui prist la verde coulour, et lascia la blanche, senefie que la uirginites estoit alee de chele qui plantee l'auoit. et che qu'il flouri et fruit edefia. Ch'est che qu'ele estoit semee. et fu tous iour vers en notre seigneur, ch'est en boine pensee, et amoit son creatour. et la creature qui desous chel arbre auoit este engendree, s'estoit caste et nete de cors. et li fruis senefioit qu'ele metoit en oeuvre vigheusement. Ensi fu chis arbres largement de verde coulour. et tuit chil qui de chelui estoient descendu, puis l'assablement trespas a chelui tans ke abel fu grans, et fu si boins enuers son creatour, et tant l'ama, qu'il lui rendi ses dismes et ses proumesses des plus bieles choses qu'il auoit. mais cayns ses freres ne le fist pas ensi. ains prenoit les plus vius² choses qu'il auoit, et les offroit a son creatour, et de che auint que notres sires dounoit a chelui bieles coses qui les bieles li offroit, car quant il ert montes el tertre v il

under which
the assembly
takes place,

and Abel the
Just is begot-
ten.

Then the dark-
ness goes, and
they

see the white
Tree of Life
turn green.

[¹ No portico
in MS. Reg.]

This marked
the loss of Eve's
virginity.

Abel grew up
very good, and
gave God tithes
of the best;

but Cain gave
of his worst.
[² *videlicet*. MS.
Ad.]

So the smoke of
Abel's offerings
went up to
heaven, but
Cain's fell down
on the fields ;

for which Cain
hates Abel,

and resolves to
kill him.

Abel, knowing
nothing of this,
one day lies
down to sleep
under a tree far
from Adam's
manoir.

Cain comes to
kill him,

but Abel looks
up and greets
him,

on which
he sits down,
and stabs Abel
in the breast,
under the very
tree where-
under he was
begotten.

This death
typified
Christ's, as
Cain typified
Judas,

For Judas had
no cause to
hate Christ,

estoit acoustumes d' ardoir ses offrandes. la fume s' en aloit vers le chiel. mais la caym n' aloit pas ensi. ains s' espandoit parmi les cans, et ert laide et noire. et puans, et chele qui estoit d' abel estoit blanche et souef oulans. Quant cayns vit que abel ses freres estoit plus eurus en son sacrefice qu' il n' estoit, et que plus le reccheuoit volentiers notres sires en grei, si l' en pesoit mult, si en hai son frere outre mesure, et commencha a penser comment il se porroit vengier, et tant qu' il dist a soi meisme qu' il l' ochirroit. car il ne s' en porroit autrement vengier. Ensi porta cayns la haine mult longement en son cuer, que onques n' en fist ne chiere ne samblant par quoi ses freres s' en peust apercheuoit, qui a nul mal ne pensoit. et tant fu chelee chele haine que abel fu .i. iour alcs el camp loing del manoir son pere, tant qu' il lui prist talent de dormir. si se coucha de-sous .i. arbre, et deuant chel arbre estoient ses berbis, et ses freres, qui longement auoit la traison pourpensee, l' ot espiie, si le vit desous l' arbre acouchie. Lors vint apres, et le quide ochirre si soudainement que nus ne le seust. mais abel l' oi bien venir, si se regarda, et quant il vit que che fu ses freres, si se drecha encontre lui. si le salue. car il l' amoit mout. si lui dist, " bien vengies, biau frere." et chil li rendoit son salu, et le fait seoir. et Cayms laisse aler vn coutiel corbe. et le fiert de-sous la mamiele premierement.

Ensi morut abel par la main caym son frere, et en tel lieu meismes qu' il auoit este concheus le iour del uenredi, et par chel tesmoing que a chel tans que abel rechut la mort n' estoient enchoire que troi homme en terre. et chele mort senefia la mort al vrai crucefix. car par abel fu il senefies. et par caym fu senefies iudas, par qui il rechut mort. et tout ausi comme cayns salua abel son frere. ensi salua iudas son signour, et si auoit sa mort pourcachie. Ensi s' acorderent bien les .ij. mors ensamble, non pas de hauteche, mais de senefianche. car ausi comme cayns ocist abel son frere. tout ausi ochist iudas son signour al venredi, non pas par sa main. mais par lanche. et mult senefia bien caym iudas de maintes choses. car il ne trouua occoison en ihesu crist par quoi il le deust hair. mais il i ot

occoison sans droiture. car ch' estoit par le bien qu' il veoit en lui. car ch'est coustume que li mauuais guerroient les boins. et se iudas, qui tant estoit desloiaus et traitres, seust autant de desloiaute en ihesu crist qu' il sauoit en lui, il ne le haist mie. Ains fust la chose par quoi il l' amast le plus, et de chele traison que cayns fist enuers abel son frere: parole nostre sires el sautier par la bouche le roi dauid, qui dist vne felenesse parole, et si ne sot pour quoi il l' auoit dite. car il parole aussi comme s' il deist a caym. "tu pourpensoies et disoies felounies vers ton frere, et bastissoies tes traisons et tes agais, et iou me taisoie, pour chou as tu quidie que iou fusse a toi samblans, pour che que iou n' en parole, mais non sui. Ains te chastoierai et reprendrai mult durement." Cheste venianche auoit estei esprouee auant que dauis l' eust deuisee. La v nostre sires vint a caym, si li dist, "caym, v est tes freres," et il respondi comme ki se sentoit coupables de la traison. et qui l' auoit ia son frere couuert de fuelles qu' il ne fust trouues. "iou n' en sai nient," fait il, "sire. sui iou garde de mon frere." et notes sires lui dist "que est che que tu as fait. La vois del sanc abel qui s' est complains a moi. Et pour che que tu as che fait, seras tu malleois sour terre. et la terre sera maleoite en tes oeures que tu feras, pour che qu' ele requelli le sanc de ton frere que tu espandis sour lui en traison."

and David spoke against Cain and Judas.

God asked Cain where Abel was,

and, on his answering he knows not,

God curses him, and the ground for his sake.

È maudi notes sires la terre, mais il ne maudi mie l' arbre sous quoi il auoit este ochis, ne les autres arbres qui de lui estoient descendu, ne qui puis crurent sour la terre par la volentei de lui. et de chel arbre auint vne grant meruelle, car si tost comme abel ot mort recheue, deuint li arbre vermiaux, et che fu en ramenbranche del sanc qui auoit este espannus. ne de chelui ne pooit nus autres enrachiner, ains moroient toutes les rachines que l' en i faisoit, mais il crut et enbeli tant que che fu li plus biaux arbres qui onques fust, et li plus delitables a regarder. Longhement dura chis arbres en chele biaute et en chele color, ne onques n' empira pour nule riens, fors tant seulement que ainques puis ne porta fruit que li sans abel i fu desous espannus. Mais les autres qui de chelui estoient des-

On Abel's death, the Tree of Life turned red,

and became the most beautiful tree that ever was,

though it bore no fruit;

but it was held
in great honour
by Adam and
his descendants.

When the
Deluge came,

the trees grown
from the Tree
of Life were
not injured by
it.
This tree lasted
till the time of
Solomon, who
knew the
courses of the
stars next to
God,

but was
yet deceived by
his wife.

For no wit of
mortal man can
stand against
woman's will.

Wherefore
Solomon said in
his Book of Pa-
rables, that in
the whole world
he had never
found one good
woman.

cendues, portoient fruit si comme nature le desiroit del arbre. et tant demoura en tel maniere que li siecles fu mult creus, si le tinrent a mult grant reuerenche, chil qui d'eue et d'adam descendirent, et mult l'ouneroient. et conta li uns a l'autre comment la premiere mere l'auoit plante, si i prenoient alegement li viel et li iouene, et si i uenoient reconforter quant il estoient en aucune mesestanche, pour che que li arbres de vie estoit apieles. Et lors faisoient ramenbranche de ioie. et se chis arbres crut et embeli, ausi fissent chil qui de lui estoient descendu, ne nus n'ert tant hardis qu'il en ostast vne branche. De chel arbre vit on enchoire vne autre auenture auenir, que quant notres sires enuoia en terre le deluue, par quoi li mondes fu peris, et li fruis des arbres, et les flours, et li gaaignaige l'orent si chier compare que puis n'en poient auoir tele sauueur comme il auoient deuant. Ains furent a dont toutes choses tournees en amertume. mais des arbres qui estoient descendu del arbre de vie, n'en pot nus sauoir qu'il fuissent empirie, ne de sauour, ne de fruit, ne de la douchour qu'il auoient deuant. Tant durerent chil arbre en tel maniere que salemons, li fieus dauid, regna, et chil salemons si fu si sages qu'il fu garnis de toutes boines sciencches que hons morteus pooit sauoir, et counut toutes les forches des pierres precieuses, et les herbes, et sot le cours des estoiles, que nus fors diex ne le porroit mieus sauoir. et si ne pot durer ses grans sens encontre l'engien sa feme, qu'ele ne le deceust asses souuent quant ele i uoloit paine metre. et chou ne doit on pas tenir a meruelle. car puis que feme veut metre s'entention et son cuer et son engien. et nus sens d'omme mortel ne s'i porroit prendre. si ne commencha pas a nous. mais a notre premier pere.

Qvant salemons vit qu'il ne porroit durer encontre l'engien de sa feme. si s'en esmeruella dont che venoit. et en fu asses courrechies, mais plus n'en osa faire. dont il dist en son liure que on apiele parabole. 'J'ai auiroune le monde, et alei parmi en tel maniere comme sens morteus porroit encherkier. ne onques en chele circuite ne poi trouuer vne boine feme.' cheste parole dist sale-

mons pour le corous qu' il auoit de sa feme, a qui il ne porroit durer. si l' aissaia en mainte maniere s' il la porroit ieter de chel sens. mais che ne pooit estre. et quant il vit che, si commencha a faire vne demande a soi meisme, ' pour quoi faisoit feme si volentiers courous a homme.' a cheste parole lui respondi vne vois cant il i pensoit, si lui dist " salemons, salemons, de feme vint tristreche a homme, ne t' en esmeruelle. car vne feme sera enchore dont il venra a homme grignour ioie cent tans que cheste tristreche n' est, et chele feme naistra de ton linaige sans doute." Qvant salemons oi chrest parole, si se tint pour fol de che qu' il auoit sa feme blasmee. Lors commencha a penser par les choses qu' i appartenient, et en dormant et en ueillant, pour sauoir s' il counistroit la fin de son linaige. et tant encherca et aprist, que li sains esperis lui demoustra l' auenture de la glorieuse mere dieu. et lui dist vne vois partie de che que lui estoit a auenir, et quant il oi cheste nouele. si demande se ch' est la fins de son linage. " nenil," fait li vois, " vns hons viergenes en sera fins. et chil sera autant millours de iosue ton serourge, comme chele virgere sera micudre de ta dame de feme. Or t' ai chiertefie che dont tu estoies si durement en doutanche." Qvant salemons oi cheste parole, si dist ' que mult estoit lies quant en si tres haute bonte fineroit ses linaiges.' se salemons, qui tant auoit este pensis, seust la verite de sa venue, il n' i eust pas si longement pense. car il ne veoit pas comment il peust nonchier a home che que a si lonc tans estoit a auenir, ne qu' il seust de lui rien. et sa feme sauoit qu' il baoit a chose dont il ne pooit uenir a chief. et ele l' amoit asses. et si estoit mult viseuse, si ne lui vaut pas tantost demander. ains atendi tant k' ele vit son point, et qu' il estoit bien de lui, si li pria qu' il li deist che qu' ele li demanda. et il dist ' que si fera il mult volentiers, comme chil qui ne quidoit pas qu' ele beast chele part.' et ele lui dist, " sire, vous aues mult pense cheste semaine et l' autre. et lonc tans a en tele maniere que vos pensers ne remanoit onques, et pour che sai ie bien que vous pensez a tel chose que vous ne poes achieuer. si vaudroie uolentiers sauoir que ch' est :

Solomon wonders why women like to trouble men. A voice tells him that hereafter a Woman of his line shall bring men more joy than her sex has ever caused them sorrow. So he thinks himself a fool for having blamed his wife.

Solomon is told that a virgin knight shall be the last of his lineage;

but he does not know how to tell men about the coming of this last descendant of his.

His wife asks him what troubles him,

for he evidently can't get through what he wants to do.

But there's
nothing in the
world that she
and he together
can't do.

So Solomon tells
his wife that he
wants to con-
trive to let his
descendant
(*Yahad*)
know that he
knew before-
hand of his
coming; but
that it will be
more than
2,000 years be-
fore this last
descendant
comes.

His wife ad-
vises him to
build a ship.

Solomon orders
his carpenters to
make the best
ship possible.

His wife ad-
vises him to
make some ar-
mour for the
coming knight;

to take the hilt
and pommel off
David's sword,
[1 *poia*. MS.
Ad.]

car il n'a si grant chose el monde dont iou n'en quidaisse venir bien a chief, al grant sens que en vous est, et en moi."

Quant salemons oi cheste parole, si pensa bien, que se cuers mor-teus porroit mettre conseil en cheste afaire, ele li metroit, car il l'auoit trouuee de si grant engien qu'il peust penser, et pour che si li dist son penser, et quant il li ot dite, ele pensa .i. poi. et lui dist tot maintenant, "comment," fait ele, "estes vous donques esgares comment vous fachies sauoir a chel chiualer que vous aues seue verite de sa uenue." "oil, voir," fait il, "iou n'en puis mie veoir comment iou peusse a uenir, car il a si lonc tans iusc' a chelui termine, que iou en sui tous esbahis." "par foi," fait ele "iou le vous enseignerai. Mais dites moi auant combien il a iusque a chel termine." et il dist 'qu'il quidoit bien qu'il eust .ij. ans v plus.' "ore vous dirai," fait ele, "que vous ferois. faites faire une nef del mellour fust que ou porra trouuer, et del plus durable qu'il ne peuisse pourrir, ne pour aigue ne pour autre chose." et il dist 'que si feroit il mult tres volentiers.'

L'endemain manda salemons tous les carpentiers de sa terre, et lor commanda 'que il feissent la plus merueilleuse nef o'on-ques fust veue, et de tel fust qu'il ne peust pourrir,' et il lui dient 'qu'il le feront tele comme il le deuiscroit,' si quisent le fust, si le commenchièrent, puis lui dist la feme salemons. "Sire, puis qu'il est ensi ke chis chiualers doit sourmonter tous les chiualers de cheualerie qui deuant lui auront este, et qui apres lui venront. Il seroit grans hounours que vous aucune armeure lui apareillissies, qui passast de bonte toutes armeures, aussi comme il passera de bonte tous autres chiualers." et il dist 'qu'il ne sauoit ou prendre tele comme ele li deuisoit,' "et iou le vous enseignerai," fait ele. "el temple que vous aues fait en l'ouneur de notres signeur. L'espee le roi dauid notre pere est la, si est la plus trenchant. et la plus merueilleuse que onques fust forgie. si li prendes, si en ostes le poing¹ et l'enheudeure, si metes l'alumiele d'une part, et vous qui counissies la forche des herbes, et les viertus des pierres, et la

maniere de toutes autres choses ¹terrienes. si i faites .I. pom de pierres precieuses¹, si soutiement iointes qu' il ni ait que dire, ne que on i puist counoistre l' une del autre. ains quit chascuns qui le verra, que che soit vne meisme chose. et apres che i metes vne heudeure si merueilleuse qu' il ni ait el monde sa pareille. apres i faites .i. fuerre si merueilleus comme l' espee est en son endroit. Et quant vous i aures che fait, iou i meterai vnes rences teles comme moi plaira." et il fist tout che qu' ele lui commanda, fors del poing, v il ne mist que vne seule pierre. mais ele ert de toutes coulours que on porroit deuiseir. et i mist vne enheudeure si merueilleuse comme il deuise en autre lieu.

[¹ not in MS. Reg.] and make a new hilt of precious stones, and a new pomel and scabbard.

The hangings she herself will make. Solomon does as his wife tells him.

Quant la nef fu faite et mise en mer, la dame i fist metre .i. lit mult riche, et kieuates pointes plusours, tant que li lis fu mult biaux et mult grans, et au cauech si mist li rois sa couroune, et la couuri d'un blanc drap de soie. et sa feme auoit l' espee pour metre les regnes, et il li rouua apporter pour metre as pics del lit, et ele li aporta. et il regarde, si voit qu' il i a rences d' estoupes, si s' en dut courechier, quant ele lui dist. " sire," fait ele, " sachies que ie n' ai nule autre chose qui soit disne de soustenir cheste espee," " et k' en fera on," fait il. " vous le laires ensi," fait ele, " car il n' aiert mie a nous que nous les i metons. ains les i metera vne damoisiele. mais iou ne sai quant che sera." A tant laisse li rois l' espee si comme ele estoit, et apres fisent la nef couvrir d'un drap de soie qui n' auoit garde de pourrir. Apres si regardent le lit, et distrent ' que enchore i failloit il.' Lors s' en issi il¹, entre li et .ij. carpentiers, et vint al arbre la v¹abel fu ochis. et quant ele fu la venue, ele dist as carpentiers. " caupes de chest bois tant que i' en ai a faire .i. fuisiel." " Ha : dame," font il, " nous n' oseriemes, ne saues vous bien que ch' est l' arbres que notre premiere mere planta." " il couuint," fait ele, " que vous le fachies, v iou vous ferai destruire." et il dient qu' il le feront. car mieus lor vient mesfaire qu' ele les ocheist. Maintenant commenchieurent a ferir en l' arbre. mais il n' i orent gaires quant il furent tuit espoente. car del arbre isoient gouttes de sanc. aussi uermelles comme roses. Lors voloient laisser

She puts a bed in the ship; and Solomon puts his crown on it; and his wife will have no fine hangings to it,

as a damsel will put them hereafter.

[¹ that is, she, she.]

Solomon's wife orders the carpenters to cut a spindle off the Tree of Life. They refuse.

She says ' You must, or I'll have you killed.'

So they cut the Tree, and drops of blood come out of it;

yet they cut a
spindle from it,
and also one
from a green
tree, and one
from a white.

The three spin-
dles are put in
the ship,

and never
change their
colour.

Solomon says
that his wife has
done wonders.

[1st vers. MS.
Reg.]

She answers,
there are more
to come yet.

Solomon
dreams that he
sees a Man and
angels come
from heaven
into the ship,
and that The
Man sprinkles
it, and writes
letters on the
hilt and pommel
of the sword,
and the gunwale
of the ship; and
then lies down
on the bed, and
vanishes.

Next day, So-
lomon sees on
the ship the
Man's writing
—that no one is
to enter the
ship unless he
is full of faith.

On this, Solo-
mon draws
back, and the

a ferir. mais ele lor fist recoumencher. v il vausissent v non. et tant en osterent que pour faire vn fuissiel, lor fist pendre d'un des arbres de verde coulour. Apres lor refist cauper d'un des autres qui estoit blans en toutes choses. quant il orent ches iij. manieres de coulour de fust, que si diuers estoient, si vindrent en la nef. et ele lor dist, "iou voel que vous fachies de ches iij. maniere de fust .iij. fuissiaus. et soit li vns d'en coste de chest lit, et li autres del autre part. et li tiers si vait par desous." et chil le fisent si comme ele lor commanda. et misent les fuissiaus. mais 'onques puis ne muerent lor coulour tant comme la nef dura. Lors regarda salemons la nef. et dist a sa feme. "tu as meruelles faites. car se tuit chil del monde estoient chi. si ne sauroient il a dire la seneflanche de cheste nef se notres sires ne lor enseignoit. ne tu ne ses qu'ele senefie. ne pour choses qui i soient faites, n'en saura¹ li chiualers que i'ai oies nouueles de lui, se notres sires n'i met autre conseil." "or le laissies ensi," fait ele. "car vous orres par tans autres nouueles si comme ie quit."

Chele nuit iut salemons deuant la nef, et quant il fu endormis, si lui fu auis que deuers le chiel uenoit vns hom o grant compaignie d'angeles qui descendoient en la nef, et quant il i estoit entres, si prenoit che que li vns des angeles apportoit en .j. saiel d'argent, si en arousoit toute la nef, et puis venoit a l'espee, si escrisoit letres el poing et en l'enheudeure. et puis escrisoit letres el bort de la nef. et quant il anoit che fait, si se couchoit el lit. puis ne sauoit salemons qu'il deuint. ains s'esuanuissoit entre lui et sa compaignie.

L'endemain, si tost comme salemons fu esuellies, si vint a la nef, et trouua lettres el bort escrites, qui parloient en tel maniere. "os tu hons qui dens moi vieus entrer, n'i entre pas se tu ni es plains de foi, car iou ne sui se fois non et creanche. et si tost comme tu guenchiras a creanche, iou te guenchirai, en tel maniere que tu n'aras de moi ne soustenanche ne aide. ains te faudrai si tost comme tu seras atains en mescreanche."

Quant salemons vit ches letres, si fu si esbahis si qu'il n'osa entrer dedens, si se traist ariere. et la nef fu maintenant enpainte

en mer. et en ala si tres grant oirre qu' il en ot perdue la veuve en mult petit d'eure, et il s'asist a la riue. si commencha a penser mult durement. et lors lui dist vne vois, "salemon, li darrains de ton lignage se resposera en chel lit que tu as fait. et si orra nouueles de toi." de cheste chose si en fu salemons mult lies. si esuella sa feme et tout chiaus qui od lui estoient. et lor conta l'aventure, et fist a sauoir, as estranges et as priues, comment sa feme auoit mene a chief. che v il ne sauoit metre conseil. et par cheste raison que li liures nous a deuise, nous dist li contes par quele raison la nef fu faite. et pour quo [*sic*] et par quel raison li iij. fuissiel estoient de naturel coulour, blanc, et vert, et vermel, sans nule peinture. Si s'en taist a tant li contes, et parole d'autres choses.

ship driven
swiftly out to
sea.

A voice assures
him that the
last of his line
shall lie on the
bed and hear
of him.
This rejoices
him; and he
makes known
to all, how his
wife had carried
through a work
that he could
not have done.

The long
Episode ends,
and the Story is
resumed.

CHAPTER X.

The Adventures of Galahad, Perceval, Bohors, and the Damsel. How they come to Castle Carchelois (p. 204), and kill Ernous's wicked sons (p. 205); but Ernous dies in bliss in Galahad's arms (p. 208). The Adventure of the White Stag and four Lions (p. 208-210.) Perceval's sister gives a Dishful of her Blood, and her Life, to cure a Leprous Lady (p. 211-14); she is embalmed, and put out to sea in a ship (p. 215). Bohors follows a wounded Knight (p. 216). The Leprous Lady's castle is destroyed (p. 217).

Galahad, Perceval, and Bohors wonder at the Red and the three Spindles.

They see a chest which Perceval opens, and finds a letter in it,

which he reads. It contains the history of the Spindles and Ship before told.

He then tells Galahad they must find the damsel to change the hangings, and they agree to go in quest of her.
[Not in MS. Reg.]
On this Perceval's sister says that she will

ORE dist li contes, ke grant picche regarderent li .iiij. compaignon le lit et les .iiij. fuisiaus. et tant qu' il trouuerent que li .iiij. fuisiel estoient de naturel coulour, si s' en esmeruellierent mult. car il ne pooient sauoir comment ch' estoit. et quant il orent asses regarde, si virent desous la gardine vne aumousniere mult riche par samblant, et percheual la prent et l' oeure, et troeuue dedens .i. brief. et com li autre virent che, si disrent 'se dieu plaist, chis bries les fera chertains de la nef, et dont ele vient, et qui la fist premicrement.' Lors commenche percheuaus a lire le brief, et tant qu' il lor deuise le maniere des fuisiaus, et de la nef, tout ensi comme li contes l' a deuise. Si n' i ot chelui qui asses ne plouraist toudis comme il l' escoutoit. car de haute signorie lor fist ramenbranche. Quant percheuaus ot deuisee la maniere de la nef et des fuissiaus, si dist a galaad. "il nous couient aler quere la damoisiele qui ches regnes cangera, et i metra vnes autres. car sans che ne doit nus cheste espee traire, ne remuer de chaiens," et il dient 'qu' il ne scuient v il la truisent. et toutes voies irons nous mult volentiers en queste 'de la damoisiele' puis que faire le couient.'

Quant le damoisiele ki suer percheual estoit, les oi si dementer, si lor dist, " biaux signour, ne vous esmaies mie, car, se dieu plaist,

ains que nous partons de chi, i seront les regnes mises, d' or et de soie et de cheueus, mult richement ouure." Lors ataint .i. coffre qu' ele auoit aporte auoec li, et le desferme, si en trait hors les regnes. et si estoient li caueil¹ si biel, et si riche, c' a paines couneust on les cheueus entre les flex d' or. et si i auoit ens batues riches pierres precieuses. si i ot .ij. boucles d' or mult riches. " biaux signour," fait ele, " vees chi les regnes qui i doiuent estre, et sachies que iou les fis de la riens el monde que iou plus amoie. che fu de mes cheueus, et che n' ert mie meruelle. Car le iour de pentecoste que vous fustes chiualers, sire, fait ele a galaad, auoie ie le plus biau chief que feme peust auoir en chest siecle, mais si tost comme ie soi que cheste auenture m' estoit aparellie, si me fis tondre esraument, et en fis ches regnes teles comme vous les poes veoir." " en non dieu damoisiele " fait bohors, " vous soies la bien venue. car de mult grant paine nous aues ietes, che sachies vraiment." et ele vint lors a l' espee, si en oste les regnes d' estoupes, et i met cheles si biel et si bien comme s' ele l' eust faite trestoute sa vie.

Quant ele ot che fait, si dist as compaignons, " saues vous comment cheste espee a a non." " damoisiele," font il, " nenil, vous la deues noumer, ensi le deuissent les lettre." " ore sachies," fait ele, " qu' ele a a non ' l' espee as estranges renges.' et li fuerres a a non ' memoire de sens.' car nus qui sens ait ne verra ia l' une des parties del fuerre qui fu fais del arbre de uie qu' il ne lui doiue souuenir del sanc abel." Quant il oirent cheste parole. si dient a galaad, " sire, nous vous prions el non de ihesu crist. et pour che que toute cheualerie i soit essauchie, que vous chaingies l' espee as estranges renges, qui tant est desiree el roiaume de logres." " Or me laissez," fait galaad, " faire le droit de l' espee. se iou ne puis le pung empoingnier, dont n' est ele mie moie." et il dient tuit que ch' est uerites, et il tout² maintenant l' espee, si l' empoigna, si que li vns des dois passoit l' autre. Quant li compaignon voient che, si dient a galaad. " Sire, ele est votre. si n' i puet mais auoir contredit que vous ne la chaignies." et il la trait lors hors del fuerre. si la voit

put on the hangings of gold, silk, and hair.
Out of a box she takes them, [¹ the hair, cheuel, MS. Ad.]

and says they are made of what she most loved, her hair, for, when Galaad was knighted, she had the most beautiful head in the world; but, when she knew of the Quest, she had her hair cut off, and made the hangings.

These she puts on the sword, having removed the old ones,

and names the sword ' The Sword of the Strange Hangings,' and the scabbard, ' Memory of Blood.' They all beg Galaad

to gird on the Sword of the Strange Hangings;

[² ? for touch; print. MS. Ad.]

he draws it out of the scabbard.

puts it back,
and the damsel
girds it on him,

and says that
she has made
the noblest
knight of the
world, as he
was not so till
he had the
sword.

Galahad
declares him-
self her knight.

They all return
to the rock,

and their ship,
and set sail.

Next day they
come to Castle
Carchelois in
the Marches of
Scotland,
and enter it,

when the dam-
sel tells them
the people hate
King Arthur,
and will assault
them.

si bieie. et si clere, qui on s'i puest bien mirer, lors la remet galaad arriere el fuerre. et la damoisiele li oste chele qu' il auoit chainte. si lui chaint chele as estranges regnes. et quant ele lui od pendu al coste, si dist. "ore ne m'en chaut il mais quant ie muire, car iou me tieng a la plus boine euree puchele del monde, que i' ai fait le plus preudomme chiualer del siecle. car bien sachiez que vous n' el esties pas a droit, quant vous n' esties garnis de cheste espee." "Damoisiele," fait galaad, "vous en aues tant fait que iou sui votres chiualers a tous iours mais. et mult de merchis que vous en dites tant. "ore nous poons nous," fait ele, "de chi partir, et aler en uotre autre afaire," et il s' en partirent tout maintenant, et s' en vont a la roche. Lors dist percheual a galaad. "chertes iou en merchi a notre signeur de che que i' ai este a si haute aventure achieuer comme cheste est, car chou est la plus meruelleuse que iou onques mais veisse en iour de ma vie.

Quant il furent venu a lor nef, si entrerent dedens. et li vens si fiert el voile, qui tost les mena, et quant la nuis fu uenue. si demandent li vns a l' autre s' il sont pres de terre. et chascuns si dist qu' il ne sauoit. chele nuit furent sans boire et sans manger, comme chil ki n' auoient nule viande. si arriuerent l' endemain a .i. chastel que on apeloit carchelois, et si estoit en la marche d' escoche. st quant il .j. furent ariue, et il orent rendu grascies a notre scigneur, qui les auoit si sauement menes al aventure del espee, et ramenes, si entrent el chastiel tout a pie. et quant il orent pasce la porte, la damoisiele lor dist "signour, mal nous est auenu del port. car s' on set que nous soions de la maison le roy artu, on nous assaudra tout maintenant, car on heit chaiens le roy artu plus que nul homme el monde." "ore ne vous esmaies, fait bohort. car chil qui nous ieta del roche. nous osterá bien de chaiens, quant lui plaira." Ensi qu' il parloient ensi, si lor vint vns valles al encontre, qui lor dist, "signour chiualer, qui estes vous." et il disent ' qu' il sont de la maison le roy artus' "voire," fait chil, "par mon chief vous estes mal arriue." Lors s' en retourne vers la maistre fortereche, si ne demoura mie grant-

ment qu'il oient vn cor sonner si haut que l'en ooit bien partout le chastiel, et vne damoisiele vint a aus, si lor demande dont il sont, et il l'en dient la veritei: "ha, signour, pour dieu, se vous poes, si vous en retournes. car, se dieus me consaut, vous estes venus a la mort. si vous loeroie en boin conseil que vous retournissies anchois que chil de chaisens vous souspregnent." et il dient "qu'il ne retourneront mie, ore ne vous esmaies," font il. "car chil en qui scruihe nous soumes entre, nous conduira." A ches paroles voient parmi la maistre rue .x. chiualers qui lor dient 'qu'il se rendent, v il les ochiront tout maintenant,' et chil dient 'que del rendre est il noiens.' "dont estes vous ale," font chil. si laissent courre les cheuaus, et chil qui gaires ne les redoutent, enchoire soient chil plus que il, et il soient a pie. il traient les espees, et percheuaus en fiert vn si qu'il le porte a terre del cheual, puis prent le cheual et monte sus. et autresi auoit ia fait galaad, si tost comme il furent a cheual, si les abatent et ochirent, et dounent a bohört .j. cheual, et quant li autre se voient si mal mener. si tournent enfuies, et chil les encauchent, et il se fierent en la maistre fortereche.

Quant il vindrent a mont en la sale. si trouerent chiualers et sergans qui s'armoient por le cri qu'il auoient oi par le chastel. et quant li .iiij. qui s'estoient feru apres les autres, virent que chil s'armoient, si lor courent sus, les espees traies. si les ochient aussi comme bestes mues. et chil desfendent lor vies. mais al darrain lor couuint il tourner les dos, car galaad fait tant des meruelles qu'il ne quident mie qu'il soit hons morteus, mais vns anemis. et al daerrain, quant il voient qu'il ne porront durer, si s'en tournent par les huis et par les fenestres, et brisent testes, et cols, et membres, et bras.

Quant li compaignon voient le palais deliurei, si regardent les cors qu'il ont ochis, et se tienent a pechcours de chest ouuraige, et dient qu'il ont mal esplotie quant il ont ochis tant de gens. "chertes," fait bohors, "se notres sires les amast de rien, il ne fuissent mie ensi mort. mais il ont estei par auenture vnes gens mescreans, si ont

They are warned that they are come to their death.

Ten knights summon them to yield or be slain. The knights charge them. Perceval kills one and takes his horse. Galahad does the like, and they soon get a horse for Bohors, and pursue their opponents.

Finding others arming,

they charge and slay them like dumb beasts,

Galahad fighting like a devil, till they jump out of window and break their necks.

The companions think they have sinned in their slaughter, but Bohors suggests that the damnable men were unrepentant and evil-doers.

"Then vengeance be-
longed to God,
not to us," says
Galahad.

tant mesfait a notre seigneur qu' il ne voloit mie qu' il fuissent plus en vie, et pour che nous enuoia il chi pour aus destruire." "vous ne dites mie asses," fait galaad. "s' il mesfisent a notre signour, la uenganche n' est pas a nous a prendre, mais a chelui qui atent tant que li pechieres se recounoisse. pour che, vous di iou, que iou n' en serai iamais aise deuant chou que iou en saueraï vraies nouueles de cheste oeuere que nous auons faite, s' ele plaist a dieu."

Suddenly a
priest appears,

who draws
back at the
sight of the
dead men;

but Galahad
reassures him,

Tandis qu' il parloient ensi, issi vns hons d' une chambre de laiens qui estoit prestres, de reube blanche. et si portoit corpus domini en .i. calisse, et quant il uit chiaus qui estoient mort en mi la sale, si en est tous esbahis. si se traist ariere comme chil qui ne sauoit que faire, quant il vit tant d' ommes mors. et galaad, ki bien ot veu qu' il portoit, oste son hiaume encontre sa venue. si seït bien qu' il a eu paour. si fait arester ses compaignons, et vient a lui. si lui dist, "sire, pour quoi estes vous arestes, vous n' aues garde de nous," "qui estes vous," fait li preudons, et il dient ' qu' il sont de la maison le roy artu.'

and explains
how the knights
came to be
killed.

The priest says
that the Com-
panions have
done the best
work in the
world,

as no one hated
Our Lord so
much as the
three brothers
who held that
castle.
Galahad re-
pents for having
killed them,
being Christ-
ians;

Quant li preudons ot cheste parole, si est tous asseures. si s' asiet, et dist a galaad qu' il lui conte comment chil chivaler ont estei ochis, et il lui conte comment li .iiij. compaignon de la queste s' estoient laiens embatu, et comment il furent laiens assailli. mais sour cheus de laiens en est tournee la desconfiture, si comme il puet veoir. et quant il ot che, si dist, "sire, sachiez que vous aues faite la mellour oeuere que chivalers fissent onques mais, et se vous uines autant comme li mondes durra. ne quit iou mie que vous peussies faire si bieles aumousnes comme cheste est. si sai bien que notres sires vous i enuoia pour cheste oeuere faire. car il n' auoit el monde gens qui tant haissent notre seigneur comme [li] troi frere faisoient que chest chastiel tenoient, et par lor grant desloiaute auoient il atournei si chiaus de chest chastel qu' il estoient piour de sarrasins, ne ne faisoient riens que contre dieu ne fust, et contre sainte eglise." "Sire," fait galaad, "ie me repentoie mout de che que iou auoie este a eus ochirre, pour che que crestien estoient." "Onques ne

vous en repentes," fait li preudons. "car ie vous di vraiment, que d'eus ochirre vous seit notres sires mult boin grei. car il n'estoient pas crestien, mais la plus desloial gent que vous onques mais veissies, si vous dirai comment.

"De ch'est chastiel v nous sommes, estoit sire li quens ernous.¹ ore a vn an. qu'il auoit .iij. fiex asses preu as armes, et vne fille, la plus biele qui fust en ch'est pais. et chil .iij. frere amoient leur sereur tant qu'il en escauferent, si qu'il iurent a li, et le despuchelerent, et pour chou qu'ele se clama a son pere, si l'ocistrent il. et quant li quens vit che, si les vaut cachier d'entour lui. et il ne le souffrirent mie. ains mistren[t] lor pere en prison, et le naurerent mult durement. et ochis l'eussent, se ne fust vns lor freres qui le rescoust. et quant il orent che fait. si commenchieient a faire toutes les desloiautes del monde. car il ochistrent clers et prestres. et moines. et fistent abatre .ij. capieles qui laiens estoient. si ont fait tant de desloiautes que ch'est merueilles qu'il ne sont fondu piecha. Mais hui matin avint que lor peres, qui gisoit malades del mal de la mort, me manda que iou le uenisse veoir, ensi armes comme vous vees. et iou i uinch mult volentiers. car il m'auoit iadis mout ame.

"Et quant iou vinch chaiens, il me fisent tant de honte que se che fuissent sarrasin. et iou le souffri volentiers pour l'amour de chelui signeur en qui despit il le faisoient. Et quant iou fui venus en la prison v li quens estoit, et iou lui oi contee le honte qu'il m'orent fait. il me dist "ne vous en caille, car la honte qu'il m'ont faite, et a uous aussi, si sera bien vengie par les sergans ihesu crist. car ensi le m'a mande li haus maistres. et pour che sachiez que notres sires ne s'en courechera pas. Ains sachiez vraiment qu'il vous envoie pour aus ochirre. et vous en uerres encore anqui signe plus apiert que vous n'aues enchoire veu."

Lors l'enmaine en la chartre v li quens estoit ernous. et lors ploura li preudons mule tenrement, et galaad ausi. "sire, mult auons attendu la votre venue. tant que nous l'auons, la, dieu merchi. mais, pour dieu prendes moi en votre deuant. si que l'ame de moi s'esioisse

but the priest says they were not Christians, but most disloyal, and on this wise:—
[1 crosses MS. Ad.]

Count Ernous held the castle, and his three sons ravished their own sister, and killed her when she told her father, and would have killed him if he hadn't been rescued.

Also they slew priests and monks, and destroyed two chapels.

Yesterday their dying father sent for me;

I came; and the sons treated me as if they had been Saracens. But, when I told their father, he said Christ would take vengeance on them by His servants.

And he sent you to slay these men.

Galahad goes to see Count Ernous, who asks him to hold him on his breast while he dies.

Galahad takes
Count Ernous
on his breast;

que li cors sera devies sour si preudomme comme vous estes, et il le prent mult tres volentiers, et quant il l'ot mis sor son pis, si s'acлина li quens comme chil qui la mors traillloit, et dist, "biaus peres des chieus, en ta main commant iou hui m'ame et mon esperit."

the Count says
that Galahad
has well
avenged Christ
on His enemies,
and that he's
to go to the
Wounded King
(Pelles), and
heal him.

Lors s'acлина del tout, et demoura mult grant pieche, tant qu'il quidierent qu'il fust mors. et il parloit a chief de fois. et dist a galaad, "che te mande li haus maistres, que tu l'as hui si bien vengie de ses anemis que la compaignie des chieus s'esioiist. Ore couvient que tu t'en voises al roy mehaignie, al plus tost que tu porras, pour che qu'il rechoiue la sante qu'il a lonc tans atendue. car sachiez vraiment que il la doit en ta venue rechevoir, et departes vous si comme aventure vous conduira."

Count Ernous
then dies,

A tant s'en ua, que plus mot ne dist, et tout maintenant li parti l'ame del cors, et quant chil del chastiel qui remeis i estoient vif virent le conte mort, si en fisent mult grant duel. car mult l'auoient ame de mult grant amour. Et quant li cors fu enteres si hautement comme on doit faire si haut homme. et lors fisent savoir la nouuele de lui, si i uindrent tuit li rendu qui la entour estoient, et enfouirent le cors en .j. hermitaige, et l'endemain s'empartirent li troi compaignon de laiens, et se mistrent en lor chemin. et adies aloit auoec eus la suer percheual. Si cheuauchierent tant qu'il vinrent en vne forest gaste. puis se regarderent deuant aus, et virent venir le blanc chief¹ que li .iiij. lyon conduisoient, que percheuaus auoit autre fois veu. "galaad." fait percheual, "ore poes vous veoir meruelles, par mon chief², onques mais ne vi aventure plus meruelleuse. si croi vraiment que chil lyon gardent le chief¹. Et ch'est vne chose dont iou n'en sera[i] iamaiz a aise deuant che que iou en sache la verite." "en non dieu," fait galaad. "ensi le desiroie iou mout a sauoir. ore alons apres, si le sieuons tant que nous sachons son repaire. car iou quich que cheste aventure soit de par dieu." et il l'otroient andoi.

and is buried.

Next day
the three Com-
panions and
Percival's sister
set out,

and soon see
a white Stag
led by four
Lions,
[¹ chief. MS.
Ad.]
[² MS. Ad.
inserts *fait il*,
here.]
which they
agree to follow,
and to learn
the truth about.

Lors s'en vont apres le chief¹, et tant qu'il viennent en vne ualee,

lors viennent en vne roche, et troeuent. j. hermitage v vns preudons vieus et anchiens manoit, et li chief entre dedens, et li lyon aussi. et li cheualier qui apres venoient, descendirent quant il vinrent pres del hermitage. si tornerent la chapiele, et trouuerent le preudomme vestu des armes nostre signour, si deuoit commenchier la messe del saint esperit, et quant il voient che, si dient qu'il sont bien venu a point. si vont la messe oir, et quant il vint el secre de la messe. si s'esmerueillierent mult, et asses plus que deuant. car il lor fu auis tout maintenant que li chief deuint hons propres, et seoit sour l'autel, sour vn siege mult biel et mult riche. et virent tout apiertement que li lyon furent mue, li vn en forme d'omme, et li autres en aigle, et li tiers en forme de lyon, et li quars en fourme de buef.

Ensf furent mue li .iiij. lyon, et auoient eles, et peussent bien voler s'il vausissent, et s'il pleust a notre seignour. si prisent le siege v li chiers se seoit, li doi al chief, et li doi as pies, et ch'estoit vne caliere, si s'en issent par vne verriere qui laiens estoit, en tel maniere que onques la verriere ne fu mal mise ne empirie. Et quant il en furent ale que on n'en sot mais. si descendi vne vois entr'aus, et dist, "en tel maniere descendi li fieus dieu en la benoite viergene marie, que onques sa virginitei n'en perdi."

Quant il oirent cheste parole, si chairent tout estendu, car la vois lor ot dounee si tres grant clartei, et si grant escrois, qu'il lor fu bien auis que la capiele fust cheue tout en j. mont, et quant il furent reuenu en lor forche et en lor pooir. si virent le preudome qui se desuestoit. Lors viennent a lui, et li prieent qu'il lor die la senefiance de che qu'il ont veu muer j. chief en fourme d'omme, et les lyons en aigle et en homme et en buef. Quant li predouns ot cheste parole. si lor dist. "bien soies vous venu. or sai iou bien que vous estes des chiualers ihesu crist qui la queste d'el saint graal doiuent mener a fin et qui soufferoient les grans paines et les grans traunaus. car vous estes chil

They come to a hermitage, which the stag and lions enter.

The companions follow and hear mass.

At the consecration,

the stag becomes a man, and sits on the altar, and the four lions become a man, an eagle, a lion, and an ox, all with wings and able to fly; but they sit two at the head and two at the feet of the head-man's chair, and pass out through a glass window without injuring it. A voice declares that thus the Son of God descended to the Virgin Mary.

They ask the hermit the meaning of these things.

He says.

[¹ moustra.
MS. Reg.]
by the stag's
becoming a
man, is shown
the vengeance
that Christ took
on Death when
he died.
For, as a stag
becomes young
again by shed-
ding its skin, so
Christ returned
from death to
life when he
quitted his
mortal body.

By the four
lions under-
stand the four
Evangelists.

The companions
thank God,

and next day
set off,
Perceval taking
Galahad's
sword.

They go near a
castle,

from which a
knight rides,
and demands

a qui notres sires a moustre¹ ses grans secreis. Car a che qu'il mua le chief en homme celestiel, vous moustra il la venianche qu' il fist en la crois, la v il fu couuers de couverture terriene. car il fu couuers de char mortel, et venqui en morant la mort, et ramena notre vie. et bien doit estre senefies par le chief, car tout ausi comme li chiers se raïouenist en laissant son quir et son poil em partie. tout autresi reuint notres sires de mort a vie quant il laissa le quir terrien. che fu la char mortelee qu' il auoit prise el uentre de la benoite virgene marie, et pour che que en la benoite virgene n' ot onques de pechie terrien. aparut il en guise de chief blanc san tache. et par chiaus qui estoient entour lui, deues vous entendre les .iiij. ewangelistes qui en escrit misent partie des oeures ihesu crist, que il fist tant comme il fu entre nous comme hons terriens, si sachies que onques mais chiualers n' en pot sauoir la verite, ne que che pot estre. si est li haut sires qui en chert pais et en autres s' a demoustra as preudommes et as boins chiualers en tel samblanche comme chief, et en tel compaignie comme de .iiij. lyons, pour che que chil que le veissent i presissent garde. Mais sachies bien que des ore en auant ne sera nus qui en tele samblanche le voie."

Quant il oïrent cheste parole, si pleurent de pitie et de la ioie qu' il en ont, et rendent graces a notre signeur de che qu' il ont veu cheste chose si apertement. si demeurent le iour auoec le preudomme, et l' endemain quant il orent oïe la messe, et il s' en durent partir. percheuaus prent l' espee que galaad auoit ius mise. et dist qu' il la portera des ore mais en auant. si laist la soie chies le preudomme, quant il se furent parti de laiens, et il orent cheuauchie iusc' a midi. si aprochierent pres d' un chastiel mult fort et bien seant. mais il n' entrerent pas dedens, pour che que lor chemin tournoit d' autre part. et quant il furent .i. poi eslongie de la maistre porte. si virent apres aus venir .i. chiualer arme, qui lor dist, " signour, cheste damoisiel que vous menes, est ele puchiele."

"par foi," fait bohors, "oil." et quant chil entent la parole, si iete la main, et prent la damoisele al fraim, et dist. "vous ne m'escaperes deuant que vous m'aures rendue la coustume de chesc chastiel, aussi que les autres puchies font."

that Perceval's sister shall pay him the custom of the castle, like other virgins.

Quant percheuaus voit le chiualer qui sa sereur tient en tel maniere. si l'empoise mult, et dist, "sire chiualers, vous n'estes pas sages. car puchiele, en quelconques lieu qu'ele viegne, est ele franke de toutes coustumes. meismement si gentieus feme comme cheste est, qui fu fille de roy et de roine." endementieres qu'il parloient ensi, issent del chastel .x. chiualer arme. et auoec eus auoit vne damoisele qui tenoit vne escuele d'argent en sa main. et chil dient as .iij. compaignons. "il conuient a fine forche que cheste damoisele rende la coustume de chesc chastiel." et galaad demande quele coustume ch'est. "Sire," fait vns chiualers, "chascune puchiele qui par chi passe doit rendre plaine escuele de son sanc de son brach destre. et nule ne passe qu'ele ne s'en aquit." "dehait ait," fait galaad, "que cheste costume i mist sans cheualerie. car, ausi m'ait dieus, qu'ele est mauuaise et vilaine. et, se diex me consaut, a cheste damoisele aues vous failli, car, tant comme iou viue, et ele me croie, ne vous rendra ele chou que vous demandes." "Si m'ait diex," fait percheuaus, "sachies vraiment que iou vaudroie mieus asses estre ochis." "et iou," fait bohors. "par foi," font chil. "et vous i morrois. car vous n'i poes faillir. se vous esties li millour chiualer du monde, n'i porres vous durer."

Perceval answers that as a virgin she is free from all customs.

Ten knights

too say she must

pay the custom,

which is to give a dishful of blood from her right arm.

Galahad declares that not while he lives shall Perceval's sister observe this custom.

So say too Perceval and Bohors,

and the Three charge the ten others, and kill some.

40 other knights come to their help, preceded by an old man, who urges the three to yield.

Lors laissent courre li vns as autres. si avint que li .iij. compaignon abatirent les .x. ains que il eussent lor glaiues depechies. puis traient les espees, et les vont ochiant aussi comme bestes mues. si que chil del chastel issirent fors .o. XL. cheualiers armes qui les secourent, et deuant eus vint vns vieus hons, qui dist as compaignons, "biau signour, rendes vous, et ne vous faites mie ochirre. car che seroit mult grant damaiges. car mult estes

But Galaad
refuses.

The melee then
begins.

and they fight
on till night
separates them.

The old man
asks them to
lodge in the
castle, and
guarantees that
they shall be
put in their
former place
next day.

Perceval's sister
tells them to go.

and they go, and
are well re-
ceived.

They ask the
reason of the
custom of the
castle,
and are told

that the Lady
of the Castle

preudomme et boin chiualer durement. et pour chou vous pri
iou que vous vous rendes as chiualers che qu'il demandent."
"chertes," fait galaad, "pour noient emparles, car iamaiz ne vous
sera rendu tant qu'ele me croie." "comment," fait chil, "voles
vous donques mourir," "nous ne sommes pas," fait galaad, "la
enchore venu. chertes nous volons mieus mourir que souffrir che
que vous nous demande."

Lors commencent la meslee grant et meruelleuse, d'une part
et d'autre. si ont les compaignons assaillis de toutes pars. mais
galaad, qui tint l'espee as estranges regnes, fiert a destre et a
senestre, et ochist quanqu' il ataint, et fait tant d'armes que che est
meruelles a veoir. Ensi dura la bataille iusc' a pres nonne. que li .iij.
compaignon n'en orent onques le piour le iour, ne ne perdoient
plache. et tant se tinrent qu' il fu nuis obscure, que a forche les fist de-
partir, si que chil dedens disrent qu' il lor conuient la bataille laisser.
Lors vint li preudons as .iij. compaignons qui autre fois i auoit
parle, et lor dist, "signour. nous vous prions par amours, que vous
huimais veignies herbergier o nous. et nous vous creantons vraie-
ment ke nous vous remetrons demain en tel point comme vous
estes ore. et saues vous pour quoi iou le di. iou sai tout vraie-
ment que si tost comme vous en saures la verite et la nouuele de
cheste chose, que vous vous acorderois a che que la damoisele
fache che que nous li requerrons." "Signour," fait la damoisele,
"ales i puis qu' il vous emprie," et il si acordent tout mainte-
nant. Lors donnent trieues les vns as autres, et entrent tuit
ensamble el chastiel. si ne fu onques si grant ioie faite comme
chil de laiens faisoient. des .iij. compaignons. Apres mangier si
demanderent la coustume del chastiel. et pour quoi ele estoit
establie. et vns de laiens dist tantost, "che vous dirai iou mult
bien."

"Uoirs fu, et est, qu' il a chaiens vne dame a qui nous sommes
et tuit chil de chest pais, et chis chastiaus est siens, et maint

autre. Si auint ore a .ij. ans qu'ele chai en vne mult grande maladie. et quant ele ot pieche langui, nous regardames tout maintenant quele maladie che pooit estre. Si veismes que che fu meselerie. Lors manda tous les mires lonch et pres. mais il n'i ot chelui qui de sa meselerie nous seust riens enseigner. L'endemain nous dist vns sages hons, 'se nous peussions auoir plaine escuele de sanc a vne puchiele qui fust virgene en volente et en eure, et si fust fille de roi et de roine, si en oinsist on la dame, et ele gariroit esraument.'

had once a grievous illness,

which proved to be leprosy; and no leeches could cure it, till a wise man tells them that anointing her with the blood from a virgin daughter of a king and queen would heal her.

"Quant nous oimes cheste chose, si establimes qu'il ne passeroit damoisiele par chi, par quoi ele fust fille de roi, que nous n'eussions plaine escuele de son sanc, si mesimes gardes a chest chastiel pour arester toutes les puchieles qui i passeroient. Ore aues vous oi comment la coustume de chest chastiel fu establee. si en feres che qu'il vous plaira." Lors apiele la damoisiele a les .iiij. compaignons. "Signour," fait ele, "cheste dame est malade, et ie la puis garir se ie voel, et se ie voel, ele n'en puet escaper sans mort. si me dites que i' en ferai." "Par foi" fait galaad, "a che que vous dites que vous estes tenre et vaine, vous n'en poes escaper sans mors." "Par foi," fait ele, "se iou mouroie pour sa garison, che seroit honours a moi et a tout mon parente, et iou le doi bien faire, partie pour vous, et partie pour aus. Car se vous assambles li vns as autres. il ne puet remanoir sans grant pierre, grignour que de ma mort. et pour che en ferai ie a lor volentei, si remandra chis estris. Si vous pri pour dieu que vous le m'otroies," et il si font mult douchement.

For this cause was the custom established.

Perceval's sister asks the three to tell her what to do. Galaad thinks that the bleeding will kill her.

'But that would be an honour to me and mine,

and my death is of less consequence than yours, so let me be bled'.

They consent, and she tells the Castle people that she'll pay the tribute.

Lors apiela la damoisiele chiaus de laiens, et lor dist, "soies," fait ele, "lie et ioiant, car votre bataille de demain est remese, si vous creanc (*sic*) que demain m'aquiterai en tel maniere comme les puchieles s'acuitent." Quant chil de laiens oent che, si le merchient mult durement. et font grignor feste asses qu'il n'auoient fait deuant. si seruient de tout lor poir les compaignons, et si

Next day she asks for the Leprous Lady to be brought to her,

which is accordingly done,

and she is bled in a vein by a small sharp blade, prays to the Virgin,

sweeps,

and, on recovering, tells Perceval that she shall die,

and that he is to put her body on board ship at the nearest port, and bury her in the Palace Spiritual in Sarra.

Perceval promises to do

les couchierent au plus souef et au plus richement qu'il onques porent, chele nuit furent bien serui. li .iiij. compaignon. et fuissent encore asses mieus serui s'il uausissent. Et l'endemain, quant il orent oi messe, vint la damoisiele el palais, et dist que on li amenast la dame que par son sanc deuoit auoir garison. et il dient que si feront il mult volentiers. Lors la vont querre en vne cambre. si la mainent. quant li. compaignon la voient, si s'esmeruellierent mult. car ele auoit le visaige si desfait et boutoune que ch'estoit meruelles qu'ele pooit viure a tel dolour. et quant il la virent venir. si se leuerent encontre li. et la fisent scoir de iouste aus. et ele dist tout maintenant a la damoisiele 'k' ele li rendist che qu'ele li auoit promis.' et chele dist 'que si feroit ele mout uolentiers.' Lors demanda le saiel. et on li aporte. et ele se fait ferir en la vaine d'une petite alumiele trenchant comme rasoirs. et li sans en saut tout maintenant. et ele se saigne, et commande a notre signour. et dist a la dame, "ie sui a la mort venue pour la votre garison. pour dieu proiies pour m'ame. car ie sui a ma fin venue."

En che qu'ele disoit cheste parole si s'esuanuist ses cuers pour le sanc qu'ele auoit perdu. car l'escuele en estoit toute plaine. et li compaignon le rechoiuent entre lor bras. et quant ele ot grant pieche este en pamisons, et ele pot parler, si dist, "biau frere percheual. iou me muir pour la garison de cheste dame. Si vous pri que mon cors ne fachies enfouir en chest pais. mais quant iou serai deuiee, metes moi en vne nachiele au plus prochain port que vous trouueres. si m'en irai. si comme auenture me menra." Si vous di, que ia si tost ne venrois a la court de sarras v uous ires apres le saint graal, que vous me trouueres ariuee desous le tour, si vous pri ke vous m'enterres el palais esperitel. et saues vous," fait ele, "pour quoi ie le vous requier, pour che que galaad i girra, et vous auoec lui."

Quant percheuaus entent cheste parole, si li otroie tout emplour-

ant, et dist 'qu'il le fera mult uolentiers.' et ele leur dist, "departes vous demain, si ales chascuns sa voie, tant que auenture vous rassemblera chies le roi mehaignie, car ensi le vient li haus maistres. Si vous mande par moi que vous le fachies ensi," et il dient 'que il le feront.' puis si demande son sauueour. et il mandent vn hermite qui manoit la pres del chastiel. et il ne demoura mie grantment qu'il i uint. car li besoins i estoit mult grans. Et quant ele le vit, si tendi ses mains vers son sauueour. et ele le rechut o grant deuotion. et maintenant trespassa del siecle. si en furent li compaignon tant dolant qu'il ne s'en puent mie ligierement conforter.

this, and she bids them depart separately, and meet at King Pelles's.

A hermit

administers the Sacrament to her, and she dies;

Chelui iour meisme fu la dame garie, tantost comme ele fu lauee du sanc a la sainte puchiele. et reuint sa chies¹ en mult grant biaute qui deuant estoit noire et obscure a veoir, de cheste chose furent mult lie li .iij. compaignon, et tuit chil de laiens si firent au cors de la damoisiele mult grant hounour, et li osterent sa boele. et tout che que on deuoit, puis l'enbausemerent si richement comme se che fust li cors del empereour, puis fisent faire vne nef, et la fisent couvrir d'un riche drap de soie, et i fisent .j. lit faire mult riche et mult biel. quant il orent aparellie la nef au plus richement qu'il onques porent: si i couchierent le cors a la damoisiele, puis l'enpanigent en mer. et bohors dist a percheual qu'il lui poise qu'il n'a .i. brief mis auoc la damoisiele, qui deuisaist son parente. et comment ele a este morte. et toutes les auentures qu'ele a aidie achieuer, que se la nef estoit trouuee en estrange terre, que on saura bien qui ele est." et percheuaus dist "qu'il l'auoit ensi fait." et galaad dist 'qu'il a bien fait. Car teus porra ore le cors trouuer, qui li portera² grignour hounour que deuant, puis que on saura la ueritei de son estre.'

but the Leprous Lady is cured. [¹ *charr. MS. Ad.*]

The bowels are taken out of the body of Perceval's sister, and it is embalmed, put on a rich bed in a ship,

and sent to sea, with a letter stating who the damsel was, and how she died.

[² *perche. MS. Ad.*]

Tant comme chil du chastel porent veoir la nef, si demourerent a la riuie tenrement plourant. car grant franchise auoit fait la damoisiele, qui s'estoit mise a la mort pour la garison a vne dame estrange.

The people of the Castle mourn for and praise Perceval's sister.

Galahad, Bohors, and Perceval arm themselves,

and set off

and take shelter in a chapel during a storm of thunder and lightning,

which beats down half the Castle wall.

Afterwards they see a wounded knight fleeing and crying 'Ah, God help me!'

Galahad says he'll help him, but Bohors asks to go, and Galahad lets him.

Si disent que onques puchiele che n'auoit fait. et quant il ne porent mais veoir la nef. si entrèrent en leur chastiel. et li compaignon dient qu' il n' i enterront iamais pour l' amour a la damoisele qui i auoit perdue sa vie en tele maniere comme vous aues oi. si fisent apporter lor armes par de-fors, et il s' armerent tout maintenant.

Quant li .iiij. compaignon furent monte, et il durent entrer en lor chemin, si virent le tans mult obscur et les nues cangier. si se traissent vers vne capiele qui estoit les le chemin. si entrèrent dedens, et misent lor cheuaus de-fors en vn apentich. et regarderent le tans. si commencha a tonner mult durement, et a espartir, et foudres a cheoir par le chastiel aussi menuement comme pluie. Toute iour dura cheste tempeste par le chastiel, si qu' il abati bien le moitie du mur: si en furent mult esbahi. car il ne quidaissent qu' en un an fust li chastiaus si adamagies comme il lor samble par de-fors.

Quant vint apres vespres, que li tans fu tous aserisies. Si virent li .iiij. compaignon par deuant aus a fuir .j. chivaler qui estoit naures mult durement, et disoit souuentes fois, "he: diex secoures moi." et apres lui venoit vns autres chivalers et vns nains qui lui crioit "mors estes, ne n' en poes garir." et chil tendoit ses mains vers le chiel, et disoit souuentes fois, "biaus sire diex, ne me laissies en si tres grant tribulation mourir comme cheste me samble." Quant li troi compaignon oent le chivaler se dementer a notre seigneur, si en ont mult grant pitie, et galaad si dist qu' il le secourra. "Sire," fait bohors, "mais iou. car pour .j. chivaler ne vous remueres pas. et il lui otrie puis qu' il le veut. et bohors monte sour son cheual, et lor dist, "biau signour, s' il est ensi que iou ne reuieng apres vous, onques pour che ne laissies a faire votre queste, mais metes vous le matin a la voie si tost comme vous vees le iour, chascun par soi, que auenture vous doinst rassembler en la maison au roi mehaaignie, v il vous couvient aler," fait il a galaad, et il le commandent a dieu mult tenrement plourant.

Maintenant se met bohors aspres le chiualer pour secourre. car il voit bien qu'il a mult grant mestier de secours. Mais a tant se taist ore li contes de lui, et vous dirai des .ij. compaignons, percheual et galaad, qui sont remes en la chapiele.

Bohors starts,

and the story continues as to Perceval and Galaad.

Or dist li contes ke toute nuit furent en la chapiele entre galaad et percheual. et prierent mult notre signeur qu'il gardast bohört en quelconques lieu qu'il fust. et au matin, quans li iours fu biaux et clers, et la tempeste fu remese. si monterent en lor cheuaus, et s'adrecchierent vers le chastiel pour veoir comment il estoit auenu a chiaus dedens. et quant il vindrent a la porte. si trouuerent tout ars, et les tours et les murs tous abatus, s'entrent ens. et quant il sont entre ens, si se meruellent plus que deuant. car il ne trocuent laiens homme ne feme. ains sont tout mort. si chierkent a mont et a ual, et dient que mult a chi grant pierte de gent. Quant il vindrent au maistre palais, si trouuerent les murs tous verses, les parois cheues, et les chiualers mors, les vns cha, les autres la. Quant li compaignon voient cheste chose. si dient que ch'est esperitueus venianche. et che ne fust pour apaisier le courous notre seigneur ihesu crist.

In the morning

they go up to the castle, and find it all burnt, the towers and walls cast down,

and all the people dead;

all to appease the wrath of Christ

En che qu'il parloient ensi, si oirent vne vois qui dist, "ch'est la venianche as boines puchieles qui chaiens a este espandus pour la garison d'une pecheresse desloial." et quant il oent che, si disent que mult est la venianche meruelleuse. Quant li doi compaignon orent grant pieche illuec este pour regarder le grant mortalitei, si regarderent au chief d'une table vne chymetiere tout plaine d'arbrisiaus foillus et d'erbe verde, et estoit tous plains de bieles tombes, si en i auoit bien .xl. si estoit si biaux qu'il ne samble pas que tempeste i eust este, et si n'auoit il. car laiens gisoient li cors des saintes puchieles qui pour la dame auoient este ochis.

for the good virgins who had been killed for a sinful woman.

At the head of a table they see a Cemetery with 40 tombs of the Virgins who had been killed there,

Quant il sont entre en le chimetiere, si vindrent as tombes, et trouuerent de-sous chascune son non escrit de cheles qui illueques gisoient. si lisent les letres de chascune, et trouuoient que laiens gisoient xij. damoiseies, toutes filles de roi, et toutes estraites de

twelve of them daughters of kings.

*Then they start,
and journey to
a forest,*

*where they
part;*

*and the story
returns to
Lancelot.*

haut linaige. et quant il voient che, si dient que trop maluaise coustume auoit el chastiel este. Quant li doi compaignon orent illuec este iusch' a prime, si s' empartirent, et errerent iusch' a vne forest. et quant il vindrent a l'entree, si dist galaad a percheual, "hui est li iours que nous deuons departir. si vous commanch a notre signour, qu' il nous ramaint ensamble prochainement." Lors s'entrebaissent au departir. car il s'entraimoient de grant amour. si parut a lor mort, car petit vesqui li vns apres l'autre. ensi departent li compaignon. Mais ore laist li contes a parler d' aus, et retorne a lancelot. car grant pieche s'en est teus.

CHAPTER XI.

Lancelot's Adventures resumed. He finds the body of Perceval's sister (p. 221); meets Galahad (p. 222), and stays six months with him (p. 223); enters a Castle (Corbenic) guarded by two lions (p. 224); is there shown the Graal (p. 226), and is struck as if dead for trying to get too near it (p. 226-8). King Pelles visits him, and the Graal feeds them (p. 231). Hector is afraid to face him (p. 230). Lancelot returns to Arthur's Court (p. 232).

Or dist li contes que quant lancelos fu venus a l'euwe de marcoise, et il se vit enclos de .iiij. choses qui pau le reconfortoient, car d'une part est la forest qui est mult grans et desuoiable. et d'autre part auoit .ij. roches qui hautes estoient. et d'autre part l'eue qui parfonde cstoit et noire, ches .iiij. choses ne le laissoient remuer d'iluec. ains atendoit la merchi notre seigneur. si demoura en tel maniere iusc' a la nuit, quant che fu chose que la nuis fu au iour mellee. lancelot oste ses armes, et se couche de les. si se commande a notre seignour, et proie qu'il n'el oubliat pas. ains lui enuoiait secors, teus que mestiers lui est, au cors et al arme. et quant il ot che dit, si s'endort en tel point que ses cuers pensoit plus a notre seigneur que as terrienes choses. et quant il fu endormis, si vient vne vois qui lui dist, "lancelot, lieue sus, et pren tes armes, et entre en la premiere nef que tu troueras." et quant il ot che, si tressaut tous, et oeure les ieus, et voit entour lui si grant clarte qu'il quide qu'il soit iours. mais ne demoura puis gaires qu'ele s'esuanui si qu'il ne seit qu'ele deuint, et il se saine, et prent ses armes, et se commande a notre seigneur. puis si regarde, et voit a la riue vne nef sans voile. et sans auiron, et il vait chele

Lancelot is at the Water of Marcoise, with the trackless forest on one side, two high rocks on another, and the Water on the third,

so he prays to God for help, and goes to sleep.

A voice orders him to rise and go into the first ship he finds.

He gets up.

He sees a ship without sail or rudder, goes on board,

and smells all
sweet herbs,
and is filled
with all good
food;

and for this
thanks Christ,
being in great
joy.

He sleeps on
board,
and next morn-
ing

sees there a
rich bed with
a damsel on it,

whom he finds
by the letter
at her head to
be Perceval's
sister,

and whose his-
tory he thus
learns.

He prays that
he may again
find Galahad
his son, and
the ship
comes to a
rock, where
is an old man
before the door
of a chapel,

part, et entre ens. et si tost comme il i est entres, si li samble que il senche toutes les boines herbes du monde, et qu' il soit emplis de toutes les boines viandes terrienes.

Lors est chent tans plus a aise que deuant, car ore a il, che lui est auis. che dont il fu onques plus desirans, si en rent graces a notre signeur. si s' agenoille en la nef. et dist, " biaux peres ihesu crist, ore ne sai ie dont che puist uenir, se de vous ne vient. car iou voi ore endroit mon cuer en si grant ioie, que iou ne sai se iou ne sui en terre v en parades." Lors s'acoste au bort de la nef, et s'endormi en chele grant ioie. et ne li fu pas auis qu'il fust teus comme il soloit, mais cangies. al matin quant il s' esueilla. si regarde tout entour lui, et vit en mi lieu de la nef j. lit mult biel et mult riche. et dedens gisoit vne puchiele mort, dont il ne paroît fors li visages.

Et quant il le voit, si se dreche et se saine, et en merchie mult durement notre signeur de che que compaignie lui a prestee, si se trait pres, comme chil qui volentiers saroit qui ele est, et de quel linaige. si regarde, et voit sour sa teste vn brief. et il le prent, et le desploie, et list les lettres, qui disoient. " cheste damoisele. si fu suer a percheual le galois. et fu tous iours viergene en volente et en fait et en euure. ch' est chele qui canga les renges de l' espee as estrainges renges que galaad li fiesus lancelet du lac porte orendroit."

Après trocuc el brief toute la maniere de sa vie et de sa mort. et comment li iij. compaignon, galaad, bohört, et percheual, l' enseuelirent ensi comme ele est. et le misent en la nef par le commandement de la vois deuine. et quant il scit la uerite de la chose. Si est asses plus aise que deuant. car mult a grant ioie se bohört et galaad sont ensamble. si remet le brief arriere, et vient au bort de la nef. et prie a notre signeur c' ancois que cheste queste faille, li doinst trouer galaad son fil, si qu' il le voie et paroleche a lui. en che que lancelet ert en proiere pour cheste chose. si regarde, et voit la nef arriuer a vne roche. et auoit asses pres de la roche vne capiele petite, et deuant l' uis se scoit vns vieus hom chenus. et quant il

aproche, si le salue, et li preudons lui rent son salu asses tost. et se licue de la v il seoit, et vient au bord de la nef, et s'asiet sour vne mote de terre, et demande a lancelot 'qui l' a la amene.' et il lui conte l' auenture de son estre, et comment fortune l' a amene chele part v il ne fu onques, si comme il quide.

who asks him
who brought
him there,

Lors lui demande li preudons 'qui il est,' et quant il ot que ch' est lancelot du lac, li fieus au roi ban de benoyc. si se meruelle mult comment il se mist en la nef. si lui demande 'ki est o lui.' "Sire," fait il, "venes veoir." et il entrent tout maintenant en la nef. si troeue la damoisicle et le brief. et quant il ot parler de l' espee as estraignes regnes. si dist "ha: lancelot, ie ne quidai ia tant uiure que ie seuse le non de cheste espee. or pues tu bien dire que tu ies mesauentureus, quant tu n' as este a achieuer cheste auenture v chil troi preudome ont este que l' en quidoit mains vaillant de toi. Mais or seit on bien qu' il sont vrai chiualer vers notre signeur plus que tu n' as este. mais ore me conte comment tu entras en cheste nef." et il li conte, et li preudom lui respont tout emplourant. "lancelot, sachies que mult t' a notres sires moustrei grant deboinairetei. quant en la compaignie de si gente puchiele, et de si sainte, t' a amene. Or garde que tu soies castes en pensee [et] en oeure des ore en auant. si que la chaestes de toi s' acort a la uirginitei de li, ensi porra durer la compaignie de vous .ij. et si lui promet de boin cuer que tu ne feras iamaiz chose dont tu quides mesfaire vers ton creatour, et si t'en va, car tu n' as mais que demourer. car tu uendras par tans en la maison v tu desires tant a venir." "et vous sire," fait lancelot "demourres vous chi," "oil," fait il. "car ensi le couuient faire."

and who he is,

and who is on
board with him.
The old man
enters the ship.
learns the name
of the Sword,

and tells Lan-
celot that he is
a less true
knight than
the three are;

but that God
has been very
gracious to him,

and he must
keep chaste in
thought and
deed,

and thus
dwell in the
House which
he so desires to
reach.

En che qu' il parloient ensi, se feri li vens en la nef qu' il le fist departir de la roche. puis s' entrecommandent a dieu, et li preudom se retourne a la capiele. mais quant¹ il partist de la roche, commencha il a huchier. "ha: lancelot sergant ihesu crist, pour dieu ne m' oublie hui. mais prie galaad, le vrai chiualer, que tu verras par tans, et auras a compaignon, pour dieu qu' il ait merchi de moi.

[*yr. MS. Reg.*]

The old man
also desires that
Galahad should
pray for him.

Ensi crioit li preudom a lancelot, et il est mult lies de che qu' il li ot dit, que galaad doit estre par tans ses compains. si se mist as keustes et a genous, et fist ses proieres et ses orisons que notres sires le conduie en tel lieu v il puist faire chose qui lui plaise.

Lancelot stays
a month
in the ship,

Ensi fu lancelot j. mois et plus en la nef. et s' acuns me demandast de quoi il vesqui en chelui terme, pour che que point de viande n' auoit trouuee en la nef. a che respont li contes, que li sires qui le pulle de israel fist partir de la roche euwe pour lor boire, soustint chestui en tel maniere que chascun matin qu' il auoit s' orison finnee, et il auoit prie a notre seigneur, qu' il lui enuoiaist son pain comme li peres doit faire a son fil. tantost qu' il auoit cheste orison faite. si se trouuoit plain de la grasse notre signour. Si lui est auis qu' il soit raemplis de toutes les boines uiandes du monde. Apres li avint vne fois, tout par nuit, qu' il arriua de les vne forest. Lors escoute, et oi venir vn chiualer arme a cheual qui faisoit mult grant frinte parmi le bos. et quant il vi la nef, si descendi, et osta a son cheual le fraim et le sele. et le laisse aler quel part qu' il vieut. puis vient a la nef. si se saine, et entre dedens, armes de toutes armes.

and Our Lord
sends him his
daily bread,
as a father does
to his son.

Once an armed
knight comes
on board, whom

Quant lancelot vit venir le chiualer. si ne prist mie ses armes, comme chil pensoit que ch' estoit li proumesse que li preudom li auoit faite. si se drecha en son estant, et lui dist. "sire chiualers, bien soies vous venus." et quant il l' ot parler, si fu tous esbahis. car il quidoit qu' il n' i eust homme. si dist, "sire, boine auenture vous doinst diex. et pour dieu dites moi qui vous estes, car mult le desir a sauoir." et il se noume. et dist 'qu' il a a non lancelot du lac. et fu fieus au roi ban de benoyc.' "voire," fait il, "ke vous soies li tres bien venus. en non dieu vous desiroie iou a ueoir, et a auoir a compaignon sour tous chiaus du monde. et iou le doi bien faire, car vous estes commenchemens de moi."

Lancelot groets,
to the other's
surprise,

and tells him
his name.

On which the
knight says that
he, Lancelot, is
his father,

Lors oste li chiualers son hiaume, et lancelot li demande. "ha : galaad, estes vous chou." "sire," fait il, "che sui ie voirement," et quant il l' entent, si li ceurt sus, les bras tendus. et baisent li vns

and they kiss

l'autre. Lors demande li vns al autre de son estre. Si conte chascuns de ses auentures, teles comme eles li erent auenues. Lors demande a galaad la verite de che que li bries dies, qui est au cauech la damoisele. et lui demande s'il a chief menee l'auenture de l'espee as estranges renges. "sire," fait il, "oil. et se vous onques ne veistes l'espee, vees le chi." et quant lancelot le regarde. si pense bien que che soit ele. si le prent par le heut, si le baise. puis demande a galaad, 'coment il le trouua et en quel lieu.' et il li conto la matere des .iij. fuisiaus, comment eue la premiere mere auoit plante l'arbre premier. dont li .iij. fuisiel estoient couloure naturelement, blanc. vert. et vermel. et quant il lui a conte la maniere de la nef et des lettres qu'il trouuerent dedens, si dist lancelot 'onques si haute auenture n'auint mais a chiualer comme il lui est auenu de l'espee.'

En chele nef demoura galaad et lancelot plus de demi an. en tel maniere qu'il n'i auoit chelui qu'il n'entendist a seruir son creatour. et maintes fois arriuerent il en isles estranges, et trouuerent auentures merueilleuses qu'il menerent a fin, ke par lor proeche, que par la grasce del saint esperit, qui en tous les lieux lor aidoit. si ne fait mie li contes mention du saint graal, pour che que trop demourast on qui tout racontast che qu'il lor auint.

Après paskes, al tans nouuel que toutes choses traient a uerdure, et chil oisel cantent parmi le bos lor chans dous et diuers pour le commencement de la douche saison, et toute teu¹ se trait plus a ioie que en autre tans. En chelui terme lor auint .i. iour a eure de midi, qu'il arriuerent en l'orelle² d'une forest deuant vne crois. et virent issir de la forest .i. chiualer armes de blanches arme, et fu montes mult richement, et menoit a destre .i. cheual blanc. quant il vit la nef arivee. il vint chele part au plus tost qu'il onques pot. et salua les .ij. chiualers de par le haut maistre. et dist a galaad. "sire chiualers, asses aues este auoec uotre pere. issies de chele nef, et montes en vo cheual, et ales la v auenture vous amenra, querant les auentures du roiaume de logres, et menant a chief." et quant il ot cheste auenture, si s'en ceurt a son pere, et le baise mult douchement. et li

one another.

Galahad shows
Lancelot
Solomon's
Sword,

and tells him
the matter of
the Three
Spindles,

and the Ship,
and the Writing,

and they live
together half a
year,

in strange isles
achieving many
marvellous
adventures.

In the new
time of the
year, when birds
sing their sweet
songs,
[1111a. MS. A. d.]

[1111b. MS.
A. d.; boundary.]
a knight with
white arms and
charger comes
to them,
and tells Gala-
had that he's
been long
enough with
his father, and
must now go
and achieve the
adventures of
Britain.

The father and

son kiss and
weep.

dist, "biaus dous peres, ie ne sai se ie vous verrai ia mais. a notre seigneur vous commanch, qu' il vous maintinge en son seruiche," et lors commenche li vns et li autres a plourer.

A voice tells
them they shall
meet no more
till the Dreadful
Day.

Lancelot desires
Galahad's
prayers,
[¹ m' en part.
MS. Ad.]

and is driven
about in the
ship

for a whole
month,

till he comes to
a castle,
whose gate was
[² P' aigne. MS.
Ad.]

guarded by two
lions.

A voice tells
him to leave
the ship and
enter the castle.

He takes his
arms, and
draws his sword
at the gate, to
defend himself
from the lions;

but an arm
knocks the
sword out of
his hand,

En che que galaad issi de la nef et monta el cheual, si lor dist vne vois. "or pense chascuns del bien faire, car li uns ne verra iamaiz l' autre, deuant le grant iour espoentable que notres sires rendra a chascun chou qu' il aura deserui, et se sera au iour de iuise." Quant lancelot ot cheste parole, si dist a galaad. "fieus, puis que ie me pach¹ de toi a tous iours mais. prie au haut maistre por moi, qu' il ne me laist issir de son seruiche." et galaad lui respont, "sire, nule proiere n' i uaut autant comme la uotre, si uous conuiege de vous." si se partirent li vns del autre. si entre galaad en la forest. et li vens se fiert el voile qui ot mult tost eslongie lancelot de la riue. et fu lancelot tous seus fors del cors a la damoisiele. si erra mult bien vn mois entir parmi la mer, en tel maniere qu' il dormi mult poi. Ains pria a notre signour mult douchement qu' il en tel lieu le menast v il aucune chose del saint graal peust veoir. Au soir, entour mie nuit, lui auint qu' il arriua desous vn chastiel qui mult ert riches et bien seans, et voit vne porte par deuers l' eue² qui estoit tous iours ouuerte. car de chele part n' auoient chil de laiens garde. car il i auoient .ij. lyons qui gardoient l' entrec en tel maniere que nus n' i puet entrer se parmi aus non, pour quoi nus n' i ose entrer par chele porte.

Chele eure meisme que la nef arriua chel part, luisoit la lune mult clere, et en ueoit on loing et pres, et maintenant oi vne vois qui dist, "is de chele nef, si entre en chel chastiel v tu trouueras mult grant partie de che que tu quiers, et que tu as tant desire a veoir." et quant il ot che, si cuert tout maintenant a ses armes. ne laissa nule chose qu' il i eust aporte. puis si vient a la porte. si troeue les .ij. lyons, si quide bien qu' il n' i puist passer sans meslee, lors met la main a l' espee et s' aparelle de deffendre. Quant il ot traite l' espee, si regarde contremont, et voit venir vne main qui le feri si durement sour le brach que l' espee lui vola de la main.

Lors oi vne vois qui lui dist, "ha : hons de pource foi et de mau-
uaise creanche, pour quoi te fies tu plus en ta main que en ton
creatour. tu ies caitis quant tu quides que tes armes te puissent
plus aidier que cil en qui seruiche tu ies."

and a voice
blames him for
trusting more in
his own hand
than in God.

Lancelot est si esbahis de chele parole, et de la main qui l' ot feru,
qu' il chiet a terre tous estourdis, si qu' il ne seit s' il est v iours v
nuis. et quant il se dreche, si dist. "ha : biaux peres ihesu crist,

He falls con-
founded to the
ground,

vous range grascies de che que vous me daignies reprendre de mes
folies. or voi iou bien que vous me tenes a uotre sergant. quant
vous me moustres signe de mescreanche." Lors remet l' espee el
furre. et dist "que pour lui ne sera ele huimais ostee, ains se mettra

and thanks
God for
reproving his
sin.
Then he puts
his sword into
its sheath,

en la merchi de notre signour, et s' il lui plaist que ie muire, che
sera sauuemens a m' arme. et s' il est ensi que i' en escape : il me
sera torne a mult grant hounour." Lors fait le signe de la vraie crois
en mi son vis, et se commande a notre signour, et vient as lyons,

crosses himself,
and the lions
lie down

et s' asient tout maintenant qu' il le voient venir. ne ne font sam-
blant de lui mal faire, et il s' en passe parmi aus tous qu' il ne se
touchent a lui. et il s' en vient en la maistre rue. et vait contre-
mont le chastiel. car il estoit bien mienuis. si avint si a lancelot

as he passes
them.

qu' il ne trouua qui lui tenist l' estrier, car tout dormoient. si
atache son cheual a vn arbre, et vient as degres. et monte tout
contremont, tant qu' il vint en la grant sale. et quant il fu a mont,
si regarde loing et pres, mais il ne voit homme ne feme, dont il se
meruelle mult. Car si biel palais, ne si noble sale, ne quidast il

He can find no
one in the
castle,

iamais sans gent. si se pense qu' il ira tant qu' il ara trouue au-
cunes gens qui lui diront v il est arriues. car il ne set en quel pais
il est. tant a ale lancelot qu' il vient a vne chambre dont li huis
erent clos et bien freme. et il met la main. et le desfreme tout main-
tenant. Lors escoute. et ot vne vois qui cantoit tant douchement

but comes to
a room,

que che ne samble mie que che soit vois de mortel chose, mais
d' esperitel, et si lui estoit auis qu' ele disoit ' gloire, et loenge, et
hounours, soit o toi, peres des chieus.'

where he hears
a voice singing
softly, - "Glory
and praise and
honour be with
Thee, Father of
Heaven."

Quant lancelot ot che que la vois disoit. si lui atenroie li cuers

Lancelot kneels
and prays for

a sight of the
Graal.

The room is
lighted as with
the sun,

and Lancelot
goes to the
door,
but is warned
not to enter,
though he sees
the Holy Vessel
covered with
green velvet,
and surrounded
by angels
holding silver
censers, taper,
and a cross,
and before it a
priest celebrat-
ing Mass, who,
when about to
raise the Body
of God, has a
Man put into
his hands, and
[*devent*, MS.
Ad.]
[] not in
MS. Reg.]

is so weighed
down by it
that Lancelot
feels he must
go to his help.

But, when he
draws near the
table, a fiery
wind strikes
him in the face,

so that he feels
all burnt,

plus et plus. si s'agenoille deuant la chambre, car il pense que li saint graaus i soit. si dist tout emplorant, " biaux dous peres ihesu crist, se ie onques fis chose qui te pleust. ne m'aies en despit que tu ne me faches aucune demoustranche de che que ie vois querant." Maintenant que lanceLOT ot che dit, si regarde deuant lui, et voit en la cambre si tres grant clarte comme se li solaus i fust descendus, et de chele clarte fu la maisons si clere que se tout li chierge du monde i fuissent espris. et quant il voit che, si a si grant desir dont chele grans clertes vient, qu' il en oublie toutes choses. si vient al huis de la chambre, et vaut entrer dedens, quant vne vois li dist. " fui. lanceLOT, n' i entre mie." quant lanceLOT ot che, si se trait arriere mult dolans. et toutes eures regarde en la chambre, et voit sour vne table le saint vaissiel couuert d' un vert samit. si voit tout entour lui anges qui auironnoient le saint veissiel. Si tenoient enchensiers d' argent, et chierges ardans. et li autre tenoient crois et aourenmens d' autel, si seruoit chascuns de son mestier, et deuant le saint vaissiel se seoit vns hons vestus a guise de prouuoire, si sambloit qu' il fust el sacrement de la messe. et com il dut leuer corpus domini, si fu auis a lanceLOT. que desus² les mains au preudomme¹ auoit .iiij. homes. dont li doi metoient le tiers, par samblant le plus iouene, entre les mains al prouoire.¹ et il le leuoit en haut, si faisoit samblant qu' il le moustrast au pueple. et lanceLOT regarde si ne s' en esmeruelle pas petit. car il voit que li prestres est si cargies de la figure qu' il tient, qu' il lui est auis que cil qui ot lui sont ne le veullent secourre. Lors a si grant faim d' aler j : qu' il ne lui souuient de la desfence c' on lui auoit faite.

Lors vient al huis boin pas, et dist, " biaux peres ihesu crist, ne me soit tourne a paine ne a dampnation. se ie vois aidier a chel preudomme qui mult grant mestier en a." Lors entre dedens, et s' adreche vers la table d' argent. et quant il vient pres. si sent .i. soufflement de vent aussi caut, che lui est auis, comme fu, qui le feri el vis. si qu' il sambla qu' il fust tous ars. Lors n' a pooir d' aler auant. comme chil ki a pierdu le pooir del cora. et del oir. et

del veir, comme se il fust mors. ne n'a membre dont il aidier se puisse. Lors sent plusours mains qui l'en portent, et quant il l'orent pris a mont et a ual, si le metent hors de la chambre, et le laissent illuec iesir.

and as if he were dead;
and many hands
push him out,
and let him lie
there.

L'endemain, quant li iours fu biaux et clers. et chil de laiens trouuerent lancelet scant deuant l'uis de la cambre, si se merueillierent mult durement que che pooit estre. et l'amounesterent de leuer. mais il n'en fait nul samblant. Et quant il voient che. si dient qu'il est mors, si le desarment tost, et isnelement. et regardent a mont et a ual pour sauoir s'il est vis. si trouuerent qu'il n'est mie mors. mais il n'a pooir qu'il parole. ains est aussi comme vne mote de terre, v il l'emportent en vne cambre. si le couchierent mult richement en .i. biel lit. Si s'en prennent gard, et sont toute iour de les li. et rassaient mainte fois s'il pooit parler. mais il n'en fait onques samblant qu'il eust parle. et il le regardent as mains et as pies, et dient que ch'est meruelle de chel chiualer qui est tous vis. et si ne puet parler. et li autre dient qu'il ne seuent dont che puet uenir, se che n'est aucune uenianche, v aucunes demoustremens, de notre signeur.

Next day
he is found
before the door,

like a dead man,
unable to speak.

He is taken to
bed
and nursed,
but still cannot
speak.

Tout le iour furent deuant lancelet chil de laiens et le tie[r]ch iour, et le quart. "en non dieu," fist vns vieus hom qui laiens estoit, qui sauoit mult de fusique. "il n'est mie mors. ains est aussi plains de vie comme li plus fors de nous tous." ensi dist li preudom de lancelet, comme chil qui mult ert sages. si disoit tout voir. et il auint tout ensi comme il le dist. et il le gardent en tel maniere. xiiij. iours, qu'il onques ne manga ne ne but. ne n'issi parole de sa bouche, ne ne remua ne pie ne main qu'il eust. Si counoissoient bien qu'il ert en vie, si le plaignent tout et toutes mult durement. et dient, "diex, quel damage de chest chiualer qui sambloit mult uallans et mult preudom, et tant biaux estoit. et ore l'a mis diex en tel chartre."

An old man
who knows
much 'fusique'
assures them
that Lancelot
is not dead.
For 14 days he
continues
dumb, and
without food
or drink, or
moving, to the
great distress
of all who see
him.

Ensi disoient mainte fois chil de laiens de lancelet, et plouroient, ne ne le pooient counoistre pour lancelet, et non-pour-quant maint

who think he
will die.
But on the
fifteenth day he
wakes, though
he laments that
he has been
taken out of his
sleep,

chiualer auoit laiens, que maintes fois auoient veu. lancelet, en tel maniere uit lancelet .xiiij. iours, que chil de laiens ni atendoient se la mort non. et au quinsime iour, entour miedi, ouuri les iex. et quant il vit les gens, si commencha a faire mult grant duel. et dist "ha: diex, pour quoi m' aues uous si tost esuelliet. car iou estoie ore plus aise que iou ne deusse estre, ne ne doie estre huimaïs. ha, biaux peres ihesu cris, qui seroit tant boins qu' il seust apertement les grans meruelles de vos secres. et la v mes regars pechieres et ma veue cunchie d' ordure del siecle fu essorbie."

in which he
saw great mar-
vels of the
Spirit not con-
ceivable by him.

Qvant chil ki entour lui estoient, ooient cheste parole. si eurent mult grant ioie, et lui demanderent, qu' il a veu. "iou ai," fait il, "veu si grant merueille et si grant boineurete que mes cuers meismes n' el porroit penser, car che n' a mie este chose terriene. mais esperitueus. et se mes grant pechies et ma grant meleuretes ne fust, ie eusse enchore plus veu. et ie pierdi la veue de mes iex, et le pooir de mon cors, par la grant desloiaute que dieus auoit veue en moi."

He then asks
how he came
where he is,

[¹ MS. Ad. in-
serts here of
terme de xiiij.
ans.]
and thinks he
must have been

serving the
Devil to have
lost his powers
for 14 days.

He sees his
hair-shirt,

[¹ *tot enfrainet*.
MS. Ad.]

and finds that
he is in Castle
Corbenic.

Lors dist lancelet a cheus qui entour lui estoient, "biaus signour, iou me merueil mult durement de che que ie me sui ichi trouues. car il ne me souuient pas comment ie i fui mis, ne en quel maniere," et chil dient tout che qu' il auoient veu de lui, et comment il auoit demoure auoec aus .xiiij. iours en tel maniere. et quant il ot cheste parole. si se commence a pourpenser et par quel seneflanche il auoit tant demore en chel estat. si se pourpense qu' il auoit¹ serui l' anemi, pour quoi notres sires l' auoit mis en tel penitanche qu' il perdi par xiiij. iours le pooir du cors et des membres. et lors regarde lancelet deuant lui, et voit la haire qu' il auoit porte pres demi an dont il est dessaïssis, si l' empoise mult durement. car il lui est auis qu' il ait en cheste chose 'son veu enfranc.¹ et chil li demandent comment il li est. et il respont 'qu' il est sains et haities, dieu merchi. et pour dieu,' fait il, 'dites moi en quel lieu ie sui.' et chil lui dient qu' il est el chastiel de corbenic.

Lors vient vne damoisiele a lancelet, qui lui aporte roebe de lin

toute fresche et nouuele. mais il ne la vaut vestir, et prist la haire. et quant chil qui entour lui estoient, virent che. [si disent] "Sire chiualers, vous nous poes bien laisser la haire. car votre queste est achieuee. car pour noient vous trauelleries plus. car bien sachiez vraiment que vous n'en verres plus que veu en aues. or nous amaint dix chiaus qui plus en doiuent veoir." pour cheste parole n'en vaut lancelet riens laisser. Ains prist la haire, si la vesti. et puis la roebe de lin par desus. et apres roebe d'escarlade, tele comme on lui aporta. Et quant il est vestus et aparellies. si le mainent veoir tous chiaus de laiens. et tienent a mult grant meruelle, che que dieus a fait de lui. si ne l'ont gaires regarde quant il le recounoissent. et lui dient. "ha : mes-sires lancelet, estes vous che." et il dist, que che est il uoirement.

The people of the Castle tell Lancelot that his Quest is ended.

He puts on his hair-shirt and scarlet robe,

and is recognised by the people of the Castle.

King Pellis is told of his recovery,

Lors commenche la ioie grant et pleniere par laiens. si vont tant les nouueles par laiens as vns et as autres, que li rois pelles en oi parler, si lui dist vns chiualers. "Sire, meruelles vous puis dire." "de quoi," fait li rois. "par foi, chil chiualers qui tant a ieu chaiens comme mors, est orendroit leues tous sains et haities, et sachiez que ch'est me-sires lancelet del lac:" quant li rois l'entent, si en est mult durement lies, si le vait veoir. quant lancelet le voit, si se dreche encontre lui, et le salue, et lui dist 'que bien soit il venus.' Si lui fist mult grant ioie. et li rois lui dist les nouueles ke sa fille estoit morte, chele en qui galaad fu engenres. si em poise mult a lancelet, car ele ert haute feme, et estraitte de haut lignage, quatre iours demoura laiens lancelet, dont li rois fist mult grant ioie. car longement auoit desire qu'il tenist o lui lancelet, mais au cienquisme iour avint qu'il furent assis au disner. Lors avint que li sains graaus ot si les tables raemplies que grignour plente ne peust penser nus hom viuans.

goes to see him,

and announces the death of his daughter, on whom Lancelot begat Galahad.

The Holy Grail feeds them at dinner.

En che qu'il mangoient par laiens, lor avint vne auenture qu'il tindrent a mult grant meruelle. car il virent tot apertement. ke li huis du palais closent sans che que nus i meist la main, si en furent mult esbahi durement. et vns chiualers armes de toutes armes. et fu

The doors of the Palace close of themselves, and a mounted knight

mult montes sour .j. grant cheual. et vint devant la maistre porte,
 et commencha a crier "ouures, ouures." et chil de laiens ne lui
 vaurent ouvrir. et il cria toutes uoies, et tant lor annuia que li rois
 meismes se leua de son mangier, et vint a vnes des fenestres du
 palais, de chele part v il chiualers estoit, si le regarde, et quant il le
 voit atendant deuant la porte. si lui dist, "sire chiualers, vous ni
 enterres. ia nus qui si haut soit montes comme vous estes, n'i en-
 terra tant comme li sains graaus i soit. mais ales vous ent en uotre
 pais. car chiertes vous n'estes pas des compaignons de la queste.
 ains estes de chiaus qui ont laissie le seruiche notre signeur, s'estes¹
 el seruiche de l'anemi."

calls for
admittance.

King Peller

at first refuses
to let him in,

[¹ si estes entres.
MS. A.d.]

but afterwards
asks who he is.

"Of Britain,
and Hector de
Mares is my
name."
Peller tells him
that his brother
Lancelot is
within.

But Hector,
having failed in
the Quest, is
ashamed to face
Lancelot,

and therefore
rides off as fast
as he can.

Quant li chiualers ot cheste parole, si est mult angoisseus, et a si
 grant duel qu' il ne seit qu' il doie faire. et lors s'en tourne, et li
 rois le rapiele. et lui dist, "sire chiualers, puis qu' il est ensi que
 vous estes chaiens venus. iou uous pri que vous me dites qui vous
 estes," "sire," fait il, "iou sui del roiaume de logres, et ai a non
 hector des mares, si sui freres mon-signeur lancelet du lac," "en
 non dieu," fait li rois, "or vous counois iou bien, si sui plus dolans
 que deuant. car il ne m'en caloit gaires. mais ore m'en caut il
 pour l' amour de uotre frere qui chaiens est."

Quant hector entent que ses freres est laiens, l'omme del monde
 que il plus doutoit pour l' amour qu' il auoit a lui. Si dist, "ha :
 dieus, ore double ma honte, et croist plus et plus, ore ne serai ie iamaiz
 tant hardis que ie deuant mon frere uiegne, puis que ie ai failli a
 che v li preudomme. et li vrai chiualer, ne faudront pas. voirement.
 me dist voir li preudom du tertre, chil qui dist a moi et a mon-
 signeur gauvain le senefianche de nos songes." A tant s'en ist
 hector de la court, et s'en vait parmi le chastel tant comme il puet
 del cheual traire. et quant chil del chastiel le voient, si crient apres
 lui, et la vont huant, et maudissant l'eure qu' il fu onques nes, et
 le clamerent 'maunais chiualers recreant.' il en a si grant duel
 qu' il en vausist bien estre mors. si s'en vait fuiant tant qu' il vint
 fors du chastiel. et maintenant se feri en la forest, la v il le vit plus

espesse. et li rois pelles reuint a lancelot, et lui dist les nouueles de son frere, dont il est tant dolans qu' il ne seit qu' il doie faire, si ne s' en pot tant cheler que chil de laiens ne s' en aperchoiuent, a che qu' il lui voient les larmes couler aual la fache. et pour cheste chose se repent mult li rois de che qu' il lui auoit dit. ne il ne lui eust dit en nule maniere du monde, se il quidaist que lancelot en deust prendre sour lui si grant courous. quant li orent mangie, si dist lancelot au roi, "qu' il li fesist apporter ses armes. car il vaudra aler el roiaume de logres ¹v il fu, il a passe bien .i. an v plus.¹"

Pelles tells
Lancelot of this,
and he sorrows

and weeps at it;

[—] ou il se
fu, plus a passe
d' un an. MS.
Ad.]

but forgives
Pelles for
telling him.

"Sire," fait li rois, "ie vous pri pour dieu que vous me pardounes che que ie vous aportai les nouueles de uotre frere." et il lui dist "qu' il lui pardonne mult volentiers." Lors commande li rois que on lui aporte ses armes, et il les prent, et quant il est apparellies qu' il n' i a fors d' el monter. li rois fait amener en mi la cort j. cheual fort et isnel, si lui dist qu' il monte sus, et il le fait. et quant il est montes, et il a pris congie a tous chiaus de laiens, si s' en part, et cheuauche les grans iournees parmi l' estrange pais, j. iour avint que lancelot se herberga en vne blanche abeie v li frere li fissent trop grant ioie pour che que chivalers errans estoit. au matin quant il auoit oi messe. et il dut issir du moustier. si regarde deuers destre, et vit vne tombe trop riche qui estoit faite nouuelement, che lui sambloit, et il tourne chele part pour veoir que oh' estoit. et quant il vint pres, si la vit de si riche facheon qu' il seit bien que desus gist princes riches. il regarde uers le chief, et voit lettres escrites, qui disoient, 'chi gist li rois baudemagus¹ de gorre, que gauwains li nies le roi artu ochist,' et quant il ot che, si n' est mie petit dolans. car il amoit de mult grant amour le roi baudemagu. et se che fust uns autres qu' il eust ochis que me-sires gauwains, il n' en peust escaper sans mort. il pleure mult tenrement, et fait duel merueilleus, et dist que 'trop est chil damaiges dolereus a chiaus de la maison le roi artu, et a maint autre preudomme.'

Pelles mounts
Lancelot,

and he sets off.

On leaving a
White Abbey

he comes to a
rich tomb,

which proves
to be that of
Baudemagus,
whom Gawain
slew.
[¹ Baudemagus.
MS. Ad.]

Lancelot
laments over it.

Chelui iour remest lancelos laiens, pour l' amour du preudomme qui mainte hounour lui auoit faite. a l' endemain, quant il fu armes,

At last, Lancelot reaches Arthur's Court, to the great joy of those in it, who much desired his coming.

The Story returns to Galahad.

monta il sour son cheual. et commanda les freres de laiens a dieu. et se remist en son chemin. et erra tant par ses iournees, ensi comme auenture le mena, que il vint as tombes v les espees estoient drechies. et si tost comme il vit chele auenture, si se mist ens tout a cheual, et regarda les tombes, puis se parti d' iluec. puis erra tant par ses iournees qu' il vint a la court le roi artu, v li vn et li autre li fisent mult grant feste. car mout desiroient sa venue, et la venue des autres compaignons, dont il auoit mont pau reuenus. et chil ki reuenu estoient, n' auoient nule riens fait en la queste, dont il ont mult grant honte. Si laisse ore li contes a parler de chiaus tous, et retourne a galaad le fil lancelet.

CHAPTER XII.

Galahad's Adventures resumed and concluded. He lets Mordrains die in his arms (p. 234); cools the Boiling Fountain (p. 234); frees Symeu from the Flaming Tomb (p. 235); meets Bohors; and joins the broken pieces of Joseph's sword (p. 236-7). Bishop Josephus appears to the Three Companions (p. 238); Galahad is fed from the Holy Graal by Christ himself (p. 239-40), and heals the wounded King (p. 240). How Galahad announces his speedy Death (p. 243); how they arrive at Sarras (p. 243-4); where they are imprisoned (p. 244), and Galahad then made King (p. 245), and taken up to Heaven (p. 246). Of Perceval's Death (p. 247), and of Bohors's return to Camelot, and the writing of the Adventures of *The Holy Graal* (p. 247).

ORE dist li contes, que quant galaad se fu partis deancelot, qu'il
cheaucha mainte iournee ensi comme auenture le portoit, vne eure
avant et autre arriere. tant qu'il vint a vne abeie blanche v li rois
mordrains estoit. et com il oi la venue del roi qui atendoit le boin
chiualer. si s'apensa qu'il l'iroit veoir. L'endemain, si tost comme
il ot oie messe. si vint la v li rois estoit. et quant il fu la venus.
li rois, ki longement auoit perdue¹ la veue des ieus et le pooir del
cors, vit, par le volente de notre signour, si tost comme il aprocha
de lui. si se drecha en son seant tout erraument, et dist a galaad.
"Sergans dieu, vrais chiualers, de qui iou ai attendu la venue si
longement, enbrache moi, et me laisse reposer sour ton pis, si ke ie
puisse deuier entre tes bras. car tu ies autresi virges et ²nes comme
la flours de lis, v virginites est senefie. qui est plus blanche que
toutes les autres. tous tes cors est lis et virginites. tu ies droite
rose. tu ies dite flours de boine vertu. et en couleur de fu. car li fus
du saint esperit est en toi si espris, que ma chars, qui toute estoit
morte en vielleche, est ia toute reuenue en boine vertu."

Galahad rides
till he comes to
the Abbey
where Mor-
drains is.

The blind and
paralysed king
seen as soon as
Galahad comes
near him,
[MS. Reg.
omits perdue.]

and then asks
Galahad

to let him die
in his arms.
[MS. Ad. has
autres ne per-
dus tous
hommes, et per-
dus autres
cheualers,
comme.]

Galahad puts
Mordrains on
his breast,

and Mordrains
asks Christ to
come and take
him from this
life.

Mordrains dies.

His wounds are
found healed.

He is buried in
the Abbey.

Galahad then
comes to the
boiling
fountain,
and cools it by
putting his
hand into it.

It is called Gal-
ahad's foun-
tain.

Then he comes
to the entry
into Britain,
to the abbey
where the
burning tomb
is.

[unc. MS.
Reg.]
When he
comes to it the
fire and flame
die away.

Quant galaad ot cheste parole, si s'asiet au cauech le roi. si l'embracha, et le met en son deuant, pour che que li preudom i auoit talent de reposer. et il s'acline vers lui, et si l'embrache parmi les flans, et commenche a estraindre, et dist, "biaus peres ihesu crist, or ai ie ma volentci. or te requier iou que tu en chest point v iou sui, me vieignes veoir, et que tu me vienges querre. car en si aise lieu ne en si dolitable que chis lieus est, ne porroie ie mie trespasser, fors k'en chestui meisme. car en cheste grande ioie que i'ai, n'a fors roses ne lis." et si tost comme il ot faite cheste requeste a notre seignour, si fu bien esprouuee chose. Si vindrent au cors, et trouuerent queles plaies qu'il auoit eues si lonc tans, estoient toutes sanees, si le tindrent a mout grant meruelle. Lors firent au cors sa droiture comme on doit faire a roi, et l'enfouirent laiens. Si i demoura galaad .ij. iors. au tierch ior s'en parti. et cheuaucha tant par ses iornees qu'il vint en la forest perilleuse, v il trouua la fontaine qui bouloit a grans ondes, si comme li contes a deuise cha arriere. et si tost comme il i'ot mise le main, si s'en parti l'ardours et la calours, pour che que en lui n'auoit onques eu escaufement de luxure, si tindrent chil de chest pais cheste chose a mult grant meruelle. quant ele estoit refroidie. Lors perdi le non deancelot, qu'ele auoit, et fu apielee la fontaine galaad.

Quant il ot cheste auenture menee a chief. si erra tant qu'il vint a l'entre de logres, ensi comme auenture le portoit. tant qu'il vint en l'abeie vancelot auoit este, la v il auoit trouue la tombe qui ardoit si merueilleusement. si demanda as freres de laiens qui che estoit. "Sire," font il, "che est vne auenture mult merueilleuse, qui ne puet estre menee a chief, fors de chelui qui passera de bonte et de cheualerie tous les compaignons de la table reonde." "Je vous vaudroie proier," fait il, "par amours, s'il vous plaisoit, que vous me menissies, v feissies mener, al huis par la v on doit entrer." et chil dient 'que che seront il mult uolentiers' si l'enmainent al huis de la caue¹ et il descent aual par les degres. et si tost comme il vint pres de la tombe. si fu li fus faillis, et la flambe estainte, qui maint

iour i auoit este grant et meruelleuse, par la venue de chelui v il n' auoit point de mauuaise calour. quant il vint a la tombe, si leua haut, et vit dedens le cors de symeu. qui auoit este devies. et si tost comme la calours fu remese, oit^s vne vois qui lui dist. "galaad, galaad, mult deues grasiier dieu. qui si boine grasce vous a donee. car por^s la boine vie de vous poes vous retraire les armes de la paine terriene, et metre en la grant ioie de paradis. je sui symeu uotres parens, qui en cheste grant calour ai demoure .ccc. ans et .liiij. pour espanir .j. pechie que iou fis iadis enuers ioseph d' arimathie. et o la paine que i' ai soufferte fuisse ie dampnes, mais notres si[res] m' a regarde en pitie par la grant humilite qui est en vous, si m' a oste, soie merchi, de cheste douleur, et m' a mis en la grant ioie des chieus, pour seulement le grasce de votre venue."

[? oyl. MS. Reg.]
and a voice
tells him that
[? MS. Reg.
omits par.]
his relative
Symon has
been burning
there 354 years
to expiate a
sin against
Joseph of Ari-
mathea.

Chil de laiens qui aual estoient venu. si tost comme la flamble fu estainte. oient bien cheste parole. Si le tindrent a mult grant meruelle. et galaad prist le cors, si l' osta de la tombe v il auoit este si lonc tans, et l' emporta en mi le moustier. et quant il ot che fait. chil de laiens l' enseuelirent si comme on doit faire chiualler. car cheualiers ot il este. si l' enfoient deuant le maistre autel. puis si uindrent a galaad, et lui fisent si grant hounour qu' il onques porent, et lui demanderent dont il est, et de quel gent. il lor en dist la verite. l' en- demain, quant il oi messe, se parti de laiens, et commanda les freres de laiens a dieu. et se mist en la voie. et cheuaucha en tel maniere .v. ans, anchois qu' il venist a la maison le roi mehaignie. et en tous les .v. ans lui tint percheuaus li galois compaignie, et dedens chelui terme orent il achieuees les grans auentures du roiaume de logres, que poi en i auoient. mais se che n' ert demonstranche de dieu. ne onques en lieu v il uenissent, tant i eust grant plente de gent, ne porent estre disconfit. .I. iour lor auint qu' il issirent d' une forest grande et meruelleuse. et lors encontrerent bohort, qui cheuauchoit tout sens. et quant il le counurent, si en furent mult lie et mult ioiant. car mult le desiroient a veoir. si saluent li vns l' autre, puis li demandent de son estre, et il lor en dist la verite. si dist ' qu' il a bien .v. ans qu' il ne iut

Galahad takes
up Symon's
body.

and has it bu-
ried before the
chief altar.

After 5 years
Galahad ar-
rives at the
house of the
wounded King,
and with Par-
ceval achieves
adventures in
Britain for five
years.

One day they
meet Bohort,

who tells them
of his hard and
perilful life;

and says they
will not leave
one another
till they have
achieved the
Graal.
[¹ no mais in
MS. Reg.]

The three come
to Castle Cor-
benic,

where King
Pelles and his
companions
weep over
Galahad for joy.
Eliesser,
Pelles's son,
brings out Jo-
seph's broken
sword;

but neither
Bohars
nor Perceval

can make the
pieces join
again.

Galahad, how-
ever, unites
them so that no
one could tell

they had ever
been broken,

.iiij. fois en lit, ne en chastel v gens mansissent, mais en fores estranges, v il fust plus de cent fois mors, se ne fust la grasce del saint esperit qui me paissoit en toutes mes mesaises,' "et trouuastes vous puis che ke nous alons querant," fait percheuaus. "chertes," fait il "nenil, mais iou croi ke nous ne nous departirons mais¹ s'arons achieue che pour quoi cheste queste fu commenchie." "diex le nous otroit," fait galaad. "car iou ne sai chose qui tant me fesist lie comme chele venue. car trop le desir et trop l'aim."

Ensi rasambla aventure les .iiij. compaignons, qu'ele auoit departis. si cheuauchierent tant qu'il vinrent au chastiel de corbenic. et quant li rois les conut, si fu la ioie grans et meruelleuse. car il sauoit bien chertainement que par cheste venue faudroient les auentures du saint graal, ki longement auoient. et la nouuele uait a mont et a ual. et chil de laiens les vienent veoir. et li rois pelles pleure sour galaad son neueu. et ausi font tout li autre qu'il l'auoient veu mult petit enfant. et quant il se furent desarme, heliezer, li flex le roi. lor aporta deuant aus l'espee brisie dont li contes a ia deuise autre fois. chele dont ioseph ot este ferus parmi le cuisse. Et quant il l'ot ostee del fuerre, et il lor ot contee la maniere comment ele fu brisie. bohort i mist la main pour reioindre. mais chou ne pot estre, puis le bailla a percheual. et dist, "sire, ore vous i assaies se cheste auenture ert par vous mence a fui." "volentiers" fait il.

Lors prent l'espee ensi comme ele estoit. et aiouste. le .ij. pieches ensamble. mais raioindre ne les puet en nule maniere, et quant il voit che, si dit a galaad. "a cheste auenture auons nous failli, or vous i couuient assaier. et se vous i faillies, ie ne quich qu'ele soit iamaiz achieenee par homme mortel." lor prent galaad. les .ij. pieches de l'espee, et met l'un achier encontre l'autre. et maintenant regoingent si bien qu'il n'a homme el monde qui la brisure peust counoistre, nient plus se ele eust onques este brisie.

Quant li compaignon voient che, si dient 'que bel commenche-ment lor a dieus moustre.' et croient bien qu'il achieueroient les autres auentures legierement, puis que cheste est a fin mence. Quant

The following information was obtained from the records of the Department of State:

[The rest of the page contains extremely faint, illegible text.]

Pelles and his
niece and
Eliazer quit the
room,
and from
heaven comes
a man clad like
a bishop, and
borne in a
chair by four
angels.

He is Josephus,
the first Chris-
tian bishop,

once of earth,
but

now of heaven.

He opens the
door of the Ark,
and the angels
come forth, two
bearing burn-
ing tapers,
another a velvet
cloth, and the
fourth a bleed-
ing lance.

Josephus cele-
brates the
Sacrament,
and, on his
raising the
water, as it
were a child
descends from
heaven, and
strikes itself

Si tost comme cheste parole fu dite. si s'en issi li rois pelles, et heliezer ses fieus, et la puchiele. et quant li palais fu uuidies fors de cheus qui se sentoient compaignon de la queste. maintenant lor fu ains que deuers le chiel venoit vns hons reuestus en guise d'euesque, et ot croche en sa main. et mitre en son chief, si le portoient .iiij. angele en vne trop riche chaiere. si l'asissent sour la table sour quoi li sains graus seoit.

Chil qui en samblanche d'euesque fu aportes, auoit lettres en mi son front, qui disoient, "vecs chi ioseph le premiere euesque des crestiens, que notres sires meisme sacra en la chite de sarras el palais esperitel. et li chiualer qui che voient, connoissent bien les lettres. mais il s'en meruellent mult que che puet estre. car chil ioseph dont les lettres parloient estoit trespases, plus auoit de .ccc. ans passes, et il parloit maintenant a aus, et lor dist. "ha, sergant ihesu crist, ne vous esmeruellies mie. se vous me vces deuant vous ensi comme ie sui a chest saint vaissel. car aussi comme ie fui terriens. aussi i sui ie esperitueus." quant il ot che dit, si se trait vers la table d'argent, et se mist a keutes et a genous deuant l'autel. et quant il ot illuec este grant pieche, si ot l'uis de la cambre ouurir, et il regarde de chele part. et voient issir les angeles. qui ioseph apporterent, s'en aportoint li doi, chierges ardans. et li tiers vne touaile de vermel samit, et li quars vne lanche qui saignoit si durement ke les gouttes de sanc en caioient en vne boiste qu'il tenoit en l'autre main. et li doi misent les chierges sour la table. et li tiers la touaile de les le saint veissiel. si ke li sans qui contreual couroit, chaoit dedens, et si tost comme il ot che fait, ioseph se leua, et trait sa lanche en sus du saint vaissiel, et le couuri de le touaile qui de les estoit.

Lors fist ioseph samblant qu'il estoit el sacrement de la messe. et quant il ot demoure .i. poi. si prist dedens le saint vaissiel vne oublee, qui ert faite en samblanche de pain, et au leuer que il fist, descendi deuers le chiel vne figure en forme d'enfant, et auoit le viaire ausi rouge et ausi enbrase comme fu, si se feri el pain. si que

Christ then
explains that
the Graal is the
Dish of the
Last Supper,

and says that
Galahad shall
see it more fully
in the City of
Sarras,
as it departs
this night from
Britain, where
it is not enough
honoured;

and Galahad
is to take ship
and follow it,
(after having
cured the
wounded King

with the blood
of the lance.)

so that he may
eat with Christ
at the Graal
Table.

Galahad with
the blood from
the Lance heals
the wounded
King.
[*cf. edic. MS.*
Ad]

puet estre. Seis tu que ie tieng entre mes mains." "nenil," fait il, "se vous ne le me dites." "che est," fait il, "l'escuele v ihesu crist manga l'aiguel le iour de paskes o ses disciples. che est," fait il, "l'escuele qui a serui tous chiaus a gre ke i' ai trouues en mon scruciche, ore as veu che que tu as tant desire a veoir, mais enchore ne l'as tu mie veu si apertement comme tu le verras, et seis tu v che sera, en la chite de sarras, el palais esperitel, et pour che te couuient de chi departir, et faire compaignie a chest saint vaissiel qui a nuit s'empartira del roiaume de logres. si que iamaiz n'i sera veus. et seis tu pour quoi il s'empart, pour che qu'il n'i est seruis ne houneres a son droit par chiaus de cheste terre. et pour che voel iou que tu t'en uoises demain iusques a la mer, et illucc trouueras tu la nef v tu trouuas l'espee as estranges renges. si maine auoc toi percheual et bohört, et pour che que iou ne voel pas que tu t'en voises de chest pais sans la garison au roi mehaignie. voel ie que tu pregnes du sanc de cheste lanche, et l'en oing les iambes. car c'est la cose par quoi il sera garis."

"Ha, sire," fait galaad, "pour quoi ne souffres vous qu'il vieignent tout auoc moi." "pour che," fait il, "que iou ne voel, ains le fait en samblanche de mes apostles. car tout aussi qu'il mangierent auoc moi le iour de la chaisne, tout ausi mangies vous auoc moi a la table du saint graal. et estes .xij. ausi qu'il furent xij. et iou sui li tresismes par desus vous tous qui doi estre votre maistres. tout ausi comme ie desparti, et fis aler par vniuerse monde pour prechier. tout ausi vous departege, l'un cha et l'autre la, et morres tout en chestui mestier. ne mais vn."

A tant lor done sa benichon, et s'esuanui en tel maniere qu'il ne seurent qu'il devint. ne mais que vers le chiel le virent aler. et galaad vient a la lanche qui ert couchie¹ sous la table, et toucha au sanc. puis vint au roi mehaignie, et lui en oinst les iambes v il auoit este ferus, et il se leua tout maintenant sains et haities del lit. si rent grascas a notre signeur de che qu'il est si tost garis. si uesqui puis lonc tans. mais che ne fu pas au siecle. car tout maintenant se

rendi en vne abeie de blans moines. si fist puis notres sires mainte biele miracle pour l' amour de lui, dont li contes ne parole nient ichi endroit, pour che qu' il n' en est mie mestiers.

who enters an Abbey of White Monks.

Entour mienuit, quant il ot proie a notre signeur qu' il les conduisist a sauuete de lor ames en quel lieu qu' il alaissent. si descendi vne vois entr' aus qui lor dist. " mi fil, et non mie mi fillastre. issies de chaiens, et ales v vous quidies mieus faire, tot ensi comme auenture vous conduira." quant il oirent che, si respondirent tout a vne vois. " Peres des chieues, beneois soies tu qui nous daignes tenir a tes fieus et a tes amis. or veons nous bien que nous n' auons mie perdues nos paines."

A voice tells the Three Companions to go where they will.

A tant s' en issent du palais, et viennent en la court a ual, et troeuent armes et cheuaus, et montent tantost qu' il sont arme. et quant il sont hors du chastiel. si s' entredemandent qui il sont, pour counoistre li vns l' autre. et tant qu' il trouuerent estrois de gariles, que claudins², li fieus le roi claudas, en ert li vns, et li autre, de quel terre qu' il fuissent, erent asses gentile homme et de haut lignage.

They leave the Palace, and

meet Estrois de Gariles and Claudina. [² *estrois de gariles, et claudina.* MS. A.4.]

Quant vint au departir, si s' entrebaissierent comme frere, et plorerent mult tenrement, et dist a galaad. " Sire, sachiez pour voir que nous n' eumes onques si grant ioie comme nous eumes a l' eure que nous vous tenismes compaignie. si nous pesast mult de chest departement, se il pleust a notre seigneur. mais il nous couvient departir." " Biaux signour," fait galaad. " se vous amissies ma compaignie autant comme³ iou la votre. mais vous vees bien qu' il ne puet estre. et pour che vous commanch ie a dieu. et vous pri, ke se vous venes a la court le roi artus, que vous me salues mon signeurancelot. du lac, mon pere. et tous chiaus de la table reonde," et chil dient, ' que s' il i uont, qu' il n' el oublieront pas.'

Galahad sends messages to Lancelot. [³ *amass.* MS. A.4.]

A tant se partent li vns des autres, si s' achemine galaad entre lui et ses compaignons. et cheuauchent tant qu' il vinrent a la mer en mains de quart iour. et plus tost i fuissent il venu. mais il n' aloient mie la droite voie. car il ne sauoient mie tres bien les chemins, quant il vindrent a la mer, si trouuerent la nef a la riu.

The Three reach the sea on the fourth day;

and Solomon's ship.

go on board;

and see on the
bed the Silver
Table and the
Holy Graal,
covered with
red velvet.

The wind
carries the ship
into the deep
sea.

In answer to
Galahad's
prayer for re-
lease when he
asks it, a
voice from
heaven promises
him death
and immortality
when he re-
quires it.

Perceval asks
why he wishes
to die.

'Because of my
great joy when
I saw the
hidden things
of Christ.'

chele v l' espce as estranges renges auoit este trouuee. et trouuerent les letres au bort de la nef, qui disoient "que nus n'i entrast s'il n'est fermement creans en ihesu crist." quant il sont venu dedens. et il regardent sour le lit qui en mi la nef estoit, si voient la table d'argent qu'il auoient laissi chies le roi mehaignie. et li sains graaus estoit par desus, couuers d'un uermeil samit, et estoit fais en samblanche de touaile. comme li compaignon voient cheste auenture, si le moustrent li vns a l'autre, et dient 'que bien lor est avneu que che qu'il plus desiroient a veoir lor fera compaignie iusques la v il doiuent remanoir.' Lors se commanderent a notre seigneur. et si tost comme il orent che fait. li vens, qui deuant estoit serois, se fêri el voile si angoisseusement qu'il fist la nef partir de la rive, et le mist en haute mer, et lors commencha a aler grant oirre si comme li vens l'aloit angoissant plus et plus.

En tel maniere errerent parmi la mer lonc tans, que il ne seurent onques quel part il alerent, et toutes les cures que galaad se couchoit et leuoit. si faisoit sa proiere a notre seigneur 'que de quele eure qu'il lui requesist le trespassement de chest siecle qu'il lui enuoiait.' si fist tant cele proiere soir et main que la vois deuine lui dist. "galaad, ne t'esmaier que notres sires fera ta volente de che dont tu li requiers. ke de quele eure que tu li demanderas la mort du cors, tu l'auras, et recheuras la vie del ame et la ioie perdurable." Cheste requeste que galaad auoit faite lonc tans, auoit oi percheual, si se meruelle mult pour quoi il faisoit tele requeste. si lui pria, sus la compaignie et sour la foi qui entr'aus deuoit estre, qu'il lui die pour quoi il requeroit tel chose. "che vous dirai ie bien," fait galaad.

"Auant ier, quant vous veistes partie des miracles du saint graal que notres sires nous moustra. En che que ie veoie les repostes choses qui ne sont pas descouuertes a chascun, fors seulement as menistres ihesu crist. en chel point quo ie ui ches choses. si fu mes cors en si grant ioie, que se ie fusse trespasse de chest siecle, ie sai bien que onques hom ne mourut en si grant boin-curte comme ie

uant, et galaad deriere. Lors se mueuent pour aler en la chite. et quant il vindrent a la porte, si fu galaad tos lasses del fais. et il regarde .i. homme apotentes qui atendoit la venue as trespasans, qui lui faisoient bien pour l'amour de ihesu crist. Qvant galaad vint pres de lui, si l'apiela, et dist, "preudom, aide moi tant que cheste table soit en chel palais la sus." "ha : sire, pour dieu que dites vous. il a bien .x. ans que ie ne poch aler sans aide d'autrui." "ne t'en caut, fait il, lieue sus. tu ies garis." et il se lieue autresi sains, et ausi haities, comme s'il n'eust onques mal ne douleur. Lors vient a la table, et le prent d'une part contre galaad. Quant il entrent en la chite, si va disant a tous chiaus qu'il rencontre, la miracle que diex li a faite. quant il vinrent el palais amont. si virent la chaire que notres sires¹ auoit iadis apparellie pour che que iosephes s'i asseist. et maintenant i acoururent chil de la chite a grant merueille, pour veoir l'omme mehaignie qui ert redrechies tout nouuelement.

Galahad helps
a helpless man
to enable him
to help carry
the table.

[¹ no sires in
MS. Reg.]

Qvant li compaignon orent fait che que commande lor estoit. si retornerent a li ewe. et entrerent en la nef v la suer percheual estoit. Si le prenent a tout le lit. et le portent v palais, et l'enfouirent si richement comme l'en deuoit faire fille de roi et de roine. Quant li rois de la chite, qui auoit a non escorant. vit les .iij. compaignons, si lor demanda 'dont il estoient, et quel chose che ert qu'il auoient aporte sus la table d'argent.' et il l'en disent la verite de quanques il lor demanda. et la merueille du graal. et le pooir que diex i ot mis. et chil ert desloiaus et crueus, comme chil ki tous ert estrais de maluaise lignie de paiiens, si ne crut rien de quanqu'il disent. ains dist qu'il estoient aucun traiteur mauuais. si atendi tant qu'il les vit desarmes. si les fist prendre a ses gens, et metre en sa prison, en tel maniere que onques n'en issirent dedens l'an, mais de tant lor avint il bien, que si tost comme il furent emprisonne. notre sires, qui ne les auoit pas oublies. lors enuoia le saint graal pour eus faire compaignie, de qui grasse il furent tous iors repeu tant comme il furent em prison.

They bury
Perceval's sister
with great
honour.

King Escorant
asks what is on
the Grail Table;

says the Three
Companions
are traitors;
and has them
sent into prison
for a year.

But God sends
the Holy Grail
to feed them.

for fulfilling his desire, and letting him see the source of all Prowess, the Wonder of Wonders;

and prays God to let him pass from the life of Earth to that of Heaven.

The Bishop gives him the body of God,

says that he is Joseph, the son of Joseph of Arimathen,

and that Galaad resembles him in having seen the Graal, and in being a virgin.

Galahad's soul leaves his body, and angels bear it away.

A hand from heaven carries off the Graal, and the Lance; and the Graal can never again be seen by man.

Galahad's body is buried where he died. Perceval goes

quant tu m'as acompli mon voloir. car or voi iou tout apertement, che ke langue ne porroit descrire ne cuers penser. ichi voi iou l'ocoison des proeches. ichi voi iou les merueilles de toutes les autres. et puis qu'il est ensi, biaux dous sire. que vous m'aves acompli mes voloires de veoir che que i' ai tous iors desirre. or vous proi, que en cestui point, et en cheste grant ioie, souffres que iou trespasse de cheste terriene vie v iou sui, en la celestiel."

Si tost comme galaad ot faite cheste requeste. li preudons ki estoit vestus en samblanche d'eueske prist corpus domini sour la table, si l'offri a galaad. et chil le rechut. et quant il l'ot vse, li preudons li dist, "ses tu qui iou sui." "sire," fait il, "nenil, se vous ne le me dites," "or sachiez," fait il, "que ie sui iosephes li flex ioseph d'arimatie qui notres sires t'a envoie por faire toi compaignie. et ses tu pour quoi il m'i a envoie plus tost que nul autre. pour chou que tu me resambles en .ij. choses, en che que tu as veues les merueilles del saint graal si comme iou fis. et ies virges si comme iou sui. si est bien drois ke li .i. virges fache compaignie a l'autre." quant il ot dit. galaad vint a percheual. et le baise, et puis bohört, et puis dist a bohört, "salues moi mon pereancelot quant vous le verres." lors vint galaad deuant la table, et s'agenoille. si n'i ot gaires este, quant il chai as dens, car l'arme li ert partie del cors. si l'emporterent li angele. et si tost comme galaad fu devies auint illuec vne merueille. car li doi compaignon virent apertement vne main venir deuers le chiel. mais il ne virent mie le cors dont la mains estoit. et ele vint droit al vaisiel, et le prist, et la lanche, et l'enporta vers le chiel a tel eure qu'il ne fu puis nus hom si hardis qui osast dire qu'il eust veu le saint graal.

Quant percheuaus et boört voient che que galaad estoit mors. si en furent tant dolent comme nus plus. et s'il ne fuissent si preudomme, tost fuissent cheu en desesperanche pour l'amor qu'il i avoient. et li plusor del pais en fisent mult grant duel. la v il fu mors, fu faite la fosse. et si tost comme il fu mors. percheuaus se

rendi en .i. hermitage, et prist dras de relegion. et boort fu od lui grant pieche. mais onques n'en canga ses dras de siecle, pour che qu'il baoit enchore venir a la cort le roi artu.

Un an et .ij. mois vesqui percheuaus en l'ermitage. et lors trespassa del siecle. si le fist boors enterer od sa serour et od galaad. quant boort vit qu'il ert remes en si estrange lieu tous seus comme es parties de babilone, si s'emparti de sarras tous armes. et vint a la mer. et entra en vne nef, si li avint si bien, que en petit de tans vint el roiaume de logres. et com il vint el palais, si cheuaucha tant qu'il vint el pais.¹ de chamaaloth, v li rois artus estoit. si ne fu onques si grant ioie faite com il fisent de li. car bien cuidoiert perdu a tous iors mais, auoir pour che que si longement auoit este hors del pais.

Quant il ont mengie, li rois fist venir les clers qui metoient en escrit les auentures de laiens. et boort ot contees les auentures del saint graal teles com il les auoit avues², si furent mises en escrit, et gardees en l'abeie de salebieres, dont maistres gautiers maptraist a faire son liure del saint graal pour l'amour del roi henri son seigneur, qui fist l'estoire translater de latin en franchois. Si se taist a tant li contes, ke plus n'en dist des auentures del saint graal.

into a hermitage, and Bobors stays with him for a year and two months, till Parceval dies, and is then buried by Bobors in Galahad's tomb.

Bobors leaves Sarra,

sails to Britain, and reaches Camelot, to the great joy of all Arthur's court. [¹ *palais*. MS. Reg.] [² *sees*. MS. Ad.]

Arthur has the adventures of the Holy Graal written down from Bobors's mouth, and kept in Salisbury Abbey. From these Walter Map drew his book of the Holy Graal for love of his King Henry. Here end the Graal-Adventures.

THE BEGINNING OF 'LA MORT AU ROI ARTU.'

[From MS. Reg. XIV. E. IIL]

King Henry thinks it will not be enough unless Walter Map finishes his heroes' adventures; so he begins
"La Mort au Roi Artu."

APRES che que maistres gautiers map ot traitie des auentures del saint graal asses souffi-
saument, si comme il fu aus au roi henri son seignor ke che qu' il auoit fait n' en deuoit
pas souffrir, s' il ne racontoit la fin de chians dont il auoit deuant fait mention, comment
chil moururent de qui il auoit les proeches ramentenes en son liure, et pour che commencha
il ceste daairaine partie, et com il l' ot mie ensamble, si l' apiela 'la mort au roi artu,' pour
che que vers la fin est escrit comment li rois artus fu naures es plains de salebries, et
comment il s' en parti de girflet, qui tant li fist compaignie que apres li ne fu nus hom
qui le veist viuant. Si commence maistre gaut' ceste daairaine partie.

Arthur has all
the Questers'
Adventures
written down.
He finds that
twenty-two
knights have
been killed in
the Quest.

Quant boors fu venus en la chite de camaalot a cort, asses trouus qui mult grant ioie li
fist. car il le desiroient tout et toutes a veoir. et quant il ot raconte le trespassement de
galaad, et de la mort percheual. si en furent mult dolent a court. mais toutes vois s' en
reconfortent il au plus bel qu' il porent. lors fist metre li rois artus en escrit toutes les
auentures que li compaignon de la queste del saint graal auoient racontees. et quant il ot
che fait, si dist, "signour, regardes entour vous, quans compaignons nous auons perdus en
ceste queste." et il regarderent tout maintenant. si trouuerent qu' il lor en faloit .xxij. par
conte de lor compaignons, ne de tous cheus n' i auoit il nul ki ne fust mors par armes. li
rois artus, qui auoit oi consoumer que me sires gauwain en auoit ochis plusours, si le fist
venir devant li, et li dist,

Gauwain con-
fesses that he
has killed
eighteen of
them,

"Gauwain, biaux nies, iou vous coniuir sour le sairement que vous me feistes quant ie
vous fis chinaler premierement, que vous me dites che que ie vous demanderai." "sire," fait
me sires gauwain, "vous m' aues tant coniuire que iou ne lairois en nule maniere que iou ne
le vous deisse, nes se c' estoit ma honte la grignor que onques m' auenist a mon viuant, ne
a nul autre chinaler." "or vous demant iou," fait li rois artus, "quans chinalers vous aues
ochis de notre main en ceste queste." et mes sires gauwain pensa .i. petit. et puis li dist.
"sire," fait il, "vous voles estre chertains de ma grant honte, et de ma grant mescheanche. et
iou le vous dirai, car iou voi bien, que a faire le me couient. iou vous di vraiment, et pour
voir, que iou en ai bien ocis de ma main bien. dis et wit. non mie pour che que ie fusse
millors chinalers que nus d' ens. mais tous fu mes eurs que la mescheanche torna plus vers
moi que vers eus. dont chou estoit mult grans damages, car mult i auoit de boins chinalers.

"Je t'aime plus que tu aies une jambe cassée, mais pas une patte." — chuchote, dans ses cheveux, à l'oreille de la jeune mariée, et lui en fait que des yeux ont ouvert par votre pensée. Mais n'ayez pas peur, vous n'avez rien vu. C'est le bonhomme de garde. — "sire," fait-il. — "oui," vous voyez, il ne se souvient plus de l'homme qui ne peut entrer comme de lui. — "chuchote," fait-il. — "si," il vous explique que c'est pas nécessaire, car, moi m'ait dit, mais lui il a vu. On peut en dire des choses, mais de lui que des trois autres chuchoteurs qui sont en train de parler de vous. —

including King
Bodewyn.

" Mais par ce fait il n'en fut pas le moins grand de grace, et le plus utile, par ce qu'il vint
 que les chevaliers lui furent grand et de la grande bourgeoisie eurent ainsi accises qu'il n'i
 avoit mais se pourroit pas aller à l'Université en la prison de Winchester, pour ce
 qu'il ne s'en étoit pas si éloigné, mais comment se fust-il pu faire par le conseil au parlement, à qui il se fist confor
 mant il fit en la prison tel grand et se fit tout en tant venir la reine genitive, si
 comme il n'avoit le deuil des en deuil, si tant comme il fit à court venir, il ne demoura
 pas à n'en pas si fut espris et aimant de la reine comme il avoit ouï plus este, si qu'il
 en venoit en son prison et comme il avoit ouï plus este autre fin, et se il se avoit devant
 leur jugement et jugement, que nous ne s'en étoit aperçus de rien qu'il feist, il
 s'en parla ne pas si que auparavant, le freres n'en avoit grand, qui onques n'el avoit
 sans durement, et plus se prendit garde de lor croissans que nous autres, et tant s'en prist
 garde que il fut tout vraiment que lancelot avoit la reine de fol amour, et de li.

**Because the
Adventures of
the Grail and
Great Britain
are achieved,
Arthur pro-
claims a Tour-
nament in
Winchester
Meadow.**

**In a month
Lancelot falls to
his old sinful
love again,
and Aggravaine
perceives it.**

Quant *agacé* se fit de la reine apercheus: si en fu mult lies, et plus pour le damage
 qu'il y avoit a l'aveuier qu'il en deüst avoir, que pour le roi vengier de sa honte.

THE END OF 'LA MORT AU ROI ARTU.'

[From MS. Ad. 10,294.]

Essi s'en ala li rois bobors tous sels anoez l'arcuesque et anoez blyobleris: et vza anoez els le remanant de sa vie por l'amor de notre seignor. Si se taist ore maistre gautiers map de l'estoire deancelot. Car bien l'a toute menee a fin, selonc les choses que en auindrent, et define ensi sen liure si outrecement que apres che n'en poroit nus raconter chose qu'il ne mentast.

Walter Map
says no more of
Lancelot's His-
tory; and who-
ever does so lies.

Explicit de la mort le roi Artu.



A FEW WORDS

FROM

BURGUY, COTGRAVE, ROQUEFORT, &c.

[When 6 follows a number, the lines are to be counted from the bottom of the page.]

a, is; p. 4, l. 2 b; (long tans a) p. 9, l. 10 b, &c.
 a-l-er, to touch, or handle slightly (Picard.) Cotgrave
 (Lat. *adhasus*); p. 91, last line; p. 188, l. 1.
 a-l-ec, *adv.* the Picard form (Lat. *ad ipsum*), till now;
 p. 54, l. 2.
 a-friser, *v.i.*? suit, accord; p. 185, l. 10.
 a-bit, *v.a.* 3rd sing. aids; p. 9, 61.
 a-ir, aid, help; p. 95, last line, &c.
 a-ig-le, *sb.*; a sharp-pointed horn; p. 6, l. 6; *cp.*
aiguille, the horn-fish, horn-beaks.
 a-ins, *prep.* about; p. 44, l. 7.
 a-le, *p.p.* gone, done for, lost; p. 205, l. 11; but
 Cotgrave (1634) has '*alles. Ils eurent alles*, They
 had a reputation, or they passed currently.'
 a-lec chose de toi, a gone thing with you, all up with
 you; p. 129, l. 8.
 a-lum-iele, or lumiele, *sb.* blade of a sword; p. 188,
 &c.; lancet, p. 214, l. 14 (? from Lat. *lamella*, dim.
 of *lamina*, a sword-blade).
 a-par-er, to appear; p. 83, l. 3 b.
 a-ta-pie, *p.pert.* of *é-ta-pier*, to hide oneself; p. 139,
 l. 9 b.
 a-venir, *v.i.* arrive, come; p. 66, l. 3.
 ba-er, *v.i.* desire; p. 90, l. 11; p. 96, l. 6.
 ba-tre, to repent, 3rd sing. bat, p. 54; p. 245, l. 10 b;

from the beating of the breast when crying for
 mercy.
 bouton, *sb.*; ches manaches ne prise il un bouton,
 He doesn't care a button for these threats; p. 155,
 l. 8 b.
 branc, *sb.*; p. 157, l. 9 b; sabre recourbé, épée, coutelas
 d'acier qui se tenoit à deux mains.—Roq.
 bronge, *sb.*; p. 49, l. 6; coat of mail, cuirass, from
 Goth. *brunjo*, O.H.G. *brunja*, *brunna*, cuirass,
 from *brun*, brown, and that from O.H.G. *brinnan*,
brennan, to burn. Burguy, *brun*.
 cancheler, *v.i.* cancel, annul; p. 111, l. 12.
 chief, *sb.* *cerf*, stag; p. 209, l. 6 b, &c.
 chenue, kenu, *adj.* hoary, Lat. *canus*; p. 105, l. 18;
 p. 117, l. 7 b.
 chevillier, *v.a.* to peg, to pin; to fasten, joynes, or
 close with pegs or pins.—Cotgrave. p. 189, l. 5.
 comperer *v.tr.* pay, be punished for a thing; p. 90,
 l. 14 (from Lat. *comparare*.)
 conquerre, *v.tr.* to rescue; p. 168, l. 4.
 cremoies, 2nd sing. imp. of *cremer*, *cremir*, to fear;
 p. 109, l. 2 b.
 cunkiet, souillé, gâté, sali.—Roq.; p. 61, l. 6.
 caille, p. 207, l. 10 b.; *caut*, &c.; from *caloir* or
chaloir, 'to care, take thought for.' (Lat. *calare*.)

caloir: *importer*, to matter, to be of consequence; p. 48, l. 6 b. (? Lat. *calere*, to become warm)

defremier, *v.tr.* unlock, open; p. 63, l. 8 b.

dels, for *d'els* (in both MSS.), of them; p. 144, last line.

d'els, from them; p. 159, l. 15.

dementer, *v.* complain, lament; from *menter*, to remind (Lat. *mens*, mind); p. 51, l. 9.

dens, as dens, on the teeth, prostrate, grove-ling; p. 246, l. 13 b. Cp. Cotgrave's *Adenté tout plat a bas*, Fallen down flat on his face, layed grouching, lying on his teeth, (ed. 1634).

divers, *adj.* strange; p. 88, l. 15, &c.

douch, 1st sing. of *douter*, to fear; p. 105, l. 10.

edifier, *v.tr.* bear (fruit); p. 193, l. 12 b, 14 b.

effanche, *sb.* infancy; p. 56, l. 9.

el, *pron. fem.* she; p. 89, l. 8.

enferres, *p.part.* of *enferer*, to wound; p. 136, l. 11.

engrant, *adj.* obstinately resolved; p. 170, l. 8 b. (Lat. *ingruens*).

enheudeure, heudeure, *sb.* handle; *enherdure*, poignée d'espée, anneau, et tout ce qui sert à accrocher. — Roq. *Enheuder* (obs.) to fetter, tether, fasten the legs, or fasten by the leg.—Cotgrave. p. 182, l. 3 b.; p. 183.

enpainte—*empreinté*, thrust, driven; p. 200, last word.

ens, *ains*, *conj.* but; p. 67, l. 5 b.

entendre, *v.tr.* to expect; p. 169, l. 7 b.

escreu, *p.part.* of *escroistre*, grow up; p. 111, l. 9 b.

e-ciois, rejoiced, delighted; p. 54, l. 8; *joir*, to rejoice. (Lat. *gaudere*).

espanir, expier, payer, punir; p. 25 (from Fr. *pan*; Lat. *pannus*).

esperer, *v.i.* to wait expectingly; p. 50, l. 2 b.

estoupe, *f.* tow, heards; Ockam (oakum).—Cotgrave.

l'estuet, *v.imp.* it must, is necessary; p. 139, l. 8 b. (Lat. *stetit*).

es vous (to you), appears to them; p. 162, l. 3.

fais, *sb.* load, weight (from Lat. *fascis*); p. 81, l. 3; p. 244, l. 2.

fer, *sb.* strong man, fierce fighter; p. 99, l. 11 b.

fieure, *sb.* friars; p. 23, l. 5.

fiex, *sb.pl.* threads; p. 203, l. 5.

flarer, *v.a.* flairer, rendre une odeur, de *frugrare*; p. 24, l. 10 b.

flatir, *v.i.* fall; from 'flat'; p. 76, l. 6 b.

fois, *sb.* faith; p. 56, l. 9 b.

fourlinger, forligner; from *fors*, out of, and *ligne*, line, race; to degenerate; p. 12, l. 6 b.

frinte, *sb.* noise (Lat. *fremitus*); p. 222, l. 16.

fuisouner, *v.i.* to abound; p. 66, l. 13 b.; *foison*, abundance (Lat. *fundere*).

garandie, *p.p.* prevented, protected; p. 158, l. 15 b.

heut, *sb.* hilt; p. 223, l. 7.

hiert, *yert* (Lat. *erit*), shall be, is or was to be; p. 10, l. 7.

ioules, joli, beautiful; p. 9, l. 2.

ia, come, *imper.* of *issir* (Lat. *exire*); p. 99, l. 8 b.

iustice, *sb.* punishing power; p. 42, l. 1.

j, one; j, in it; p. 71, l. 9.

jehir, *v.tr.* confess.—O.H.G. *iehan*, *gehan*, to speak, affirm, confess (Goth. *aikan*); p. 57, l. 10.

jeuiles, joli, beautiful; p. 8, l. 10 b.

keute, *sb.* mat (Lat. *culcita*); p. 126, l. 16.

kioche, 3rd sing. subj. pres. of *caoir*, to fall; p. 140, l. 10 b.

kiente, matelas, lit de plumes; *culcita*.—Roquefort. p. 199, l. 12.

loie, refuses to put away his sin; from *loier*, *lier* (Lat. *ligare*); p. 55, l. 6 b.

loch, 1st sing. pres. *v.a.* promise, pledge, *loier*; p. 24.

Loynes, originally the midland counties of England, primarily bounded by the Severn on the West, the Humber on the North, Eastern or the Eastern counties on the East, and in part at least by the *Belgic Settlements* on the South.

manoir, m. a *Mansion*, *Mansor*, or *Mansor-house*; a place or chief dwelling.—Cotgrave. p. 194, l. 13.
man, *adj.* mazed, stupefied; p. 43, l. 2.

neguier, or *s'e guier* (*M.d. Fr. nequies*); p. 32, l. 5 b; not long since, now of late, ere-while, even now.—Cotgrave.

net or *n'el*, not him or it.

nes or *n'es*, not them, p. 14, l. 22.

niche, *nixis*, foolish; p. 17.

noç, pœce, *o/r.* nevertheless, not for this; p. 63, l. 4-5;
noç, not; *pœce* or *poroc* = *por*, for; *oc* (*Lat. hoc*)
 this.—Burguy.

och, (or *oic*; p. 98, l. 20.) had, 1st sing. perf. of
avoir; p. 98, l. 24.

ore, *sb.* horn, p. 43, l. 8.

orelle, *sb.* boundary; p. 223, l. 9 b.

oulans, *part.* smelling; p. 194, l. 4. (*Lat. olere*.)

ourbe, *adj.* p. 6, l. 17; *orbe*, *darke*, obscure, without
 light.—Cotgrave.

pach, 1st sing. pres. of *partir*, depart, separate; p.
 224, l. 9.

parcaoir, *sb.* fall; p. 136, l. 10.

parfin, *sb.* end; p. 99, l. 10.

paroit, *sb.* wall (*Lat. paries*); p. 132, last line.

parsomme, *sb.* end, conclusion; p. 64, l. 18.

pert, appears, is seen; 3rd sing. pres. of *paroir*, to
 appear; p. 53, l. 2 b; p. 188, l. 7 b.

plait, *sb.* plea, request; p. 93, l. 8 (from *Lat. placitum*).

poch, for *porte*, bear; p. 28.

pois, *sb.* pitch; p. 186, l. 2.

progne, *sb.* grating before the chancel. I suppose it
 to be from *Lat. proecernere*, rather than *pro-
 nunciare*.

Cotgrave's definition of *Progne* or *Progne* is "The
 publication made or notice given by a Priest
 unto his parishioners (when service is almost
 ended,) of the holy daies and fasting daies of
 the weeke following; of goods lost or strayed;
 of such as desire to be relieved or prayed for;
 of Banns of Matrimony; or of any such thing,
 besides their prayers, fit for them to under-
 stand."

Compare Cotton's use of the word as 'a pro-
 clamations-place, or stand;' and Bp. Hacket's
 as 'a sermon,' in the following quotations:—

[*progne*, *sb.* reading-desk.]

"The poor woman was reduced to the necessity
 of causing it to be proclaimed at the *progne* of
 her parish-church, that whoever had done that
 deed, and would frankly confess it, she did not
 only promise to forgive, but to marry him, if
 he liked the notion."—1685. C. Cotton. Mon-
 taigne's Essays, v. 2, p. 18.

[*progne*, *sb.* proclamation, sermon.]

"I will conclude this point with a saying, not out
 of Calvin or Beza, who may be thought partial,
 but out of a *progne* or homily, made on purpose
 to be read before the clergy and laity in all
 Visitations, as I find it in a book on this
 subject, written by one Jo. Franciscus Pavi-
 nus, two hundred years ago. Saith he, 'fides
 sine operibus vana, sine verbis nulla.'"—1692.
 Bp. Hacket. Life of Williams, Pt. 2, p. 56.

qui, *pron.* those who; p. 42, l. 7 b.

qui (*les*), that they . . . them; p. 46, l. 6 b, &c.

qui, p. 57, l. 3 b; *quic*, p. 85, l. 15; *quich*, p. 97,
 l. 20; *quit*, p. 87, l. 3 b; (I) think.

rauge — rends je, I return, give (thanks); p. 225, l. 8.

raquelt, he returns to, resumes; p. 151, l. 7.

regot, *sb.* ? creek, small bay; p. 181, l. 11.

relegion, *sb.* religious house, monastery; p. 186, l. 10.

remanoir, *vt.r.* stop; p. 19, l. 2.

renclus, *sb.* hermitage; p. 71, l. 5.

rencluse, *sb.* recluse, hermitess; p. 63, l. 6, &c.

rescours, *v.tr.* prevent; p. 168, l. 19.

rusteche, *sb.* force, impetuosity, violence (from Lat. *rusticus*); p. 77, l. 7.

sache, 3rd sing. *pres.* of *sacer*, *sachier*, to draw out; from *sack*, bag, pillage; p. 38.

sicut, 3rd sing. *pres.* of *soloir*, to be accustomed; p. 99, l. 8.

serourge, *sourorges*, *sb.* brother-in-law; p. 186, l. 11, cp. Howell's

"I finde ther are some well-sounding single words disus'd in the present French, which seem to be more significant than those that are come in their places; as *maratre*, *paratre*, *fillatre*, *serourge*, a mother-in-law, a father-in-law, a sonne or daughter-in-law, a sister-in-law, which now they expresse by two words, *belle mere*, *beau pere*, *BELLE sœur*.—Epist. Dedic. to Cotgrave, 1650.

tart, *adj.*; p. 64, l. 3 (Lat. *tardus*, slow); *estre tart à*, *tarder à*.

tertre, *sb.* hill; ? from *repθpov*, extremity, point; p. 67, l. 9.

tortin, *sb.* torch; p. 179, last line.

tot, 3rd sing. *perf.* took away; p. 36, l. 7 b; 'de *haustare*, fréquent. de *haurire*, selon Ménage; comp. *doster*, ôter, enlever; dans le limousin *doustar* (Honnorat).—Burguy.

tramis, *p.p.* of *trametre*, transmettre, envoyer; p. 34.

uois, 1st sing. (Lat. *vadere*) go; p. 108, l. 8 b.

v, *au*, on the; p. 52, l. 4 b.

v, for *au*, in the; p. 170, l. 9 b.

v, *adv.* whence; p. 158, l. 14 b.

vest, 3rd sing. of *vestir*, put on (clothes); p. 97, l. 11.

viente, *sb.* vileness, filth; p. 54, l. 3.

visense, p. 197, l. 8 b. Viser, to ayme or leuell at with the eye; also, to regard or heed.—Cotgrave.

voiete, *sb.* spyhole; p. 126, l. 20.

yans, them; p. 7.

yer, *hier*, yesterday; p. 11, l. 2.

INDEX.

- Abel begotten, 193; killed, 194; his death typified Christ's, 194; Galahad's Scabbard named from his blood, 203.
- Adam and Eve; their fall, 189; planting (190 b) and naming *The Tree of Life*, 192; their first carnal assemblage, 192-3; Adam's *manoir* or dwelling, 194, l. 13.
- Adam, Solomon, Samson, and Absalom, shamed by women, 111.
- Adventures:—The Floating Stone with the Sword in it, 4-6, 9-10; closing of the doors and windows, and appearance of an old Knight and Galahad, 6; Evalach's Shield, 23-30; the Devil in a Tomb, 31-4; the Crown of Gold, 36-40; the Castle of Damsels on the Water of Severn, 40-4; Perceval on the Devil's horse, 80-1; the Fight between the Lion and Serpent, 82-3; the Lovely (Demon) Temptress of Perceval, 93-6, 98-9; the Hermit-Knight that cannot be hurt by sword or fire, 105-8; the White Stag and Four Lions, 208-10; the Boiling Fountain, 234; the Burning Tomb, 234.
- Adventures in the Graal-Quest, not those of slaying men, or killing knights, but of spiritual things, 144, l. 5, 6, (see 16, 112, 134, 143, 145, 416).
- Agarans persuades his uncle to leave his hermitage and fight again, 106.
- Agleval, Girdlet, and Gawain, meet, 48.
- [Agravains finds out Lancelot's sin with Guinevere, 249.]
- Alain li Gros, King, 120.
- Amans, King, 152; typified Christ, 166.
- Angels, Tenth Legion of; man created to supply their place in heaven, 192.
- Argustes, son of King Helain; his knights' tourney with Eliezer's, 124-5, 127.
- Arthur welcomes Lancelot, &c. and orders dinner, 4; tells Lancelot, Gawain, and Perceval to try and draw the Sword from the Floating Stone, 5; welcomes Galahad and his companion, 6; shows Gawain Galahad's name on the Seat Perilous, 9; asks Galahad to draw the Sword, 9-10; rejoices at God's sending him the Graal, 13 l. 5 b, 14; is distressed at the vowing of *The Quest*, 14, 18; weeps, 15, 18; questions the old monk from Nasciens, 17; takes Galahad to his own bed, 17; reproaches Gawain, and wants to stop the Quest, 18-19; has the Saints brought for the Questers to swear on, 19; escorts the Knights to near the Castle of Vagan, and then returns to Camelot, 21; the men of Castle Carchelois hate him, 204; he has the Adventures of the Holy Graal written down from Bohors's account, 247, [248; asks Gawain how many of his knights he killed in the Quest, 248; orders a tournament in Winchester Meads, 249.]
- Bademagus proposes that all the Questing Knights take an Oath, 19; his attempting the Adventure of Evalach's Shield, and his discomfiture, 24-5; he is carried wounded to an Abbey, 26; his tomb

- after Gawain had killed him, 231; [Gawain confesses that he killed him, 249.]
- Ban, King, father of Lancelot of the Lake, 120, 121, l. 13.
- Bed, to die in; a disgrace in Wales? or Britain, 83.
- The Bird that kills itself for its young; Bohors's Vision of, 150.
- Birds, the White and Black, Bohors's Vision of, 153-4; Christ the black bird, Satan the white, 167.
- [Blyobleris, 249, l. 5 b.]
- Bohors (de Ganis), meets Lancelot, 2; puts on one of Galahad's spurs when he is knighted, 3; is at the Camelot tournament, 12; swears to the Quest, 20, l. 7; is to achieve it, 64; is the dingy Bull of Hector de Mares's Vision, 140; his going to Confession, and its benefits, 146-7; his living on bread and water, 146-9; his Vision of the Bird giving life to its young by its death, 150-1; his Victory over Priadan the Black, 152, 155-6; his Visions of the White and Black Birds, 153; and of the Scarlet Post and White Fleurs-de-lis, 154; his Rescue of a Damsel, and neglect of his brother Lionel, 157-8; his Temptation by a lovely Lady and twelve of her Damsels, 162-3; his Visions expounded, 165-8; Lionel's rage against him, and killing a Hermit and Colegrevant, 169, 173; Bohors is rescued from Lionel, and joins Perceval in the ship, 173-5; tries to grasp Solomon's Sword on board his Ship, 183; after killing the men of Carchelois, suggests that they were miscreants, 205; leaves Galahad and Perceval, in order to help a wounded knight, 216-17; lies in no bed, but only in strange forests, for five years, 235-6; rejoins Galahad and Perceval, 235; is given the sword that wounded Joseph, 237; is fed by Christ, 239; reaches Sarra with Galahad and Perceval, 243; is imprisoned there, 244, but freed when Galahad is king, 245; stays with Perceval fourteen months till he dies, and then returns to Camelot, 247; [gives the rest of his life to God, 249, l. 5 b].
- The Boiling Fountain cooled by Galahad, 234.
- The Burning Tomb quenched by Galahad, 234.
- Bread and beer, hermit's food, 123.
- Bread and water the proper food for the bodies of heavenly knights on earth, 148.
- Britain, Great: Joseph of Arimathea comes to it, 29; Mordreins and Nasciens invade it, and free Joseph, 29, 71; how the inhabitants treat their sick fathers, 83; how they never have good wine, but only home-made, and beer, 95; the Graal is to depart from Britain, which does not honour it enough, 240, 243.
- Bulls, Gawain's Vision of the Hundred and Fifty, 133; typifying the Knights of the Round Table, 139.
- Cain, his sacrifice, 193; kills Abel, as Judas Christ, 194-5; is cursed by God, 195.
- Camelot: all the Court there, 1; Lancelot returns there, 3; tournament ordered in the Meads, 11; Galahad led through its chief street, 12; Arthur returns to it, 21; Gawain also, 248; and Bohors, 247.
- Carchelois Castle in the Marches of Scotland, 204; Duke Ernous's wicked sons killed there by Galahad, 205.
- Castle of Damsels on Severn side, its bad customs, its History, and deliverance by Galahad, 40-4; how it typified Hell, 48.
- Celidoynes, son of Nasciens; Evalach's Vision of Galahad, Lancelot, and his ancestors flowing from Celidoynes, seen again by Lancelot, 115-16, 119-21.
- Charity, 110.
- Charity, Abstinence, and Truth, necessary for achieving the Holy Graal, 143.
- Chelibe, the forest, 179.

Christ, the bird that dies for its young in Bohors's Vision, 150-1, 165; the Stag seen by Galahad, Bohors, and Perceval and his sister, 210; He gives His body from the Graal to Galahad and his Companions, 239.

Claudius, son of King Claudas, met by Galahad, Perceval, and Bohors, 241.

Colegrevant tries to stop Lionel from killing his brother Bohors, and is killed by Lionel, 171-3.

Confession, the benefits of, 147-8.

Corbenic, Castle of King Pelles, 69; Galahad stops near, 178; Galahad, Perceval, and Bohors arrive at, 236.

Cruder, or Tender, king of the Saracens in Great Britain, imprisons Joseph of Arimathea, 73; is killed by Mordreins, 74.

Cubele, Castle, 169.

The Dames and Damsels of Arthur's Court propose to accompany their husbands and lovers in *The Quest of the Graal*, 16.

David condemns Cain and Judas, 195; his Sword, 198.

The Deluge doesn't hurt the trees grown from the Tree of Life, 196.

The Desert Land, why so called, 184.

Elias, or Helyas, King, 120.

Eliezer, Pelles's son, 127; brings forth the sword that wounded Joseph, 236.

England, 53, l. 1.

Ernous, Count of Carchelois; his wicked sons, who ravished their sister, and nearly killed him, 207; his death in Galahad's arms, 208.

Escorant, king of Sarraa, imprisons Galahad, Perceval, and Bohors, for a year, 244; and then dies, 245.

Estrois de Gariles, met by Galahad; &c. 241.

Evalach, king of Sarraa, the history of his conversion

by Joseph of Arimathea, his baptism as Mordreins (or Slow of Belief), and his Shield, which is afterwards Galahad's, 28-30; his Vision of his nephew Celidoyne seen again, 119-20; see Mordreins.

Evangelists, the Four, typified by four Lions, 208-9, 210.

Eve, and her planting the second Tree of Life, 189-92.

The Fall of Man, 189-90.

The Fisher King, *le roi pacheour*, Pelles, 121; shall refuse admission to Hector de Mares, 142.

Fleurs-de-lis, and the scarlet post, Bohors's Vision of, 154; expounded, 167-8.

No food for heavenly knights before their fight is done, 154.

Fountain, the vanishing, Hector de Mares's Vision of, 134, 142.

Galahad: first presented to Lancelot, 2; is knighted by him, 3; comes to Arthur's Court (6) to get Companions for the Quest, 9; draws the Sword out of the Floating Stone, and puts it on, 10; his first Tournament, 12; talks with Guinevere, 17; is taken to Arthur's bed, 17; swears to persevere in the Quest, 20; refuses to take a shield with him, 21; his achieving of the Adventures of the Shield (of Evalach), 23-33, and the Devil in a Tomb, 31-4; is so surrounded with angels that the Devil must yield, 31, l. 3b; promises to knight his squire Melians, 32, and does so, 34; rescues Melians, and takes him to an Abbey, 36-40; achieves the Adventure of the Castle of Damacks on the Severn, 40-4; throws Lancelot and Perceval, and rides away, 49; rescues Perceval, and leaves him, 76-7; Lancelot's (and Evalach's) Vision of him, 115-16, 118-22; is begotten by Lancelot on King Pelles's daughter, 122; throws Lancelot at a tourney, 127; is one of the two white Balls of Hector de Mares's Vision, 139; takes part in

a tourney, and hurts Gawain, 177; is conducted by a damsel to the ship where Perceval and Bohors are, 179-80; they sail to Solomon's ship, 181, and see and hear of its wonders, 182-201; Galahad draws Solomon's Sword, 203, and it is girded on him by Perceval's sister, whose Knight he declares himself, 204; is attacked at Castle Carchelois, where he fights like a devil, 205; lets Count Ernous die in his arms, 208; sees a Stag and four Lions, 208-9 (or Christ and the four Evangelists 210); fights for Perceval's sister, 211-12; lets Bohors depart, 216; goes to Lancelot, 222, and stays six months with him, 223; lets Mordreins die in his arms, 235; achieves the Adventures of the Boiling Fountain and Burning Tomb, 234-5, and others in Britain for five years, 235; meets Bohors, 235; unites the broken pieces of Joseph's sword, 236; is kissed by Josephus and fed by Christ, 239; heals the Wounded King with the blood from the Lance, 240; sends Lancelot his last message by Estrois de Gariles, 241; finds Solomon's Ship again, 241; is promised release from life when he desires it, 242; lies in Solomon's Bed, and reaches Sarra, 243; miraculously heals a helpless man there, 244; is imprisoned for a year by King Escorant, 244, and then made king in his stead, 245; sees the Spiritual Things of the Holy Graal, 245; his soul is carried away by angels, and his body buried where he died, 246.

Gates ? Wales (or *Logres*, Britain, MS. Ad.); how sons pull their sick fathers out of bed, 83.

GAWAIN declines the Adventure of the Sword and Stone, 5; will only take a lance at the Camelot Tournament, 12; avows the *Quest of the Graal* for a year and a day, or more, 14; regrets it on account of Arthur's sorrow, 15, par. 2; comes to the Abbey where Melians lies wounded; meets Gheries and Ywain, and they kill the seven brothers

of the Castle of Damsels, 46; confesses to a hermit for the first time for 14 years, 47; meets Agleval and Girflet, 48; meets Hector de Mares, 131, and journeys with him, 132; has a Vision of 150 bulls, 133, which typify the Questing Knights (147 sinners, and 3 righteous), 139-40; fights and kills Ywain the Adulterer, but is himself wounded, 136; Nasciens's exhortation to him and Hector de Mares, 138-44; he has no leisure for sermonizing, 144; is knocked out of his saddle by Galahad, 177, and is a month getting cured, 178; [acknowledges that he killed eighteen of Arthur's knights in the Quest, including Bademagus, 248-9].

Gher, Castle, 69.

GHERIOT or GHEHERIES, Gawain's brother, 44, l. 7 b; 46.

Girflet goes adventureless with Agleval and Gawain, 48.

THE HOLY GRAAL: its marvels to begin to-day, 5; its Quest to begin soon, 9; is to be sent by Nasciens, 11; it appears to Arthur's knights in Camelot, and feeds them, 13; its Quest avowed, 14; heals a wounded knight, 51, and is despised by Lancelot, 51-2; the history of its Table, and the miracle it works, 65-6; is not to be achieved by Knights of ill Faith and poor Belief, 134, 143, 144, 145; typified by the Fountain (134) which vanished on Lancelot's trying to drink at it, 142. Christ takes His body from the Graal to give to Galahad, &c., 239, and explains what it is, 240; its Spiritual Things are shown to Galahad by Josephus, 245; and it is taken up into heaven, so that no man has since seen it, 246.

GUINEVERE (*Jenevre*, 57,) remonstrates with Lancelot for leaving the Court with a Damsel, 1; is told of Galahad's doings, and knows who he must be, 8-9; says he is Lancelot's son, 12; asks where the Quest was avowed, 15 (bottom); weeps for Lancelot, 16; tells Galahad who his father is, 17;

- calls Arthur to Mass, 19; laments over the Questing Knights, 21; her love the source of Lancelot's prowess and all his earthly bliss, 57; his reproach for the love of her, 104; how the devil entered into her, and caused Lancelot's lust, 111; [sins again with Lancelot, 249].
- Hair-shirts, very pleasant wear to penitent Lancelot, 123.
- The Hangings of David's and Solomon's Sword and Scabbard, 185, 199; removed, and new ones put on by Percival's sister for Galahad, 203.
- The Heart of man, is like the rudder of a ship, turned to port or peril as the pilot wills, 148.
- Hector or Hestor de Mares, his meeting with Gawain, 159; his Vision of his and Lancelot's purposeless Quest, 153, and his own rejection from Pelles's castle, 134, 141-4.
- Heldin le Blank, the begetting of him was Bohors's only sin, 149.
- HELENAUS LI BLOKS, his Questor's oath, 20, l. 7.
- Henry (II) Walter Map's lord, 247.
- Holy Church, in Bohors's Fight, 152, 155-6, 166.
- Humility, 109, 139, 140; the ass the beast of, 141.
- Jonaans, King, marries the daughter of Moreneus, 120.
- Joseph of Arimathea: the history of his converting King Evalach of Sarraz, and giving him the Shield which Galahad afterwards wears, 27-30; the punishment of those who rebelled against him, 67; his imprisonment in Britain, 73; and release by Mondreius and Nasciens, 74.
- Josephus, Joseph's son, his seat at the Graal-table, 66-7; appears to Galahad, &c., and celebrates the Sacrament, 238; appears again, and discloses the secrets of the Graal to Galahad, 245-6.
- Judas Iscariot typified by Cain, 194-5.
- Justice, 110.
- KEY (*Keuz*) will not let Arthur go to dinner till some adventure has happened, 4; allows him after the Sword and Stone adventure, 6.
- Lady, the, typifying Holy Church, for whom Bohors fights, 152, 155-6, 166.
- Lambar, one of the Kings of Britain, 184.
- Lance, the Bleeding; Pelles healed by drops of its blood by Galahad, 240; is taken up by a hand into heaven, 246.
- Lancelot, King, grandfather of Lancelot of the Lake, marries the King of Ireland's daughter, 120.
- Lancelot taken from Camelot by a damsel to knight Galahad, 1-3; recognises Galahad at Camelot, 8; is told that he has lost his place as Best Knight of the World, 11; comforts Arthur, 15; is described by Guinevere to Galahad, 17; tells Arthur that the Quest cannot be given up, 19; takes leave of Guinevere, 20-1; is thrown by Galahad, 49; wanders after him to a chapel, 50; where he fails to do homage to the Holy Graal, 50-2; a healed knight rides off with his arms, and he is declared 'harder than stone, bitterer than wood, more despised than a fig-tree,' 53; he asks a hermit to confess him, 54; acknowledges his sin, 56; but dwells on the dearness of Guinevere's love to him, 57; promises to give her up, 58, 61; his names, Stone, Wood, Figtree, expounded, 58-61; is counselled by the hermit, 102-3; and reproached by a servant, 103-4; finds a Hermit-knight dead, 105-6; and helps to bury him 108, 114; another hermit's noble and touching upbraiding of Lancelot, with the history of his virtuous youth, and then his fall, 108-113; he is beaten and wears a hair-shirt, 114; sees a Vision of a Knight (Galahad) who flies into heaven, 115-16; and has seven knights and two kings with him (Lancelot's progenitors), 120-1; takes vengeance on a knight, 117; has his Vision explained, 118-22;

- the names of his ancestors, 120; how he begot Galahad, 121; he likes his hair-shirt, 123; is beaten in a tourney, 124-5, that is, in the Quest of the Graal, 126-8; reaches Lake Marchoise, and has his horse killed by a Black Knight, 129; Hector de Mares's Vision of him mounted on an ass, 134, 141; his death-trance from the Graal typified, 142; he goes on board a ship on Lake Marchoise, 219; where the body of Perceval's sister is, 220; is sent his daily bread by God, and Galahad comes to him for six months, 222-3; he is driven about for another month, and lands at Castle Corbenic, 224, which he enters past two lions, 225; and where he sees the Graal, 226, and is struck as if dead for trying to get to it, 226-7; he lies in a trance for fourteen days, seeing marvels of the Spirit, 227-8; is visited by King Pelles, and fed by the Graal, 229; sees Bademagus's tomb, 231; returns to Arthur's Court, 232; [in a month falls into sin, his old sin with Guinevere, 249, *La Mort*.]
- The Leprous Lady; her Castle, and its custom that all virgins shall give a dishful of blood to cure her, 210-13; is cured by Perceval's sister, 214-15; the Castle is burnt and destroyed, for the sake of the forty Virgins slain there, 217.
- Linoy, Duke of the Castle of Damsels on the Severn; his sad end, 43; his youngest daughter reinstated by Galahad, 44.
- LIONEL, is present at Galahad's knighting, 2-3; is seen by Bohors bound and bleeding on a hack, 157; but Bohors does not come to his rescue, 157; (this typified by a Vision, 154, 167-8); for Christ kills his persecutors, 168; his bitterness against Bohors, and endeavour to kill him, till they are miraculously separated, 169-174; Lionel kills a hermit, 171; and then Colegrevant, 172-3.
- Long-suffering, 110.
- Maidenhood and Virginity, the distinction between, 191.
- Map, Walter; drew his Book of the Holy Graal from the written words of Bohors preserved in Salisbury Abbey, 247; [begins *La Mort au Roi Artu*, 248; ends it, 249.]
- Marchoise, the Water, River, or Lake? 129.
- Mares, Hector de; his Vision, 133; gets out of the way of Galahad's blows, 177; proposes to Gawain to give up the Quest, 178; is refused by Pelles admission to his Castle of Corbenic, 230.
- MELIANS (Bademagus's squire, 25) begs to be made Galahad's squire, 30; takes the White Knight's message to Galahad, 26 b.; Galahad knights him, 34; and allows him to join in the Quest, 35; his attempt and failure to achieve the Adventure of the Crown of Gold, 36-40.
- The Memory-of-Blood scabbard, 203.
- Merlin and the Round Table, 67; the Seat Perilous, 68, 102.
- Moreneus, King of *Gales* or *Gauls*, 120.
- MORDREINS (the Saracen Evalach) 29 l. 7 b, 119; Perceval sees him taking the Sacrament, 72, 75; invades Britain and frees Joseph, 74; is struck blind and palsied for trying to see the Graal, 74-5; feeds only on Christ for 400 years, 75; joins the broken pieces of Solomon's Sword, 187; is visited by Galahad, 233, and dies in Galahad's arms; his being healed, 234.
- Nasciens the Hermit, 11, 16; when baptized, 28, l. 5 b, 119; invaded Britain and freed Joseph, 29, 74; expounds to Gawain and Hector de Mares their Visions, 138-44; tells Bohors of the necessity of Confession for the Quest, 145-9; and gives him the Sacrament, 149-50. Of Nasciens on the Turning Isle, his fight with the Giant when Solomon's Sword broke, 186; and Nasciens's wound for drawing the Sword, 187.

Old Law, in *Bohars's Fight*, 152, 155-6, 166.

Peregrine, the wonderful Fish, 153.

Papagay, the wonderful serpent, 182.

Parables quoted: the Pharisee and Publican, 109;
the Marriage Feast, 112.

Parvise: Solomon's book of, p. 196, l. 3 h.

Polhem, King, father of Percival's sister, 182.

Pelles, King, 71; Lancelot begot Galahad on his daughter, 121; why called The Wounded King, *le Roi melle-yais*, 188; he visits Lancelot, and the Graal feeds them, 229; he refuses Hector de Mares admission to his Castle, 230; mounts Lancelot, 231; is healed by Galahad with the blood from the Lance, 240; and enters an Abbey of White Monks, 241.

PERCEVAL attempts to draw the Sword from the Stone, 5; swears to the Quest, 20; is thrown by Galahad, 49; stays with a hermitess, 50, who turns out to be his aunt, once the Queen of the Desert Land, 64; she tells him he will achieve the Quest, and dissuades him from his desired vengeance on Galahad, 64, 69, and exhorts him to be chaste, 70; he sees Mordreins take the Sacrament, 72; and is told his history, 73-5; is overpowered by 20 men, but rescued by Galahad, 76-7; is refused a war-horse to follow Galahad, 77; and has his hackney killed, 77-9; calls himself caitiff wretch, &c. 78, 79; rides the Devil in the shape of a horse, 80-1; is taken to a desert isle, 81; helps a lion kill a serpent, and is attended by the lion, 82-4; has a Vision of Two Ladies (Old and New Law, 88-91), 84-6; is visited and counselled by a priest-like man, 86-91; then by a Lovely Damsel, 91-2; who tempts him, and nearly makes him sin with her, 95-8; but the Cross saves him, 96; and he thrusts his sword into his thigh, 97; the priestly man comes again, and says the Damsel was the Devil, &c. 98-101; he goes on board Solomon's

ship, 101; he is one of the two white Bulls of Hector de Mares's Vision, 139; is joined by Bohors on board ship, 175; then by his sister and Galahad, 180; they reach Solomon's ship, and see its wonders, 181-201; Percival finds a letter with the history of all these, 202; his adventures at Castle Carhelois, 204-8; and with Galahad in Britain, 235; is fed by Christ, 239; goes to Sarraz, 243; is in prison a year there, 244; is freed after Escorant's death, 246; dies after 14 months in a hermitage, and is buried in Galahad's tomb, 247.

Percival's Sister brings Galahad to Percival and Bohors, 179-80; and to Solomon's ship, 181; she discloses who she is, 182; tells Galahad, &c. about Solomon's sword, 184; and how the inscription on the scabbard was fulfilled, 185-8; puts hangings of her hair and threads of gold on David's and Solomon's sword, 203; and girds it on Galahad, 204; is asked for a dishful of her blood, 211; agrees to give it, 213; does so, 214; and dies, but cures the Leprous Lady, 215; is embalmed and put to sea, 215; arrives at Sarraz, 243; and is buried in the Spiritual Palace, 244.

Priadan the Black, 152; fights Bohors, and is beaten, 155-6.

Pride and Show, the Devil's steeds, 141.

Quest of the Graal, vowed by Gawain, 14; is not of earthly things, but of the great secrets of God, 16, 112; a hundred and fifty Knights swear to persevere in it, 19, 20; typified by the tourney between the Knights of Eliezer and Argestes, 124-5, 127-8.

The Round Table, meaning of, 67.

The Round Table and its Companions, typified by the Rack and 150 Bulls of Gawain's Vision, 139.

Seat, the Dreaded, 67, 102.

- The Seat Perilous*, 3, 6, 7, 9, 68, 102; Galahad sits in it, 7.
- Severn Water strong and swift, 40, l. 8 b.
- Sodomites, 55, l. 11 b.
- Solomon, his wisdom, though taken in by his wife, 196; couldn't find one good woman in the whole world, 196; thinks himself a fool for blaming his wife, 197; how she helps him out of his troubles, 197-201; Galahad to be the last of his line, 197; for whom he prepares a Ship, 198; and a Sword, 199; as his wife tells him. He thinks she has done wonders, 200; his Vision of Angels in his Ship, 200; he makes known his wife's wisdom, 201.
- Solomon's Ship, 181; with its Bed, Crown, Sword, and Scabbard, 182; the history of the Ship, 198-201; description and history of the Sword and Scabbard, 182-8; of the Bed, 189; of the Spindles, white, red, and green, and their history, 189-201; the Sword girded on Galahad, 203-4.
- Solomon's Wife tells her husband what to do, and he does it, 197-9; she puts her own tow hangings to Solomon's sword for Galahad, 199; and makes the carpenters cut Spindles off the Tree of Life, &c. as she tells them, 199, 200.
- Spiritual Palace, the, at Sarras, 214.
- Stone, Wood, and Fig-Tree, Lancelot's names (53) expounded, 58-61.
- The Sword of the Strange Hangings, 203.
- Symeu, Galahad's relative, released from his 354 years' torture in the Burning Tomb by Galahad, 235.
- Tables, of Christ's Supper, of the Graal, and the Round Table, 65-6.
- Taper and bridle in a hand, the Vision of, 134; expounded, 143.
- Tholomes, the invader of Evalach's land of Sarras, 28, l. 5.
- Tournament, ordered by Arthur in Camelot Meads, 11-12 [in Winchester Mead, 249].
- The Tree of Life named, 192; is white, 191; turns green, 193; and then red at Abel's death, 195; bleeds when cut, 199; trees turn from white to green, 193.
- Trees, why they came to be green, 193.
- Urlain, King, falls dead for drawing Solomon's Sword, 184.
- Vagan, King; his Castle, 21, l. 10 b.; he entertains the Questing Knights, 22.
- Virgin Mary, the, is to restore man to his heritage, 191; and bring men a hundredfold more joy than Eve caused sorrow, 197; how God descended into her, 209.
- Virginity, 109.
- Warpus, King, 120.
- A White Knight wounds Bademagus, 25; sends Evalach's shield to Galahad, 26-7; tells him the history of it, 27-30.
- Woman's wile prevails over all man's wit, 196.
- Women,—Solomon wonders why they will vex men, 197.
- The Wounded King Pelles; how he was wounded, 188.
- Ywain (the Adulterer) at the Camelot Tournament, 11, l. 8; meets Galahad, 23; declares himself unworthy of Evalach's shield, 24; begs Galahad to put it on, 27; meets Gawain and Gheheries, 46; challenges Gawain, and is mortally wounded by him, 135-6; dies in Hector de Mares's arms, 137.

NT GRAAL,

QUAIRES DE FRANCE.

C.

grant
salle et
te sor
a ver-
(Ru-
quant
oode
orent
re les
tra en
e da-
e que
heva
scent
a et il
ait ele
alena.
e si li
anc'.
es de
les en
a qui
dont
l'avez
bien
fait il
a .i.
a son
chil si
ois et
toient
. Et
il ne
or.
lin, 3
onte-
al, et

VI.—END OF 13TH CENTURY, OR BEGINNING OF 14TH.

Ci finist mestre Gautier Map son
livre et comence le Graal.

La veille de la Pentecouste kaunt
li compaignon de la table roonde
furent venu a Camaalot et il orent oi
le servise e len voleit mettre les tables
a ore de None lors entra en la sale a
cheval une mout bele damaisela. E
fu venue si graunt erre ke bien le
poist len voler. Car ses chevaus
esteit oncore tot tressuauuz. E ele
descent e vient devant le rei si le
salue. E il li dist ke dou la beneie.
Sire fet ele por deu dites mei si
Launcelot est ceienz. Oïl veir fait li
reis il i est. Si li monstre. E cele
vet maintenant la ou il est e li dist.
Launcelot jee vos di de par le rei
Pelles ke vos viegneiz avec mei ieken
cele forest. E il li demaunde a ki ele
est. Ieo sui fet ele a celui dont les
vos parole. Quen besoiñ fet il avez
vos de mei. Ceo verrez vos bien fet
ele. De par deu fet il e leo i irrai
volentiera.

Lors dit a un esquier kil mette la
sele en son cheval. E il si fet tot
maintenaunt e li aporte ses armes.
kaunt li reis e li autre ki en paleis
sont veient ceo si lour enpeise moult
E ne por kaunt puis kil veient kil ne
remeindreit. si len lissent aler. E la
reine li dist. Quest ceo Launcelot
nos lorrez vos a cest iour ki est si
haut.

Fonds fr. No. 123, grand en fol.
velin, 2 colonnes, fin du XIII^e. ou
commencement du XIV^e. siècle, con-
tenant une partie de Lancelot à partir
de la délivrance de la prison de
Melagant, la Quête du Graal, et la
Mort d'Artus. La langue est Anglo-
Normande.

VII.—A.D. 1314.

Chi commenche l'estoire dou saint
greal si comme Galaad li viergences
que lancelet engendra en la fille au
roy pelles fu amenes a la court a
kamaalot. et comment lanc'. le fist
chevalier a une abeye de nonnains.
asses pries de kamaalot Et si tes
comme Galaad fu venus a court il
sacha lespees hors dou perron qui
estoit venus a flotant par dedous le
palais et comment il assaist ou siege
perilleus. Et apres se misent li com-
paignon de la table roonde en la
queste dou Saint Graal avec Galaad.
(Rubrique.)

A la veille de la pentecouste quant
li compaignon de la table roonde
furent venus a Kamaalot. et il orent
oit le sierviche. et on devoit metre
les tables a cure de nonne. lors entra
une domisielle mult biele a cheval en
la sale. et fu venue de si grant cure
que bien poist on veoir. Car ses
chevaus en fu encore tous tressues.
Et elle descent et vient devant le rei
et le salue. et il dist que dieus le
beneie sire pour dieu dites mei se
lancelet est ceiens. oïl veir fait li
reis vos le la. u il siet si le monstre.
Elle vait maintenant la u il est et li
dist. lancelet je vous di de par le rei
pelle que vous avoecques mei venes
dukes a chelle forest. et il li de-
manda a qui elle est. Je sui fait elle
a celui dont je parole et quel be-
sogne avez vous de mei. che verrez
vous bien fait elle. De par dieu fait
il et je irai volentiera. lors dit a un
escuyer quil mete la sele sur son
cheval. et quil li aporche ses armes.
et il si fait maintenant. Et quant li
reis et li autre qu'estoient ou palais
veient che si leur en peise moult.

Fonds fr. No. 123, velin, en fol. 2
col., miniatures, 1314, contient Lancelot,
la Queste, et la Mort d'Artus.

CONTENTS.

OF GALAHAD TO ARTHUR'S COURT, AND OF GAWAIN'S AVOWING OF THE
L 1-22

, asks for Lancelot of the Lake, and charges him to go into a forest
Guinevere remonstrates (p. 1), but Lancelot and the damsel set off,
to an abbey, where Lancelot finds his cousins Bors and Lionel, and
Nuns bring to them Galahad, so well formed that his like could
world. One asks Lancelot to knight him, and Lancelot willingly
| watches all night in the church, and is knighted, Lancelot putting
: other. Lancelot then asks Galahad to come to Arthur's court; but
: supports him. So Lancelot and his companions return to Camelot.
says that the youth they have knighted must be Galahad. Lionel
ns no answer. They look at the seats of the Round Table, and find
n, that 154 years after Christ, on the Day of Pentecost, that seat shall
Lancelot says the Seat will be filled this day. Arthur welcomes
y, and great joy is made over them. Arthur orders the tables to be
es, that the custom of the hostel will be infringed, as no adventure
then a youth enters, and says he has seen a stone floating on the
all his Court go to look at it, and see a beautiful sword in it, with
all draw me but he by whose side I am to hang, the best knight in
Lancelot the sword in his, but Lancelot says No; that no one can put
ng wounded, and that moreover to-day begin the Great Wonders of
asks Gawain to try the sword, but he declines. When urged again
id the King then excuses him. Arthur gets Perceval and others to
e sword (p. 5). Key then says they may sit down to dinner. They do
welve crowned kings, and all the seats are filled save the Seat Perilous.
e: all the doors and windows shut, and an old man enters, leading a
r, without shield or sword, whom the old man proclaims as of the
accomplisher of adventures. Arthur welcomes them (p. 6). The
n a cloak of vermeil samite, and led to the Seat Perilous, whereon is
of Galahad.' Here the young knight sits, dismissing the old man
lles and the Rich Fisher. The old man will tell no one who he is,
nts, and departs. Great honour is done to the young knight (p. 7).
as the youth he lately knighted. Bors knows that he is Galahad,
nevere is told of the young knight's doings. Her ladies say that he
reat Britain, and heal the wounded king. Guinevere asks what the

GENERAL BOOKBINDING CO.

75 451NY2 13 040 A

QUALITY CONTROL MARK

6222

1

1

3 2044 014 659 718

THE BORROWER WILL BE CHARGED
THE COST OF OVERDUE NOTIFICATION
IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO
THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST
DATE STAMPED BELOW.
BOOK DUE-WID

NOV 21 1992

5858472

STALL-STUDY
CHARGE
CANCELLED

WIDENER
NOV 29 1992
BOOK DUE
CANCELLED

WIDENER
BOOK DUE
CANCELLED
NOV 29 1992

